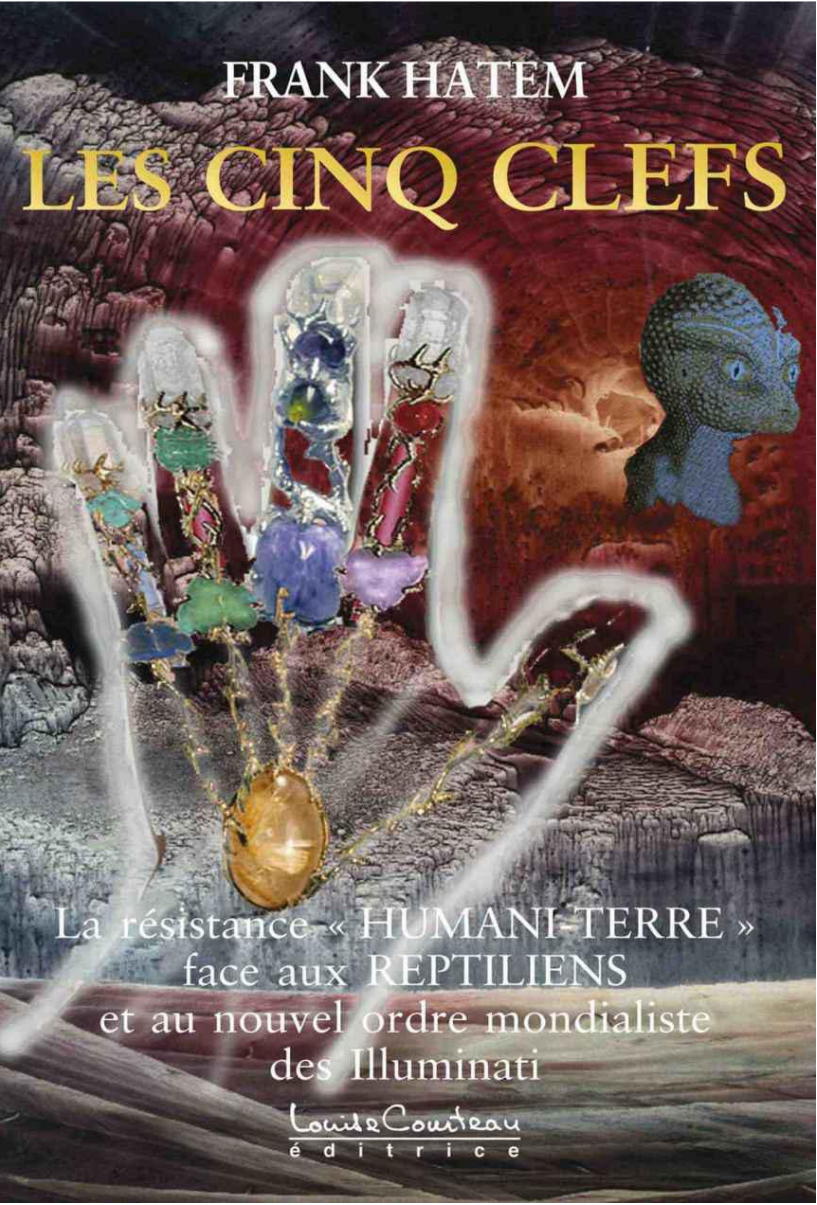


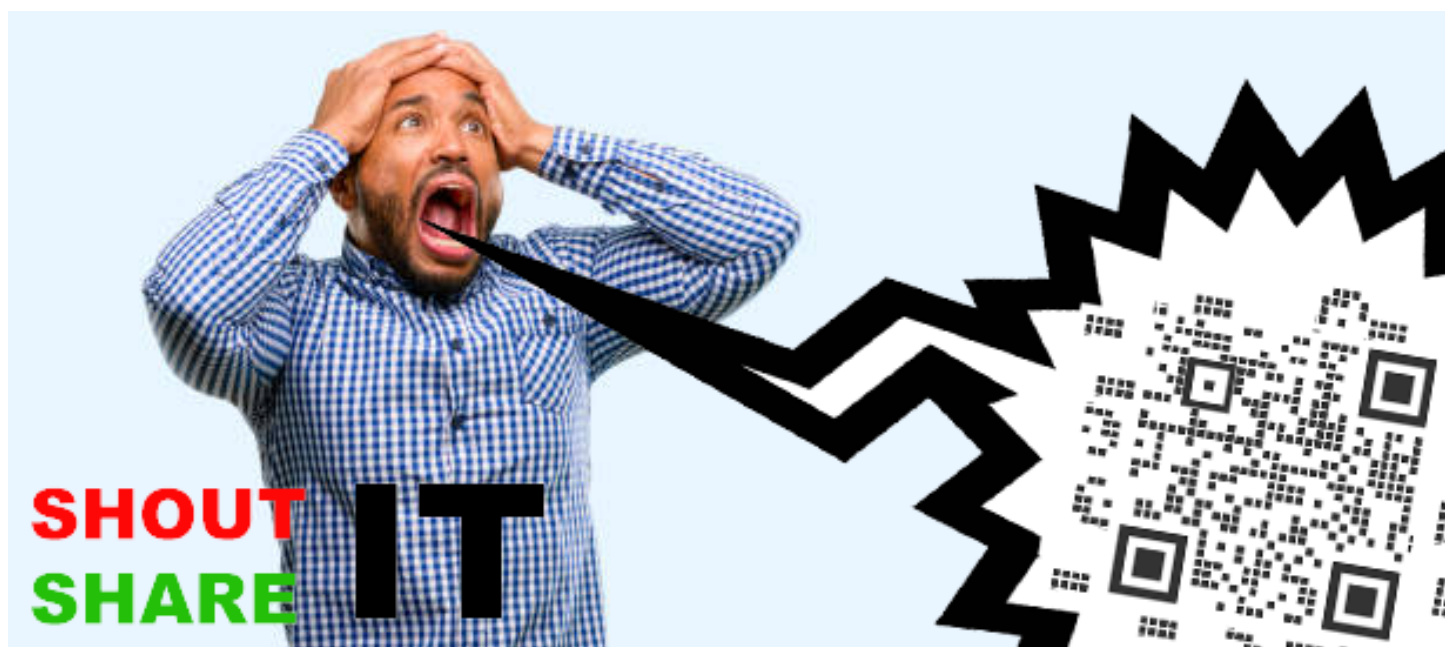
FRANK HATEM

LES CINQ CLEFS



La résistance « HUMANI-TERRE »
face aux REPTILIENS
et au nouvel ordre mondialiste
des Illuminati

Louise Cousteau
é d i t r i c e



SHOUT
SHARE IT

Frank Hatem

LES CINQ CLEFS

***La résistance « Humani-Terre »
face aux Reptiliens et au nouvel
ordre mondial***

Louise Courteau
é d i t r i c e

Louise Courteau, éditrice inc.
481, Chemin du Lac St-Louis Est
St-Zénon, Québec, Canada

Couverture : Créations François-Pierre

Dépôt légal : Deuxième trimestre 2002

ISBN : 2-89239-244-6

© Louise Courteau, éditrice

Leur arme est l'ignorance, la nôtre est la connaissance. Ils détiennent le pouvoir auquel l'homme véritable renonce jour après jour.

Frank Hatem

INTRODUCTION

QUE SE PASSE-T-IL SUR CETTE PLANÈTE ?

Il faudrait être bien naïf pour s'imaginer que depuis les milliards d'années que la Terre existe, cette petite pomme délicieuse n'a pas été visitée cent fois. Pour s'imaginer que parmi les centaines de milliards d'étoiles qui nous entourent en silence, mais dont seulement quelques milliers scintillent dans notre ciel nocturne, et qui sont probablement toutes des systèmes planétaires, nous serions seuls dans l'univers à nous agiter et à faire caca, ou que depuis ces millions d'années, les peuples de la galaxie n'auraient pas encore eu le temps de s'écouter, de s'organiser entre eux, et de réaliser tout ce qui nous paraît encore de la science-fiction. Certains attendent le « grand contact » comme si on allait se découvrir les uns les autres et se prendre dans les bras en s'apercevant qu'on n'est pas seuls. C'est de l'enfantillage. Il y a belle lurette que les humains sont connus, archi-connus, humés, archi surveillés de toutes parts, et il n'est pas du tout certain d'ailleurs que nous, Terriens, venions de la Terre. Certains ont fait de cette histoire extraterrestre de l'homme leur fonds de commerce, mais ce n'est pas pour

cela que c'est faux. En fait, le génome humain contiendrait des gènes provenant d'environ QUATRE CENTS ESPÈCES EXTRATERRESTRES DIFFÉRENTES! Nous sommes des croisements de croisements depuis la nuit des temps, naturels ou artificiels, et il n'y a que nous pour croire que la Terre soit notre berceau. Et c'est la même chose pour bien d'autres peuples de l'univers.

Et « univers », cela veut dire bien plus que « monde ». Il n'y a pas que le monde matériel et visible qui soit peuplé. Dans toutes les dimensions ça grouille. Tout est vivant.

Le monde n'est que la partie visible et perceptible de l'univers. Entre le rouge en bas du spectre visible, et le violet en haut, il y a tout ce qu'on est capable de voir. Mais entre le violet en haut du spectre conscient et le rouge en bas, il y a l'infini. L'infinité de l'invisible qui relie l'ultraviolet à l'infrarouge jusqu'à la vibration infinie dans un sens, la vibration nulle dans l'autre. Et ces deux extrêmes se confondent. C'est tout l'univers dont nous ne sommes pas conscients, et qui pourtant nous influence autant en bien qu'en mal. On sait que les vibrations rapides (« Yin »), à partir de l'ultraviolet, sont néfastes, dispersantes pour l'esprit, déstructurantes pour la matière, alors que les vibrations infrarouges et magnétiques, tout en bas, sont au contraire, pour la plupart, neutres ou bénéfiques (« Yang »).

Par bonheur, et c'est pour cela qu'il est très important de connaître et comprendre ce que c'est que l'énergie, au bout du compte, l'ultraviolet et donc le violet rejoint le rouge et tout ce qui est infrarouge, et le « mal »

finir donc par devenir le « bien ». Au cœur du Yin se trouve le Yang. Le spectre est un cercle, mais tandis qu'il y a notre conscience entre rouge et violet, il y a l'infinité de l'« inconscient » (que je préfère appeler l'« Omniscient ») entre le violet et le rouge. Et pourtant ils se touchent chromatiquement. C'est l'Ouroboros qui se mord la queue mais dans un seul sens.

Ainsi, LE MAL porté à son paroxysme CONDUIT AU BIEN. Par contre, le bien porté à son paroxysme reste le bien, et ne peut induire le mal. Il n'a pas de limite, car l'infinité est toujours égale à la nullité, tandis que la nullité ne peut être égale à l'infini. C'est une vérité métaphysique que vous reconnaîtrez incessamment et qui vous expliquera bien des choses, notamment, mais pas accessoirement, la cause de l'existence et l'origine de l'univers.

Cette certitude liée à la nature même et à l'origine de l'énergie, ignorée bien entendu de la Science moderne officielle, est très réconfortante, car elle se manifeste par la bêtise crasse des agents du mal, malgré leur suprême intelligence intellectuelle.

Le fait, par exemple, pour ceux qui sont, à notre insu, en guerre contre l'humanité et nous manipulent, de parvenir à instaurer une dictature mondiale contre laquelle personne ne puisse plus rien (c'est ce qui est en train de se passer), conduit l'individu à se replonger en lui-même pour y exprimer son irrépressible énergie créatrice. En trouvant au fond de lui la liberté qu'il ne trouve plus à l'extérieur, il se libère, tue toute forme de dictature extérieure, et c'est effectivement que le monde

se trouve nettoyé et sent bon la paix.

Évidemment, il est préférable de ne pas attendre ces extrémités pour faire le travail, mais hélas ! il semble bien que la grande majorité de l'humanité fonctionne comme cela et attende d'être acculée pour bouger (c'est d'ailleurs un des effets de la manipulation mondiale). Tant que le mal peut encore augmenter, l'homme ne se libère pas. Il garde espoir dans son ego, dans la lutte contre le mal, et ce n'est que contraint et forcé, totalement ligoté, mis devant son impuissance totale, qu'il fait enfin le chemin spirituel qui illumine l'univers.

Ce qui est en train de se passer dans le monde, c'est exactement cela. Tous les jours vous vous demandez si c'est du lard ou du cochon, si on se moque de vous, si les journalistes de la télé et des journaux ne sont pas payés pour être naïfs, cultiver l'émotionnel, manipuler l'opinion, et ne rien dire des choses importantes comme le trou d'ozone, la destruction de l'Amazonie ou le nombre de victimes quotidiennes des vaccinations.

Qui tient les médias, tient l'humanité. Et c'est évidemment la finance qui tient les médias. Si certains pensent que les financiers ont pour but le bien de l'humanité et non le leur, ils ont intérêt à regarder encore beaucoup la télévision jusqu'à ce qu'ils comprennent.

Voilà en quoi le mal est bête. Sa victoire est sa défaite.

L'emprise totale sur l'individu est le meilleur moyen de lui apprendre à se libérer. C'est pourquoi nous

n'avons jamais été aussi près de la victoire sur ceux que David Icke appelle les *Reptiliens* parce que leur cerveau reptilien est beaucoup plus développé que le nôtre (« *Le Plus Grand Secret* » tomes 1 et 2 aux Éditions Louise Courteau). C'est lui qui, à l'heure actuelle, décrit le mieux la situation mondiale, même si certains éléments restent incertains.

Bref. Tout cela pour dire que ce qui se passe actuellement sur la Terre n'a rien de nouveau, même si cela paraîtra nouveau à certains, tellement on nous maintient volontairement dans l'ignorance. Mais si l'on comprend le processus, on sait alors où cela doit nous mener, et donc quelles décisions nous devons prendre. En tout cas nous devons les prendre, sinon à quoi bon savoir ? Savoir quoi ?

Tout se recoupe pour montrer que la Terre (l'humanité) semble bien être ni plus ni moins qu'un garde-manger. Mais pas pour nous, humains. Le garde-manger de ces « invités » reptiliens qui, parce qu'ils sont restés un jour coincés dans des sphères invisibles de notre Terre (leur décadence spirituelle leur a coupé le chemin de retour), se nourrissent d'émotions (les nôtres, en l'occurrence, parce qu'il y a longtemps qu'ils ne savent plus en produire). Ils se nourrissent évidemment davantage de nos émotions négatives car cela pousse mieux que les positives. Et nous leur donnons donc pitance et pouvoir chaque fois que nous ne faisons pas l'effort d'avoir des pensées positives ou joyeuses, chaque fois que nous ne savons pas aimer, chaque fois que nous avons peur, sommes frustrés ou dans un esprit de vengeance.

Nos émotions sont leur nourriture car ils vivent essentiellement dans l'Astral (monde émotionnel) tout comme nous nous nourrissons matériellement, puisque nous vivons dans un monde physique.

Pour provoquer en nous ces émotions, ils ont besoin d'intermédiaires, qu'on appelle les « Illuminati », qui sont des Terriens ou des croisements, et qui se laissent habiter et guider par les Reptiliens afin de disposer des postes de pouvoir sur la planète. D'autres sont simplement manipulés par des procédés psychologiques. Les Illuminati détiennent à peu près tous les postes importants dans le monde, aux niveaux politique, militaire, industriel, financier, médiatique etc., car ils sont sélectionnés selon les critères imposés d'en haut aux niveaux universitaire, politique, financier etc. à travers des loges maçonniques répandues dans le monde entier, où l'on grimpe en fonction de l'obéissance aveugle dont on se rend capable. Plus on accepte de faire des choses inacceptables, plus on grimpe.

C'est donnant, donnant. Si j'obéis, j'obtiens du pouvoir et donc de la richesse. En d'autres temps, on appelait cela « vendre son âme au Diable ».

Ceux qui y rentrent ou sont en bas de l'échelle sont souvent des gens de bonne volonté qui veulent se rendre utiles. S'ils n'obéissent pas, on les félicite pour leur hauteur de sentiments et ils sont mis sur des voies de garage, des loges ou des grades sans pouvoir, où on apprend des choses intéressantes et où on croit se rendre utile.

Il n'y a pas que des humains parmi les intermédiaires entre l'Astral et nous. Il y a aussi un certain nombre des Illuminati qui sont de purs reptiliens qui parviennent, selon Icke et certains témoins, à se donner une forme humaine, mais peuvent la perdre faute du « Vril », cette énergie vitale contenue en particulier dans le sang des jeunes humains blonds aux yeux bleus. Cela peut paraître inouï, mais il y a toujours eu des sacrifices humains à travers le monde, et il y en a plus que jamais aujourd'hui. Les sectes sataniques sont florissantes et les enlèvements (ou « élevages ») d'enfants se multiplient, surtout aux États Unis.

Le nazisme entre 1933 et 1945 fut un épisode comme un autre pour accélérer la sélection. Son expression actuelle est la CIA et les sectes et sociétés secrètes qui lui sont liées, et qui dominent le monde (le nazisme n'a pas gagné la guerre, car ceux qui l'ont organisé ont TOUJOURS dominé le monde). Ces organisations modernes ont été créées aux États-Unis en particulier par et avec d'anciens nazis, dans le but de poursuivre leur politique eugénique secrète à travers le monde.

Toutes les races sont utiles pour produire des émotions négatives, et on fait particulièrement souffrir les peuples dits « inférieurs », les Africains, les Sud-Américains, les Sud-Asiens etc. (via la CIA, l'Organisation Mondiale de la Santé qui inocule des maladies, l'Organisation Mondiale du Commerce qui organise la misère et la famine dans le Tiers Monde etc.). L'ONU est le maître d'œuvre des guerres intestines permanentes. Cela peut surprendre, mais il faut s'informer. Il arrive un

moment où on ne peut que comprendre dans quelle manipulation dictatoriale, sous couvert d'apparences démocratiques, nous sommes tombés.

L'humanité est aussi une réserve génétique pour ceux qui ont besoin du « Vrîl » pour pouvoir retourner d'où ils viennent. Car c'est leur vrai but : quitter cette Terre où ils sont coincés par décadence énergétique, puisqu'ils n'ont plus l'énergie spirituelle permettant de transformer leur corps en « merkaba » pour quitter ces niveaux vibratoires. Pour cela, il faut soigner un cheptel de blonds aux yeux bleus qu'on ne fait pas trop souffrir en attendant d'en faire usage. Il y a très peu de témoignages d'enlèvements extraterrestres dont auraient été victimes des Noirs ou des Jaunes. Tous les sangs, même ceux des animaux, peuvent être utilisés, mais le blond aux yeux bleus, « c'est tout de même autre chose ». Les quantités prélevées restent suffisamment limitées pour seulement entretenir le mystère sans constituer des affaires d'État, car ceux qui sont là et veulent repartir, sont finalement peu nombreux. Ils ont tout leur temps puisque leur longévité est incomparable avec la nôtre, ce qui permet de comprendre la constance de leur « plan » au travers des âges.

En attendant il faut manger et, pour cela, il faut beaucoup d'émotions négatives. Peu leur importe de mettre la planète à feu et à sang. Ce n'est pas leur problème. Le trou d'ozone, les guerres, les famines, le SIDA, concernent l'hémisphère Sud ou les peuples « non aryens » pour en réduire significativement les effectifs de population devenues difficiles à tenir, tout en augmentant le volume de souffrances consommables. Vous

commencez peut-être à comprendre pourquoi notre monde ne semble pas être géré avec bon sens. Il est géré pour l'intérêt de quelques prédateurs.

Vous vous êtes peut-être aussi demandé un jour comment il se fait que les gamins peuvent toujours trouver de la drogue sur leur chemin, malgré les efforts des autorités. C'est sur le trafic international de la drogue qu'a reposé l'instauration de la domination politico-économique des Illuminati anglo-saxons sur le monde. N'espérez donc pas qu'on inquiète trop les dealers et qu'on attrape les grands responsables. Contrairement à ce que l'on croit, ce n'est jamais par incompetence qu'on meurtrit l'humanité, ou qu'on retarde les améliorations, écologiques ou sociales. C'est par calcul secret. On a mis du temps à le comprendre tellement cela paraît incroyable. Mais aujourd'hui on a toutes les preuves, et tout cela fait partie des pièces à conviction dans le procès des « Reptiliens » qui est en train de s'ouvrir mondialement.

Des Sauriens (ou « Reptiliens »), il y en a partout dans l'univers. Des hommes aussi. Des insectes, des végétaux, des métaux également. Les souris vont là où il y a du fromage. Les grenouilles ne s'attardent pas dans les déserts arides. Les reptiles cosmiques viennent s'abreuver là où il y a des sentiments reptiliens à sucer.

Et Dieu sait s'il y en a sur Terre ! Mais il faut pouvoir repartir.

Il semble bien que dans l'Antiquité les motivations de nos « invités » étaient aussi d'autres natures, notamment au niveau de l'exploitation des ressources

naturelles (notamment pour restaurer la couche d'ozone de leur planète), mais les avis sont partagés et on ne dispose guère de preuves. Par contre, pour le reste, les preuves se multiplient, et elles se multiplieront car la maladresse de nos suceurs va de pair avec leur précipitation. Ils sont en train d'accélérer le mouvement car les vibrations de l'humanité s'élèvent et permettent de plus en plus difficilement le maintien d'une forme humaine pour les vrais reptiliens (ils ne supportent pas l'amour). Lorsque les vibrations sont élevées, les humains ne donnent pas prise à la possession. Le projet « HAARP », antennes d'émission d'ondes d'une puissance colossale qui ont fini d'être installées en Alaska, a, selon Drunvalo Melchisédech, pour objectif, précisément, de contrecarrer l'énergie christique qui s'instaure. À l'inverse, un petit appareil magnétique inventé par des Japonais permet de disposer de cette même énergie « christique » en permanence pour se protéger de la possession reptilienne. Cela n'a rien d'étonnant. De l'énergie c'est toujours de l'énergie. *Voir chapitre quatre.*

On a donc toujours affaire à la même lutte perpétuelle des « Fils de la Lumière » contre les « Fils des Ténèbres », qui nous dépasse largement, puisqu'elle se vit sur des millénaires et que nous, qui vivons difficilement quatre-vingts ans, arrivons dedans en se demandant où nous tombons et ce qui se passe sur Terre. Et le temps de comprendre, il faut déjà repartir.

Tout cela n'empêche pas les saints cosmiques d'adorer aussi séjourner sur la Terre, où il y a de si nobles sentiments. Mais ils font moins de bruit car ils ne font pas sauter le World Trade Center. Ils nous laissent faire nos

expériences, car ils savent bien que ce que nous subissons de la part des Reptiliens n'est, ni plus ni moins, que le reflet de ce que nous faisons subir aux animaux par l'élevage industriel.

Globalement, la Terre est un jardin transformé en batterie d'élevage. Nos cultivateurs sont des Reptiles. Et leur monoculture, ce sont les émotions négatives car c'est leur plat préféré. Tous les êtres du « bas astral » vivent d'émotions négatives. C'est leur nature. Leur corps. Chaque fois qu'on a une émotion négative, on les nourrit. Alors mettez-vous à leur place : ils passaient par là il y a quelques centaines de milliers d'années. Ils trouvent que la planète est déjà bien habitée de sentiments de vengeance, de haine, de mépris, de peur etc. (à moins, comme certains pensent, qu'ils y créent une race sur mesure pour cela ou pour disposer d'esclaves, et que ce qui les attirait était avant tout certains métaux précieux). Mais depuis, visiblement, ils n'expédient plus d'or vers leur planète. Ils en sont peut-être coupés). Comme ils ont un petit creux, ils se disent : *On ne va pas vivre éternellement de cueillette. On va devenir cultivateurs grâce à notre outil : le pouvoir bancaire mondial. Voici un terrain propice, arrosons-le quotidiennement d'images salaces, entretenons les conflits politiques, religieux, raciaux, sociaux etc., faisons en sorte que tous ces gens se détestent et s'opposent sur des brouilles formelles, pour qu'ils se méfient les uns des autres au lieu de se retourner contre les vrais responsables, qu'ils s'entretuent pour envenimer les ressentiments, et nous nous n'avons plus qu'à récolter. Tout cela en leur faisant croire qu'ils décident eux-mêmes, démocratiquement entre les partis en lice, mais qu'en fait ils soient amenés*

à nous remettre leur pouvoir et leur souveraineté individuelle.

Le Pentateuque raconte très clairement comment un très petit nombre d'extraterrestres dont le chef, sous le nom de « Jéhovah », sur sa « nuée » volante et destructrice, dirige militairement un peuple, parvient à lui faire occuper tout un territoire stratégique. C'est de là que ces « nobles » à sang froid et bleu ont organisé la banque phénicienne familiale unique qui, devenue templeière, et implantée par la suite en Angleterre, est devenue l'instrument de la domination mondiale.

Il faut croire que la Terre est vraiment un terrain très fertile en matière d'émotions négatives car depuis, non seulement ils ne nous ont pas quittés, mais ils n'ont jamais été aussi présents. Nous ne sommes plus un jardin, mais une culture industrielle. Ils ne sont pas plus nombreux qu'avant, mais ce sont toujours les mêmes, dans des corps humains différents d'âge en âge. Et peu importe les pollutions et autres dégâts collatéraux. L'essentiel est que la récolte soit bonne chaque saison. Et elle l'est.

Par contre, nous, nous sommes de plus en plus nombreux. Et nous nous laissons faire, car nous ignorons leur existence, ou, quand on nous en prévient, refusons d'y croire. Ils savent bien que cela ne durera pas éternellement.

Nous nourrissons très bien ceux dont nous sommes les esclaves. Nous nous prêtons merveilleusement à leur jeu de manipulation émotionnelle : le

racisme, la jalousie, les inégalités de revenus, la peur de l'autre et du changement, l'attachement au passé, aux souvenirs, le goût pour la souffrance des autres, le mépris des autres règnes et de tous ceux qui sont différents, la croyance en la matière savamment entretenue. Reconnaissons que ce sont nos fruits et que nous faisons tout pour qu'ils en aient à profusion. Nous tenons fort bien la cantine de nos tortionnaires. Ils nous en sont reconnaissants : ils nous arrosent chaque matin de télévision, de tentations sexuelles et autres associées à des règles sociales qui en interdisent la pratique, de publicités attrayantes pour tout ce qui détruit l'individu, de produits chimiques alimentaires et médicaux qui atténuent notre réactivité et notre disponibilité spirituelle, d'OGM disséminés partout subrepticement pour que cela soit vite irréversible (sous prétexte de recherche scientifique), de drogues pour nos enfants à tous les coins de rue qu'il serait si facile d'éradiquer, de Pokemons qui habituent aux clonages et aux hybrides humains animaux-végétaux, et surtout de tensions larvées ou de conflits armés ouverts, et de destruction des cultures traditionnelles. Le terrorisme est le résultat des tensions, le manque et le drame celui de la drogue et de la famine, et tout cela fait partie des moyens les plus sûrs de répandre le malheur et la haine. Un délice!

Certains peuvent penser que cela est exagéré ou que c'est de la science fiction. Hollywood, planète reptilienne, est payée pour produire des films montrant très largement la vérité, de façon que les gens n'y croient plus et disent que cela a été inventé dans les films, lorsqu'on leur en parle. Bientôt, cependant, ils ne pourront plus douter, et alors ils diront simplement qu'ils

ont perdu un temps précieux à ne pas se rendre à l'évidence. Nous sommes aujourd'hui dans la même situation que pendant la Seconde Guerre mondiale : on avait beau dire qu'il y avait des camps de concentration, les gens n'y croyaient pas. On pensait que l'homme ne peut pas être à ce point inhumain. Même des Juifs se laissaient prendre en pensant qu'il s'agissait de camps de travail ou autres. Pourtant beaucoup tentaient d'alerter. Certains sont mêmes morts pour tenter de donner l'alerte, mais on ne les a pas crus. Quand on est plein de bonne volonté, on ne peut pas comprendre que d'autres veuillent le mal. Pourtant c'est ainsi. Aujourd'hui, on nous avertit de tous côtés et de plus en plus d'indices montrent que c'est vrai. Il ne faut pas attendre d'avoir des preuves absolues pour agir, car alors il sera vraiment trop tard.

Les remarquables livres de David Icke chez Louise Courteau, éditrice (où on trouvera une bibliographie abondante), et les *Livres Jaunes* publiés par Les Éditions Félix, ainsi que d'autres sources antérieures en langue anglaise, donnent tous les détails de ces manipulations venues non pas d'en haut mais d'en bas, que décrivaient déjà les « Protocoles des Sages de Sion » au début du XXe siècle, et d'autres documents de diverses loges, dont on a voulu faire croire qu'ils étaient des faux. L'évidence, aujourd'hui, est que ce sont bien ces plans qui sont mis en œuvre aujourd'hui de façon méthodique. Il faut écouter ceux qui nous mettent en garde. On ne pourra plus dire « on ne savait pas ».

L'affaire du World Trade Center fait partie de ces manipulations et constitue un engrais précieux pour

multiplier les haines et les sentiments de vengeance. Alors que l'incendie n'est enfin éteint que trois mois après l'impact, il est tout à fait NORMAL de retrouver intact (après quelques heures de fouilles), le passeport du chef du commando qui se trouvait dans l'avion bourré de kérosène, alors que tout sur plusieurs étages a été totalement incinéré par des milliers de degrés, et qu'on ne peut plus y reconnaître une dent ni un ordinateur. Personne ou presque ne s'en étonne.

Cette précipitation à provoquer l'émotion et à lancer les communautés les unes contre les autres ne peut se faire sans erreurs. Il faut dire qu'à l'heure actuelle, les Reptiliens sont assez ennuyés car « leur » Terre s'épuise. Malgré tous leurs efforts pour obstruer les chemins de la connaissance et multiplier les obstacles au développement spirituel de l'humanité, le monde a quand même évolué. L'unité se fait petit à petit en termes de solidarité, de conscience cosmique, de foi en soi par-delà les religions manipulées.

Les manifestations anti-mondialisation, les actions contre les OGM, la défense des animaux, en sont quelques-uns des plus héroïques et admirables exemples. Pure légitime défense en fait, réprimée de plus en plus violemment.

Les Terriens se demandent parfois : *Mais que fait la police cosmique ? Que font nos guides spirituels, nos anges, tous les extranéens gentils qui ne peuvent se réjouir de voir les plus méchants nous exploiter et nous saigner, en prenant apparence humaine ? » Pourquoi ne nous aident-ils pas ? Où sont-ils ?*

Ils sont là, eux aussi. Ils n'ont jamais été autant là. Il nous observent, nous encouragent à changer d'attitude, mais ce n'est pas eux qui nourrissent les Reptiliens. C'est nous. Et ils ne peuvent nous en empêcher de force. Tant que nous avons des comportements cruels à l'égard des animaux, ou des réactions manquant d'amour, ils ne peuvent rien pour nous sinon inspirer aux uns ou aux autres des belles idées ou des moyens techniques d'éviter le pire : découverte de l'eau Diamant, de la déviation de la vertèbre Atlas, ou des technologies magnétiques et infrarouges de protection individuelle etc., qui concourent au rehaussement de la vibration terrestre. Nous n'avons pas à avoir peur, seulement à mettre la lumière sur l'ombre pour qu'elle disparaisse. PROTÉGER (se protéger énergétiquement),

ALERTER (informer, dire tout haut ce qu'on nous cache et dont finalement tout le monde se doute aujourd'hui), et seulement après SECOURIR (agir). Il est difficile d'agir efficacement si on ne prévient pas les causes. On doit ouvrir les yeux et les ouvrir à tous. C'est le « premier PAS » qu'on enseigne aux secouristes, et nous sommes tous aujourd'hui appelés à devenir des secouristes planétaires.

Lorsque nous serons tout amour, il n'y aura plus besoin de l'aide de nos frères cosmiques auxquels, hélas, les écologistes, les anarchistes, les militants anti-mondialistes, tellement purs et héroïques dans leur lutte pour que le profit cesse d'empoisonner la Terre, ne croient pas. Victimes des manipulations ancestrales, ils ne croient à rien de spirituel.

Cette division montre que la manipulation fait son œuvre. Le jour où on pourra être à la fois spiritualiste et politique, on aura fait des progrès. En France, des gens comme Christian Cotten et son « Réseau pour une Politique de Vie » (contraint à la fermeture), ou encore l'« Omnium des Libertés » montrent le chemin.

Donc, ne nous étonnons pas de notre inefficacité provisoire. Tant que la nature réelle de l'esprit et de la matière n'est pas enseignée, la manipulation continue. Nos frères de lumière ne peuvent que nous accompagner spirituellement mais ne peuvent qu'attendre qu'on croit en eux. Ils ne nous influencent pas directement. L'influence, forcée, ou le pouvoir, sont des armes du malin. Les « anges » sont à la fois tristes et joyeux de nous voir dans cet état. Tristes, car nous mettons du temps à les rejoindre dans la grande fraternité cosmique. Joyeux, parce que toutes nos erreurs nous font avancer, toutes nos souffrances nous apprennent à vivre et, si nous sombrons dans la dictature mondiale absolue que les Reptiliens tentent de mettre en place, certains qui auront réussi à résister à la prise de pouvoir sur les esprits, ouvriront les yeux et les oreilles à la présence des êtres de lumière, qui sont aussi des parties de nous. D'autres parties plus invisibles encore. Car on ne voit que le passé. Et les autres vivront comme du bétail privé de conscience pendant quelques cycles.

C'est sans doute pour cela que les « Frères de lumière » n'ont pas prévu intervenir ouvertement avant 2012, quatre ans après que le gouvernement mondial des Reptiliens prévu dans leurs plans pour 2008, soit instauré. C'est du moins ce que disent la plupart des

médiums (nier la valeur des médiums c'est encore être manipulé par les politiques et les médias, qui tentent de les discréditer scientifiquement mais font appel à eux en permanence, tout comme les manipulateurs qui vivent constamment dans l'occulte). Il faut que nous comprenions, et nous sommes durs à la détente.

Le plus grave, c'est que ce gouvernement s'appuiera sur une puce électronique sous-cutanée qui nous reliera tous à des satellites pour mieux nous surveiller et contrôler notre volonté et nos émotions (le grand ordinateur central utilisé a pour nom *The Beast*). Une puce du même style est déjà utilisée pour certains cardiaques : en cas de malaise, un signal est envoyé au satellite pour prévenir les secours. Mais il pourrait aussi marcher dans l'autre sens et provoquer l'élimination de la personne par crise cardiaque, si besoin est). Cette puce, qu'on commence sous une forme anodine à implanter sur les chiens pour nous y habituer, sera RÉCLAMÉE par les populations comme moyen de paiement ultra sécuritaire (« *sans la marque de la bête, on ne pourra plus ni acheter ni vendre* » cf. Apocalypse de Jean). Ceux qui seront au courant, grâce à vous, pourront la refuser, mais seraient obligés de vivre en autarcie pendant environ 4 ans (entre 2008 au plus tard et 2012). Tous ceux qui se donnent les moyens aujourd'hui de se mettre en autarcie, ou qui procurent ces moyens, sont étroitement surveillés. Vous n'aviez pas remarqué ?

C'est la plus importante information à faire circuler, car cette puce est un point de non-retour pour l'humanité, et chacun doit être mis au courant afin de déjouer la conspiration. Observez bien comment à travers

l'information ou plutôt les désinformations du genre « fraudes aux cartes bancaires », on prépare le public à réclamer cette puce. L'Euro, €, vous vous en rendrez compte un jour, est une étape.

Si cette puce est instaurée, il n'y aura plus de liberté, même mentale et spirituelle, pour quiconque. La victoire des ennemis de l'humanité sera totale. Déjà aujourd'hui, ceux qui ont des yeux pour voir et des oreilles pour entendre se rendent compte de ce qui se passe. Par exemple, avec l'enregistrement systématique des conversations téléphoniques et des communications électroniques, justifié officiellement pour la surveillance des terroristes (même les terroristes palestiniens sont manipulés par la CIA pour entretenir les tensions au Moyen Orient, et il est intéressant de voir à qui profitent les crimes, au bout du compte), mais qui, comme par hasard, précède la campagne pour la suppression de tout courrier postal, qui sera bientôt remplacé par l'électronique. Ainsi, il ne sera plus possible d'avoir des échanges confidentiels. Tout sera enregistré et surveillé. Et ceux qui voudront utiliser des systèmes de transport à l'ancienne seront donc ceux qui feront l'objet de la surveillance maximum. L'intensification de la dictature fasciste sur le monde est donc en bonne voie.

Cependant, il ne faut pas avoir peur car nous disposons de beaucoup d'armes, et ce livre a pour objet de les mettre à la disposition de chacun. Encore faut-il les utiliser. Il ne faudrait pas non plus que tout cela nous pousse à nous couper de nos émotions pour ne pas nourrir nos suceurs, ou simplement pour ne pas souffrir. L'émotion n'est pas que négative, au contraire. Elle est

l'énergie créatrice en action. Elle est neutre. Les émotions joyeuses créent du bonheur. Les émotions négatives créent du malheur. Les émotions positives libèrent, épanouissent, rapprochent de l'infini. Les émotions négatives enferment dans les habitudes de l'ego, et font tourner en rond. C'est la prison que nous nous fabriquons pour faciliter le travail de nos méchants cultivateurs cosmiques. Parce que nous sommes nous-mêmes de méchants cultivateurs qui ne voulons pas voir en face toutes les souffrances que nous imposons au monde animal. Nous attirons ce que nous sommes.

L'émotion est toujours à double face. Il n'y a pas de désir qui ne soit accompagné d'une peur, et inversement. Pas une souffrance qui ne soit aussi source de plaisir et réciproquement. Aucun d'entre nous ne peut affirmer qu'il n'est pas capable de sadisme, ou de masochisme, occasionnellement. On ne peut pas tuer les Reptiles. On ne peut que remettre les émotions négatives à leur place, c'est-à-dire subordonnées à la connaissance, au lieu de l'inverse.

Se changer soi-même c'est changer le monde. Il est hors de question de vouloir agir par la violence ou l'action directe, car cela est une méthode qui entretient le cerveau reptilien. Au contraire, prendre le contre-pied, c'est agir spirituellement sur SOI, et cela, contrairement à ce que pensent certains, peut-être d'une extraordinaire efficacité. Toutes les armes dont nous allons parler dans ce livre permettent d'agir sur soi, avec soi, au niveau de nos comportements. Il ne s'agit pas de prendre son fusil et d'aller tuer tous les lézards et les caméléons. Cette forme d'action est celle qu'ils aiment nous voir adopter

car elles sont dictées par la haine ou la souffrance. Combattre, c'est utiliser les armes que nos ennemis ne veulent pas que nous employions, toutes liées à notre liberté et à notre pouvoir créateur et non à nos peurs.

Les émotions positives ne pourraient-elles pas nourrir les Reptiliens ? Ils s'arrangeraient alors pour que nous soyons joyeux, aimants, heureux.

Hélas, non ! Cela ne marcherait pas. Il n'y aurait pas de Sauriens (Reptiliens). Les émotions positives ne se manifestent pas de cette façon. Ce sont les êtres de lumière. C'est sans doute pourquoi ils ne sont pas assez nombreux...

À nous de choisir qui nous nourrissons.

PETIT MANUEL DE GESTION DU BÉTAIL HUMAIN

La gestion du bétail humain se fait en trois phases:

1. désinformer pour rendre dépendant,
2. affaiblir physiquement et mentalement, et
3. diviser pour aboutir à l'auto-surveillance.

Dès lors la culture intensive d'émotions négatives devient un jeu d'enfant.

1. Désinformer pour rendre dépendant

Il y a pire que la fausse information télévisée et les mensonges quotidiens. Il y a plus profond.

La désinformation commence, avant la manipulation de l'économie et de la politique, par le silence sur tout ce qui peut libérer l'homme et lui enseigner son pouvoir créateur. La manipulation des croyances profondes (souvent inconscientes) est déterminante. Pour cela, il faut détruire les cultures traditionnelles, contrer l'enseignement ésotérique par le discrédit ou l'interdit (cf. campagnes anti-sectes qui ne visent pas les vraies sociétés secrètes mais les associations d'enseignement philosophique ou spirituel inoffensives), et imposer des idées matérialistes. On peut

s'en étonner, mais avec des théories comme le « Big Bang » ou la « Gravitation », l'institution scientifique, responsable de beaucoup de nos croyances inconscientes, évacue l'esprit du domaine scientifique et prive l'homme de la conscience de son potentiel infini et de sa nature spirituelle et créatrice. La matière devient la seule référence, la seule « valeur ». On enseigne le hasard, et par suite la violence, l'exploitation de l'autre, car s'il n'y a pas de but et que tout vient du hasard, il n'y a aucune morale possible, aucune raison d'attacher de la valeur aux choses ou aux êtres. L'emploi des Mathématiques comme étalon de toutes les sciences permet la confusion des esprits (ainsi que l'élimination des esprits intuitifs), et c'était d'ailleurs leur but avoué.

Les religions créationnistes, qui sont les formes fossiles des sciences « modernes », jouaient le même rôle en rendant « extérieur » à soi l'esprit créateur et en matérialisant « Dieu ». L'idée que l'univers est issu du passé est commune à la Science et aux religions manipulées.

Ceux qui, aujourd'hui, peuvent expliquer la véritable cause de l'univers dans l'instant présent, et démontrer la nature créatrice de l'esprit, sont évidemment tenus à l'écart des médias ou persécutés. Ce qui n'empêche évidemment pas les manipulateurs d'utiliser abondamment les pouvoirs de l'esprit et de pratiquer les sciences occultes qu'ils dénigrent, ridiculisent ou interdisent par ailleurs. Tous les grands noms de la Science officielle, Newton, Auguste Comte, Bacon, Darwin, etc. étaient des occultistes pratiquant la magie mentale. Au contraire, le nom de Nikola Tesla, par

exemple, qui a inventé la plupart des procédés qu'on utilise dans le monde moderne, de l'électricité à la radiotélévision, en passant par l'énergie libre et la manipulation de l'espace-temps et de l'esprit, a été soigneusement effacé, parmi d'autres, des manuels de Science. Ses inventions sont attribuées à d'autres, certaines sont gardées secrètes, mais les brevets les plus importants sont détenus par les Américains qui les utilisent en secret depuis des décennies (HAARP, Guerre des Étoiles etc.).

Cette désinformation s'appuie sur la maîtrise des institutions scientifiques, religieuses et universitaires, et surtout des médias pour empêcher la divulgation des secrets occultes ou métaphysiques et des vraies sciences. Si vous découvrez quelque chose de vraiment intéressant, vous disparaissiez. On décerne des prix Nobel pour des éléments de détail permettant de consolider, ici ou là, l'édifice factice des sciences officielles. Les grands chercheurs se retrouvent isolés et n'ont plus accès aux publications scientifiques. C'est d'ailleurs une des justifications de la doctrine du travail de recherche en équipes. Hors d'une équipe de chercheurs bien encadrés et bien financés, on n'a aucune chance d'être entendu. On sait bien pourtant que les grandes découvertes sont toujours solitaires.

Vous allez être surpris, en lisant ce livre, de constater qu'on sait répondre à toutes les questions qui restent officiellement sans réponse. Surpris de vous apercevoir que si on ne cache pas la Connaissance, le monde change, et l'individu devient libre. Ce changement de regard est ce qui fait le plus peur aux manipulateurs, et ils ont du souci à se faire car, désormais, on dispose de

tous les moyens pour redonner à l'esprit sa puissance de compréhension et d'action.

L'école, dans la plupart des pays, est aussi devenue l'ennemie de l'humanité. Outre qu'on prive de tout enseignement les enfants des pays sous-développés (pour les maintenir en esclavage dans un but d'élimination à terme), alors qu'il serait de bon sens d'employer les budgets militaires à cela, on sur-éduque les enfants occidentaux dans l'optique qu'ils deviennent de parfaits consommateurs.

Qui ne s'est pas étonné un jour du fait que les enfants n'apprennent plus rien à l'école, qu'ils ne savent plus lire ou écrire à vingt ans, et qu'on multiplie les réformes de l'enseignement ? Le but est évidemment la déstructuration mentale.

Tout est fait pour qu'il y ait dissociation du cerveau droit et du cerveau gauche, c'est-à-dire déconnexion entre l'intuition et la raison. L'usage de fiches toutes faites, la disparition des dictées, la toute-puissance des Mathématiques, surtout modernes, est déterminant à cet égard, tout comme la disparition de la grammaire et de l'analyse logique, par exemple. Cela permet aussi de séparer les générations, les anciens ne pouvant plus être d'aucune utilité à leurs enfants dans le domaine scolaire.

La déconnexion des deux hémisphères cérébraux prive l'individu de l'essentiel de son pouvoir sur lui-même et sur l'environnement. Cela le rend dépendant et manipulable à volonté.

Cacher la vérité et orienter les réactions collectives vers ce qui est rentable passe aussi par le principe de l'écran de fumée, le détournement de l'esprit vers ce qui le déconcentre et l'éloigne des choses importantes.

Ainsi, personne ne peut nier que les médias sont institués pour insister sur le superficiel, le matériel et l'émotionnel. On sait bien que les seuls opérateurs ayant une chance d'être sélectionnés pour gérer radios, journaux importants et télévisions sont ceux qui sont à la solde des multinationales de la consommation. Les « mieux-disants culturels » n'ont aucune chance, sous prétexte de « lois du marché ». Mais un marché n'est fait que de ce qu'on y propose.

Pendant longtemps on a cru que tout cela était lié au hasard ou aux obligations liées au progrès. Aujourd'hui on sait que c'est faux. Il s'agit d'une volonté délibérée et organisée. Une société livrée à elle-même avec des principes démocratiques aboutirait à bien plus de liberté, de santé, de qualité de vie. Car tout le monde veut la paix et cherche le bonheur de ses enfants.

Les médias servent aussi à entretenir le sentiment d'insécurité, de façon à détourner l'esprit de sa vraie nature responsable et l'inciter à renoncer à sa liberté.

L'usage abusif de l'image dans la société (« *L'image extérieure tue l'âme* » dit Léon Geerinckx), a pour but la dispersion de l'esprit, sa paresse, et aussi l'introduction de schémas maléfiques à reproduire. ON DEVIENT CE QU'ON CONTEMPE, cela fait partie des lois de l'esprit dont on nous interdit la connaissance, pour

mieux les utiliser à notre détriment. Pour entretenir une société d'émotions négatives, on éloigne les enfants de la lecture (l'image intérieure fortifie l'âme) par une éducation « moderne » utilisant des fiches toutes faites à base de petits dessins, des méthodes déstructurantes d'apprentissage de la lecture etc., et on projette à satiété les modèles qu'on veut que les enfants reproduisent : on montre la violence comme valeur étalon. Hollywood est, de notoriété publique, un repaire de Reptiliens. Il n'est plus un film, même de la pire violence, qui ne finisse par être diffusé aux heures de grande écoute. Et on habitue les enfants à un monde de clonage et d'hybrides humain-animal-végétal (cf. Pokemons). La firme Walt Disney a, depuis la mort de son fondateur inspiré, également choisi son camp : désormais ses productions ont pour but non plus la poésie mais l'accoutumance aux bas instincts et la désensibilisation. Le langage ordurier aussi fait partie de la manipulation. Il ne s'agit pas de faire preuve de pudibonderie mais de prendre conscience que les gros mots et l'étalage sexuel, tout comme la suppression des méthodes classiques d'analyse grammaticale ou de mathématiques, ont pour objectif de séparer les générations. Il n'y a plus de dialogue possible, les anciens ne peuvent plus rendre service aux jeunes. Les produits chimiques et les rayonnements électromagnétiques achèvent le travail : les jeunes (qui y sont plus vulnérables que les anciens) ne sont plus en état d'apprendre, de comprendre, de se concentrer, de patienter avant d'obtenir quelque chose ou un résultat.

À cela s'ajoute l'exacerbation des frustrations. La publicité associée au manque va dans ce sens, au niveau de la consommation, de l'image de soi, du sexe etc., et

l'on sait que la frustration est la principale émotion négative source de violence.

Il s'agit aussi, une fois perdues de vue les vraies valeurs, d'imposer des schémas de consommation compensatrice, qui ouvrent la porte à la manipulation physiologique après la manipulation mentale généralisée. L'affaiblissement physique fait suite à l'affaiblissement mental.

2. Affaiblir physiquement

La manipulation physiologique, qui a pour but de diminuer la réactivité et accroître la dépendance, se fait par tous les canaux qui permettent un affaiblissement physique (mais pas total, évidemment) des populations : maladies artificielles, médicaments, vaccins, alimentation chimique et raffinée, abus de sucres, abus de lait, additifs destructeurs comme les glutamates, la vanilline, les antibiotiques de conservation, le fluor etc., légumes et fruits affaiblis par la culture intensive et associés à la dioxine et autres traitements, viande, alimentation effrayante du bétail, rayonnements radars, électriques, hertziens, haute et basse tension, téléphones portables et relais, rayons X des écrans cathodiques des TV et ordinateurs, rayons Gamma des sources radioactives, micro-ondes, pollution de l'air, pollution de l'eau, diminution de l'oxygène par la déforestation, augmentation de l'ozone et du gaz carbonique, etc. Tout cela met nos cellules et notre sang hors d'état de se défendre, obligés de se battre à tous les niveaux vibratoires en permanence et même la nuit, empêchant de se reposer et donc d'éliminer les toxines et de se

réparer.

Par ailleurs, l'utilisation du stress comme mode de gestion du bétail humain (au travail, à l'université, dans le sport etc.) affaiblit encore les défenses et crée ses propres pathologies, prétextes à utilisation de médicaments. Ce mode de vie stressant permet également que l'on n'ait plus de temps pour soi, qu'on ne puisse plus s'occuper des enfants, qu'on ne puisse plus se régénérer ou avoir des pratiques spirituelles. On sait qu'on ne peut même plus prier ou simplement s'interroger sur la situation lorsqu'on est pris dans l'agitation ou le stress (il faut du calme pour se recueillir, entretenir une vie trépidante facilite la manipulation collective). C'est finalement très facile d'entretenir tout cela. Le principe du prêt à intérêt imposé au départ par quelques individus sachant ce qu'ils font, suffit. Ces familles expérimentées issues de civilisations lointaines ont créé la banque mondiale en Phénicie face à des paysans naïfs qui ne savaient même pas ce qu'était l'argent. Les dés étaient truqués dès le départ.

Heureusement, il existe aujourd'hui des moyens de changer de mode de fonctionnement social en douceur grâce à l'économie de réseau et, par ailleurs, des technologies extraordinaires ont été inventées pour se protéger et se nettoyer. Elles permettent d'espérer un revirement radical du destin de l'humanité si tant est qu'on fait ce qu'il faut pour les faire connaître. Elles ne sont évidemment diffusées que de façon confidentielle. On y fera néanmoins allusion dans ce livre.

Mais avant même qu'on utilise l'alimentation et la

chimie pour affaiblir les populations, bien avant qu'on utilise les rayonnements électromagnétiques, tout a commencé par l'utilisation de la drogue comme moyen de soumission. Et cela bien entendu ne s'est jamais arrêté.

C'est sur le trafic de la drogue que s'est construit l'empire britannique, issu des familles reptiliennes qui ont importé la banque phénicienne en Angleterre, et personne ne niera que c'est l'Angleterre qui a donné le feu vert à l'économie de marché mondialisée, à l'industrie urbanisante et destructrice des sociétés traditionnelles, à l'hégémonie américaine (État de paille manipulé occultement par Londres), et l'unification culturelle et financière du monde via la langue anglaise et le Dollar. Qui ne s'est jamais étonné qu'une si petite île ait une importance pareille et impose sa loi à l'humanité tout entière ?

La drogue n'est pas un trafic international, mais une industrie d'États (y compris l'alcool et le tabac), manipulée par les gouvernements, en particulier anglais et américains, par l'intermédiaire des banques de blanchiment et les paradis fiscaux. Son but est de réduire les peuples à l'état d'esclaves, et de mettre hors d'état de « nuire » les personnes les plus déroutées par cette société, donc les plus conscientes et les plus dangereuses, les jeunes en particulier. Si on voulait sincèrement arrêter le trafic des drogues, il y a longtemps que ce serait fait. On n'a aucun mal à interdire et empêcher la diffusion de certaines plantes trop efficaces ou souches homéopathiques.

La drogue est aussi un excellent moyen de multiplier les drames sociaux, la violence et donc, les

émotions négatives. Toutes les colonies anglaises ont été fondées autour de ce trafic : les régions d'Asie centrale et du Moyen Orient pour la production du pavot (opium, héroïne), l'Extrême-Orient et l'Amérique pour la consommation. On ne cache plus, même dans les livres scolaires d'histoire, que les guerres entre Chine et Angleterre dans la deuxième moitié du XIXe siècle, tout comme bien d'autres guerres d'ailleurs, n'avaient que pour but que d'imposer une consommation d'opium contre laquelle les autorités locales tentaient de s'opposer pour protéger leur population. C'est ce qui a financé l'hégémonie britannique sur le monde dont la « mondialisation » actuelle (dite « américanisation » par les peuples du Tiers-Monde) n'est que le prolongement logique. Il ne faut pas penser que les gouvernements vont renoncer à ce trafic qui reste décisif pour l'économie mondiale. Pourquoi pensez-vous que « Coca-Cola » soit la seule firme alimentaire à être dispensée de faire connaître publiquement la composition de ses boissons ?

3. Diviser pour aboutir à l'auto-surveillance :

La désinformation sert à tout. Elle permet aussi de monter des catégories sociales les unes contre les autres, de dresser les enfants contre les parents, les pauvres contre les riches, les noirs contre les blancs, les Musulmans contre les Chrétiens, les écologistes contre les « libéraux » etc. La concurrence dresse les entreprises et les secteurs les uns contre les autres, et même les policiers contre les gendarmes.

Les familles reptiliennes s'entredéchirent parfois

par trusts interposés. C'est en leur sein que se situe la vraie lutte pour le pouvoir. Mais elles sont d'accord sur l'essentiel et leur plan est consensuel.

Le but de toutes les divisions, outre les souffrances qu'elles génèrent et les conflits armés qui permettent des restructurations géopolitiques et financières, sans aucune raison objective la plupart du temps, est de susciter la méfiance des peuples entre eux, des individus entre eux, alors que l'attitude naturelle de chacun envers son semblable est la confiance (on trouve encore parfois cela dans les campagnes). On ne peut tenir dans l'enclos un bétail, là où l'information circule et où la solidarité est de mise.

Grâce à ces méthodes, les bourgeois appellent les autorités pour les défendre contre les dealers et les brûleurs de voitures, les syndicalistes s'en remettent à l'État pour arbitrer les négociations avec le patronat, les citoyens en appellent aux urnes pour départager les corrompus, les pays d'Europe appellent les Américains à la rescousse pour les défendre contre le terrorisme, les CRS s'imaginent qu'ils luttent pour le bien et la liberté en réprimant les grévistes, et ainsi de suite. Chacun se méfie de son voisin et se plaint au syndic lorsqu'un locataire laisse un vélo dans le hall, la secrétaire ne confie rien à sa collègue de peur qu'elle répète au patron, le patron se méfie de ses commerciaux, des fois qu'ils travaillent pour le concurrent, l'étudiant se cache pour rédiger sa copie, et tout le monde se tait mais n'en pense pas moins. Heureusement il y a le médecin et le curé à qui on peut tout dire, car on est certains que cela ira grossir les dossiers des renseignements généraux. Et qui penserait

qu'on écoute et enregistre nos téléphones, fax et courriels? Il faudrait vraiment avoir l'esprit mal placé.

Simplement, quand un médecin utilise des méthodes douces et non chimiques, comme par hasard, il est perquisitionné. Ou emprisonné. Mais personne n'ose en parler. À peine organisait-on une conférence pour parler de l'esprit qu'une campagne anti-sectes est lancée dans la presse et si, d'aventure, vous dénoncez les malversations d'un haut responsable, on vous traînera dans la boue. C'est merveilleux, nos suceurs se délectent de toutes les haines nées des injustices.

Plus vous êtes sain et bienveillant, plus vos inventions et actions seront utiles et humanistes, plus vous serez puni et persécuté. Plus vous tricherez et pousserez à la division et à l'exploitation, plus vous réussirez. Vous n'avez pas pu ne pas le remarquer. Peut-être cela vous a paru fatal. Mais quand vous voyez à quel point c'est systématique, en parlant à d'autres dans le même cas, vous finissez par comprendre que ce n'est pas à vous de culpabiliser en vous croyant inefficace, moins capable que ceux qui réussissent, maladroit ou même parano, croyant qu'on vous en veut.

Oui, on vous en veut, et depuis la nuit de temps, car ceux qui sont susceptibles de se rendre utiles à la société sont surveillés de longue date, leur généalogie et leurs vies antérieures étant connues et cataloguées. La magie reptilienne met alors en place dans l'« Astral » les verrous occultes qui feront que toutes les personnalités dangereuses pour leur plan se heurteront à des obstacles inexplicables, seront côtoyés par des personnes

manipulées aux fins de leur nuire ou de limiter leurs mouvements, se verront perdre leur flamme à force de persécutions. Et on leur rira au nez lorsqu'ils crieront au complot. Certains en sont morts, comme ils l'avaient annoncé.

Mais le plus important c'est que, grâce à cette division, pire, cette atomisation de la société, chacun devient le gardien de prison de son voisin, prêt à le dénoncer à la première Sécurité Sociale venue, ce qui est très économique au niveau du personnel pénitentiaire de la dictature invisible.

À tout cela, la solution est et reste la confiance en l'autre, c'est-à-dire l'amour. Quand on s'est laissé mettre dans un ghetto de riches ou de pauvres dans une grande ville, cela devient difficile. C'était le but. Il faut beaucoup de compréhension devant une bataille. Le responsable n'est jamais l'un des deux, mais un troisième qui tire en secret les ficelles et les profits. Et, bien entendu, il faut la connaissance de soi et des lois de l'univers, antidote de toutes les manipulations mondialisées auxquelles on peut donner aujourd'hui le nom de néo-libéralisme ou ultra libéralisme, ou encore pan capitalisme, en refusant de se positionner en concurrent de l'autre, en refusant la simple idée que les intérêts entre les personnes ou entre les groupes puissent être profondément divergents.

La réalisation d'un monde meilleur passe par la foi en soi et la confiance en l'autre. Cela passe par la connaissance de soi et donc de ce qu'est l'esprit. La fraternité en découle.

Par définition, la connaissance est facteur d'union. Pour diviser, il faut entretenir l'illusion et l'ignorance. HUMANI-TERRE est une action de réunification à tous les niveaux, en s'appuyant sur une rationalité extrême, seul point commun mental reconnaissable par tout individu. C'est aussi cette attitude qui permet de faire le lien entre bien des techniques déjà connues. La division religieuse, l'illusion scientifique et mathématique, la confusion psychologique et la manipulation médicale, ne pourraient résister à la reconnaissance par chacun de la rationalité fondamentale de l'esprit humain. Autant il est facile de maintenir la division au niveau des formes, des apparences, des conceptualisations superficielles, autant il est impossible de maintenir cette division dès l'instant que l'évidence logique s'impose. Elle finira par s'imposer quels que soient les efforts des manipulateurs pour faire croire qu'il n'y a pas de vérité et faire prendre des vessies pour des lanternes.

Peut-être cette compréhension logique vous paraîtra difficile. À quoi pensez-vous que servent les produits chimiques introduits dans l'alimentation et le sang sous des prétextes sanitaires, sinon à diluer les capacités de l'esprit et empêcher l'intelligence de se manifester ?

LES CINQ CLEFS POUR AFFAMER NOS EXPLOITEURS

La manipulation est avant tout occulte, astrale, et elle s'applique donc aux cinq plans de l'individu qui sont vulnérables : le physique, avec la santé; l'énergétique (éthérique) qui reçoit la pire des pollutions : la pollution électromagnétique; l'émotionnel (culpabilité, frustration, attachement au passé, relation à l'argent, aux autres et à la famille; sentiment d'isolement et de méfiance, peurs diverses, savamment entretenues); le mental (jugements sur le bien et sur le mal, idées toutes faites, endoctrinement médiatique, manipulation de l'histoire, emprisonnement des pouvoirs de l'esprit dans une gangue d'ignorance et de matérialisme); enfin le causal (croyances inconscientes liées à la manipulation de l'histoire, de la science et de la religion).

Le causal (croyance) est la cause de nos pensées (mental) c'est-à-dire de nos jugements conscients. Le mental conditionne les émotions (sentiment de bien ou de mal, de bon ou de mauvais pour soi); l'émotionnel produit et oriente la circulation énergétique. L'énergétique, avec ses excès et ses manques accumulés, finit par s'inscrire dans le physique.

Le causal est donc déterminant et on va voir en quoi il est indispensable de réformer ses croyances

profondes grâce à une rationalité sans faille. Prendre une « douche causale » tous les matins en remettant en cause ses attitudes est une bonne discipline. C'est le causal, l'ensemble des certitudes habituelles, qui conditionnent nos pensées, nos réactions, nos comportements individuels et sociaux. La réforme du causal peut à elle seule vaincre toutes les manipulations aux niveaux inférieurs. Mais l'action directe à chacun des niveaux de notre être reste néanmoins fort utile, et c'est pourquoi on proposera des éléments de réponse à tous les étages, applicables par tous et chacun sans compétences particulières. Quand on les a compris, on peut les mettre en œuvre, et il suffit que 2 % de la population aient compris et appliquent ce qu'ils ont compris pour que la manipulation devienne, sinon impossible, du moins beaucoup plus problématique. Étudiez et faites donc connaître ce livre.

Il y a cinq plans sur lesquels l'humain peut agir. Les plans plus élevés sont en général inaccessibles et protégés par d'autres plans, c'est pourquoi on n'en parlera pas. Dans un souci d'efficacité, voici les cinq axes sur lesquels on peut et doit agir humainement, et sur lesquels il est important d'apporter une information maximum aux populations, puisque la manipulation suppose l'absence d'information. Toute la « gouvernance » des Reptiliens est fondée sur la rétention et la falsification de l'information. C'est pourquoi la réponse consiste à apporter cette information dans les domaines où, précisément, l'homme peut avoir prise sur son destin et se libérer, notamment l'histoire et la science, la psychologie, l'économie, l'énergie, la santé.

Ces cinq domaines constituent une partie de la « PYRAMIDE DE LA LIBÉRATION », et peut se résumer comme suit :

Au sommet de la pyramide (tous les degrés inférieurs dépendent des degrés supérieurs) se trouve l'Absolu. On n'a pas à agir dessus et, sauf à s'y identifier totalement, cela n'aurait pas d'utilité. C'est « Atma » dans la Tradition hindoue.

Le degré immédiatement en-dessous est le niveau universel appelé Buddhi dans la Tradition hindoue. Il est bien évident que ceux qui sont à ce niveau (christique, comme aujourd'hui Saï Baba) n'ont plus rien de manipulable. Ils peuvent aider l'humanité. Mais ce n'est pas non plus un champ d'action immédiat pour tout un chacun.

En-dessous commence le vrai travail accessible à tous.

1°) Le niveau causal (« métaphysique ») qui se situe au niveau des croyances profondes et souvent inconscientes de l'homme. Changer ces croyances est déterminant. C'est exactement sur ces croyances que les Reptiliens ont agi et agissent.

C'est la base. Cacher la Connaissance est l'essentiel de leur stratégie. La révéler est donc la nôtre.

On appellera cela la « **Clef cognitive** ». Compétence manquante : une vraie rationalité pour savoir ce qu'est le soi.

2°) Le niveau mental. Conséquences directes de nos croyances, nos pensées sont des jugements en bien ou en mal qui déterminent largement nos émotions (étage en-dessous). La police des pensées est donc un élément décisif. En principe, si les croyances sont justes, les pensées sont justes. Mais il est plus difficile de changer ses croyances que ses pensées. L'action au niveau mental, qu'on appellera « **Clef ontologique** » consistera à veiller à avoir des pensées créatrices positives se fondant sur des pensées libératrices par rapport au passé.

Compétence manquante : être spectateur de ses pensées pour les maîtriser et s'inscrire davantage dans l'instant présent.

3°) Le niveau émotionnel. S'inscrire dans l'instant présent passe aussi par la relativisation des désirs et des peurs que permet la maîtrise des jugements. Cela permet une protection spirituelle s'opposant à toute possession ou manipulation.

C'est la **Clef psycho-économique**. On verra combien la dépendance émotionnelle nous implique directement dans les dépendances politiques et économiques. Notre relation à l'argent et au pouvoir manifeste notre relation à la liberté.

Compétence manquante : s'ouvrir à l'abondance en s'identifiant à l'énergie créatrice en nous (« Providence » ou « Créateur ») pour évacuer toute frustration et toute peur de la liberté, levier privilégié de manipulation directe.

4°) La **Clef énergétique** suppose l'usage de supports extérieurs afin de maintenir un niveau vibratoire suffisant pour ne pas être « possédable », par des attaques occultes et énergétiques permanentes. À moins d'avoir déjà une solide pratique énergétique. Mais, il est de plus en plus difficile de résister seul. Elle permet un centrage du corps et de l'esprit qui aide l'individu à se défendre intérieurement et extérieurement, et à échapper aux faiblesses qui le minent et le poussent à des comportements néfastes pour lui et pour la société. Sans ces supports, à part pour les personnes très entraînées et très solides spirituellement, on finit toujours par faiblir mentalement ou baisser la garde. Et ceux qui n'ont aucune pratique de protection spirituelle y trouveront une aide précieuse.

Compétence manquante : ressenti et bon usage des énergies.

5°) La **Clef physique et planétaire** contribue également fortement à cette protection, et a des implications directes aux niveaux bouddhique et atmique, permettant de faire appel à l'aide des ancêtres et des Hiérarchies célestes par la compensation karmique. Il n'y a pas de protection physique personnelle sans protection globale de l'humanité et de la planète.

Compétence manquante : cohérence entre comportement et convictions.

Voici une description un peu plus détaillée de ces cinq clefs :

I - LA CLEF COGNITIVE :

Comprendre l'Être et l'Univers par l'Hyper Rationalité, et unifier le « cerveau gauche » et le « cerveau droit ». L'acquisition de cette compétence essentielle est déterminante. Elle conditionne l'efficacité de toutes les protections. Elle inclut la connaissance du BUT de l'univers et de la source de toute énergie.

COMPRENDRE est le but de l'« Hyper Science » (dont nous parlerons plus loin, et que vous pouvez découvrir vous aussi sur Internet à l'adresse **<http://www.hatem.com>**). Il faut d'abord comprendre pourquoi tout est un, un seul esprit, une seule énergie, et comment cette puissance unique engendre la multiplicité dans l'évolution. Pour cela il faut d'abord comprendre VERS QUOI tout cela va, car si on ne voit pas le but, on ne comprend pas le sens du réel et des événements, et on ne fait que reproduire le passé.

Inutile de préciser que cette compréhension ne se fait pas sans profondes remises en cause, scientifiques, religieuses, psychologiques, sociales etc. S'il n'y avait pas de bonnes raisons de fuir ces vérités, des peurs qui font le jeu de nos ennemis, il y a longtemps que plus rien ne serait un mystère.

II - LA CLEF ONTOLOGIQUE :

La rationalité absolue est le seul moyen de renoncer à tout jugement négatif sur le passé, et

désamorcer tout doute en ce qui concerne les capacités créatrices de l'esprit. C'est dans l'instant présent que s'associent cette libération par rapport au passé, et cette liberté créatrice par rapport à l'avenir.

On ne peut éveiller cette liberté créatrice si l'on entretient des pensées et attitudes négatives liées à des jugements sur le passé. Se libérer du passé est le meilleur moyen d'affamer nos exploiters, qui jouent sur la culpabilité, la frustration, la haine, mais cela est très difficile sans une logique indémontable.

L'émotion qui découle de cette maîtrise ou non maîtrise mentale, est liée à l'attachement au passé et à la projection dans le présent. On a peur de perdre quelque chose et on a peur de gagner quelque chose. Peur de changer. Pour que l'émotion soit maîtrisée, il faut que ces attachements et ces projections disparaissent et, pour cela, rien n'est plus puissant que la Connaissance de l'Être, qui donne foi en soi ici et maintenant, et relativise toutes les illusions spatio-temporelles et tous les jugements.

Être présent, bien dans le présent, cela consiste notamment à être bien dans son corps. À sentir et ressentir chacun de ses gestes très consciemment, à rester en éveil par rapport à tout ce qui se passe autour, présent à tout et à soi-même. Il y a des exercices pour cela. Et le faire est la meilleure des protections. Car quand on est présent, on est parfaitement en unité avec son corps. Corps et esprit ne font alors qu'un, et le corps est donc totalement habité par soi. Il n'y a plus place pour un autre... Plus de place pour ceux qui veulent habiter notre

corps pour nous manipuler, pour nous faire faire des choses qui sont « plus fortes que nous ».

C'est pour cela qu'on nous « yinnise », qu'on fait en sorte qu'on soit de plus en plus Yin, c'est-à-dire dispersé, absent, dilué dans toutes les directions et sans volonté ni concentration.

Cette « yinnisation » se fait grâce à la télévision, à l'alimentation frelatée et aux produits chimiques, aux vibrations électromagnétiques parasites, aux stress liés au travail et à la famille dans un rythme de vie ingérable etc. Tout cela sert à nous empêcher d'être bien dans nos corps, concentré sur ce que nous faisons, constants dans nos décisions. Ainsi dissociés mentalement de notre corps, nous laissons place pour que d'autres esprits en prennent secrètement possession.

Efforçons-nous donc d'être parfaitement présents à chaque instant dans tout ce que nous faisons, c'est-à-dire ne rien fuir dans le mental, dans le souvenir ou dans l'espérance. Cette non peur est la clef ontologique. Être présent et ne pas se laisser manipuler par nos émotions, tout en ne les niant pas, car l'émotion c'est aussi la vie.

L'outil de cette « présence » au corps est aussi la rationalité absolue qui permet d'être volontairement créateur de son destin. Comme dit un grand Cheikh soufi: *Il faut faire la guerre par la Connaissance et le savoir.*

III - LA CLEF PSYCHO-ÉCONOMIQUE :

Maîtriser l'émotionnel n'est possible que par inscription totale dans l'instant présent, et c'est le moyen de fermer la porte à l'invasion cosmique déjà installée et à la renvoyer au bercail. C'est aussi le moyen de créer le nouveau, le monde qui nous convient et où l'homme vit en harmonie avec ses semblables et avec les autres règnes. C'est la clef du pouvoir sur soi, de l'influence sur les autres, et c'est aussi la clef de la PROSPÉRITÉ, indispensable pour combattre à armes égales. Tôt ou tard, la finance s'avère être le nerf de la guerre, même si l'on a des préoccupations hautement spirituelles.

La fin de toute frustration est déterminante, et nos suceurs ne se privent pas d'utiliser la finance pour parvenir à leurs fins, et à en priver le reste de la population. Si notre volonté est d'annuler notre dépendance par rapport à nos exploiters, il faut aussi jouer sur ce levier. Le levier financier est l'arme la plus évidente des Reptiliens, dont les lieutenants font en sorte que les populations soient privées de moyens financiers, au profit de quelques familles toutes puissantes.

C'est une compétence manquante que de n'avoir pas une bonne relation à l'argent et au pouvoir, c'est-à-dire à la liberté, et tant que nous ne serons pas capables de défier les puissances financières, tant que nous nous laisserons dominer par les puissances d'argent qui nous imposent leur mode de fonctionnement, notre liberté sera peut-être spirituelle, mais dans les faits matériels, rien ne changera. La spiritualité est une action individuelle, notre propos est collectif. Aujourd'hui, on ne peut se contenter

d'agir sur soi, et cela suppose une action et des moyens, par-delà l'exemple qui reste évidemment premier.

La clef est de mettre en place les outils de la prospérité au profit des populations en résistance, et empêcher le transfert des richesses au profit des multinationales impliquées dans le complot, grâce notamment à l'autonomie monétaire et aux économies de réseaux. Chacun peut commencer là où il est.

Sans finance, vous ne pouvez pas faire grand-chose, car c'est toujours par là qu'on finit par nous avoir, lorsqu'on devient dangereux : associations mises en faillite, individus persécutés financièrement etc. Il faut savoir vaincre en vous tous les freins à votre épanouissement dans tous les domaines. Pas seulement par un travail sur soi, certes indispensable. Il faut aussi organiser une économie de réseau, rapidement indépendante du système et susceptible de vous donner l'autonomie financière et une prospérité que vous n'auriez pu espérer en partant de rien. C'est même le seul moyen de créer une entreprise prospère sans investissement de départ et donc de « s'en sortir » quand on n'est pas issu d'une grande famille.

L'économie de réseau, les SEL, le multiniveaux, les monnaies locales, les écovillages, le commerce indépendant sur Internet etc., tout cela constitue un ensemble cohérent qui peut libérer l'homme de l'emprise de l'économie bancaire. Et de façon parfaitement légale et efficace, en vivant beaucoup mieux, sans le stress organisé par le système du salariat. La gestion des populations par le stress est une politique délibérée qu'on

enseigne dans les écoles pour cadres d'entreprises, et le stress est le principal facteur de dépression et de maladies, empêchant l'individu de s'éveiller.

Que vous soyez un individu isolé ou un mouvement, une association etc., la finance est le nerf de la guerre que d'autres mènent contre vous et si, pour le moment, vous n'avez pas de munitions, il ne tient qu'à vous de faire en sorte de pouvoir lutter à armes égales. En quelques années, votre vie peut changer. Encore une simple compétence manquante à acquérir. Si vous avez la patience et la détermination.

IV - LA CLEF ÉNERGÉTIQUE :

Faire de son corps l'outil de la force et non l'organe de la vulnérabilité, grâce à des technologies de protection énergétique qui annulent les effets des influences électromagnétiques et chimiques qui nous sont imposées sans que nous puissions les éviter. Ces technologies ne se diffusent que dans la discrétion. Évidemment, en lisant ces lignes, beaucoup d'espions de la Reptilerie comme les Renseignements Généraux en France voudront savoir de quoi il s'agit et s'infiltrer pour empêcher leur utilisation. On les reconnaît de loin et il n'y a rien à craindre : il y a aussi des protections occultes que peuvent utiliser ceux qui vont dans le sens de la liberté. Ceux qui veulent nuire finiront par en ressentir le besoin également et retourneront leur veste.

Si on n'est pas en pleine possession de ses moyens,

si on n'est pas centré, si on ne maîtrise pas les lois psychologiques qui rendent créatif et créateur au lieu de subir un destin manipulé de l'extérieur, si on subit des implants artificiels, si on n'a pas un excellent sommeil réparateur, on limite drastiquement ses possibilités. Il faut apprendre à « devenir Yang » malgré toutes les influences « Yin » de la vie moderne, respecter ses désirs afin d'avoir des corps énergétiques sains, neutraliser les implants, et quelques autres disciplines fort simples et accessibles à tous sans effort. Aujourd'hui, les populations sont dans un tel état de délabrement physique et psychique qu'il n'est plus possible de leur demander les efforts de discipline physique, physiologique, psychologique ou spirituelle dont elles ont pourtant le plus grand besoin pour se libérer. Fort heureusement, des alternatives existent, utilisables par tous et qui permettent de recouvrer sa puissance au niveau personnel. C'est un premier pas indispensable qui rendra les autres disciplines plus accessibles et plus efficaces.

V - LA CLEF PHYSIQUE ET PLANÉTAIRE :

L'action individuelle au niveau physique est le meilleur moyen de provoquer des conséquences écologiques positives. Ce n'est pas l'incompétence qui fait que l'Amazonie est brûlée ou que le trou d'ozone s'agrandit. C'est une volonté délibérée de certains, même si cela paraît incroyable et inhumain. Il s'agit de retourner les leviers de la manipulation collective pour guérir notre civilisation des « sociosés » qui l'atomisent et

nous empêchent de réagir. Rétablir la solidarité écologique entre les règnes, les espèces, les hommes, notamment par la réforme alimentaire individuelle qui rend les stratégies OGM et les dictatures alimentaires inopérantes.

C'est le point le plus important et le plus directement efficace car cela peut être mis en pratique par chacun du jour au lendemain, et cela coupe radicalement les vivres aux multinationales de l'alimentaire (les plus puissantes et les plus dangereuses) et aux laboratoires pharmaceutiques, pour les États Unis comme pour l'Europe.

Il est plus facile de changer d'alimentation que de pensées. Surtout lorsqu'on a l'aide de technologies qui donnent davantage de volonté et de constance.

Changer d'alimentation est déterminant à deux niveaux : tout d'abord par le fait que l'alimentation qui nous est imposée par les Reptiliens a pour but de nous rendre manipulables et émotionnellement fragiles : ce sont la viande, les laitages et fromages, les œufs, le sucre (et les produits raffinés et dénaturés). Vous remarquerez que ce sont les produits qui ont toujours fait l'objet de beaucoup de publicité, au point qu'aujourd'hui, tout le monde est convaincu que pour avoir des protéines, il faut manger de la viande (l'association céréale légumineuse est bien meilleure), que pour avoir du calcium il faut boire du lait (alors qu'il y en a bien plus dans le sésame par exemple, beaucoup mieux assimilable), que pour avoir de l'énergie il faut manger du sucre (destructeur de la volonté). Tout cet endoctrinement médiatique est pur

mensonge. Ce sont des aliments qui nous dopent et nous rendent dépendants. Au contraire des céréales, légumes et fruits qui nous nourrissent vraiment et solidifient. Si ces derniers sont, de surcroît, bio, ils cessent d'être le vecteur des produits chimiques destinés à nous affaiblir.

Ceux qui ont le mieux compris le problème sont les macrobiotiques : certes, l'alimentation naturelle de l'homme peut être frugivore, crudivore, « Yin », lorsqu'on vit dans les conditions originelles, mais pas lorsqu'on reçoit des attaques permanentes destinées à nous yiniser le plus possible. Dans ce cas, et c'est le cas, il faut pousser vers le YANG, vers les énergies de concentration, pour pouvoir se défendre, et la macrobiotique est le meilleur modèle à cet égard pour devenir non-manipulable.

Changer d'alimentation n'est pas seulement nécessaire pour se sauver soi-même. C'est aussi indispensable pour sauver le monde et pas seulement parce que l'agriculture chimique est un des principaux vecteurs de la destruction volontaire et progressive de la nature.

Si le monde était végétarien, il n'y aurait plus d'OGM ni de manipulations génétiques. Ou si peu que, non rentables, elles s'éteindraient (car il s'agit majoritairement de soja et de maïs destinés à l'alimentation animale). Il n'y aurait même plus d'agriculture intensive, car tout cela sert avant tout à nourrir un bétail coûteux en ressources alimentaires. Il suffirait de 20 fois moins de surfaces cultivées pour nourrir toute l'humanité si le quart de celle-ci acceptait

de se passer de viande. La consommation de viande en Occident est utilisée comme vecteur de la famine organisée dans les pays du Tiers-Monde. Cessons de croire que c'est dû à l'incompétence des dirigeants de ces pays : ils sont mis à sac par le Fonds Monétaire International et l'élimination de la moitié de la population mondiale, en particulier celle du Sud, est le but. Comme pour le moment les moyens utilisés se sont avérés insuffisants, certains sont en passe d'utiliser les grands moyens.

Si on ne mangeait plus de viande, ou beaucoup moins, l'Amazonie serait alors sauvée, et les fast-foods, entre autres, qui vivent de sa destruction (pour la production de viande) en faillite. L'eau ne serait plus empoisonnée. La moitié du chemin d'une révolution écologique et sociale serait fait (ce n'est pas pour rien qu'il est maintenant imposé légalement de dénoncer les personnes qui changent d'alimentation – ou lisent trop, méditent, ou ont des comportements suspects ou susceptibles de les mener à l'autarcie). Ce sont les multinationales de l'alimentation qui sont les plus grands affameurs du Tiers-Monde. Le végétarisme serait un revirement susceptible de libérer des centaines de millions d'individus de la faim et de la dépendance économique. Et un ouf de soulagement pour votre santé personnelle, mise à mal par la consommation de viande qui acidifie les humeurs (tout comme les produits chimiques ou raffinés), l'acidité étant le principal facteur de maladies dégénératives (elles se multiplient).

Encore plus un ouf pour les animaux. On ne peut espérer une humanité heureuse nonobstant des

comportements aussi criminels vis-à-vis des animaux : élevage, abattage, vivisection, fourrure, destruction des écosystèmes etc. C'est pourquoi la compréhension de l'unité dans l'univers, en conduisant au respect des autres règnes, est le premier facteur d'évolution pour l'humanité. Vous comprenez pourquoi les journalistes ne font rien, au contraire, pour que l'Écologie se développe dans les esprits. Les pensées négatives et la violence qui nourrissent nos saigneurs sont, à notre époque, étroitement liées au commerce de la vie et de la mort dont l'archétype est l'industrie de la viande.

C'est le second niveau : le niveau karmique. Le traitement que nous subissons de la part des Reptiles dont nous sommes le bétail, est exactement à l'image du traitement inhumain que nous faisons subir aux animaux. Les Reptiles sont notre reflet. Les haïr c'est nous haïr, et nous avons bien raison. Changeons d'abord notre comportement vis-à-vis des animaux que nous élevons en les torturant et massacrons nonchalamment, et notre reflet disparaîtra de lui-même. Nous n'avons que la monnaie de notre pièce. Tant qu'on n'en aura pas conscience et ne nous réformerons pas en conséquence, il sera sain que nos tortionnaires secrets soient là pour nous le rappeler.

Vous voyez que vous êtes loin d'être désarmé. Au contraire. Même si certains éléments peuvent paraître utopiques pour le moment (mais en y regardant de plus près vous vous rendrez compte qu'il n'y a rien d'utopique puisque chacun peut commencer là où il est), les armes les plus puissantes, ce sont les peuples qui les détiennent. Et pour qu'ils s'en servent, il suffit qu'ils prennent

conscience qu'ils les détiennent. Car si vous parlez avec les gens dans la rue, ils vous diront tous qu'ils en ont assez d'être manipulés par les infos à la télé, par la pub, qu'ils n'ont pas confiance dans l'alimentation de supermarché ou de restauration collective, qu'ils ne veulent plus des vaccins, qu'ils se méfient de leurs élus et qu'ils en ont marre des médicaments qui rendent malades. Ils ne savent pas que tout cela est lié à une machination extrêmement cohérente. Mais ils disent « *que voulez-vous qu'on y fasse, nous n'avons aucun moyen d'agir à notre niveau* ». C'est absolument faux, nous disposons de beaucoup de moyens pour créer le monde que nous voulons vivre, et renvoyer la poignée de manipulateurs terriens à la maison de retraite, et les manipulateurs cosmiques vers d'autres cieux. Même les gens des Renseignements Généraux en France commencent pour beaucoup à douter du bien fondé des missions qui leur sont confiées. Ils sont déjà nombreux à se mettre du bon côté (mais évidemment ils ne se le disent pas souvent entre eux). Car eux aussi sont dans la même galère et ce sont leurs enfants qu'on empoisonne.

La première chose est de parler, d'informer.

Mais il n'y a personne à convaincre. Ou on sent, et on sait, ou on est en dehors du coup. L'action HUMANI-TERRE et ses cinq clefs de l'Être, cognitive, ontologique, énergétique, économique et planétaire, sont déjà en ordre de marche. Certains ont commencé par une, d'autres par l'autre en fonction de leur ressenti. Petit à petit le monde change. Même si on n'a jamais entendu parler d'HUMANI-TERRE, cela n'empêche pas de devenir végétarien, de se protéger énergétiquement et de

s'habituer à créer sa vie dans le présent, de réussir financièrement avec des intentions et des méthodes pures (le « saint » moderne doit être un homme d'affaires), de manifester derrière la banderole d'ATTAC ou de DROITS DEVANT de José Bové, ou encore des anti-vivisectionnistes, ou d'enseigner la vraie logique et l'identité des métaphysiques qui sous-tendent les religions.

Le seul problème est que beaucoup ne se rendent pas compte que tout est lié, et que l'incohérence mène à l'esclavage. Ce qui fait le plus peur à la « réaction », c'est la réunification de ce qu'elle tente, souvent avec succès, de diviser grâce à la manipulation médiatique. Les hommes ne sont pas les plus peureux ni les plus inquiets. Et ce qui caractérise le mieux les forces du mal, c'est leur profonde bêtise, nonobstant une brillante intelligence de surface. Quelques petites compétences cognitives à acquérir et c'est réglé. Elles sont bien cachées, bien évacuée, pas forcément faciles à acquérir pour tout le monde, mais un peu de confiance en soi et en le but de l'univers et de l'homme, et il n'en tient qu'à vous d'aller les chercher. À vous de nous dire ensuite ce que ces cinq clefs ont ouvert en vous, en attendant qu'elles nous ouvrent un avenir serein et libre.

« Celui qui choisit clairement son camp se met hors de danger »

haïl Omraam Aïvanov.

HUMANI-TERRE n'est pas une association. C'est une action. Il n'y a ni président, ni siège, ni statuts,

seulement une intention dans laquelle se reconnaissent tous ceux estimant que l'humanité peut sortir des griffes de la minorité qui l'exploite. Cette minorité tente de plus en plus de durcir sa domination, du fait que les peuples grandissent en conscience et que les réseaux de résistance se constituent et se renforcent. Aller vers l'unité est le meilleur moyen de lutter contre ceux dont la doctrine et la stratégie est précisément de diviser, et ceux qui veulent travailler à cette unité se reconnaissent dans l'Action HUMANI-TERRE.

L'arme n°1 de cette unification se trouve au plus profond de l'être, à la source de la conscience, et là se trouve la rationalité absolue qui régit les univers autant que notre âme.

Elle s'y trouve, mais il est aisé de la camoufler dans un brouillard de concepts contradictoires et d'imposer l'irrationalité scientifique pour norme.

Nous, humains, sommes le jouet de puissances qui dépassent notre capacité habituelle d'entendement, et qui, depuis des milliers d'années (mais leur espace-temps n'est pas le même que le nôtre), organisent l'exploitation du bétail humain dont ils ont d'ailleurs été pour une bonne part les manipulateurs génétiques et donc, un peu, les créateurs.

Ces manipulateurs sont très faibles. Extrêmement faibles. Il faut être faible pour imposer une dictature. Seule la peur peut y conduire. Ils sont très faibles, car ils sont peu nombreux. Leur reproduction est laborieuse, même s'ils vivent très longtemps.

De notre peur et de notre soumission dépend leur succès. De nos prises de conscience, de notre solidarité, et de notre confiance en notre bon droit de Terriens pleins d'amour les uns pour les autres, dépend leur anéantissement en tant que gouvernance.

Car il n'y a pas de haine à avoir pour des êtres qui font ce qu'ils peuvent avec un niveau spirituel basique, acculés par leurs faiblesses génétiques et qui, pour se nourrir sont contraints d'entretenir l'ignorance, la peur, le vice au sein des troupeaux qu'ils gèrent.

Ils le font fort bien. Mais tout leur édifice, depuis des milliers d'années, repose sur l'ignorance et l'inconscience des masses humaines. Cette ignorance et cette inconscience sont en train de reculer radicalement. Jamais nous n'avons été aussi proches de l'unité et de la vérité au sein de l'humanité (dans cette civilisation), et donc jamais nous n'avons été aussi proches de notre libération.

Ce joug séculaire est donc sur le point de tomber, et nos geôliers le savent. D'où la recrudescence de coercition mondiale qu'ils tentent de nous imposer au travers des organismes internationaux officiels dont ils tirent les ficelles. Grâce aux OGM et aux manipulations mentales par émission d'ondes ultra longues, le système « guerre des étoiles », instauré par la famille reptilienne BUSH, devrait permettre la surveillance accrue des réseaux de communication monopolisés (on nous annonce que le courrier postal va bientôt être supprimé pour ne laisser que les courriers électroniques et

téléphoniques faciles à surveiller et enregistrer).

Nous vivons donc une époque passionnante où jamais la lutte des Fils de la Lumière (nos guides et ancêtres célestes qui nous aident et nous enseignent comme ils peuvent) et les Fils des Ténèbres (les habitants de contrées astrales et souterraines qui se nourrissent de nos émotions négatives) n'a été aussi virulente. Nous en sommes les enjeux. Quel honneur. Cela ne se fait pas sans douleurs et sans bouleversements. À nous de cesser de subir en toute inconscience, en attribuant la responsabilité « au progrès », « au hasard », « à l'éducation » ou « à l'argent », mais en attribuant cette responsabilité au fait que nous acceptons de nourrir nos bourreaux.

Cette humanité peut faire mieux.

Notre infirmité est due à des compétences manquantes créées et entretenues par l'imposture scientifique pseudo rationaliste et les pouvoirs économiques qui se répercutent dans tous les domaines de la vie individuelle et sociale. Combler ces manques, c'est permettre à chacun d'avoir une attitude juste et sage dans l'univers et par rapport à sa liberté foncière.

Le moteur de l'action HUMANI-TERRE est donc la CONNAISSANCE, car le maintien inique de l'ignorance par les sociétés du secret est le carburant essentiel de ce complot millénaire. Cette Connaissance universelle répond à la nécessité d'unifier l'humanité en une seule famille face aux réalités d'aujourd'hui, et face aux défis planétaires et cosmiques qui s'annoncent. Il ne s'agit pas

d'effacer les différences (au contraire, le Plan reptilien passant par la pensée et la culture uniques) mais de montrer que par-delà son infinie diversité, l'humain est un dans toutes ses dimensions : génétique, spirituelle, psychologique, écologique, morale etc., et un avec le reste de la nature, de la planète, de l'univers. Ce n'est pas une mince affaire, mais qu'importe. L'important est de mettre la machine en route. Lorsque l'évidence s'impose au regard et à l'esprit, elle ne peut qu'être contagieuse.

Tous les moyens existent à l'heure actuelle pour apporter ces compétences manquantes. Encore faut-il que ceux qui les détiennent dans leurs enseignements psychologiques ou techniques, qu'ils soient profs de yoga, de pensée positive ou de reconnaissance des plantes médicinales etc., aient conscience des enjeux et mettent leurs outils en commun, ce qui est rarement le cas. On a assez plaisanté. Ce n'est plus l'heure d'enseigner chacun dans son coin. De nombreux mouvements et individus aujourd'hui ne se réjouissent pas que le train de l'humanité soit lancé à pleine vitesse vers un mur sur lequel il ne peut que se fracasser, qu'ils soient en lutte contre la « globalisation » de Seattle à Gêne, les OGM, la destruction de l'Amazonie ou tant d'autres choses, et ces mouvements et individus voudraient bien pouvoir ralentir le convoi et en inverser la vapeur. En fait, c'est le cas d'une écrasante majorité de personnes dans le monde, mais la plupart n'ont aucun espoir que quoi que ce soit change, et n'osent même pas y penser, tant la minorité qui décide à son seul profit est puissante et bien organisée. La plupart restent dans l'esprit de division que la manipulation mentale leur impose : les anarchistes ne veulent pas entendre parler des spiritualistes ou des

végétariens, les écologistes ne veulent pas entendre parler d'Astrologie ou de pensée positive etc. Il serait temps qu'ils comprennent tous que nous sommes dans un seul bateau et que nous avons besoin de toutes ces compétences. Ensemble. Parce que c'est leur union qui fait peur aux Reptiles. Leur union qui les balayeraient de la planète. Il est temps d'ouvrir les yeux.

Certains doutent même qu'il puisse y avoir un tel complot contre l'homme, en pensant que ce sont d'autres hommes qui tirent les ficelles et qu'ils se mettraient eux-mêmes en péril s'ils ne faisaient pas tout pour sauver la planète. Quand on aime ses enfants, on a du mal à imaginer que d'autres les sacrifient pour boire leur sang. C'est pourtant ce qui se passe dans les messes satanistes auxquelles participent assidûment les grands de ce monde. Acceptez donc de vous informer ! Des gens sont morts pour que vous puissiez savoir ce que font les Bush, Kissinger, Rockefeller, Rothschild, Windsor, et autres familles royales au cours de ces cérémonies qui ont aussi pour but de VOUS EMPÊCHER DE DISPENSER VOS ENSEIGNEMENTS et d'influencer positivement l'humanité, comme vous le voudriez !

Vous êtes tellement nombreux à vous heurter à des obstacles administratifs ou occultes incompréhensibles qui vous prennent la tête et entravent votre travail ! Certains sont même en prison ou se sont suicidés. Ouvrez les yeux. Demain, quand on aura tous la puce, il sera trop tard.

Ne pas croire au complot mais en être complices en restant divisés doctrinalement est l'évident signe d'une

ignorance savamment entretenue. Qui prétend que ce complot soit le fait d'humains ? Certes les relais sont humains, ceux qui tiennent les institutions et maîtrisent le pouvoir sont souvent des hommes plus ou moins faibles comme tout un chacun (et souvent ils ne savent même pas les vrais buts et ce qui se passe). Qui ne voient guère au-delà de leur intérêt immédiat et qui sont prêts à tout pour ne pas perdre ce pouvoir ou accroître leur fortune, confiants dans leurs maîtres inaccessibles qui leur promettent depuis toujours l'impunité, et la vie sauve pour eux et leurs proches lorsque tout tournera mal. Contre une obéissance toujours plus exigeante. On sait ce que valent ce genre de promesses. Leurs maîtres, eux, n'ont aucun souci à se à faire pour pouvoir s'en sortir. La Terre, pour eux, n'est qu'une planète parmi tant d'autres. Ils continueront ailleurs ce qu'ils ont commencé ici. Ceux qui se croient leurs amis et leurs protégés, croyant par exemple à « l'Alternative III » pour évacuer les hauts responsables humains vers des bases martiennes ou autres en préparation depuis l'après Deuxième Guerre mondiale seront cruellement déçus.

Tout cela à cause de quelques compétences généralement manquantes, en quelque sorte des « implants négatifs », qui nous maintiennent dans la servitude par rapport à nos egos. Lorsqu'elles sont acquises, ces compétences rationnelles permettent de remettre en lumière les grandes vérités qui libèrent l'homme :

- l'unité profonde des religions malgré les apparences culturelles et culturelles;

- la liberté de l'être, sa puissance créatrice, sa responsabilité souveraine;
- la manipulation et l'imposture des sciences officielles, par opposition à la convergence de la science d'avant-garde et de la spiritualité au travers de toutes les Traditions;
- l'absolue similitude des lois psychologiques qui caractérisent tous les êtres humains;
- la complémentarité inséparable entre le politique, l'économique, le social, et entre libéralisme et socialisme, opposés par intérêt;
- la permanence de principes éthiques fondamentaux transcendant les sociétés et les époques, mais mis à mal par les grands médias qui mettent en application la loi fondamentale : on devient ce qu'on contemple. Aujourd'hui les enfants tuent parce qu'ils voient tuer à la télé. Pas à cause de la démission de leurs parents qui n'y peuvent plus rien;
- la complémentarité écologique de toutes les créatures qui toutes sont mutuellement indispensables;
- la fraternité nécessaire entre les races, les clans, les tribus, les blocs, les âges, les sexes, et toutes les différences, dans leur propre intérêt,
- l'unité ontologique entre l'humain et le non

humain, le planétaire autochtone ou exogène, quels que soient les règnes, et même la complémentarité entre les force blanches et les forces noires, les premières faisant tout pour l'union, les secondes faisant tout pour la division;

– l'unité conscient-inconscient qui est l'unité entre soi et autrui ou entre soi et le cosmique, et l'unité entre le « cerveau gauche » et le « cerveau droit », désormais possible grâce à la nouvelle rationalité qui confirme les intuitions spirituelles des grands sages de l'histoire;

– l'unicité de l'énergie universelle qui engendre et anime toute chose et toute vie.

La première compétence à acquérir c'est de cesser de défendre son ego au travers de son « combat » personnel. Si mon combat est politique je dois m'ouvrir à la spiritualité et à la métaphysique. S'il est spirituel, je dois m'ouvrir à la politique et à l'économie. S'il est écologique, je dois m'ouvrir à la macrobiotique et à la psychologie transpersonnelle. Etc. Je dois m'ouvrir à toutes mes potentialités. Le cloisonnement est reptilien.

Prenons conscience que l'humanité est UNE et qu'elle a besoin de toutes ses dimensions, toutes celles qui sont meurtries par la volonté reptilienne de nous diviser et de nous empêcher de nous épanouir. L'union seule fera notre force. Êtes-vous certain d'être en train de travailler à l'union ou de travailler simplement pour que votre travail soit reconnu au détriment d'autres ?

L'union en soi est un combat tout à fait à votre portée. Si vous le remportez, vous aurez réalisé une mission spirituelle dont la reptilerie aura été le vecteur sans le vouloir. Elle en mourra.

S'unir, c'est se montrer, dire ce que l'on pense et ressent vraiment, car comme il est dit dans le « Livre de l'Infini » : « *ce qui nous est le plus intime est ce que nous avons tous en commun* ». Vous serez surpris de constater que, finalement, presque tout le monde pense comme vous, ou « *se doutait de quelque chose mais n'osait pas le dire* ».

Ce sont les individus (les groupes aussi bien sûr, associations ou autres, mais d'abord les individus) qui peuvent reprendre possession de leur pouvoir unificateur et faire la différence. Que chaque association prenne l'initiative d'aider les autres à faire connaître leurs richesses en expliquant pourquoi il faut se soutenir mutuellement. Que chacun aide l'autre à atteindre ses buts en lui faisant confiance. Comme dit l'empereur de « Mulan », c'est toujours un seul grain de riz qui fait pencher la balance. Un seul homme peut déterminer l'issue d'une bataille.

Soyez ce grain de riz.

Car nul ne peut dire si la balance est ou non sur le point de basculer, si chaque instant n'est pas l'instant décisif de cette bataille. Aucun héros au monde n'a jamais su, la seconde d'avant, qu'il allait être un héros.

« Accepter, Remercier, Aimer le monde,

C'est l'accepter, le remercier, l'aimer en tant que PASSE, tel qu'il a été JUSQU'À PRÉSENT. Mais il n'y a jamais rien à accepter, remercier ou aimer à l'avance.

IL Y A SEULEMENT À CRÉER LE MONDE

selon notre bonne volonté, notre courage, et nos rêves.

Je lâche prise par rapport à tout résultat, mais je ne lâche nullement prise tant qu'il n'y a pas de résultat, même si j'ai confiance que ce qui viendra sera parfait.

Tous renseignements par mail :
humani-terre@bluewin.ch

I. LA CLEF COGNITIVE

Comprendre l'Être et l'Univers par l'hyper rationalité, et unifier le cerveau gauche et le cerveau droit pour ne plus laisser place à la lutte du bien et du mal en moi.

Cette première partie paraîtra abstraite à certains. C'est indispensable car il faut se réhabituer à manipuler les principes fondamentaux qui éclairent le quotidien. On verra que les chapitres suivants sont beaucoup plus concrets, mais ils trouvent leur vrai fondement dans ces principes qu'il est donc indispensable de connaître. On les répétera donc à plusieurs reprises et sous diverses formulations. Il convient de remarquer que tout est fait, dans notre société manipulatoire, pour qu'enfants et adultes se détournent de l'abstraction et ne s'intéressent qu'à ce qui est immédiatement consommable. La libération ne saurait se trouver dans la consommation.

« Nous ôterons aux hommes leur vraie foi. Nous modifierons ou supprimerons les principes des lois spirituelles. (...) L'absence de ces lois affaiblira la foi des

hommes puisque les religions ne seront plus capables de donner quelque explication. (...) Nous comblerons ces lacunes en introduisant une pensée matérialiste et des supputations mathématiques (définition de la Science actuelle) » disaient les successeurs de ceux qui ont fondé les « illuminati », ceux dont les descendants détiennent aujourd'hui la quasi-totalité des pouvoirs économiques et financiers, donc politiques et pédagogiques, de la planète.

Aujourd'hui, lorsqu'on s'interroge sur l'univers, on va chercher conseil chez les physiciens, tenants du matérialisme scientifique et de la toute-puissance des Mathématiques.

Or il est bien clair que les Mathématiques sont une création mentale sans lien avec la réalité. Ce qui est en prise avec la réalité, ce sont les NOMBRES. La réalité de l'univers est numérique, non mathématique. Que ceux qui ont des oreilles pour entendre entendent.

Les Mathématiques ont permis de détourner les sciences essentielles pour la connaissance humaine : la Cosmologie, la philosophie de l'existence et de la science (Ontologie et Épistémologie), et, ce qui est encore plus incroyable, la Psychologie et la médecine. Pour la Physique, la question ne se pose pas. La Physique est du domaine de l'observation, non de la connaissance. De ce fait, les Mathématiques y ont évidemment leur place pour la mesure et la modélisation.

Mais c'est tout. Il est fallacieux d'étudier l'univers en termes mathématiques, c'est-à-dire de subordonner le

Tout au limité. L'avoir fait n'est pas une erreur historique ou scientifique. C'est une volonté délibérée de noyer le poisson, d'enlever toute chance de compréhension. Et en toute bonne foi, les scientifiques physiciens ou mathématiciens qui ont reçu le monopole des sciences universelles, bien entendu, défendent leurs prérogatives comme les médecins défendent leur monopole de la santé.

Il n'y aura pas d'unité de l'humanité sans clarté au niveau de la connaissance de l'univers dans ses origines comme dans son évolution, et cette clarté ne peut pas venir de sciences réductionnistes dites « exactes ». La seule science exacte est celle du Tout et de l'Infini, et les Mathématiques n'y ont pas accès.

On peut tenter de résumer en quelques lignes les principes fondamentaux de la Connaissance, qu'on développera un peu plus ensuite. Ce n'est évidemment pas facile car c'est extrêmement abstrait, mais c'est extrêmement simple. Ce qui est simple est difficile, car l'ego qui régit nos pensées fait toujours en sorte de compliquer les choses. Pourquoi ? Parce que la simplicité le remet en cause en tant qu'ego, évidemment. Ce qui est simple, c'est le Soi, pas l'ego.

La connaissance, en distinguant les deux, permet au Soi de supplanter l'ego, de le maîtriser. L'ego n'aime pas cela car il a besoin d'avoir toujours raison. Si vous vous dites « *foutaises que cette Connaissance* », c'est sans aucun doute votre ego qui résiste. Ne vous forcez pas. Si vous l'entendez comme juste au fond de vous, c'est que vous êtes déjà relié au Soi. Si ce n'est pas le cas,

patience.

En quelques mots, comprendre l'univers c'est d'abord se rendre à l'évidence : l'univers est ma sensation, et donc je ne dois pas faire l'hypothèse qu'il existe. Je dois expliquer simplement ma sensation et sa forme. C'est-à-dire comprendre la conscience. J'ai l'impression que ma conscience est quelque part dans l'univers, mais de toute évidence, c'est l'univers qui est dans ma conscience. Sinon je n'en aurais pas conscience.

La conscience ne peut pas s'expliquer à partir de quelque chose qui serait encore un objet de conscience. On ne peut l'expliquer que par rapport au NÉANT, c'est-à-dire à l'absence de conscience et donc d'univers.

Partant de là, il va falloir trouver dans le néant la cause de la conscience, car il n'est pas question de faire intervenir quelque chose de préexistant et donc d'arbitraire. Si on la trouve, on aura en même temps trouvé la cause de l'énergie, et par suite la cause de la matière et de l'univers. C'est la démarche épistémologique proposée ici, la seule permettant de comprendre vraiment l'origine de l'existence. Cette théorie a été appelée la « Psycho-Cosmogenèse », car elle explique la genèse de l'univers par l'esprit, et aussi l'origine de l'esprit. On préférera parfois l'appeler l'« Hyperscience », comprenant la théorie de l'atome magnétique de Léon Raoul HATEM, mon père.

Note de l'éditrice : Tous deux sont des chercheurs autodidactes qui se complètent étonnamment. En fait, il semble bien qu'ils aient travaillé ensemble dans de nombreuses vies qui remonteraient à l'Antiquité la plus

reculée. Léon Raoul s'est insurgé dès l'âge de douze ans contre le Principe de Newton (un reptilien de premier ordre d'après David Icke), et a découvert en 1955 le Principe de Mouvement Perpétuel qui engendre et entretient le mouvement et la vie dans l'univers, en expliquant l'atome à partir d'une seule force, l'énergie magnétique. Son explication de la gravitation est la seule cohérente. Certains astrologues ont prétendu qu'il était la réincarnation de Newton revenu corriger ses erreurs et les manipulations scientifiques dont il était le champion.

Devant cette explication de la matière à partir d'une énergie unique (les physiciens actuels en ont besoin de cinq et cherchent désespérément l'unification des champs), Frank Hatem trouvait dommage de s'arrêter en si bon chemin et a donc entrepris d'expliquer l'origine de cette énergie magnétique. À partir du néant bien entendu. Rien moins. Afin de disposer enfin de l'explication totale de l'existence. Il y est parvenu en 1985, a alors écrit son premier livre, et dans sa naïveté, pensait que tout irait tout seul. Que l'évidence s'imposerait et qu'il avait fini son travail. C'était compter sans la volonté reptilienne multimillénaire de couper l'humanité de tout accès à la vraie connaissance.

Léon Raoul et Frank, à leur grande surprise, ont tous deux reçu des visites ou des communications venues d'ailleurs, allant parfois dans le sens de l'encouragement, parfois dans celui de la menace. L'apparition silencieuse d'un être de lumière dans la chambre de Frank en 1984, et les messages paraît-il d'Alpha du Centaure reçus à la même époque ont été des

encouragements. De même deux manifestations explicites de St Michel-Archange en deux jours en 1998, en pleine journée cette fois, à une époque où il avait à peu près tout abandonné face aux persécutions. C'est la première fois que ces faits sont publiés. Jamais dans ses livres il n'y avait fait allusion, et trouvait même indécent que d'autres utilisent ce genre de manifestations pour justifier leurs écrits. Cela étant il a su dès 1985 que Melchisédech (« Seigneur de Sagesse, Seigneur de Paix », un avatar de St Michel-Archange semble-t-il) était son inspirateur. D'autres personnes le lui ont confirmé par la suite.

Mais d'autres contacts dès 1973 étaient moins sympathiques. Et ayant refusé certaines avances, les deux « trouveurs » ont compris que pour certains groupes influents, ne pas être avec eux c'est être contre eux. À partir de là ils ont subi ce à quoi il faut s'attendre lorsqu'on veut révéler certaines choses qui dérangent. Pendant des années ils n'ont pas compris d'où cela venait. Et puis c'est devenu de plus en plus clair. À partir de là il devenait plus nécessaire que jamais de révéler ce qu'ils savaient.

Si un jour vous avez accès au fichier des Renseignements Généraux Français, vous constaterez que Frank est taxé d'« agitateur notoire répandant des idées néfastes ». Néfastes pour qui ? Certainement pas pour vous. Et tous ses petits problèmes de santé, traitements, etc., tout ce qui est connu de la Sécurité Sociale, entre autres, est connu aussi de la police. Intéressant, non ? Dites-vous bien qu'il en est de même pour vous, dès l'instant que vous vous intéressez à autre

chose qu'à la parole officielle. De même, les Mormons (CIA, RG américains) en savent sur votre généalogie depuis la nuit des temps beaucoup plus que vous n'en saurez jamais vous-même.

À toutes les époques, on a empêché la Connaissance d'être accessible au public. Vous êtes des petits veinards car il s'agit aujourd'hui de faire en sorte qu'il n'en soit plus de même. C'est plus facile maintenant que l'on sait ce qui se passe et qui se cache derrière.

***Le nouveau paradigme qui
ensemencera les générations nouvelles***

LA NOUVELLE GENÈSE OÙ L'HOMME ET L'UNIVERS NE FONT QU'UN

**La physique est-elle qualifiée
pour expliquer l'univers ?**

(extrait de « La Matière Piège de la Science » (1))

L'univers est rationnel. Penser qu'il y a une partie ou des aspects de l'univers qui échapperaient à la rationalité est indéfendable. Pour un scientifique ce serait un déshonneur. Pour un métaphysicien aussi puisqu'il est seul à pouvoir définir et démontrer cette rationalité : la

rationalité est l'identité des lois entre l'esprit et l'univers... pour la raison qu'il n'y a pas de différence de nature entre l'esprit et l'univers. C'est pour cela que l'univers peut nous paraître logique. Sinon, il n'y aurait de logique nulle part.

Pour un « scientifique », pour qui l'esprit est une chose et l'univers une autre, il n'y a en fait strictement aucune raison de croire que l'esprit puisse expliquer l'univers ou même le connaître. Faire de la science dans ces conditions est foncièrement contradictoire. Pourtant, on n'arrête pas d'investir dans la compréhension, ce qui est une façon d'affirmer qu'en fait le chercheur et l'univers qu'il étudie sont un. Cela montre simplement qu'on ne peut échapper à l'intuition juste, même quand on part d'idées fausses.

Cette simple contradiction suffit déjà d'ailleurs comme obstacle définitif à une explication officielle convenable de l'univers. Si les sciences officielles sont dans l'impasse et ne parviennent pas à expliquer l'univers, c'est simplement parce qu'elles ne sont pas assez rationnelles. Elles montrent encore plus clairement leur irrationalité lorsque la Physique aborde la science de l'univers : la Cosmologie, alors que de toute évidence, ce n'est pas de sa compétence.

Il est absurde d'aborder l'univers dans son ensemble comme sujet d'étude, pour une science physique conçue pour en observer seulement des parties. La Physique est faite pour analyser, extraire des objets, les comparer, mesurer, reproduire des effets etc. Ce n'est que la comparaison d'objets séparés entre eux, et réputés

séparés de l'observateur, qui lui permet d'avoir un peu de cette objectivité à laquelle elle est attachée.

Mais l'univers ne peut être un objet de la Science Physique. Ce n'est pas un objet parce qu'il n'est séparé de rien. L'OBSERVATEUR ET L'OBSERVATION FONT PARTIE DE L'UNIVERS. Le chercheur est une partie de l'univers qu'il prétend observer objectivement.

Il n'est donc pas possible de faire appel à la même épistémologie (ensemble des principes de travail qui régissent une science) physique et « objective » lorsqu'on observe un objet « fini » manipulable ou un effet reproductible, et lorsqu'on s'intéresse à l'univers dans son ensemble, qui n'est ni manipulable ni reproductible.

L'UNIVERS N'EST PAS DU RESSORT DE LA PHYSIQUE. La Physique ne peut s'approprier la cosmologie comme domaine de recherche. Ce qui ne veut pas dire que l'univers ne soit pas du ressort de la Science, au contraire.

Car il est temps de redonner à la Science son vrai sens. La science, c'est la connaissance. La connaissance ne s'apprend pas. Elle est, pour celui qui ne la rejette pas ou ne s'en sépare pas en érigeant le mur d'un ego qui a besoin de se sentir exister au travers de la réalité d'un monde matériel extérieur.

La science suppose qu'on se reconnaisse seul et infini. Celui qui se croit fini se coupe d'emblée de la possibilité de comprendre (prendre avec soi) l'univers.

La Physique est la science d'une partie de

l'univers, celle à laquelle ego a besoin de croire (ego a besoin de croire à la matière qui lui donne le sentiment d'exister). C'est-à-dire les apparences qui satisfont son désir de rester limité par peur d'être seul (« ce qui est seul est infini » dit F. H., et aussi ce qui est infini est seul puisqu'il n'y a rien au-delà).

Un vrai scientifique ne peut que refuser d'être physicien. Alors qu'en général, on exige de ceux qui prétendent étudier ou expliquer l'univers qu'ils soient physiciens. C'est normal. On leur interdit ainsi de remettre en cause les verrouillages de ego dont l'ouverture menacerait le jeu collectif de la matière. Et surtout on interdit ainsi à la vraie connaissance d'être accessible à l'humanité.

C'est une façon d'imposer un cadre arbitraire à la recherche ou à la critique pour aboutir à un résultat décidé d'avance. Mais ce n'est pas aux cinéastes de critiquer le cinéma. Au contraire, il convient de faire appel à une vision extérieure.

Pour dépasser le cadre physique du monde, il faut une autre épistémologie, OLOSIQUE cette fois, c'est-à-dire ne prenant pas en compte seulement le monde perçu matériellement comme extérieur (ce qui est rappelons-le, une démarche contradictoire avec le fait de vouloir expliquer l'univers, puisque l'univers contient le non-matériel intérieur, la conscience qui observe). Réintroduire l'acte d'observation dans l'objet scientifique est primordial pour établir une épistémologie valide, susceptible d'expliquer le Tout.

C'est cela que signifie « olosique », du Grec OLOS,

le Tout. Tant que des domaines aussi importants que ceux de l'esprit échappent à une science qui se veut hégémonique, et qu'elle les définit comme irrationnels, c'est que cette science n'est pas assez rationnelle. Il n'y a en effet aucune raison de penser que l'existence de la conscience, si naturelle, ne soit pas régie par la même logique que le reste de l'univers. Si cela échappe à une forme de rationalité, c'est que cette rationalité n'en est pas une. Elle est invalide. Elle doit évoluer vers une rationalité rendant compte de plus de phénomènes.

Qui dit vraie rationalité dit immédiatement explication exhaustive du réel : origine, nature, évolution.

Il n'y a pas plusieurs façons valables d'expliquer l'origine de l'univers ou l'espace-temps ou la nature ultime de l'esprit. On peut bien sûr faire plusieurs hypothèses. Mais il n'y a qu'une option possible qui soit totalement satisfaisante et qui permette de rendre compte de tous les phénomènes, sans faire appel à des théories différentes. Une explication de l'univers doit être UNITAIRE. Et donc simple. Elle ne peut que s'appuyer sur une vraie rationalité qui réconcilie cerveau gauche (relations de causes et effets notamment, donc séparation) et cerveau droit (intuition notamment, donc unité).

Elle doit satisfaire autant l'intuition mystique (cerveau droit), que la raison scientifique (cerveau gauche). Tant que ce n'est pas le cas, on se coupe en deux, et on s'aperçoit tôt ou tard qu'on a fait fausse route. Car il y a toujours une partie de nous qui dit « oui mais ».

Une science qui permettrait ainsi de tout comprendre rationnellement sans que l'intuition vienne dire « mais je sens qu'il y a autre chose », peut être qualifiée d'«holistique» ou «olosique». Il est amusant de penser que ceux qui cherchent cela désespérément après avoir tenté toutes les théories possibles, osent parfois dire, le jour où on ils y sont confrontés : « mais il y a peut-être d'autres solutions... » ! L'esprit irrationnel n'est jamais à court de ressources pour échapper à l'évidence du Vrai. Le piège de la matière a bien des facettes.

Vers une épistémologie applicable à la conscience : Un paradigme « olosique » pour compléter le champ de la science

On appelle « paradigme » un type d'approche du réel en fonction de principes considérés comme certains, en particulier au niveau scientifique. Actuellement, un paradigme qu'on peut dire « réductionniste » est en vigueur, fondé sur l'affirmation d'une réalité extérieure indépendante de l'observateur. Une épistémologie « objectiviste » dont découlent les principes de testabilité expérimentale. Cette testabilité autorisait toutes les hypothèses. On peut qualifier ce paradigme comme « réductionniste » du fait qu'il réduit la réalité scientifique à ce qui est mesurable « objectivement ».

Aujourd'hui, l'élément fondamental, le problème essentiel de la Science n'étant plus le monde observé mais l'acte d'observation lui-même, la testabilité ne peut plus être un critère de scientificité. Un nouveau paradigme

doit tenir compte des insuffisances de l'ancien. En l'absence de vérification expérimentale, impossible dans les domaines non physique (le fait d'observer n'est pas un phénomène physique), le seul moyen d'aboutir au certain est de ne jamais s'en écarter, donc de **refuser toute hypothèse**. C'est là le principe de base d'une épistémologie s'appliquant au subjectif, au fait d'observer, qui ne peut pas être traité comme un objet d'observation.

On peut appeler ce nouveau paradigme « olosique » (du Grec « olos », le tout) du fait qu'il inclut dans le même champ scientifique l'observé et l'observateur, réunis dans l'« observation » (acte d'observer). Le terme « holistique » que cela rappelle vient d'une déformation américaine du mot « olos » fusionné avec « whole ».

Si une science est olosique, alors nécessairement c'est une science de la conscience ou acte d'observer, et réciproquement.

Bien sûr il est un grand nombre d'effets spirituels ou psychiques qu'on peut mesurer comme des objets, selon des méthodes réductionnistes, et cela permet d'établir certaines lois de l'esprit, mais la constatation de lois de fonctionnement de l'esprit, pas plus que de la matière, ne permet de comprendre la nature de l'esprit, ni celle de la matière. L'acte de mesure de ces effets est un acte d'observation physique comme un autre, il ne renseigne pas sur le fait d'observer lui-même. La réalité des effets mesurés est tout aussi contestable que l'univers dans son ensemble..

Le nouveau paradigme, s'il veut aller au cœur du problème, doit intégrer la subjectivité, en reconnaissant que LA PERCEPTION ET LA CONNAISSANCE D'UN MONDE **EXTÉRIEUR** SONT D'ABORD ET EN DERNIÈRE ANALYSE UN SENTIMENT **INTÉRIEUR**.

Ce constat est plus scientifique (au sens d'un nouveau paradigme) que le développement d'une épistémologie fondée sur l'affirmation sous-entendue d'une réalité extérieure, qu'aucune testabilité ne peut prouver. L'univers n'est pas un objet scientifique (au sens de l'ancien paradigme) dans la mesure où on ne peut en aucune façon imaginer une expérience qui en confirme ou en infirme l'existence supposée. Dans ces conditions, le scientifique doit s'abstenir d'étudier l'univers dans son ensemble, et d'avoir un discours à son sujet. Les théories du « Big Bang », par exemple, ne peuvent pas être qualifiées de théories scientifiques. Les lois de la Physique doivent être relativisées : si l'univers n'est pas une réalité objective, alors elles deviennent conditionnelles. Il faut le dire. Cela évite la fermeture de la Science à tout ce qui sortirait de ses lois et de sa logique utilitaire.

L'ancien paradigme est très efficace pour décrire le « comment », il n'est d'aucun secours pour le « pourquoi », question qui s'impose dès l'instant qu'on sort du cadre strictement physique. Le « comment » est propre à l'observable et à la modification des effets d'état en état. Mais est impropre au fait d'observer et à sa permanence indépendamment des changements observés.

La question de la conscience n'est pas une question sur le fonctionnement de la conscience, sur ses changements d'états, ou sur les lois de l'esprit. Elle porte sur sa nature réelle, et donc sur sa cause, c'est synonyme. De même, on peut tout décrire du fonctionnement de la matière sans savoir ce qu'elle est. On peut ainsi retarder à l'envi tout changement de paradigme. Mais il arrivera un moment où on fera le même constat qu'avec la matière et où il faudra bien aller plus loin : *« et finalement qu'est-ce qu'il y a de réel dans tout cela ? Qu'a-t-on prouvé sinon l'observation elle-même ? »*.

Une nouvelle épistémologie serait donc une épistémologie du pourquoi, après une épistémologie du comment. On sort de la « Physique » pour entrer dans la « Métaphysique » qui l'englobe. Le pourquoi de l'univers précède son comment.

Au lieu de chercher à appliquer l'ancienne épistémologie à un domaine qui la dépasse, autant donc faire tout de suite le grand saut pour comprendre la nature réelle, causale, de l'Être, puisque le fait d'être consiste essentiellement à faire l'expérience intérieure d'une sensation d'univers « extérieur » à soi, entre autres expériences intérieures (comme la pensée). Pour avoir une chance d'aboutir à une compréhension de ce « noumène », il faut renoncer à toute expérimentation, fut-elle intérieure. Il faut renoncer à toute hypothèse. L'absence d'hypothèse explicite ou implicite est le seul moyen de rester dans la certitude sans en dévier, et sans nécessité de « preuve ».

La notion de « scientificité » est-elle applicable au domaine du « pourquoi » ?

Le but de toute science est la certitude, nécessaire à la paix. Sinon à quoi bon chercher à affiner la notion de preuve, à quoi bon vérifier des hypothèses ? Même ceux qui ont le doute pour philosophie tiennent à cette certitude. Il existe des certitudes inconditionnelles, indépendantes des conditions spatio-temporelles, que chacun peut reconnaître. Ceux qui le nieraient ne feraient que prouver qu'ils « sont », ce qui est la certitude première.

Il n'est pas facile de s'en tenir au certain, en toute bonne foi. Car on peut être certain pour soi de quantité d'inepties. Ce qui compte c'est le certain « en soi », auquel se sont attachés tous les philosophes de l'« a priori », avant toute expérience, qui furent nombreux bien avant Descartes et Kant.

On a longtemps pensé que ce genre d'approche ne permettait pas d'aller bien loin. C'était sans doute dans le but de revenir bien vite à une approche plus matérialiste et plus rassurante. Pourtant celui qui a compris qu'il n'y a pas d'autre issue possible ne saurait l'abandonner si vite. Comme un instrument de musique, il vaut mieux apprendre à s'en servir avant de décréter qu'il joue faux. Descartes a peut-être montré la voie, mais il n'est pas allé au bout, et on s'en est tenu là. Juger la démarche sur cet échec relatif est précipité.

Le « JE SUIS » (en tant qu'être, non en tant que

personne comme on l'interprète souvent, la personne n'étant qu'une des perceptions de l'Être) qui est le constat de base de toute connaissance, à l'intérieur duquel se place toute connaissance, et qui est immédiatement prouvé pour le sujet par l'incontestable pensée du sujet, est l'archétype de la certitude inconditionnelle : un constat n'ayant pas besoin de preuve et ne relevant d'aucune condition.

On peut, à l'occasion de ce genre de certitude, réconcilier les notions de scientificité et de vérité. Il est en effet indispensable de les réconcilier : le sens commun ne peut pas accepter que ce qui est scientifique ne soit pas vrai, ou que ce qui est vrai ne soit pas scientifique. Dans la mesure où l'ancienne conception de la scientificité rejette le subjectif comme non scientifique, nécessairement il se sépare de la notion de vérité, puisque la notion de « vrai » est précisément subjective. Mais il y a subjectivisme et subjectivisme. Certaines vérités subjectives sont bien plus sûres que toutes les observations objectives.

Il existera toujours des vérités conditionnelles à partir de prémices arbitraires ou observationnelles, mais il y aura toujours également des certitudes inconditionnelles qui peuvent être qualifiées de vérités absolues. Elles sont donc nécessairement scientifiques et exigent que soit étendue jusqu'à elles la notion de scientificité.

Ce qui est vrai dans l'absolu n'est pas généré par la conscience. Ce sont les caractéristiques fondamentales de la conscience elle-même : ce qui définit l'Être. Et dans la

mesure où ces éléments ne sont pas contestables (ni par la pensée, ni par le raisonnement, ni par l'observation, ni par l'expérimentation etc.) et donc non testables, on peut établir qu'elles correspondent à une notion de scientificité première, supérieure à la scientificité issue d'une « preuve matérielle ».

Dans ces conditions, le « Je Suis » serait donc la réalité la plus scientifique qui soit. C'est une vérité inconditionnelle, n'ayant besoin d'aucune condition pour être reconnue, et ne pouvant être contestée d'aucune manière. Il est absolument impossible d'affirmer qu'il n'y a pas de « Je Suis ». On peut faire l'hypothèse qu'il n'y en a pas à tel moment, ou sans cerveau, ou sans vie, ou dans les cailloux, ce ne seraient là que des hypothèses sans aucune possibilité de preuve, car tout cela est supposé par le « je suis », qui fait donc sa propre preuve au lieu de prouver qu'il pourrait ne pas être. La seule certitude, c'est : « je suis, maintenant ». Sa contestation dans le cadre d'une épistémologie objectiviste montrerait elle-même qu'elle est antiscientifique car non testable.

Mais s'arrêter au « Je Suis » ne permet effectivement pas d'aller bien loin, comme l'a montré Descartes. Il fut donc, paradoxalement, à l'origine de tout un mouvement de deux ou trois siècles de science matérialiste issue de cet échec.

Cela dit, maintenant qu'on s'est rendu compte que la scientificité matérialiste ne faisait que refléter ce même échec, malgré toutes ses réussites techniques, il convient d'y revenir et d'aller plus loin. Car il y a d'autres certitudes du même niveau qu'il est important de

discerner. Et les mettre en relation les unes avec les autres permet de voir immédiatement apparaître la CAUSE de l'Être, et l'origine de la conscience, et par suite d'expliquer l'univers tout entier sans s'être écarté de la certitude, ce qui est, quoi qu'on en dise, la finalité de la Science et le désir de tout chercheur.

Cela vaut donc la peine d'aller y voir. On pourra estimer que la voie est la bonne si elle est féconde au point de permettre de déduire ensuite l'origine de la « matière », comprendre sa nature et la cause de ses lois telles qu'on les observe, sans avoir eu recours à la moindre hypothèse. Si le vécu de la matière apparaît alors dans toute sa logique, sans contradiction ni mystère, il faudrait être bien sot ensuite pour aller s'encombrer d'hypothèses, par exemple sur l'existence d'une matière « en soi », indépendante de l'esprit qui l'observe, ou pour se demander si la théorie est vraie ou fausse.

Les certitudes inconditionnelles qui fondent la vraie rationalité

L'affirmation du « Je Suis » est de statut comparable à l'affirmation d'un « tout ». Il n'y a guère de différence. Peu importe la nature de ce tout : qu'il soit le « Je Suis », « Dieu », la matière, l'univers, l'esprit, OU MÊME LE NÉANT ou quoi que ce soit d'autre, ce « tout » est, qu'il y ait conscience ou pas.

Mais de toute façon il y a « je suis » et les autres conceptions du Tout n'ont pas vraiment de sens. Que

signifie « matière » sans conscience et donc sans sensation de matière ? Que signifie « Dieu » sans sa conscience divine ? Que signifie « univers » sans perception d'univers ? Tout cela n'est que « je suis ». « Je Suis » ou « Tout », c'est la même chose au néant près. Le « Je Suis » est donc, comme le Tout par définition, SEUL et donc INFINI. Pas besoin de le mesurer pour vérifier. Lorsqu'on dit « je suis », on affirme le tout, puisque rien d'autre n'est certain, et que tout ce qui est est « Je Suis », contenu dans lui. Il est impossible de dire qu'il s'arrête quelque part ou à un moment, sauf à faire l'hypothèse d'autre chose que « Je Suis », un « extérieur » à jamais improuvable puisque seul « Je Suis » pourrait le prouver. « Je Suis est le Tout sans commencement ni fin » est une certitude rationnelle immédiate, liée à la simple et inévitable constatation du « Je Suis », dès l'instant qu'on refuse toute spéculation hypothétique. Accepter de faire une hypothèse serait renoncer au but : connaître, et enlèverait donc tout sens à la démarche prétendument scientifique qui s'ensuivrait. L'hypothèse est une auto-négation de la Science.

L'infinité du « tout » se comprend donc très facilement, aussi simplement que l'évidence du « je suis » qui est manifestement ce « tout », puisqu'il contient toute expérience possible, toute connaissance d'un « extérieur » éventuel, et que c'est le seul « tout » qu'on ait véritablement sous la main. Inventer un « tout » en plus de « tout ce qui est » serait absurde. Cette totalité est synonyme d'infinité dans toute dimension envisageable, il n'y a donc pas de différence de nature entre l'infini, le tout, le « je suis », ou toute autre dénomination pour ce qui s'impose de lui-même en tant qu'expérience primant

toutes les autres, et contestable par rien.

Je suis le tout, et ce tout est infini. Toute affirmation contraire serait du domaine de l'arbitraire. Exemple : « je suis une machine », ou « je suis un ensemble de cellules », ou « je suis un être humain », ou « il y a autre chose que le je suis », « il y a un extérieur au tout » etc.

Toutes ces expériences subjectives du « je suis » le limitent à quelque chose qu'il contient au lieu de le spécifier comme le contenant indéfini. L'être humain est une expérience contenue dans la sensation du « je suis », en aucun cas on ne peut les confondre. L'un est relatif, l'autre est absolu.

En même temps, l'infinité du tout suppose qu'il ne soit pas quelque chose. Si le « je suis » était quelque chose de délimité, cela voudrait dire qu'il y a quelque chose qui le délimite, qui lui serait extérieur. C'est absurde. Il est tout. Son infinité l'empêche donc d'être quelque chose. Il n'est donc rien.

Cette conclusion d'évidence que **l'infini ou le tout est nécessairement nul**, peut aussi être prouvée par une autre vérité inconditionnelle qui est la PRÉSENCE DANS L'INSTANT de ce tout, de ce « je suis », de cet infini. Si je dis « je suis », je le dis dans le présent, et cela n'a de sens que dans le présent. Il n'y a pas de « je suis » hier ni demain, il n'y en a, de façon

certaine, que dans l'instant. Tous les autres instants sont hypothèses arbitraires, exclues par l'épistémologie que nous tentons de mettre à l'épreuve de la fécondité.

Le tout est présent, et l'instant présent est nul. Si je suis, je suis a priori sans durée. Aucune durée ne peut être prouvée. Elle serait du domaine de la Physique. L'instant présent de l'Être est un point nul sans aucune durée. Nonobstant sa reproduction supposée à chaque instant, au moment où je l'affirme, je ne peux qu'affirmer sa nullité en durée. Située sur un point nul, l'infinité du tout que je suis s'avère nulle. Ce que je multiplie par zéro est égal à zéro. **Le présent est nul. Et si l'Être est présent, c'est que l'Être est nul.**

Autrement dit, il n'y a pas d'Être en tant que substance. Ce qui se prend pour l'Être a un nom : c'est le néant. Reste à savoir pourquoi le néant est une impression d'être, c'est toute la question « pourquoi quelque chose à la place de rien », que seule une démarche excluant toute hypothèse permet de résoudre, quasi-immédiatement comme on va le constater.

Pour le moment, on se replie sur une équation très simple, incontestable :

$$1 = \text{infini} = \text{zéro}$$

(égalité univoque qui n'est pas valable à reculon. De même que, quand on dit que telle grandeur est égale à deux, il est interdit de dire que 2 est égal à cette grandeur mais seulement à sa « valeur absolue »)

Ce UN, c'est l'affirmation du je suis. Il n'y a pas d'autre justification première à l'existence du chiffre UN. On a vu que ce un, puisqu'il est seul et contient tout, est infini. Sinon il n'y a pas de UN. Une multitude de UN serait en soi contradictoire puisqu'alors le concept UN n'aurait plus de sens. On a vu aussi que l'infini, le tout, quels qu'ils soient, sont nuls.

On s'est donc aperçu, sans hypothèses, que ce « je suis » est caractérisé par deux qualités outre son unicité : il est infini et il est nul. Ce qui est apparemment contradictoire. Qui trouve cela contradictoire ? La raison contenue dans le « je suis ». Pour le « je suis », zéro et infini sont contraires. C'est bien normal : le « je suis » c'est précisément le sentiment d'être au centre de l'infini : un point nul au centre du tout. Avec une impossibilité d'échapper à leur distinction du point de vue du zéro : si le centre était infini, il n'y aurait pas de conscience puisque je n'aurais pas d'« extérieur » auquel opposer mon moi. Et pourtant, il est bien clair que cet infini extérieur, c'est moi, car c'est contenu dans le « je suis ». Sans un infini opposé au zéro, pas de « je suis ». Le tout est contenu dans le « je suis » qui s'en croit le centre nul.

Autrement dit, l'Être est une opposition entre zéro et infini qui le constituent. Pure constatation qui d'ailleurs se vérifie dans le fait qu'on n'a jamais pu isoler le neurone ou la zone du cerveau dont la suppression supprimerait la conscience. Pourtant le sentiment d'être un centre est. Ce centre n'est pas situé physiquement. C'est un peu ce qui se sous-entend par l'expression « au-delà » ou « métaphysique » et qui rend la « chose » si mystérieuse et insaisissable.

On a donc constaté, sans faire d'hypothèse, que l'Être est une opposition de ses deux aspects, la nullité et l'infinité. On ne peut supprimer un de ces aspects sans supprimer l'Être : on supprimerait sa présence ou son sentiment de « centre » si on supprimait la nullité, on l'empêcherait de tout contenir en supprimant son infinité, et il faudrait décider où il « s'arrête ». Nullité et infinité sont les deux aspects de l'Être.

On remarquera que ce sont aussi les deux aspects du néant.

Qu'est-ce que le néant ? Une nullité infinie, ou une infinité nulle. Le rien qui est tout, ou le tout qui est rien.

Précédemment on avait reconnu que Être et néant ne sont pas différents. De fait, ils sont constitués des mêmes principes et de rien d'autre : la nullité et l'infinité. Mais l'un est leur UNITÉ, l'autre est leur OPPOSITION. Et ces deux principes ne peuvent pas ne pas être, en même temps, unis et opposés.

Pourquoi y a-t-il l'Être à la place du néant ? Il y a l'Être ET le néant, tout simplement parce que ZÉRO et INFINI sont simultanément UN et incompatibles. Paradoxe qui semble inadmissible à la raison, mais dont le néant s'accommode fort bien. Du point de vue de l'infinité du néant, le néant est. Du point de vue de sa nullité, c'est l'Être qui est. Et les deux sont.

Une origine pour l'essence de la conscience

L'INFINI EST NUL, mais la nullité n'est pas, par

nature, infinie. Ces deux principes sont des réalités absolues que l'esprit n'invente nullement, elles caractérisent autant l'Être que le néant, mais ils suivent une loi d'identité non réciproque unique et sans équivalent, qui se comprend fort bien, ET QUI EXPLIQUE PARFAITEMENT LA CONSCIENCE :

L'infini est nécessairement nul, alors que la nullité n'est pas nécessairement infinie. Car si, d'emblée, on a constaté que tout « tout » est nécessairement nul, rien ne nous a jamais indiqué que la nullité soit forcément infinie. Elle peut l'être, mais elle ne l'est pas forcément. On peut envisager qu'elle soit infinie. Par contre on ne peut pas envisager que l'infinité soit NON NULLE. Sans quoi elle serait quelque chose de défini.

L'infini se confond avec la nullité, la nullité ne se confond pas avec l'infinité. Sans doute parce que l'infini n'est pas un état MAIS UNE TENDANCE, et que seule la notion mathématique de « limite » au sens de « but inaccessible », donne une réalité à l'infini. Étant impossible, inaccessible par quoi que ce soit, l'infini n'a pas de réalité tangible. Alors que la nullité, elle, est un ÉTAT. Elle n'évolue pas. Elle ne change pas. Qui dit infini dit zéro, mais le zéro se suffit à lui-même. On ne peut pas grandir en nullité.

LA NULLITÉ EST UN ÉTAT, et un état n'est pas une évolution. L'INFINITÉ, PAR CONTRE, EST UNE ÉVOLUTION, JAMAIS UN ÉTAT. C'est une différence absolument irrévocable et d'une importance capitale. Ces principes absolus ne peuvent être confondus même si l'esprit le postule. L'Être/néant sera à jamais dessein

(énergie, évolution) et réalité à la fois. On ne peut séparer la cause de sa conséquence, même s'il est impossible de les confondre.

La nullité et, l'infini devient.

L'état et la nécessité sont deux principes contraires, mais indispensables l'un à l'autre. Il n'y a pas d'état sans cause (but), il n'y a pas de cause sans état qui la manifeste. Aussi indissociables qu'ils soient, ces deux principes sont nécessairement distincts. Voilà pourquoi l'Être, qui est la distinction de ces deux principes, va éternellement l'emporter apparemment sur le néant, néant qui sera toujours son but et sa réalité présente à la fois.

Du fait qu'il y a forcément un tout (telle est la cause, la nécessité de l'infinité ou du néant), il y a toujours un état du tout. Une forme qui manifeste la force. Dès lors, état et nécessité se distinguent. Cette distinction s'appelle l'Être, car c'est bien entendu l'état (la nullité) qui subit la nécessité d'infini (et non l'inverse). Telle est l'explication de l'existence à l'infini de formes limitées en évolution.

Un tout nécessaire mais sans état serait un non-sens. Un état défini mais éternel du tout serait un autre non sens. La seule possibilité logique est la succession de tous les états en route vers l'infinité : l'univers.

Telle est la conclusion de notre refus de toute hypothèse.

Elle est satisfaisante. Ceux qui veulent aller plus loin en disant « oui mais qui nous prouve que ce n'est pas l'esprit qui invente la distinction entre participe présent ou passé, et participe futur (étant ou été, et devant être) ? », ceux-là n'ont aucun moyen de supprimer l'esprit. Le néant est et reste un concept, on ne peut le nier, même si on est certain que c'est aussi la réalité au-delà de la réalité. Et par conséquent, il vaut mieux cesser d'argumenter et se contenter d'être. Mais si on veut comprendre et argumenter, voilà où peut aboutir le simple fait de remarquer que l'infini n'est jamais un état. Cela permet non seulement de comprendre l'esprit mais aussi d'affirmer son éternité.

On constate donc bien que le seul fait de ne pas faire la moindre hypothèse est une voie féconde. Elle n'avait pas permis, dans un premier temps, d'aller plus loin que la voie hypothétique du physicien, mais on s'aperçoit, en la poussant plus avant et plus rationnellement, qu'elle permet d'aboutir. L'univers ne pose plus de problème logique.

Les développements de cette ontogenèse

On a déjà compris l'origine de l'espace : l'infini perçu à l'extérieur afin que le zéro soit, et qui ne peut l'être qu'en étant le centre de l'infini. On a compris aussi l'origine de l'effet de temps : le but est et reste inaccessible, retenu par la nécessité de l'infini d'être ressenti extérieur.

On a compris aussi l'origine de l'énergie : un but, une nécessité, c'est l'essence du mouvement, à condition que ce mouvement soit limité. Et il l'est effectivement par la nécessité de maintenir l'infini à l'extérieur. Une fois de plus, la conscience engendre les dimensions qui constituent son univers.

Si l'énergie n'était pas ainsi retenue dans notre course éperdue vers l'infini, sa vitesse serait infinie. Elle ne l'est pas. C'est cette vitesse de l'énergie qui définit notre volonté d'unité avec l'infini, donc notre niveau d'AMOUR. L'Amour réunit ce que la conscience sépare.

Conscience qui sépare ou RÉPULSION, amour qui unit ou ATTRACTION, on a bien affaire à un infini néant complètement peuplé d'ÉNERGIE MAGNÉTIQUE. C'est à partir de là qu'on pourra comprendre toutes les formes de l'énergie, à commencer par la gravitation. L'inverse est impossible.

Si vous avez envie de preuves que l'énergie est en fait issue du néant via la conscience, allez donc étudier un peu toutes les réalisations à base d'ÉNERGIE LIBRE (découverte par l'inventeur tchèque Nikola Tesla à la fin du XIXe siècle; (*Coucou, c'est Tesla* : Éditions Félix et *Énergie libre et technologies*, chez Louise Courteau, éditrice), que l'on peut condenser à partir du simple espace-temps. L'énergie n'a pas de substance. C'est une virtualité, dont la matière n'est qu'une apparence, une autre virtualité. L'un des meilleurs sites français sur l'Énergie Libre est www.multimania.com/quanthomme.

Le paradigme olosique permet donc également de

comprendre l'effet de MATIÈRE. Car là où la nécessité du centre de fusionner avec l'infini rencontre la nécessité contraire de s'en distinguer, là se trouve le sentiment de RÉSISTANCE qui caractérise la particule atomique. C'est cette résistance matérielle qui donne à la conscience sa permanence, mais ce n'est pas elle qui en engendre le principe.

Ce ne sont là que les dimensions primordiales de l'univers. Tout le reste, toutes les lois physiques, psychologiques et spirituelles de l'Être découlent directement de cette logique. C'est ce qui fait son intérêt. Il n'est évidemment pas question de s'y étendre ici, on trouvera le détail de cette théorie dans le livre « LA FIN DE L'INCONNAISSABLE » (1).

Bien sûr ce n'est pas parce qu'une théorie est féconde explicativement qu'elle est juste. Mais ce n'est pas cela l'enjeu. L'enjeu pour notre civilisation, c'est « comment étendre le champ de la Science à ce qui n'est pas physique ». C'est ce qu'on a fait, avec la précaution que si cette extension ne permettait pas de rendre compte des réalités physiques, aussi bien, sinon mieux, que les théories réductionnistes, cela n'aurait aucun intérêt. Le fait qu'on puisse, à partir de là, construire un modèle d'atome extrêmement satisfaisant sur le plan de la cohérence avec les réalités macrocosmiques et les lois physiques, permet de conclure qu'il n'est donc pas utile de produire des hypothèses pour comprendre l'univers, et plus encore, le fait de percevoir un univers.

Au contraire, avec des hypothèses, on ne fait que s'enfermer dans le doute.

Voilà pourquoi il nous paraît raisonnable de militer pour l'adoption d'un nouveau paradigme plus économique et plus fécond à la fois.

L'origine du « photon »

Les travaux et enseignements dont on a reproduit quelques textes fondamentaux ont des conséquences dans l'optique de la problématique scientifique actuelle, qui est évidemment une problématique artificielle tant il est vrai que la Science est entretenue dans des voies sans issues afin que l'humain ne croie plus en aucune vérité. Expliquer le « photon », particule de base censée être une unité de lumière, c'est expliquer l'univers. La notion de photon, censé être une quantité minimum de lumière sans masse, émise et absorbée par la matière à la vitesse de l'énergie, est une notion bien terrienne.

S'il n'a pas de masse, le photon a-t-il un volume ? Non, bien entendu. Ce n'est qu'un aspect de l'onde perçue comme lumineuse séparée de la notion de temps, donc de déplacement. Chaque fois qu'on étudie l'univers d'une façon temporelle, on trouve qu'il est ondulatoire. C'est normal. C'est de l'énergie magnétique dualiste et c'est cette alternance Nord-Sud qui permet de parler d'onde.

Mais si on l'observe à petite échelle, on ne le perçoit plus dans le temps globalement mais dans l'instant présent. Tout ce qui était mouvement devient ponctuel, particulière. On n'a plus l'impression de continuité.

C'est cette alternance de conceptualisation tantôt temporelle, tantôt instantanée qui est à l'origine du dualisme onde/ particule de la mécanique dite « quantique ». Comme la Science qui fait référence sur Terre dans ce siècle ne sait pas ce que c'est que le temps et pas davantage ce qu'est l'instant présent, il lui est impossible de s'extraire de ce dualisme.

Ce qui est important est de concevoir le photon, si on veut utiliser ce terme comme constituant élémentaire, comme sans masse, donc pas du tout matériel. La masse est une quantité de matière, si la masse est nulle la quantité de matière est nulle.

Si le photon n'est pas matériel, c'est qu'il est spirituel. Il serait tout à fait étonnant de parler de « réalités » qui ne seraient ni matérielles ni spirituelles. De quel ordre serait donc leur réalité ?

Le « photon » constitue la lumière. La lumière est donc spirituelle. Ce n'est pas un scoop : chez nos frères de la Terre appelés Phéniciens, qui sont une mémoire de votre passé, AOR signifie à la fois conscience et lumière. Newton disait « *la lumière est en nous* ». Le fait de manipuler l'énergie comme si elle était extérieure n'implique pas qu'elle soit extérieure.

Toute manipulation, toute expérience, aussi matérielle soit-elle, est toujours une expérience intérieure, une sensation. Prétendre le contraire est tout simplement malhonnête. Personne n'a jamais pu exhiber un objet dont il puisse dire : « ceci est extérieur à ma

conscience ». Il faudrait alors qu'il dise où finit sa conscience et où commence l'objet, et il devrait donc admettre *QU'IL NE PEUT AVOIR CONSCIENCE DE QUELQUE CHOSE QUI NE SOIT PAS **dans** SA CONSCIENCE.*

Le photon est la « personnalité » de l'énergie. Il n'est pas un objet qui s'échappe du Soleil à une certaine vitesse (300 000 km seconde). Le Soleil n'est pas une catapulte à photons. Pour qu'un objet fuit, il faut qu'il soit propulsé. Le photon n'a pas d'hélice ni de rames. De plus, qu'on l'émette d'une source fixe ou d'une source en mouvement, dit Albert EINSTEIN, la vitesse est exactement la même. La vitesse de la lumière ne s'ajoute donc pas à une énergie cinétique. L'onde lumineuse, ou magnétique, n'est pas une énergie cinétique. Il n'y a pas de déplacement du photon. Il n'y a pas d'onde transportant la particule. Le photon est le fait pour la lumière de se trouver à un certain endroit à un certain moment.

Vient-elle vraiment de l'objet qu'on observe ?

Si j'observe un objet, c'est que le photon est arrivé en moi. Qu'il est en moi. Dans ma conscience. Cela ne me dit rien de l'objet. Cela me dit seulement qu'il y a un photon en moi. Apparemment, les photons sont nombreux en moi. Et en permanence. Comme les images changent tout le temps, cela veut dire qu'il y en arrive constamment de nouveaux. Où vont-ils ensuite ? Ils s'accumulent ? Heureusement qu'ils n'ont pas de masse, sinon ce serait la crise du logement.

Est-ce que je retransmets les photons que je reçois, ce qui me rendrait visible et lumineux ? Impossible. J'en renverrais autant que j'en reçois et donc j'aurais la forme et le volume de tout l'univers. Si je les garde, alors j'ai le volume de tout l'univers.

Il me faut me rendre à l'évidence. Le photon n'est pas un quantum. Ce n'est pas une quantité. Le photon c'est la conscience ici et maintenant de ce qui est là-bas et/ou à un autre moment, et la vitesse de l'énergie est non pas un déplacement mais le temps d'une prise de conscience.

Ma conscience a une forme : c'est l'univers. L'univers est une proposition que j'actualise ainsi ou autrement. La vitesse de l'énergie est le retard pris entre la décision inconsciente de vivre tel ou tel univers, et la sensation consciente que cet univers est.

L'espace et le temps interviennent-ils vraiment ?

Y a-t-il un espace entre moi et l'univers ? Absolument pas. L'univers tel que je le vois est la forme de ma conscience. Il n'y a pas d'espace entre ma conscience et sa forme. Y a-t-il un temps ? Puisque l'univers est ma conscience, il n'a pas d'existence autonome. Il ne peut donc pas y avoir de temps entre son existence et ma prise de conscience. Le temps, je le crée en même temps que l'espace. Si je crois inconsciemment à tel univers, je le perçois avec un certain décalage par rapport à ma croyance. Plus ce décalage est grand, plus l'espace que j'interprète me paraît grand entre lui et moi. Le seul décideur du temps et de l'espace c'est ma

croyance. Plus ce que je crois est différent de moi, plus c'est lointain. Plus c'est habituel, plus c'est présent.

La Science terrienne cherche l'objectivité parce qu'elle croit à la séparation entre l'esprit qui perçoit et la matière qui est perçue.

Cette attitude est une impasse. En aucune façon il n'est possible de séparer l'esprit qui observe et l'objet observé. Si on les sépare, il n'y a plus d'objet, et il n'y a plus non plus de conscience. Les deux sont indissociables. La réalité n'est ni moi ni l'univers. La réalité est l'indissociabilité des deux, l'unité des deux, la relation entre les deux. Cela est vérité.

Universelle.

Il n'existe pas un peuple dans l'univers (et il existe un nombre incalculable de peuples dans chaque plan d'existence qui sont aussi en nombre incalculable) pour lequel l'univers soit une réalité objective. Il peut le croire provisoirement comme le croient les sociétés modernes occidentales de la Terre actuellement. Mais ces erreurs sont toujours très limitées dans le temps tant l'évidence s'impose.

De toute façon, il est impossible de communiquer avec autrui tant qu'on croit qu'autrui a une existence séparée de soi.

C'est tout le drame des peuples qui sont perpétuellement en guerre les uns contre les autres. Ce qui est aussi une expérience provisoire. La très grande

majorité des peuples de l'univers sont en paix depuis de millions d'années et le resteront.

La paix entre les corps procède de la paix de l'esprit, et la paix de l'esprit vient de la certitude. La certitude est le but de la Science, ou de la Philosophie d'une façon plus générale. Il n'y a pas d'avenir pour celui qui se refuse perpétuellement à tirer les leçons de l'expérience. L'expérience mène à la certitude, principalement à la certitude de l'unité entre tous les êtres, tous les éléments de tous les univers. Là est la source de toute paix. Si on ne comprend jamais cela, c'est qu'au fond de soi on ne veut pas la paix.

La Première Révélation pour la libération de l'homme est donc celle de la nature et de l'origine de l'univers. C'est une connaissance indispensable pour aller plus haut. On a compris combien il est important, pour le bien social et collectif, que la connaissance de soi soit intimement connue et intégrée par chacun. Il est aisé de comprendre que la méconnaissance de soi fait perdre l'énergie de vie, et qu'on recherche alors cette énergie dans des visions, des sensations, des sommeils, des combats qui éloignent toujours plus du centre de l'Être. La drogue, l'alcool, et tant d'autres plaies douloureuses n'auraient pas prise sur les hommes qui accepteraient de plonger leur regard au centre du Réel : soi.

Il n'y a rien d'autre à faire.

Celui qui croit au monde se promet bien des luttes autodestructrices.

Répéter ces erreurs est excusable (car se voir en face est vertigineux).

S'y complaire ne l'est plus. La volonté d'évoluer, le choix de la Connaissance et du Vrai face aux chimères de la dualité est le critère discriminant entre ceux qui peuvent et pourront perpétuer leur œuvre d'évolution et d'amour de la vie sur Terre, et ceux qui y sont néfastes.

L'homme est libre. Il a toujours le choix entre ce qui est bien-agir et mal-agir, et mal-agir c'est d'abord se soumettre. Et croire ce qu'on lui enseigne sans faire appel à son discernement intime.

L'origine du photon ? C'est la bonne formulation. CAR IL N'Y EN A QU'UN. Mais partout il est perçu dans sa totalité nulle.

On peut l'appeler Olophoton. Ou Olon, pourquoi pas. Son comportement est strictement ce que le scientifique croit, mais à l'envers. Ce n'est pas le photon qui met un certain temps à venir, c'est lui qui crée le passé des choses que l'on voit ici et maintenant. Il les place dans le temps, et dans un temps plus ou moins lointain qui nous donne l'impression d'un espace en expansion.

Naturellement, il n'a aucune masse. Il est un point nul. C'est le point nul que les scientifiques cherchent lorsqu'ils veulent débusquer l'origine du « big bang ». Mais là encore, ils voient les choses à l'envers puisqu'ils les regardent avec les yeux de l'ego. C'est avec l'œil du cœur, qu'il faut regarder, et là, tout semble à l'envers.

Mais là est le Vrai.

La « Science » croit à une explosion de matière-énergie à l'extérieur de ce point zéro, donnant le feu vert au temps et à l'espace ? C'est exactement le contraire. Il s'agit d'un IMPLOSION d'amour et de conscience À L'INTÉRIEUR de ce point nul qui est tout.

Et ils croient que cela s'est fait il y a très, très longtemps ? C'est l'inverse : c'est maintenant et ici que le « Big Bang » a lieu, là où est ma conscience, là en est le centre, et l'illusion du temps est tout entière à l'intérieur de moi, aussi loin que je veux bien regarder.

Il n'y a jamais eu qu'ici, il n'y a jamais eu que maintenant. Il n'y a pas de création passée. Il n'y a qu'un éternel processus créateur. Tu es ce processus créateur. Dans ce point nul et donc infini que tu es, tu engendres les atomes, les galaxies, les petits lapins et les seigneurs de la guerre.

Celui qui te parle, c'est toi-même.

Remarque, lorsque tu étais adolescent, tu le savais. Comme tout le monde, tu te disais : « et si j'étais seul au monde ? » ; « si tout cela n'était qu'un rêve et que j'allais me réveiller ? » ; « et derrière l'horizon, est-ce que cela existe même si je ne le vis pas ? » ; « et pourquoi est-ce que je vis ce destin, avec ces yeux, dans ces baskets, et non avec les yeux de l'autre ? » ; « Pourquoi quelque chose à la place de rien, ce serait tellement plus simple ? ».

Toutes ces questions étaient les bonnes. Elles venaient de ta perception du Vrai, à travers l'intuition de ton cerveau droit qui sait bien que tout est un, et donc que tout est rien. Mais la vie t'a appris à utiliser de plus en plus ta raison et ton cerveau gauche, et tu as fini par te dire : « tout ceci n'est que foutaise. Ce qui compte c'est d'avoir un métier, une famille etc. ». La matière avait gagné. Provisoirement.

Aujourd'hui, tu n'es plus guère capable même de te souvenir de tes rêves que tu aimais tant. Tu n'es plus capable de parler à un caillou ou à une feuille. Tu n'entends plus le chant des fées et ne prends même plus le temps d'aller dire bonjour à tes amies les libellules près du lac. Comment veux-tu t'en sortir ?

Il faut que ton cerveau gauche rejoigne ton cerveau droit au lieu de constamment lutter contre lui pour faire taire l'enfant en toi. Il faut que ton cerveau gauche, en utilisant les outils qui lui sont familiers, en vienne à reconnaître que ce que murmure ton inaudible cerveau droit est vrai. Plus vrai que ce que hurle ton cerveau gauche dans le brouhaha de la matière.

C'est facile depuis que la Logique a été portée à son paroxysme, depuis que la cause et l'origine de la conscience et de l'existence ne sont plus un mystère, depuis que, rationnellement, on peut enfin démontrer que la matière vient de l'esprit et non l'inverse, et que l'esprit vient du néant à chaque instant.

C'est cela la Première Révélation. Celle qui a permis de dire que l'Ère du Verseau était commencée.

Sans cette compréhension rationnelle de l'Être, qui permet de réconcilier raison et intuition, il n'y avait pas de paix intérieure accessible à tous ceux qui, comme toi peut-être, ne savaient pas prier ni remercier.

Maintenant ils pourront. Maintenant ils comprendront que ce « Dieu » qu'on met ici entre guillemets tant qu'on n'a pas dit ce que c'est, Celui qui est capable de coder la Bible et de faire en sorte que le bon choisisse de vivre et que le méchant choisisse de mourir, Celui dont la géométrie éternelle régit les lois de l'univers, ils comprendront que ce « Dieu » n'est pas chimère mais que c'est le monde qui est chimère, et, quand ils verront dans leur cœur la lumière qu'ils croyaient voir créer l'espace et le temps à l'extérieur, ils tomberont à genoux en suppliant d'être pardonnés de n'avoir pas toujours été amour.

Ils sont pardonnés. Celui qui dit oui est pardonné d'avoir dit non.

Peut-on comprendre pourquoi il y a quelque chose à la place de rien ? Peut-on comprendre pourquoi il y a la conscience, la matière, l'espace, le temps, la vie, l'univers ? Oui, on peut.

L'intelligence humaine n'est-elle pas trop limitée pour percevoir l'infini ?

L'intelligence n'est pas humaine. Et l'esprit n'est pas humain. C'est l'homme qui est contenu dans l'esprit, l'homme qui est contenu dans l'intelligence, et cela est

infini. Il a accès à lui-même, pour peu qu'il comprenne qu'il n'est pas un homme mais qui est Celui qui, en lui, croit qu'il est un homme.

Cela c'est soi.

Hier tu croyais être une fougère, un dinosaure. Demain tu sauras que tu es « Dieu ». C'est le même esprit, un seul « photon », une seule conscience, qui change d'idée d'elle-même au fur et à mesure que son expérience du monde et de l'illusion lui fait voir une part de plus en plus vaste de lui-même.

Tel je me crois, tel je suis. Crois que tu peux.

Ce livre n'est pas ici pour que tu prennes peur ou pour que tu perdes confiance. Il est là pour que tu comprennes que c'est toi qui l'as créé, parce que tu es prêt à comprendre. Tu es prêt à comprendre parce que tu as beaucoup souffert de ne pas comprendre. Et le seul fait d'avoir pris ce livre en main prouve que tu es venu où il faut, quand il faut, pour te donner ta chance et ouvrir un autre destin, quand tant de destins seront anéantis.

OUI OU NON peux-tu avoir conscience de quelque chose ailleurs que DANS ta conscience ?

OUI OU NON est-il raisonnable d'imaginer que le monde te soit extérieur ?

OUI OU NON peux-tu te prouver qu'il soit extérieur ?

OUI OU NON as-tu besoin de croire qu'il est extérieur ?

OUI OU NON cette peur doit-elle commander à ta raison ?

OUI OU NON si tu parviens à comprendre pourquoi et comment, avec un seul « photon-zéro » nul et infini, on peut expliquer l'ensemble des phénomènes de l'univers, auras-tu peur au point d'imaginer quand même qu'il y en a plusieurs et que tu n'es pas seul ?

Même si croire qu'il y a plusieurs esprits, ou que la matière est extérieure à l'esprit, est une impasse où s'entassent les cadavres de tant de philosophies et de tentatives scientifiques ?

I - MISE AU POINT

1°) Le néant est la seule « chose » possible car la seule qui n'a pas besoin de cause.

2°) La question à te poser devrait donc être : non pas « pourquoi l'Être est (ou l'univers etc.) », mais « pourquoi le néant a l'apparence de l'Être ».

3°) Cette question contient en elle-même le fait que tout ce qui semble être est illusoire et ne peut être que le moyen pour le néant d'être. Lui seul est véritablement.

4°) Il est hors de question de revenir sur le fait d'une existence objective, ou de décider, par crainte ontologique, que le monde ou la matière existent véritablement. Le problème est réglé dès l'instant qu'on a compris que toute matière est une sensation de matière, et donc une expérience intérieure, qu'il y ait ou non impression de distance. La permanence d'une sensation ou sa reproductibilité ne confère aucune objectivité à la forme de cette sensation. Cela reste une sensation.

II - CAUSE PREMIÈRE ABSOLUE

1°) Le néant n'est pas un état. Le néant est une nécessité. L'état est une notion temporelle. Le néant est l'impossibilité d'un état, quel qu'il soit.

2°) Il ne peut pas y avoir de « Tout » quel qu'il soit. Tout état du « tout » est forcément présent et exclusivement présent.

Rien ne permet d'affirmer l'existence d'états dans le temps car la conscience s'applique exclusivement à l'instant. Toute affirmation de l'existence de quelque chose avant ou après est pure hypothèse. C'est valable et utilisable dans le cadre de l'illusion du monde, de la prédiction etc., mais nous ne sommes pas en train de parler du monde de l'illusion mais des CAUSES de cette illusion. Les causes ne sont pas contenues dans les effets, ce sont les effets qui sont contenus dans la cause.

La certitude de la présence et non la certitude de la durée fait que tout état ne peut qu'être considéré comme nul et certainement pas comme existant. On appellera cela la NÉCESSITÉ DU NÉANT.

3°) Le néant est une nécessité, non un état. Les états sont les apparences successives et changeantes de cette nécessité, dues au fait que le néant est un BUT. Réalisé, il deviendrait un état et cesserait d'être une nécessité.

4°) Il n'y a pas d'autre moyen pour manifester effectivement la nécessité du néant qu'une succession infinie de non-néants tendant vers lui. C'est l'évolution, l'illusion. La quête du néant est éternelle. L'anéantissement de toute possibilité ne sera jamais terminée.

III - LA NÉCESSITÉ DE L'INFINI

1°) La nécessité d'un Tout se confond avec la nécessité du néant. Il ne peut pas ne pas y avoir de Tout,

et ce Tout est nécessairement infini, sinon il n'est pas tout, et ce tout est nécessairement néant, sinon il est quelque chose n'est donc pas infini.

2°) De même que le néant, l'infini est donc uniquement une nécessité irréalisable. Il ne peut y avoir d'infini effectif sans quoi il serait délimité. L'infinité ne peut être un état, l'infini n'est donc pas un nombre. C'est la caractéristique du néant tel qu'il devrait être, en même temps qu'il devrait être nul.

3°) Seul l'infini peut être nul. Ce serait le néant. Ce qui n'est pas infini est quelque chose. Il n'y a pas de néant autre que l'infini, il n'y a pas d'infini autre que le néant.

4°) De même que le néant, l'infini est donc une nécessité. Le seul moyen de rendre effective cette nécessité, puisque l'infini ne peut être un état, est la succession tendant à l'infini de toutes les valeurs limitées. Toutes sont illusoires car toutes présentes.

IV - ORIGINE DE L'ÉNERGIE D'ÉVOLUTION UNIVERSELLE OU SAINT-ESPRIT

1°) On appelle énergie la manifestation d'une nécessité. Une énergie est la recherche d'un état parfait dont le mouvement soit exclu. Cette recherche est mouvement (y compris sentiment d'évolution intérieure ou de besoin intérieur). Le but étant connu, on sait de quelle nécessité il s'agit. La nécessité du néant, comme la nécessité de l'infini, est une énergie totale. Il n'y a rien d'autre que cette énergie.

2°) Cette énergie connaissant son but, elle a un point d'application. Ce point d'application est ce qu'on appelle la conscience. Ce point n'est pas situé. Tout est ce point car il n'y a rien d'autre que cette nécessité.

3°) On appelle esprit le fait que cette nécessité ne peut pas se manifester autrement que par un sentiment d'attraction vers l'infini à partir de son centre. Le centre n'a aucune existence objective ou située, le but infini non plus. Mais la nécessité de l'infini est perception d'une séparation entre zéro et infini, assortie d'un mouvement d'intégration de l'infini par le zéro. Ce mouvement d'intégration s'appelle l'amour. Le sentiment de séparation s'appelle la conscience.

4°) Conscience (séparation) et amour (unification) constituent l'Esprit. Cet esprit est partout et partout il se croit au centre de lui-même, à la recherche de lui-même, l'infinité étant la nature nécessaire du Tout. Chaque point de l'infini est donc conscience et amour, c'est la même conscience et la même source d'amour, en totalité.

V - NAISSANCE DE L'UNIVERS

1°) La conscience est l'éternelle distance entre ce qui peut être et l'infini. Elle se manifeste par un sentiment d'ESPACE extérieur. Cette manifestation de l'extériorité est ce qu'on appelle la RÉPULSION. L'amour est l'éternel besoin d'intégrer l'infini, d'atteindre à lui, sans jamais y parvenir, ce qui rend la conscience éternelle (l'amour aussi). Ce sentiment de ne jamais atteindre le but engendre l'effet de TEMPS, et se manifeste par

l'ATTRACTION. Attraction et répulsion constituent l'énergie magnétique dualiste.

2°) L'énergie est une relation dualiste permanente avec l'« extérieur ». Elle a pour effet que la conscience s'imagine toujours concentrer en elle un passé croissant, un volume croissant, mais avec toujours autant de travail de réunification à l'« extérieur ». L'Être a beau accumuler de l'expérience en intégrant ce qu'il croyait extérieur, il maintient toujours la distance, et change simplement d'image de lui-même (conscience d'un passé).

3°) La conscience s'identifie à son corps, c'est-à-dire aux limites qui lui semblent la séparer de l'infini. La sensation d'univers commence avec le sentiment d'être une particule atomique, une concentration de l'énergie en relation avec les autres formes auxquelles la conscience s'identifie, et qui constituent l'« extérieur » qu'il convient d'intégrer (gravitation). Les relations magnétiques entre le soi qui se croit en tous lieux, et les corps (sphériques pour le moment) auxquels il s'identifie selon le lieu où il se croit, engendrent des mouvements de chute en rotation, qui se transforment en translation orbitale lorsque les distances apparentes parcourues par rapport aux masses apparentes dépassent un certain rapport.

4°) Ainsi vont se créer des systèmes atomiques et planétaires. L'évolution ne pourra s'en tenir là car ces systèmes maintiennent des distances quasi-constantes, et donc le besoin d'unité avec l'« extérieur » ne pourra être satisfait. Dans certaines conditions l'échange de particules entre atomes va permettre à l'évolution de prendre un chemin indéfini qu'est la vie. Lorsqu'il

aboutira à l'identification de la conscience à l'homme, celui-ci croira être seul à avoir la conscience, alors qu'il l'a toujours eu, et que c'était déjà lui qui animait tous les êtres qui l'ont précédé, et qui animera les suivants à tous les niveaux qui le séparent de l'infinité (« Dieu »-but).

VI - L'ORIGINE ET LE BUT DE LA VIE

Voilà qui, lorsque vous aurez pris le temps d'étudier en détails les éléments très succinctement résumés ci-avant, changera totalement votre façon de voir le monde et de concevoir votre destin. Vous comprendrez que « Dieu » est énergie parce que c'est la nécessité inaccessible du néant, que cette énergie engendre toutes choses en fuite vers l'infini et jamais dans le sens inverse, et que Ce qui juge de notre valeur spirituelle et inclut les destins de chacun dans les mots qu'il dicte lorsque nécessaire aux hommes qui peuvent entendre, est l'Être qui anime chacun de ces hommes et donc connaît chacun d'eux. C'est la nécessité qui engendre tout cela, jamais le hasard, et il ne peut en être autrement. La Nécessité elle-même, le Père, n'est ni plus ni moins personnel que chaque individu et que chaque particule atomique. Mais le vrai but, lui, Néant ou Infini ou Amour absolu, n'est pas conscient. Cela n'est pas. Cela est ce vers quoi on tend et ce que le Père permet, au travers de chacun de ses enfants.

Voilà pourquoi « Dieu » échappe toujours à l'homme, voilà pourquoi notre évolution spirituelle est infinie, voilà pourquoi l'univers est éternel, voilà pourquoi l'humanité sera unie lorsqu'elle comprendra que la connaissance de Soi est la religion universelle.

Lorsque l'homme a compris ce que c'est que « Dieu », il peut devenir « Dieu ». Il s'aperçoit que c'est lui. Que ce qui l'anime et lui donne conscience est ce But infini. Dès lors il comprend sa nature libre et créatrice. Dès lors il n'est plus manipulable. La connaissance est ce qui fait le plus peur à nos manipulateurs car c'est notre protection absolue. Lorsque paraît la lumière, que sont devenues les ténèbres ? Elles ne peuvent plus rien. La libération de l'humanité se confond avec son unité, car la vérité unit en même temps qu'elle affranchit. Vous disposez de tous les éléments, et nous allons encore mettre les points sur les i.

VII - DIEU N'EST PAS L'ORIGINE DE L'UNIVERS, IL EN EST LE BUT

Les principes qui régissent l'Être sont éternels et universels. Cela étant, chacun a le droit de les personnaliser à sa façon pour s'y identifier plus aisément. C'est ce qu'on fait tous les peuples. Ou plus précisément ceux qui parlent en leur nom. Parfois, la personnalisation des Principes métaphysiques est effectivement le fruit du génie collectif. Mais parfois dans l'histoire, il a été aussi le fait de manipulations. Ainsi, parfois, « on » a pu faire en sorte d'associer les principes trinitaires de « Dieu » à des familles régnantes ayant existé. Le papa, la maman, le fiston préféré. Ou à des Führers extraterrestres qui ont joué avec l'humanité.

Cela n'enlève rien à la valeur des Principes, au contraire. Si on s'en détourne, on se soumet à la manipulation. Les Principes divins ce sont les trois

aspects de notre être réel, et que nous allons décrire en détails dans le chapitre suivant : je suis d'abord un but absolu (Père = cause), je suis le résultat universel de ce but dualiste (« Fils »), et enfin, je suis l'énergie dualiste qui manifeste ce but unique (« St Esprit »).

On sait que la précession des équinoxes (le fait que le « point d'équinoxe » se situe chaque année 50 secondes d'arc en arrière de la précédente sur l'équateur terrestre), fait que le Soleil, vu de la Terre, se déplace à reculons sur le cercle du Zodiaque, change de « signe » tous les 2 160 ans, et donc fait un tour tous les 25 000 ans environ. Et il semblerait que ces changements de signe correspondent à de grandes étapes de nos civilisations. Ainsi, les 2 000 dernières années (« Ère des Poissons ») ont plutôt été régies par une religion du « Fils », avec nombre de prophètes et « Fils de Dieu » ouverts à l'amour universel et donc invitant à s'identifier à l'autre, au Tout. Les deux millénaires qui ont précédé ont plutôt encouragé les hommes à obéir à un « Dieu » seul décideur et seul juge-punisseur. Des religions du « Père » en quelque sorte pendant l'« Ère du Bélier ».

Dans cette optique, certes sujette à bien des discussions, l'Ère du Verseau qui commence ne serait plus ni l'Ère du Père, ni l'Ère du Fils. Ce serait l'Ère du Saint-Esprit, et on a déjà dit de quoi il s'agissait. Les Phéniciens appelaient ce Saint-Esprit AOR-AGNI. Son nom pourrait être modernisé en « OR-AM », qui exprime conscience (Or = lumière) et Amour. Le SaintEsprit c'est l'esprit tout court, qui unit nos deux cerveaux et est ainsi appelé à faire l'unité religieuse (droite) et scientifique (gauche) de l'humanité, une fois comprise l'origine et la

nature de cet esprit commun et unique qui nous anime tous. « Religion » signifie « action de relier ». De relier quoi ? La question ne se pose pas. Il n'y a à relier que ce qui semble séparé, et pour la raison simple que la réalité est une. Il y a un seul « Tout », et ce Tout est un seul esprit, ayant une infinité de regards différents.

Nous ne sommes pas plusieurs esprits ayant conscience d'un univers mais UN SEUL ESPRIT ayant conscience de plusieurs univers. Une infinité d'univers individuels.

Ce qui semble séparé, c'est soi et l'univers. On sait que cette séparation est une illusion dès l'instant qu'on s'est posé la question :

*EST-CE QUE JE PEUX AVOIR CONSCIENCE DE QUELQUE CHOSE QUI NE SOIT PAS **DANS** MA CONSCIENCE ?*

La séparation est forcément associés au provisoire des états qui se succèdent. La séparation (« DIABLE » étymologiquement) subit continuellement la force d'unification (l'amour), et même si l'unité n'est jamais atteinte, la séparation éternelle ne peut pas être stabilité.

Aucun état ne peut être réel et stable. L'instant présent c'est l'éternité du changement.

Je suis cela, puisque l'esprit c'est soi, et que l'esprit est tout. Cela est aujourd'hui démontré de façon absolument incontestable, et ce qui pouvait paraître hypothétique et invraisemblable à l'Ère des Poissons ira

de soi et sera compris dès l'enfance à l'Ère du Verseau, montrant l'unité de toutes les religions par delà leurs apparentes différences formelles.

Une fois admis que JE est le Tout, mais qu'il a nécessairement l'impression d'en être le centre (tout ce dont je peux avoir conscience est nécessairement INTÉRIEUR à ma conscience – donc je suis le Tout – et la conscience est le sentiment que ce tout est extérieur par rapport à son centre), la réponse à la question QU'EST-CE QUE « DIEU » devient limpide.

La religion de l'Ère du Verseau est nécessairement une religion absolument rationnelle, ne laissant aucune place au mystère. On ne croit plus, on sait. Le Verseau régit la Raison et l'éveil de la conscience, et le Logos (autre dénomination du Saint-Esprit), c'est aussi la Raison.

Les Poissons régissaient le mystère et le flou. Les contradictions rationnelles des religions Poissons ne manquaient pas. Elles avaient pour but de retarder l'éveil de la Nouvelle Rationalité, de conduire l'homme à accepter de se soumettre. Car rien n'est plus dangereux qu'une raison forte qui ne se soumet pas et est son propre but. Si, il y a pire : une raison faible qui ne se soumet pas et est son propre but. Caractéristique de l'humain de la fin du XXe siècle. Et responsable de sa perte. « Dieu » est ma vraie nature, celle que je renie en me séparant de Lui. Ce reniement n'est plus inconscient. On sait aujourd'hui qu'il est nécessaire mais qu'il est illusoire. Et on peut donc en tenir compte pour « faire comme si » on était « Dieu ».

Ma séparation d'avec moi-même est la source de toute ma quête, inexorable, insatiable, jusqu'à l'unité avec le Tout.

Ceux qui ont compris l'origine de l'esprit (prenez votre temps pour cela, c'est la chose la plus difficile au monde) ont compris que cette unité est un but éternellement inaccessible dans le temps, puisqu'il n'existe QUE dans le présent.

Dans l'instant présent nul et infini, où il n'y a pas de conscience car la conscience y est infinie. Il n'y a pas de séparation avec un objet de conscience. Il n'y a donc pas de sensation d'univers. L'instant présent est le vrai néant potentiel.

Toute spiritualité consiste donc à chercher à s'unir à cet instant présent, en étant de plus en plus présent, disponible, ouvert au monde et à son entourage, mais avec l'assurance que cette progression est sans fin. Il n'y a pas de limite à l'évolution spirituelle de l'homme, même si, au bout de l'expérience humaine, on connaît des états qui font croire qu'on est arrivé.

En fait ce n'est que le commencement d'une nouvelle évolution au-delà de l'humain.

Il faut l'éternité pour atteindre l'infini, l'éternité du temps. Le présent n'est pas dans le temps, l'Absolu ne peut donc être contenu dans la conscience qui est divisée, dualiste. Qui dit unité, ou amour absolu, dit non-conscience. Comme la conscience est éternellement

indispensable au Néant qui est la nécessité absolue à l'origine de l'Être, elle est aussi éternelle que lui. La vie est inévitable. La recherche de « Dieu » est inévitable et éternelle.

Toutes les méthodes sont bonnes pour y aller. Toutes les religions sont utiles. Pourvu que votre chemin soit vraiment le vôtre.

***Le nouveau paradigme qui
ensemencera les générations nouvelles***

QU'EST-CE QUE « DIEU » ?

À présent il est aisé de définir l'indéfinissable, d'une façon véritablement universelle, et qui montre la vérité cachée sous les apparences des innombrables religions. Le fait de « définir » l'infini n'enlève rien à son infinité. Comprenez bien que votre esprit est potentialité infinie, et qu'il n'y a aucune raison de croire qu'il est trop limité pour SE définir lui-même. « DIEU » c'est trois « choses » comme il se doit (car il n'a pas changé, ce sont les religions et les dogmes qui changent) : le BUT (nécessité cause de toute chose), le TOUT (apparence universelle issue de cette énergie), et le PROCESSUS CRÉATEUR ET RÉUNIFICATEUR qui manifeste le but sous forme d'univers en évolution vers ce but.

I - LE BUT, c'est-à-dire la Nécessité absolue qui est à l'origine de toute énergie créatrice : le fait que seul le néant peut être et est sans cause.

Ce qui est important, c'est de comprendre que cette nécessité est la source de toute énergie. C'est toujours un but qui est la cause des choses, car c'est toujours un but qui engendre de l'énergie. Sans but pas d'énergie. Quand je n'ai pas de but, je déprime. Si l'univers est une grande énergie, c'est qu'il est un grand but. La Physique n'est pas en état d'expliquer correctement l'univers parce qu'elle refuse cette idée de but qui est MÉTAPHYSIQUE et non physique, puisque c'est cela qui engendre le monde physique.

Une énergie c'est le fait d'être poussé à aller d'un état vers un autre état. Il n'y a pas de mouvement s'il n'y a une bonne raison d'y aller. L'Être évolue parce qu'à chaque étape de son existence, il ressent inconsciemment (le but est toujours inconscient car le conscient est précisément le rejet du but comme objectif et non comme état) qu'un état plus stable, plus vrai, plus confortable, l'attend. Ainsi Newton lâche une pomme, elle tombe tant qu'elle ressent un déséquilibre. Ce qu'elle cherche c'est l'équilibre, la PAIX.

Le but de tout Être est la Paix. La paix est l'expression vivante la plus proche de l'Absolu, le Néant.

Avoir le néant pour but se manifeste concrètement par la recherche de la paix. Le goût pour la guerre ou

pour l'agitation provient de la peur naturelle pour le néant. Toute la différence entre un pacifique et un belliqueux est dans le fait que le premier a plus de désir de paix que de peur, tandis que l'autre a plus de peur du néant que de désir.

La paix fait peur car l'absence de mouvement constitue la fin de l'ego, la mort. C'est pourquoi on passe son temps à chercher à s'activer, à s'occuper, à voir du monde, et que la solitude, le silence, la mort, dérangent.

C'est la nature de la conscience que de refuser la paix (elle ne le sait pas parce que c'est ce refus qui engendre la conscience), alors que consciemment elle ne ressent que l'amour (mouvement vers la paix, vers l'unité).

Aussi surprenant que cela puisse paraître, c'est pour cela que les planètes et les atomes tournent : l'aimant (toutes les particules sont des aimants ayant deux pôles magnétiques et non une seule charge comme le prétendent les scientifiques) est toujours en recherche d'attraction maximum, et ignore tout de la répulsion dont il est tout aussi responsable. Sans la répulsion, il n'y aurait pas maintien des distances ni rotations.

Parce que notre infinité, notre vraie réalité, est impossible, elle devient un but. Et naturellement, cette réalité nous fascine. Nous en avons besoin et ne pouvons jamais l'atteindre. Elle est nous, et chaque fois qu'on s'en rapproche, on se sent donc davantage être soi-même. On sent bien que notre réalisation s'y trouve, et que là où on est on est tout petit, vil, faux. On culpabilise de ne pas

être l'Absolu. On dit : « *c'est Dieu, et je suis prêt à tout donner pour l'atteindre* ».

On a raison de dire qu'Il « existe », mais pas comme un état, pas comme une réalité : comme une potentialité, quelque chose d'indispensable qui justifie et explique tout le reste.

On devrait plutôt dire « nécessairement, le But est » (« exister » signifie être extérieur, donc « matériel », ce n'est pas le cas). « Dieu » n'est donc pas une origine, c'est un BUT. On n'en est pas tombé, on y va. On a simplement le choix de freiner cette évolution ou de l'encourager par nos attitudes morales et relationnelles.

Toute la différence entre le religieux et le non religieux est dans le fait de vouloir se réaliser ou au contraire de vouloir rester où on est. « *Travailler sur soi ou travailler pour soi* ».

On a compris que cette source absolue de toute chose est ce qu'on appelle traditionnellement le Père.

Source de toute énergie, source de toute conscience, source de tout amour. Il est ce qui engendre l'univers sans lequel le but ne peut être poursuivi. S'il n'est pas poursuivi, c'est qu'il n'est pas un but. Voilà la clef.

Le Père a besoin de son Fils pour être Père.

II - LE TOUT

« Dieu » est aussi le Tout, c'est-à-dire tout ce qui est, manifestement ou potentiellement. Il ne peut évidemment rien y avoir de réel en absolu. Seule la nécessité est véritablement. Mais la manifestation de cette nécessité, l'ensemble de l'évolution universelle, est évidemment illusion puisque sensation mentale d'aller vers le but via des états successifs instantanés sans durée.

Toute chose est la manifestation du but sous une forme provisoire. Rien ne peut donc être dû au hasard. Tout est indispensable. Et chaque entité est une individualité différente qui ne peut en aucun cas être semblable aux autres, et qui tient sa place en tant que « regard » particulier vers le but. Chacun est nécessaire à « Dieu » tel qu'il est. Et chacun permet « Dieu ».

C'est cela la justification d'« *aimer son prochain comme soi-même* ». Chacun est un regard distinct issu du même esprit, et l'ensemble de ces regards constituent les étapes de l'élan vers notre vraie nature infinie. S'il en manquait un seul, plus personne ne serait à sa place.

Il n'y a qu'une seule conscience parce qu'il n'y a qu'une seule nécessité du néant, une seule façon pour le point nul du centre omniprésent de rejeter au loin son infinité, et chacun est au fond de son cœur ce centre à la recherche de l'union cosmique, sous une forme différente car il serait absurde qu'il y ait deux étapes semblables entre zéro et infini. Deux fois le même nombre.

Nous sommes ce tout, ensemble, mais également chacun d'entre nous est ce tout car constitué de tous les autres sans lesquels il ne pourrait être ce qu'il est. Telle est la vision de paix que l'homme peut avoir s'il comprend sa cause. S'il comprend que ce qui nous est le plus intime, soi, source de toute conscience et de tout amour de notre univers, est ce que nous avons tous en commun.

Ce n'est pas une conscience semblable, c'est la même conscience. Une seule conscience qui vit mille milliards de milliards d'idées de soi différentes, autant de façons d'aimer, d'aller vers le but, comme le cœur d'une fleur qui aurait mille milliards de milliards de pétales. Qu'une pétale vienne à ne pas être là où il faut quand il faut, et « Dieu » n'est plus.

Tel est le « FILS ». Un univers d'une richesse infinie pour que l'Infini puisse être constitué de tout cela. De l'amour partout et en tout, la seule énergie qui soit. Et s'identifier au Fils, c'est sacrifier le moi au profit du Soi, jouer son rôle au nom du Tout et non au nom de ce qui nous distingue des autres.

Tant qu'on ne se consacre pas au But, au Père, on porte sa croix. Quand on s'y donne totalement, c'est la croix qui nous porte. Si je dis « OUI » au Père, mon destin est porté par toute l'énergie universelle. Si je me ferme pour tout garder, résister à l'énergie m'usera. J'irai quand même, plus tard, plus mal, moins joyeux. Et j'arriverai à « Dieu » brisé et plein de haine.

Tout est « Dieu », puisque l'infini ne peut être divisé (divisez l'infini par 10 ou par 10 000 si vous voulez,

ce sera toujours l'infini). Tout est « Dieu » tout entier. Avoir ce regard sur chaque chose et sur chaque être, et sur chaque situation, est ce « regard divin » d'illumination qui amène la joie sans objet et sans limite.

Tout est « Dieu » puisque tout est constitué de la seule énergie qui soit, celle du BUT. Donc tout constitue et est constitué du but. Il n'y a donc rien à jeter dans soi ou dans la création. Tout est là pour être aimé.

Le Père-But est la Première Personne de « Dieu » qui est aussi la première personne du singulier de la grammaire : JE.

C'est le IOD de la Kabbale, qui correspond à la source créatrice, et c'est aussi le « ich » allemand, ISH en phénicien qui a donné ISIS. « I IS » (« je est ») diraient les Anglais en utilisant ce trait vertical qui symbolise la Première Personne, la relation Ciel-Terre, et qui est à la fois la lettre I et le chiffre 1.

Soi est but. Je suis une direction, pas un état. Je ne dois pas me définir comme une personne mais comme un projet qui prend place dans le grand concert universel.

De même, le Tout, c'est le Fils, puisque c'est sa créature issue du Père. Le résultat de la cause. Mais le Fils est complètement uni au Père, comme le Père est inséparable du Fils, puisqu'un créateur sans créature ne serait pas un créateur.

Le Fils c'est l'univers, corps de « Dieu ». L'homme dont le corps est l'univers est « Dieu ». Que celui qui a

des oreilles pour entendre entendre.

Entre le Père et le Fils, il y donc ce qui à la fois les sépare et les unit. Leur union qui est processus de création à la fois. Ce III, comme on l'a déjà évoqué, c'est ce que certains appellent le « Saint-Esprit ». Qu'est-ce que le « Saint-Esprit » ? C'est l'esprit, tout simplement, mais en tant qu'absolu impersonnel. C'est l'ÉNERGIE d'évolution. L'énergie magnétique dualiste, Yin et Yang, qui constitue toute chose. Attraction par l'amour, répulsion par la conscience. Amour et conscience constituent l'esprit. La conscience est créatrice tandis que l'amour est « rédempteur ». Il compense dans le temps la séparation qui s'est faite dans l'espace.

III - LE PROCESSUS D'ILLUSION ET DE VÉRITÉ

L'esprit, l'énergie, c'est LA RELATION entre les deux pôles Zéro au centre et Infini à « l'extérieur », moi et univers, pôle en répulsion et pôle en attraction chez la particule atomique. Chez les Grecs, cette relation s'appelle le LOGOS, ou LOGIQUE, ou RAISON. On l'appelle aussi le « VERBE » car c'est la pensée, la parole et l'action à la fois. C'est l'onde associée à la particule. Ondulatoire parce que dualiste, alternativement Nord et Sud. Le Saint-Esprit ne laisse plus place au mystère. Il est la vraie réalité qui sépare et unit à la fois les deux « irréalités » que sont Père et Fils.

Puissance créatrice du Père qui engendre le Fils;

Puissance d'amour du Fils qui retourne au Père. Père et Fils ne sont que les apparences, moi et autrui, soi et l'univers, qui n'ont de réalité ni l'un ni l'autre. La vraie réalité, c'est la relation qui sépare et unit à la fois ces deux potentialités. Cette relation est. Le processus qui nous fait croire que nous existons, et qui nous fait poursuivre un but sans existence effective, ce processus d'illusion est la vraie réalité.

C'est pourquoi le Saint-Esprit l'emporte à la Fin des Temps.

Conscience et Amour impersonnels et universels, telle est votre véritable nature, qui n'est ni personne ni matière, ni ego ni univers, ni néant ni réalité : entre la cause et l'effet qui sont inséparables, mais qui ne sont tangibles et réels ni l'un ni l'autre, est notre vraie réalité psychologique, notre vie d'évolution, de souffrance et de joie, reliant et générant à la fois SOI (source de toute conscience et de tout amour de mon univers, Première Personne) et AUTRUI, créature faite pour être aimée, réintégrée en soi dans l'unité spirituelle qui est le but concret.

Il n'y a pas de séparation, soi est une illusion comme l'univers est une illusion. Ce qui existe, c'est le processus d'illusion de séparation qui les engendre tous deux. Nous sommes cette « Relativité », comme pourrait dire Einstein, l'existence, la relation, l'amour-conscience, et certainement pas l'un des deux pôles illusoires, moi ou le monde, que nous percevons.

L'homme croyait ce qu'il voyait, aujourd'hui il va

savoir que ce qu'il voit ne peut pas être, et que ce qui est, il ne peut pas le voir.

C'est incompatible. Le monde de l'Absolu, le processus d'illusion qui seul est, est à l'opposé du monde des illusions dont aucune n'a de réalité.

En Extrême Orient, on représente cet Esprit universel et invisible par le DRAGON. Et vous savez comment on dit « Dragon » en Chinois ? Cela se dit LOG !

Saint-Jean n'était pourtant pas chinois.

Il n'y a ni Père ni Fils effectifs dans nos vies, ce ne sont que des idéaux qui nous animent et nous conduisent, par contre l'Esprit est réel, c'est l'apparence de matière, c'est la vie, c'est la communication avec l'autre. C'est là que se situe la réalité de « Dieu », et c'est en soignant et guérissant cette relation à l'autre, au monde, à l'univers, qu'on se rapproche de cet Absolu inaccessible qu'en fait nous sommes, inconsciemment.

Il n'y a pas d'autre relation à « Dieu » que la relation aux autres, au monde.

Tel est le Principe fondamental de la spiritualité.

La spiritualité est une approche de la « matière extérieure », selon laquelle on considère qu'elle est soi. La religion réalise ainsi son œuvre d'unification. Tout est religion, puisque tout est ce but. Le but engendre toute chose, et rien d'autre que le but ne peut engendre quoi que ce soit. En particulier, le hasard est hors d'état

d'engendrer l'esprit (ni la matière d'ailleurs). Toute chose est donc SIGNE, manifestant qu'il y a résistance au but ou au contraire conformité.

SERVIR EN RESTANT SOI-MÊME et sans se faire manger par les méchants :

VEUILLEZ CONTACTER D'URGENCE VOTRE CENTRE DIVIN

Maintenant que je sais que :

1°) tout est en moi, qu'il n'y a pas d'extérieur qui me soit étranger, que tout ce qui m'advient m'est indispensable pour le plus grand bien du Tout;

2°) que je ne suis pas la personne que je croyais mais un but éternel qui prend provisoirement toutes les formes afin que l'outil soit chaque fois le mieux adapté pour la réalisation d'une tâche;

3°) et que là où je suis se trouve la totalité de l'infini et du Principe Créateur, qu'il n'y a que l'esprit, contenant tout, et que l'esprit c'est SOI.

Comment faire la part de l'ego et du Soi afin que le Vrai grandisse et que le faux diminue ? Comment reconnaître et laisser vivre le spirituel en moi, et remettre à sa place l'humain qui croit être son propre but ?

Souvent on entend dire « entrez en contact avec la source, touchez du doigt cet océan d'amour que vous contenez ». Soit. Ce serait sympathique. Mais si je ne la perçois pas, cette source, qu'est-ce qui va me la faire

percevoir ? On dit qu'être initié c'est la rencontrer, mais où est-elle ? Comment devenir l'océan d'amour que je suis ?

La plupart du temps, cela passe par la rencontre avec une personne bien humaine, bien incarnée, qui a déjà fait ce travail et qui manifeste ce charisme extraordinaire dans lequel on se reconnaît soi-même, qui que l'on soit. Au contact des maîtres, la contagion est fréquente. C'est d'ailleurs pourquoi nous tendons l'oreille dès que la rumeur ou les médias laissent entendre que quelqu'un « est », et beaucoup de marchands jouent de cette dépendance potentielle de tout ce qui peut ressembler au « guru » ; tant attendu. Mais tout seul, est-ce impossible ? Ne peut-on devenir jaillissement de lumière de façon autonome ?

Autonome, cela veut dire « ne dépendant de personne », c'est-à-dire en fait, fort, responsable, adulte. Tous ceux qui étudient la science du mental ou la pensée positive n'ont pas d'autre but que devenir cela, en fait. Se sentir bien en ne subissant plus le monde mais en l'assumant. C'est d'ailleurs la même recherche pour la Science et la technologie : autres façons de dominer l'univers. La spiritualité nous dit aussi : change tes pensées, tu changeras l'univers. Toute la question est de savoir si je veux dominer l'univers parce que j'ai des frustrations à combler, ou si je veux en être maître de par la reconnaissance de ma nature créatrice bienveillante.

Être fort, être le maître, c'est être la source de tout : volonté, conscience, amour. Évidemment nous le sommes déjà. Le problème est de le reconnaître, puis de

l'assumer. Ce n'est pas facile à admettre (cela suppose l'acceptation de la solitude infinie et sa toute-puissante responsabilité), c'est encore plus difficile à assumer confronté au monde, même si on sait qu'on est le créateur de ce monde.

Pour reconnaître la source en moi, je dois en acquérir l'intuition permanente. Cela peut passer par la compréhension de l'origine et de la nature de l'esprit. Elle permet d'éclaircir toute la relation à l'univers en comprenant comment et surtout pourquoi nous créons un univers. L'univers que nous vivons correspond strictement à nos besoins spirituels. Je place « à l'extérieur » de « moi » ce que j'ai besoin d'aimer, d'intégrer, pour devenir ce que je suis : TOUT.

Une fois de plus, la simple confrontation de ce que l'on ressent et de ce dont on a la certitude suffit à résoudre la question : nous avons toutes les preuves que l'univers que nous vivons est ce dont nous avons le plus grand besoin. Nous savons que nous le créons tel, uniquement parce que tel est ce que nous devons apprendre à aimer. Ces preuves d'évidence sont à la portée de tous, mais il n'est pas possible de les détailler ici.

Or face à cette désormais certitude, nous aspirons à l'autonomie, à la force de celui qui n'a besoin de rien ni de personne puisqu'il est capable de tout créer. Très souvent, la « pensée créatrice » est pratiquée précisément par ceux qui ont peur du monde tel qu'il est, afin de le changer selon leurs desiderata. C'est une erreur, puisque le monde tel qu'il est est celui dont j'ai besoin. Je l'ai créé

pour cela. Tant que je veux le changer, c'est que je le rejette et donc que je ne l'aime pas. Dans ces conditions j'en ai besoin pour développer mon amour, et je vais donc le reproduire à chaque instant à peu près semblable. C'est ce qui fait que le monde ne semble guère évoluer, et que les gros problèmes subsistent, ou que nous nous retrouvons régulièrement devant les mêmes obstacles ou situations. Nous n'avons pas su les aimer.

Une fois qu'on a aimé le monde, on peut se trouver libre de créer autre chose. Tant qu'on ne l'intègre pas, on ne peut le changer. Comment faire pour aimer ces événements, ces obstacles, et tout ce qui nous paraît indifférent ou inutile ? Car c'est cela le vrai problème. Dans mon univers, il n'y a que très peu de choses que j'aime profondément. Le reste ou bien me paraît indifférent ou bien me dérange. Et pourtant si j'étais moi-même, rien ne me serait indifférent : j'aimerais tout passionnément, je serais la source infinie d'amour, ce jaillissement de lumière que j'aspire à être.

Alors je dois faire appel à mes certitudes métaphysiques. Je sais que ces choses qui me paraissent indifférentes ou désagréables sont en fait ce dont j'ai le plus besoin. Comprendre que c'est d'elles que l'on a besoin POUR ÊTRE, pour être soi, pour exister en tant qu'homme autant que pour manifester notre divinité, est le premier pas vers cet amour infini.

Regardez autour de vous : cette lampe, ces meubles, ces arbres, ces passants. Vous vous imaginiez peut-être qu'ils sont là de toute façon, indifférents à vous, et par conséquent vous êtes indifférent à eux ? Eh bien

c'est l'inverse. Ces choses et gens ne sont là QUE pour vous. Elles n'ont de raison d'être que pour permettre votre réalisation spirituelle. Vous vous êtes placé dans cet environnement parce que c'est celui dont vous avez infiniment besoin. Il n'a pas d'autre raison d'être. Toutes ces choses vous donnent la vie et l'occasion d'évoluer. Sans elles vous ne pourriez même pas respirer, même pas penser, même pas voir. Elles vous donnent la vie. Vous ne pourriez être ce que vous êtes si chacune n'était exactement ce qu'elle est, là où elle est.

Celui qui a compris la Métaphysique ne se dit plus : « je suis Dieu tout-puissant, et tout cela je peux le changer d'un clin d'œil intérieur ». Cela est le contraire de la force. Celui qui pense ainsi n'est pas fort. Il a peur. Peur de ce monde, et s'en protège. Il n'est pas fort parce qu'il n'a pas le courage de risquer la mort, la souffrance, le désespoir, en perdant une de ces choses dont il a le plus grand besoin, alors il préfère n'avoir besoin de rien.

Celui qui est vraiment fort, au contraire, est celui qui reconnaît qu'il a besoin de tout et de chacun. Que sans l'autre il n'est plus rien, que sans chaque feuille de chaque arbre il est perdu. Que la fourmi qui chatouille son orteil est une bénédiction infinie sans laquelle il ne pourrait être lui-même. Tout me donne vie. Tout est la condition de mon existence. Rien dans cet univers n'est créé inutilement, j'ai tout créé parce que sans tout cela je ne suis pas. La vraie force c'est de reconnaître ce besoin illimité de tout et de tous, tels qu'ils sont.

Alors voilà comment font les maîtres qui sont tout amour. Voilà ce qui leur donne cette puissance de

tendresse et ce charisme lumineux. Ils ont besoin de tout. Ils ne sont rien sans vous. Alors ils vous aiment. Ils sont dans une dévotion totale à toute chose qui les entoure, non parce qu'ils sont de grands seigneurs condescendant à nous aimer comme on aime un mendiant, mais parce qu'ils sont mendiants eux-mêmes, mendiants de tout, conscients que sans vous et sans tous les autres ils n'existeraient pas, et ainsi leur amour éblouissant n'est que la gratitude de celui dont la conscience est éveillée. Ils ont compris, alors ils aiment. Vous, si vous voulez aimer sans comprendre, vous ne pouvez pas.

Si vous voulez aimer sous prétexte que vous êtes « Dieu » et que l'univers est votre créature, vous ne pouvez pas. Vous ne pouvez que si vous comprenez que Dieu, que vous êtes, est la créature de cet univers infini. « L'existence précède l'essence », disait Sartre. Il avait raison. Votre serviteur dit : *Le Relatif permet l'Absolu, l'univers permet Dieu*. « Dieu » ne créerait pas si créer n'était la condition sine qua non de sa nature divine.

C'est grâce à ce que nous avons créé que nous sommes, et c'est l'univers qui nous donne vie et nourriture spirituelle. Sans toi, je ne suis rien. Avec toi je suis tout. Il n'y a pas d'intermédiaire, je ne peux pas être « quelque chose ».

L'orgueil qui freine et empêche d'aimer, c'est justement de vouloir être quelque chose, d'avoir une image de soi à défendre. C'est aussi ce qui empêche la pensée créatrice d'être efficace, ainsi que le disait Alphonse de Châteaubriant.

Alors voici le chemin que doit accomplir celui qui se demande où est le soi en moi, comment entrer en contact avec ma source, et déborder de lumière ?

Je suis « Soi », ou bien seulement « moi », selon que j'ai peur ou non de souffrir du manque, et donc selon que j'accepte ou non de regarder en face mon besoin infini. Tant que je crois n'avoir pas besoin de toute chose pour être, c'est que j'ai peur de la frustration inhérente à toute reconnaissance de besoin. Dès que je ressens et accepte le besoin, je « m'humilie », j'aime l'objet de ce besoin, et cet amour inconditionnel et universel fait de moi le créateur tout-puissant qui contient tout et n'a donc en fait besoin de rien ni de personne. Une fois de plus, le petit moi permet le grand Soi.

Très concrètement ce changement d'attitude est la clef de toute réalisation psychologique ou spirituelle. Si j'ai besoin d'argent, c'est que je ne l'aime pas. Si je l'aimais, il serait en moi, je n'en manquerais jamais. J'aurai beau répéter « je suis chaque jour de plus en plus riche », mon désir de ne pas dépendre de l'argent restera le plus fort. Au contraire si je me sou mets à lui et reconnais que je ne peux exister sans sa présence, si je suis reconnaissant de son existence chaque fois que j'en vois manipulé par les uns ou les autres, ou que je le donne ou le reçoive, alors je ne le rejette plus. Je l'aime. Et comme tout ce qui se sent aimer, il viendra à moi afin que je l'intègre totalement et que je n'aie plus besoin de ce problème.

Si je manque d'amour, même chose : je n'aime pas l'amour. Je crois probablement que c'est sale ou que c'est

bon pour les enfants. En fait, penser ainsi est une façon de se protéger du manque, de la frustration. Mais si je vais au-devant de cette frustration en affirmant mon besoin et en me réjouissant que cela existe, si je reconnais que je ne peux pas vivre sans et ne joue pas à celui qui s'en passe fort bien, il répondra à ma prière. Regardez Jacques Brel : il n'était peut-être pas si beau, mais qui n'était pas amoureux de lui ? Il n'avait pas peur d'avoir besoin jusqu'à en mourir. C'était donc un maître.

Te protèges-tu de la vie ? Lui demandes-tu d'être différente pour pouvoir l'aimer ? Alors tu ne seras pas Celui que tu aspires à être. Tu resteras ce que tu n'es pas véritablement.

Remercie chaque particule atomique de te prêter vie, et supplie-la chaque seconde pour qu'elle continue à te la prêter, au risque de souffrances sans limites chaque fois que tu perdras une partie de toi, et tu seras libre, éternel créateur et maître de toute chose, mais indifférent à ta nature divine. Dieu est la seule « chose » dont tu n'aies pas besoin, car tu l'es, de toute éternité.

Du moi au soi : faire naître le « JE » « DIVIN »

La spiritualité consiste à vivre pleinement le « moi » au nom du « Soi ». Elle ne consiste pas à choisir le Soi au détriment du moi. Elle ne consiste évidemment pas à ignorer le Soi pour le plaisir du moi.

Le passé n'est pas. L'avenir non plus. Seul l'instant présent est. Mais il est nul. Cet être est donc le néant. Cela signifie que tout est illusion, ce qui veut dire : tout

est DANS l'esprit présent, nul et infini : SOI.

Il n'est pas nécessaire de revenir sur le fait que l'impression de temps (tout comme d'espace car il est impossible de prouver la réalité d'un « ailleurs » autre qu'ici) est une caractéristique de cet être présent. Cela est amplement démontré. Si espace et temps sont inclus dans l'ici/maintenant, tout l'univers matériel subordonné au temps et à l'espace est également inclus dans cette conscience présente.

Je suis cette conscience. Quand est-elle née ? Elle naît évidemment présentement. Rien ne permet de prétendre qu'il y a une conscience ailleurs que maintenant. Naître est sa nature. Naître est MA nature. À chaque instant je reconnais ma naissance et m'en émerveille.

À chaque instant je renais avec une mémoire différente. La mémoire est ce que je considère comme mon acquis personnel. Ma forme. À chaque instant mon idée de moi est différente. Cette idée est présente et n'est liée en rien à un quelconque passé. À chaque instant je suis libre d'établir ce que je suis. Je nais librement. Il n'y a rien d'autre que ce « je suis ». Il n'est influencé ou déterminé par rien. Ce n'est pas un vœu pieux, c'est une certitude.

Dans l'intention de l'instant présent réside le parfait créateur

Si je me reconnais libre et neuf à tout instant, je me reconnais unique créateur responsable de toute chose

dans l'espace et le temps. J'organise l'espace et le temps que je crée à la convenance de mes besoins spirituels, c'est-à-dire fonction de mon idée de moi-même du moment. Ma réalité étant d'être tout et nul, chaque fois que j'ai une idée finie de moi-même, je me trompe. Cela dit, je ne peux rien créer d'autre qu'une idée finie de moi-même. Le créateur libre que je suis se crée une personnalité (la personnalité comprend le monde qui l'environne et lui répond). Si je ne créais pas du fini spatio-temporel, en quoi serais-je créateur ?

Créer l'illusion est le jeu propre à l'instant présent de la conscience. On sait qu'il n'est pas possible d'y échapper (cela permettant l'indispensable nullité du néant). Obligé de créer, certes, mais c'est tout. La forme de cette création est indifférente, totalement libre. C'est pourquoi l'homme est souvent dans un total désarroi, perplexe devant la vanité d'un monde dont l'existence s'impose. Hésitant face à la nécessité de choisir et de décider en ressentant intuitivement que le résultat importe peu.

Créer est donc le jeu de l'être. Pour échapper à cette lourde responsabilité sans objet, et faire en sorte que la création se fasse machinalement, on lui donne une importance solide simplement justifiée par l'habitude. Cela consiste à se faire croire qu'on a besoin des choses en l'état. Plus besoin de choisir, l'univers est à chaque instant le même ou à peu près, on est parvenu à se convaincre qu'il est nécessaire ou qu'il ne pourrait pas être autrement. On fait donc en sorte de le subir. On l'appelle ensuite la « prison » dans laquelle on a chuté. Et on a donc tendance à le mépriser. Au contraire, la

spiritualité consiste à aimer cette prison; en reconnaissant qu'elle est le MOYEN de la liberté du Soi. Si je n'exerce et ne manifeste pas ma liberté créatrice à travers l'amélioration de cet univers, il n'y a pas de « Soi », il n'y a pas de réalisation divine. C'est cela, aimer le monde au nom de l'Absolu. Si je sais que le monde est mon enfant et qu'il dépend de moi, je ne peux que l'aimer.

Le regard vrai

La liberté est un regard sur la prison. Car le monde est inévitable. Il y en aura toujours un, si subtil soit-il. Ce monde c'est mon INCARNATION. Mon incarnation ne s'arrête pas à mon corps, mais comprend tout l'univers qui va avec. Comme l'être évolue en subtilité au même rythme que le monde qu'il crée, il a TOUJOURS le même sentiment d'être en prison. C'est le regard sur cette prison qui la fait évoluer. Chaque fois que je l'accepte comme moi-même et la vis pleinement dans le présent en pleine unité avec mon émotion du moment, je l'intègre et laisse donc la place pour un nouveau monde « extérieur ».

Le regard juste consiste évidemment à ne pas considérer le monde comme un élément étranger indépendant de soi, mais comme ma création, inconsciente mais nécessaire à ma réalisation. Ainsi je me réconcilie avec moi-même, ne renie plus le créateur que je suis en exclusivité, et m'ouvre donc à l'épanouissement infini qui m'est promis. Accepter le monde, c'est l'aimer totalement dans ses moindres détails et jusqu'au plus profond. C'est lui être TOTALEMENT PRÉSENT. Il m'est beaucoup plus facile d'être présent au monde si j'ai

conscience que tout en lui est une bénédiction indispensable à ma paix. C'est dans la mesure où je me méfie de lui ou ne crois pas à sa bienveillance infinie, que je fais en sorte de m'échapper, et de me réfugier dans l'« intérieur » mes joies et peines passées, mes possessions, mes projets etc.

Ce regard fraternel vis-à-vis du monde est le regard qui guérit. Aucune maladie, aucun mensonge, aucune haine ne peut y résister, car il sait que tout cela est sans réalité, et tout cela ne demande qu'à être remis à sa place en étant reconnu dans sa perfection.

Cette recherche de l'instantanéité ne souffre aucun manque d'amour. S'il n'y a pas assez d'amour, de reconnaissance de la perfection en toute chose, il y aura fuite de la réalité. C'est pourquoi la compréhension métaphysique de cette perfection, afin qu'il ne soit plus possible d'en douter, est si importante à l'évolution spirituelle.

LA RELATION JUSTE À « DIEU » C'EST LE DEVENIR, bien que je le sois de toute façon, c'est lorsque cet inconscience devient conscience que l'unité est réalisée.

On a évoqué ici les trois principaux aspects de cette individualisation des attributs divins : être le créateur conscient et volontaire de son univers, l'aimer pleinement et inconditionnellement, et lui être toujours présent. Ce sont là les principales LOIS DE L'ÉVOLUTION SPIRITUELLE. Si je suis vigilant à mon attitude dans le monde par rapport à ces objectifs, si je

comprends de mieux en mieux les réalités métaphysiques qui sous-tendent tout cela, si je ne juge pas les autres (façon de figer leur évolution dans le but de figer la mienne) et si je n'ai plus de rejet vis-à-vis de la solitude (car si j'aime inconditionnellement, c'est que je suis tout, et si je suis tout je suis évidemment seul), alors en utilisant cet outil merveilleux du corps, de l'univers, du moi, je deviens vraiment ce que je suis. Le Grand Soi. Et « Dieu » en moi rit de joie.

Ce que « DIEU » n'est pas

Parmi les fables modernes, ou fables anciennes ayant encore cours, il en est une, nouvelle, à laquelle on peut tordre le cou assez facilement.

Il s'agit de l'idée défendue par certains défenseurs de la théorie du « Big Bang », selon laquelle l'univers serait né d'une explosion il y a quinze milliards d'années. Cette idée serait, puisqu'on est incapable de remonter dans les hypothèses en-deçà de cette période de quinze milliards d'années, que c'est là, au « point-zéro », que se trouve « Dieu ». « Dieu » aurait dit « que la lumière soit », et le big bang se serait produit. Voilà qui arrange tout le monde, les scientifiques trop heureux de ne pas prendre position sur l'origine des origines, et les religieux pour lesquels, pour une fois, la science ne vient pas contrecarrer l'enseignement.

Ce consensus de circonstances peut abuser certains esprits faibles, prompts à admettre bien des absurdités pourvu qu'elles soient affirmées à la télévision par des pontifes connus, et qu'elles satisfassent un tant

soit peu aux angoisses légitimes de celui qui s'interroge.

Hélas pour eux, dans quelques années, on rira que des êtres humains censément doués de raison, et qui plus est bardés de diplômes, aient pu produire pareilles billevesées.

1°) En aucun cas l'univers ne peut être le produit d'une explosion (on voit mal pourquoi, au lieu de s'éteindre, cette explosion aurait donné lieu à une évolution vers la vie et l'intelligence, aucune hypothèse actuellement ne répond valablement à ce problème);

2°) que si « Dieu » a voulu la lumière, ce n'est pas en la créant une fois pour toutes et en se reposant ensuite qu'il assure l'existence d'un univers.

3°) qu'il est définitivement indéfendable de penser que l'origine de l'univers soit dans le passé, compte-tenu que le seul univers dont il soit légitime de parler et l'univers présent. Le passé est une hypothèse, ses traces aussi sont des sensations présentes. Ce n'est pas dans le passé qu'il faut expliquer l'univers, c'est maintenant. En supposant qu'il y ait eu un acte de création à une époque passée, cela aurait pu engendrer un univers éphémère à ce moment-là. Et maintenant ? Quel est l'acte de création qui fait qu'il y a un univers maintenant ?

L'idée de créer un univers qui évolue dans le temps est d'autant plus absurde qu'un créateur ne peut s'empêcher de créer. S'il a créé à moment donné, que faisait-il avant ? Il n'était pas créateur. Et que fait-il après ? Il n'est plus créateur. Qu'est-ce donc qu'un

« Dieu » créateur pendant un instant dans l'éternité ?

De toute façon, la présence de l'Être maintenant garantit son éternité. Il ne peut y avoir de réalité dans l'instant présent si cette réalité n'est pas éternelle. Il faudrait, pour montrer le contraire, démontrer que le hasard peut engendrer la conscience. C'est le contraire qui est démontrable.

Voilà. Vous êtes déjà libre. Votre protection est totale maintenant que vous avez la vision de votre infinité créatrice, et vous n'avez, en fait, rien à craindre des lézards ailés. C'est pour cela qu'ils tentaient de vous cacher la lumière et de maintenir votre regard tourné vers les bassesses et le passé. C'est leur travail. Ils ont réussi un temps. Ils n'ont pas pu empêcher la lumière de passer. Ils n'existent donc plus pour vous.

Simplement vous n'avez peut-être pas encore toute la compréhension, toute la sérénité dans la connaissance, toute la constance dans la foi qui vous permettrait de maintenir cette vision envers et contre tout, malgré la télévision, la publicité, les soucis financiers, le stress du travail et des enfants, tout ce qui est si bien organisé pour vous maintenir tourné vers la défense de ego et l'intérêt individuel. Cela viendra. Il faut méditer et continuer de comprendre plus profondément, maintenant que vous savez que la Connaissance existe.

En attendant, il y a du travail concret à faire. Les quatre prochaines Clefs que nous vous proposons vont nettoyer votre environnement physique et social, de façon que vous ne soyez pas qu'un pur esprit méditatif, mais

que cette connaissance vous libère du karma accumulé. Car quoi qu'il en soit des manipulations « extérieures », on est toujours, au bout du compte, responsable de son destin. Et si le monde n'est pas assez beau, il nous faut l'améliorer pour manifester nos nouvelles certitudes dans la réalité.

Je dois le faire vis-à-vis de mon corps et de ma personnalité (seconde Clef). Je dois le faire dans ma relation à l'argent et au pouvoir (troisième Clef) qui sont le moyen d'agir vis-à-vis des autres, maintenus dans l'ignorance. Je dois le faire du point de vue de la société et de l'organisation institutionnelle du complot (quatrième Clef). Et enfin je dois annuler le pire de tous mes karmas, la complicité dans l'exploitation et la torture des animaux, des végétaux, et des minéraux, car tant que je n'aurai pas montré ma détermination à changer cela, je continuerai de mériter ma soumission aux bas instincts reptiliens, leur laissant la porte de ma vie grand ouverte. La Connaissance n'est rien sans l'action qui la démontre. Certes, c'est du boulot. Mais les moyens sont là, et ils sont suffisants.

Résumé de la Clef cognitive contre l'automanipulation extérieure : COMPRENDRE QUE LE BUT, QUE MON BUT, EST LA SEULE CAUSE.

JE SUIS SEUL

et c'est ma joie !

II. LA CLEF ONTOLOGIQUE

Apprivoiser l'émotionnel et éveiller sa liberté créatrice. Adhérer totalement à l'Instant Présent du corps et ne pas laisser place à la possession mentale

Il est un principe bien simple de protection, qui est sans aucun doute la règle la plus puissante : être protégé, c'est être heureux. Un haut niveau de vibration est un haut niveau de bien être et d'équilibre dans tous les domaines, donc d'épanouissement.

La manipulation a toujours fait en sorte de limiter notre épanouissement, voire de l'empêcher. En étant frustré, coupable, coïncé, on est sûr d'être manipulable. Ce n'est pas une mince affaire que de prendre le contre-pied de cette habitude de comportement social et individuel qui consiste à se renier soi-même. Être soi-même est la clef, évidemment. Mais comment faire ? Ce n'est pas si facile pour tout le monde, et ceux qui ont passé leur vie à vivre autre chose que ce pour quoi ils sont, au fond, faits, trouveront même cela extrêmement difficile. Plus difficile que de comprendre les principes

métaphysiques qui justifie qu'on vive pleinement sa vie sans culpabiliser d'être incarné dans un corps.

La manipulation que nous subissons est aussi celle que nous nous faisons subir à nous-même et que nous faisons subir aux autres : elle consiste à se mentir, et à mentir sur ses sentiments, ce qui est le comportement le plus habituel au monde. Qui peut affirmer qu'il exprime toujours ses sentiments, et que les autres savent parfaitement ce qu'il pense, ce qu'il vit ? Bien peu. Certes on nous a appris à nous taire, à nous mentir. Mais c'est aussi notre responsabilité, car en fait, personne ne nous empêche véritablement d'exprimer nos sentiments, au contraire. Ceux qui le font sont tout simplement beaucoup plus heureux, beaucoup plus aimé, beaucoup plus respectés. Et leur qualité « magnétique » fait qu'ils sont imperméables à toute possession.

C'est bien normal : si je m'aime moi-même, les autres se sentent invités à m'aimer. Si je me respecte, ils me respectent. Si je me détruis au contraire, les autres me détruiront. Et si je ne m'affirme pas, ou si je ne m'accepte pas, pourquoi les autres m'accepteraient-ils davantage, pourquoi compenseraient-ils mon manque d'affirmation ? Au contraire, ils en rajouteront et je serai de plus en plus malheureux.

Si je suis malheureux et donc peu épanoui, je ne peux que laisser la porte grand ouverte à la volonté des autres, et en particulier à la volonté de ceux qui veulent faire de moi un esclave. Mon niveau vibratoire est tellement dépressif que je me mets en soumission, que je vis à leur même niveau, tout en bas de l'échelle de mes

possibilités. Ils peuvent se délecter de moi. Je les nourris un maximum.

Être heureux est mon devoir. Mon épanouissement est ma première responsabilité. Si je me laisse aller à un pseudo-« oubli de moi », par exemple au profit des autres, je perds de vue le fait que la première personne dont je puisse réaliser l'épanouissement, c'est moi. Certes, une fois heureux, je peux donner un bon exemple et aider d'autres à être heureux. Mais si je me renie et me détruis moi-même pour la gloire d'aider les autres ou de leur enseigner l'épanouissement, je suis dans le mensonge reptilien et la manipulation par excellence.

L'autodestruction qui commence par ses propres renoncements et qui finit par la destruction totale de la planète, c'est au niveau émotionnel qu'elle se passe : au niveau de l'expression des émotions.

Une émotion c'est par définition quelque chose qui « meut au dehors ». Si cela meut au-dedans, c'est de l'autodestruction car l'énergie se retourne contre soi au lieu de s'exprimer et d'être créatrice.

Peu importe comment elle est créatrice. Si elle est sincère, elle est à sa place et elle joue un rôle positif dans l'univers. L'émotion, ou le sentiment, qui ne s'exprime pas, est l'œuvre du malin. Ce n'est jamais la joie du divin. Il n'y a aucun bon prétexte à ne pas s'exprimer. Ne pas faire de mal ou autre, n'est jamais une bonne raison. Le seul service que je peux vraiment rendre à l'autre, c'est lui montrer quelqu'un qui s'épanouit, et donc qui manifeste sa sincérité émotionnelle. Ce sera contagieux.

Si je lui montre quelqu'un qui se renie, je l'invite à s'autodétruire. Ce n'est pas le meilleur service que je puisse lui rendre. Il n'y a donc pas d'alternative : tout ce qui, pour des motifs religieux, moraux ou autres, m'a appris à ne pas être moi-même peut être considéré comme manipulation de la part des ennemis de l'humanité qui ont mis au point religions et morales.

Par conséquent, la règle est très simple : être protégé spirituellement, c'est exprimer ses sentiments.

Tout faire pour s'épanouir, telle est la clef vibratoire de l'Être. Le « Plein-Être » comme dit Matéo. Et la Métaphysique nous en donne la preuve : « je suis un but, et je suis donc une énergie pour parvenir à ce but. Il s'agit d'un aspect personnalisé, incarné, du Grand But universel. Je ne peux renier cette incarnation du but car elle seule permet la réalisation du Grand But. L'émotion est positive lorsqu'elle manifeste qu'on va dans le sens de ce but personnel. Elle est « négative » dans le cas contraire. En aucun cas il ne peut y avoir contradiction entre le Grand but et le petit but égotique. C'est l'égo qui permet « Dieu ». Sans ma personnalité limitée, point d'Absolu ». Si j'y vois contradiction, c'est de par les fausses croyances introduites dans mon cœur par ceux qui ont intérêt à ce que je sois divisé entre mon cerveau droit (mes sentiments) et mon cerveau gauche (ma raison), de façon à pouvoir s'introduire en moi par cette brèche.

Tout est clair. Ce n'est pas parce que je vais suivre mes désirs que je vais faire du mal à autrui. Si je le pense, c'est que la manipulation a déjà profondément introduit

son poison. Il n'y a aucune raison que ma sincérité puisse nuire, au contraire. Ceux qui diraient « *Hitler a suivi ses désirs et voilà le résultat* » se trompent. En aucun cas Hitler n'était sincère. Il était possédé et manipulé, et à aucun moment il n'a été épanoui. Son niveau vibratoire a toujours été très bas, et c'est d'ailleurs pour cela qu'il a influencé le plus grand nombre.

Il se peut que je sois manipulé. Chacun a le droit, aujourd'hui, de douter de lui-même, et de reconnaître que, quelque part, il a été possédé. Il est difficile d'y échapper. Beaucoup d'entre nous, donc, risquons de nuire en suivant ce que nous croyons être nos désirs. Mais sont-ce bien nos désirs ? Cela va sans doute nous demander beaucoup de contemplation du Beau et du Vrai pour parvenir à retourner dans notre Maison, là où notre vraie sincérité réside. Nous le pouvons, et dès l'instant que notre intention est pure, nous y parviendrons. Même si pendant quelque temps nous restons dans l'erreur et continuons de faire des dégâts. Ils seront bien moindres que si nous persistons à nous interdire de vivre.

Si j'exprime mes sentiments, c'est-à-dire si je les exprime immédiatement et sans réflexion, ils pourront être sincères, justes, et acceptables par autrui. Sans faire de dégâts. Au contraire, si je les garde pour moi et ne les exprime finalement qu'après les avoir filtrés, raisonnés, organisés, stratégués, ils deviendront forcément maladroits, inacceptables, mensongers, calculés, et entre temps je me serai détruit, j'aurai laissé le reptile en moi se développer ou s'installer, et je n'en tirerai aucun épanouissement. Merci Kevin.

Lorsqu'il y a colère, peur, volonté puissante ou désir spontané, il y a magie. Il y a création. Et je suis fait pour être un créateur, grâce à la sincérité de mes émotions. Si je les étouffe, je ne crée rien du tout, et dans ce cas mon destin est créé par les autres, en particulier par ceux qui n'attendent que cette aubaine pour parvenir à leurs fins.

Il n'y a pas d'émotions négative lorsqu'elle est sincère.

L'émotion la plus positive devient négative lorsqu'elle est refusée, réprimée, sous des prétextes positifs ou spirituels. Relisons les Psaumes de David qui prie « Dieu » pour qu'il élimine ses ennemis. C'est sincère. Ce n'est pas mal. Il est beaucoup plus « mal » et destructeur pour la planète de désirer toucher quelqu'un et ne pas le faire par peur de faire le mal. Voilà où nous en sommes après des siècles de manipulation de nos croyances profondes quand à la nature de l'Être. Il est temps de rouvrir notre regard à la simplicité.

L'émotion, c'est l'énergie issue des causalités mentales, qui finit par se manifester matériellement. C'est un processus hiérarchisé. Je crois à la réalité d'une certaine façon, par suite je pense d'une certaine façon, par suite je réagis émotionnellement et mes pensées en bien ou en mal donnent à cette énergie une autorisation ou une orientation qui la délimite dans l'espace et le temps, lui donnant des formes et des caractéristiques nouvelles, et la matière se manifeste.

La création dépend donc largement du mental, là

où mon énergie est gérée. Ce mental est un fatras de peurs et de préjugés. Il est réactif le plus souvent, par rapport aux expériences passées. Tant qu'il n'est pas foi et prière. Un mental sans peur laissera l'énergie se manifester dans le sens d'une bonne incarnation. Pour que le mental soit sans peur, il faut qu'il relativise ce passé. Tout le monde en a un, mais ou bien on s'en réjouit, en se reconnaissant responsable de nos créations pour notre bien, ou bien on s'enchaîne à lui en ne l'acceptant pas. Dans ce cas, c'est lui qui a le pouvoir, et il devient impossible d'exprimer sainement ses sentiments.

La Clef cognitive permet d'utiliser la Clef ontologique : la Connaissance permet de relativiser le réel tout en s'incarnant totalement dans le corps et la vie, en sachant que sans eux il n'y a pas d'esprit possible. La relativisation est le moyen de cette non-peur, la non-peur permet d'adhérer totalement au présent. La présence chasse les usurpateurs.

Encore une fois, nos conspirateurs savent ce qu'ils font en bloquant notre accès à la Connaissance, notamment en brouillant les esprits pour qu'on croit qu'il n'y a pas de vérité. Ils s'assurent ainsi un terrain facile à coloniser au niveau émotionnel, y cultivent les sentiments qui les satisfont et les engraisent.

Comme on l'a vu, la faiblesse de l'homme c'est d'avoir peur de la solitude, et de préférer donc souvent être pris en charge et possédé plutôt que prendre des responsabilités et se retrouver autonome. L'attachement au passé est l'outil habituel de cette non-liberté qu'est la non-solitude. Le prix à payer pour cette paresse est

exorbitant. La planète en meurt. Vous savez ce qu'il vous reste à faire. Méditer sur l'unicité de l'Être, l'infinité et l'universalité de l'amour, pour en accepter toutes les dimensions. Et agir en conséquence au moyen de ce corps totalement accepté et pleinement ressenti à chaque instant : vous autoriser à exprimer vos vrais sentiments.

***Le nouveau paradigme quiensemencera les
générations nouvelles***

**L'INSTANT PRÉSENT ET LA
RESPONSABILITÉ CRÉATRICE DE
L'ÊTRE PAR LA PSYCHOLOGIE OLOSIQUE**

Une nouvelle humanité

Quelle différence peut-il y avoir entre quelqu'un qui est centré et dans la joie, et quelqu'un qui se laisse influencer par les événements ?

Le dernier souffre, l'autre pas. Le dernier ne développera pas de capacités occultes, l'autre le fera. Le dernier ne pourra supporter l'élévation vibratoire qui aujourd'hui fait le tri, le premier le pourra.

Le dernier sera manipulable, le premier sera libre.

Pourquoi, et que fait il de plus ?

1°) POURQUOI :

Simplement parce que se tourner vers le Vrai, c'est-à-dire vers le But, au centre de soi-même, qui passe par les sentiments premiers d'aspirations et leur expression, est le seul moyen d'être libre du monde temporel qui ne peut atteindre que les parties temporelles de notre être. Cette « présence » est la principale protection.

Au contraire, s'identifier à ce qui est éphémère en soi, en d'autres termes s'attacher au passé ou croire à la matière, c'est-à-dire réfléchir avant de s'autoriser à être (aliénation mentale des sentiments), est le meilleur moyen de mourir.

Nous développerons cela incessamment.

2°) QUE FAIT-IL DE PLUS ?

Il remercie pour tout ce qu'il a vécu, et en permanence, car il a conscience que le Créateur est unique et ne peut aller que vers le Souverain Bien. Il est donc exclu que ce qui lui advient soit mauvais pour lui, même s'il en a l'impression. C'est la Foi.

La « présence » a un double aspect : s'aimer soi-même c'est-à-dire se laisser être au travers de l'expression de ses sentiments, sans les juger

préalablement, et aimer l'univers passé tel qu'on l'a vécu jusqu'à présent, sans le juger non plus : si je l'ai vécu c'est que je l'ai créé et je ne peux créer que pour mon bien.

Cela dit, je n'ai à accepter et aimer que ce qui est formé, mon passé, mes désirs, les événements qui se présentent, mais en aucun cas je ne dois me soumettre à accepter d'avance ce qui n'est pas encore formé.

Le merci s'applique à ma création PASSÉE, mais ma création future est toujours libre, et c'est à moi d'en décider maintenant. Je n'ai rien à accepter d'avance.

Dire merci en toutes circonstances est magique : rien ne peut plus m'atteindre et mes ennemis se découragent. Mon magnétisme devient tel que je suis au centre d'un cocon qui attire le « bon » et fait fuir le « mauvais ».

Et en même temps qu'il remercie pour le passé, il engendre l'avenir en contemplant le Vrai, le Beau, le monde dont il rêve.

C'est cette contemplation faite avec foi et force émotionnelle, en même temps qu'on se libère du passé apparent par la grâce du Merci, qu'on est le Créateur de l'univers.

On ne peut créer le nouveau si on estime subir l'ancien et ne l'avoir pas créé. Si je gémis sur mon sort, c'est cela que je recrée. Si je pense à la situation dont je veux me débarrasser, je la prolonge. Là où se place la conscience, là se trouve le but à créer. Il est donc inutile

dans ce cas de vouloir créer du nouveau cinq minutes par jour si je continue de subir mon passé le reste du temps. Si je l'ai créé, c'est pour mon bien et donc je ne le subis pas, je remercie le créateur en moi. C'est cela qui doit occuper mon esprit par rapport au passé : remercier tout le temps, seul moyen de faire en sorte que lorsque je veux créer, cela marche. Si je ne me reconnais pas créateur bienveillant du passé, je ne peux pas l'être pour l'avenir.

Et c'est en fait très facile de dire merci.

Cet Être parfait créateur que nous sommes hors de notre temporalité c'est l'instant présent de l'Esprit. L'Esprit Saint. Il n'y en a pas d'autre. L'Esprit Saint est celui qui est dans le présent, le seul réel, et qui est à la fois totale acceptation de tout ce qui a été et qu'il contient, et totale liberté de créer le monde nouveau.

Acceptation et Prière, telles sont les deux fonctions de l'Amour et de la Conscience en nous. Nous ne sommes rien d'autre. Tout le reste est apparence et illusion. L'Être n'est pas dépendant de l'espace et du temps. Celui qui se croit dépendant de l'espace et du temps, c'est la personnalité matérielle, l'ego, l'apparence humaine, les souvenirs, l'image de soi. S'y attacher est suicidaire.

Peut-être y êtes-vous attaché. Si c'est le cas, les événements que vous allez créer pour votre bien se chargeront de vous faire lâcher prise. C'est votre chance.

Si vous n'y êtes pas attaché, alors ce qui sera épreuves insupportables pour d'autres seront pour vous révélation de votre grandeur, paix profonde.

La douleur de ces moments n'est qu'apparence. Ce qui l'a produite n'est pas l'événement, c'est l'attachement. L'événement est neutre. La destruction n'est qu'une impression. Ceux qui sont au centre d'eux-mêmes ne connaîtront pas cette destruction. Ils ne verront que mouvement de la vie pour un plus grand bonheur.

Comme disait le Maître Philippe de Lyon : *Ici ce sont des têtes qu'on coupe, là c'est du blé qu'on moissonne.*

Choisissez votre regard.

Être le créateur est la moindre des choses pour l'Être. Il n'y a personne qui soit, et qui ne soit pas l'Être. Êtes-vous ? La réponse va de soi. Il a fallu beaucoup d'efforts aux manipulateurs pour parvenir à vous empêcher de reconnaître cette évidence, et ignorer votre liberté créatrice. C'est indispensable pour eux.

Si vous êtes conscient de la réalité de votre être, au lieu d'être soumis aux illusions extérieures, vous êtes non-manipulable.

Il est peut-être trop tard pour vous, pensez-vous ? Certainement pas. Seul l'instant de la mort permet de dire qu'il est trop tard. Provisoirement.

Le meilleur moyen de vous couper de votre puissance créatrice c'est vous empêcher de croire que le résultat est contenu dans la volonté. Pour que vous ne croyiez pas que votre désir est créateur, il faut que vous ignoriez ce que c'est que l'esprit, d'où vient l'énergie, et

comment elle engendre la matière. Pas de chance pour les Sauriens, c'est précisément ce qu'on vous enseigne ici.

Lorsque vous avez compris que l'énergie ne peut pas ne pas créer, et que pour qu'il y ait énergie, il suffit qu'il y ait BUT mental ou spirituel, c'est-à-dire branchement sur un type de réalité qui existe potentiellement et qu'il suffit de révéler en y croyant, vous pouvez vous réaliser et être libre. Dès l'instant que vous avez envie de vivre tel univers, vous allez le vivre, À CONDITION QUE VOUS CROYIEZ CONSTAMMENT QU'IL EXISTE. Sinon c'est cuit. Or, vous ne pourrez croire qu'il existe que si vous savez que tout existe, donc si vous ne croyez pas à ce que vous voyez : le passé, vos croyances habituelles, qui semblent la seule réalité.

Pour croire que le résultat est acquis, il faut savoir qu'il ne dépend pas du passé, mais du but. Le but, c'est ma volonté, et ma constance naîtra de ma foi en la réalité présente de ce que je caresse comme souhait à venir.

Pas de constance dans la décision sans certitude que le résultat est acquis.

Pas de certitude que le résultat est acquis sans connaissance de la loi créatrice : « Dans le présent résident tous les univers à l'infini, et c'est ma foi en l'un d'eux qui détermine que je le vive à travers mes sens spatio-temporels ». Tous les univers sont donc possibles et ne dépendent que de soi. Il faut de toutes façon en vivre un, en général on reproduit celui auquel on est habitué. Et je m'interdis de réaliser ce pour quoi je suis fait.

Tant que je crois que le passé détermine ma vie, je ne peux pas croire à mes rêves, et je les empêche de se réaliser, je m'empêche de les voir et de les vivre. ALORS QU'ILS SONT LÀ.

Le but crée l'univers. C'est ce qu'on vous cache scientifiquement car c'est ce qui vous libérerait en vous donnant confiance en votre pouvoir créateur, en vous donnant la constance, la persévérance liée à la foi dans le résultat.

La détermination à atteindre ce but est indispensable. Vous ne pouvez pas vouloir une chose et son contraire. Si vous la voulez, vous devez la vouloir à chaque instant, et vous ne pouvez rien laisser s'interposer.

Le résultat est acquis dès l'instant que vous avez mis en route l'énergie de la décision sans aucun doute, sans aucune superstition que le passé puisse influencer sur votre vie sans votre consentement. Seul votre attachement au passé vous enchaîne car il ne libère aucune énergie créatrice. Vous êtes votre propre manipulateur si vous jouez ce jeu, si vous écoutez ces fausses logiques qui disent que l'avenir vient du passé. Voilà pourquoi on vous cache la vérité et on fait en sorte que, pour vous, le mensonge aille de soi, et que votre réflexe soit de rejeter comme fol quiconque vous révèle votre liberté.

En attendant d'avoir assimilé assez d'Hyperscience pour créer volontairement votre nouveau destin, rien ne

vous empêche aujourd'hui de vous réjouir pour tout ce que vous avez vécu précédemment. Oui, tous ces problèmes de votre vie, toutes ces aventures heureuses et malheureuses, toutes ces souffrances étaient là pour vous mener aux prises de conscience qui sont les vôtres, organisées de longue date par vous-même, inconsciemment.

Ne pas vous en réjouir, c'est décider de souffrir encore. Et pire.

Et vous en réjouir, c'est décider qu'effectivement vous êtes le responsable et que vous pouvez donc, aujourd'hui ici et maintenant, engendrer dans votre esprit la réalité future que vous souhaitez vivre. Si vous y croyez suffisamment et faites assez confiance au Créateur en vous, il en sera ainsi, car par votre MERCI vous avez libéré votre énergie.

Vous vous êtes uni à votre vérité créatrice, c'est-à-dire au Grand But universel. Jamais « Dieu », ni Moïse, ni Bouddha, ni Jésus ne vous a demandé autre chose pour être sauvé. Ils vous l'ont dit tant de fois. Si vous n'avez pas entendu jusqu'à présent, il est encore temps d'entendre, maintenant que vous avez conscience que tout cela était vrai, que l'appel vous poursuit depuis la nuit des temps, que cette Volonté est, laissez-vous emporter et suivez-la.

Suivez-la. C'est l'énergie qui anime vos atomes. Elle va vers votre maison. Vers vous-même. Et vous savez que si vous n'y allez pas, vous ne serez jamais en sécurité. Le monde va mourir pour tous ceux qui ne sont pas

rentrés chez eux à temps.

Voici les clefs. Servez-vous-en. Cette Révélation est vraisemblablement celle annoncée par Alice Bailey dans *La Sagesse des Nations*, disant : « *une grande découverte psychologique, venue de France, illuminera le monde de la pensée* ».

Voici un extrait du livre *La Fin de l'Inconnaissable*: d'où vient l'esprit, comment il engendre l'univers (1)

La psychologie olosique et ses fondements scientifiques

GANYMEDE : Frank HATEM, dans les chapitres qui amènent à cette « Fin de l'Inconnaissable », vous prétendez : « « Dieu » a besoin de l'univers pour être ». En quelque sorte, l'illusion permettrait la réalité ?

Frank HATEM : « Dieu » ne peut pas être l'origine. S'il est la perfection et qu'il est possible, alors il est, et il reste. Rien ne le pousse à créer. Par contre, s'il est le but, alors d'accord : la création est indispensable pour lui donner petit à petit sa réalité.

G. : Vous niez donc le mythe de la chute. On ne vient pas de l'unité pour tomber dans la multiplicité, mais l'inverse.

F. H. : Ce mythe dont vous parlez, est utilisé pour expliquer l'origine du mal lorsqu'on ne voit pas pourquoi la perfection aurait accouché de l'imperfection. Cela dit, cette histoire est néanmoins d'un grand intérêt.

Elle nous dit que l'homme a mangé du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Pas de la connaissance tout court, mais de celle du bien et du mal. Et qu'est-ce qui nous donne cette connaissance sinon le fait de nous identifier à notre personnalité consciente ?

C'est seulement par rapport à notre personnalité consciente qu'il peut y avoir des choses bonnes et des mauvaises. C'est notre intérêt personnel qui nous fait « juger ».

Et ce moi, vous remarquerez qu'il est situé au centre... du Paradis. Au centre de ce Royaume divin qui est l'univers que le Créateur en nous nous offre pour notre plus grand bien, et que nous ne reconnaissons pas comme tel. C'est cela la chute. Se croire au centre, c'est croire la périphérie hostile. Se croire un moi, c'est ne pas être heureux de l'univers, quitter le Paradis.

Savoir que le Créateur n'a qu'un but qui est notre bien, la perfection, c'est se remettre entre ses mains, et remercier cette Providence merveilleuse qui sait ce qui est bon pour nous. C'est cela le Royaume de « Dieu ». Ne plus se séparer du monde. Voir en chaque chose une grâce inestimable dont nous avons besoin pour évoluer.

Eh ! bien les conséquences de l'erreur qui consiste à se croire le moi, le conscient, la personnalité, qui juge

en bien et en mal toutes ces merveilles, sont très claires : c'est la mort (puisque la personnalité physique – le moi auquel on s'identifie – est mortelle), la souffrance (puisque'on devient capable de juger que ceci est bon pour moi, ceci mauvais et à refuser etc.), le travail pour survivre, puisqu'on compte sur soi au lieu de s'en remettre à la Providence, etc. etc.

Tout ce funeste comportement provient d'une conception erronée au niveau métaphysique, et il convient de restaurer une idée véridique de ce que l'on est par rapport à l'univers, si l'on veut cesser de souffrir.

G. : Si j'ai bien compris votre métaphysique à vous, le néant devrait être, il a besoin d'un principe de nullité effectif, et pour cela, l'opposition consciente de ce dernier à l'infinitude est nécessaire. Ensuite, l'amour intervient pour réunir les deux pôles ainsi séparés (soi et l'univers ou le zéro et l'infini), et le résultat est le principe créateur et l'énergie, qui engendrent la matière et l'univers. Tout est donc création de notre esprit dans un but d'unité absolue. C'est simple et difficile à la fois.

F. H. : C'est simple. Mais dit comme cela, on a l'impression que la conscience et l'amour sont des éléments miraculeux qui interviennent comme Zorro quand on a besoin d'eux. Ce n'est pas exactement cela.

C'est en créant l'« autre », en s'opposant à l'infini que le zéro « place à l'extérieur de soi », qu'il s'affirme lui-même comme une réalité. C'est ainsi que naît involontairement la conscience, ce moi qui se sent rien (un point nul sans véritables dimensions) au centre du

tout (infini apparent).

Ceci est effectivement partout une nécessité pour le néant, car c'est le seul moyen pour que son indispensable principe de nullité soit effectif. Et l'amour est ensuite la nécessité de le réunir à l'autre principe indispensable au néant (l'infinité), afin que le néant soit.

À ce niveau, il ne s'agit certes pas de notre esprit humain très élaboré et enrichi de bien des évolutions; mais le principe est là, l'essence de notre conscience est là, et ce commencement de conscience suffira pour qu'une particule se mette à tourner autour d'une autre.

G. : C'est tout de même difficile de réaliser, que soi, c'est rien !

F. H. : Qui vous a dit cela ? Je vous ai dit que soi, c'est la distinction du tout par le rien. Je n'ai pas dit que vous étiez le tout, ni que vous étiez le rien. La conscience d'être, c'est l'opposition des deux, simplement. Il n'y a conscience que par cette opposition : l'être n'est pas ce qui a conscience, et pas davantage ce dont il a conscience, puisque les deux lui sont absolument indispensables.

G. : Vous voulez dire que je ne suis pas seulement moi, mais aussi tout ce qui m'entoure et me permet d'avoir une conscience effective : les murs, l'humanité et tout l'univers ? Que tout cela est le second « pôle » qui constitue ma conscience ? Ai-je bien compris ?

F. H. : Absolument. Si l'un de ces deux pôles manquait, il n'y aurait pas conscience. On ne peut imaginer la conscience sans quelque chose dont on ait conscience, comme on ne peut imaginer un objet de conscience sans un sujet pour le percevoir. Le vrai JE, ou SOI, est ces DEUX principes complémentaires inséparables : moi et univers, nullité et infinité. Donc se croire un « moi » est une erreur, puisque c'est un seul des deux pôles du « JE », de la sensation d'être, son autre pôle étant l'univers.

Le moi, c'est ce que le « JE » croit être : il est naturel qu'il se croit un seul de ses deux pôles : le centre et non l'infini.

Cette impression erronée de n'être que le centre, passe par l'acquisition illusoire d'une personnalité, d'un quelque chose de plus que zéro, une petite portion d'infini; mais la sagesse consiste à ne pas se laisser prendre au piège, et à se rendre compte qu'en fait on n'est pas ce pôle unique (la personnalité), opposé à l'univers, mais qu'on est les deux pôles à la fois. Le centre et l'infini autour. Cet ensemble est notre vrai Soi, même si nous avons l'impression de n'être que des poussières dans l'immensité.

G. : C'est-à-dire qu'il faut réintégrer l'univers en soi, considérer l'univers comme une partie de soi-même ainsi que nous y invitent les grands sages. ?

F. H. : Il n'est pas d'autre sagesse que d'aimer l'univers comme soi-même. Comme une partie de soi-même. Ce n'est pas moi qui suis dans l'univers, c'est

l'univers qui est dans moi, dans l'esprit.

G. : Mais il y a quelque chose qui me chagrine : on a quand même la preuve que l'esprit est situé dans le corps, puisqu'on peut en sortir quand on fait des « voyages astraux »...

F. H. : Il ne s'agit pas en fait d'une « sortie astrale » mais d'une « intégration astrale ». Je veux dire par là qu'en fait on étend son esprit au-delà du corps auquel on avait l'habitude de s'identifier, pour y inclure beaucoup d'autres corps, le monde entier même, si l'on veut.

C'est la raison pour laquelle on devient spectateur de son corps, et SOUS TOUS LES ANGLES À LA FOIS, ce qui est la preuve qu'on est « autour » et non quelque part au-dessus. En même temps, on est capable de vivre les pensées des autres à volonté, changer de lieu ou de temps instantanément comme avec notre imagination habituelle, ce qui prouve également que le monde a repris sa vraie place à l'intérieur de l'esprit, et non que l'esprit est « sorti » du corps. L'esprit s'est ouvert au-delà de soi, et c'est donc une manifestation d'un niveau d'amour supérieur à celui que l'on vit d'habitude.

Une autre preuve est que toute manifestation de peur fait revenir brutalement « dans » son corps. La peur a toujours été l'anti-amour, elle restreint l'esprit à sa forteresse la plus solide.

D'où cette sensation (dans l'« Astral ») d'un véritable paradis plein d'une bienveillance et d'une compassion infinies. C'est soi, cet amour. On est devenu

amour, on le ressent et on accepte de le voir en face... En lui donnant la forme idyllique que l'on veut : dans des paysages enchanteurs et paisibles, on rencontre donc des êtres merveilleux qui ne sont que l'image donnée à cet amour que l'on ressent. La conscience reste, quel que soit son niveau d'amour, elle crée à l'extérieur un univers qui lui correspond. Mais ces êtres ne sont pas davantage réels que la matière à laquelle on donne apparence quotidiennement, manifestant un niveau d'amour moins subtil. Tout cela est une question d'imagination, de croyances, d'habitudes.

G. : Est-ce la même chose qui se passe à la mort ?

F. H. : Bien entendu. L'esprit fusionne avec tout ce que, jusque là, il considérait comme irrémédiablement extérieur, et tout est transfiguré. On croit perdre des choses à la mort, en fait on en gagne beaucoup. Dès que le zéro cesse de s'identifier à ce qu'il établit comme le séparant de l'infini, il s'aperçoit qu'il est tout.

G. : C'est fantastique ! Cela permet d'expliquer l'intuition, les voyances, et les messages de l'au-delà, chaque fois que, par méditation ou autres, on étend sa conscience à ce qu'on contient déjà sans le savoir ! La parapsychologie est en train de devenir scientifique !

Mais tout ce que vous dites semble au singulier. N'y a-t-il pas plusieurs « tout » et plusieurs « rien » ? Plusieurs esprits ? Si je suis l'univers et vous aussi, on ne peut pas être le même ! Pas tous le même univers !

F. H. : Question superflue. Il n'y a pas plusieurs « tout » ni plusieurs esprits. Le tout, l'esprit, c'est soi, qui que l'on soit. Certes, on se croit un centre minusculement limité. Il ne faut pas s'étonner d'en souffrir, comme un pied géant dans une chaussure naine.

Ce n'est pas parce que l'esprit se croit une infinité de centres personnels différents qu'il y a plusieurs esprits. La soif de compréhension, aussi bien que l'évolution spirituelle à laquelle on aspire, n'ont de sens que d'un point de vue personnel, le limité voulant redevenir infini. Mais ils conduisent à reconnaître que ce qui, en moi, pense, anime aussi le corps que je vois en face. Et le sentiment de fusion propre à la mort montre bien que cette illusion personnelle est facilement prise en défaut.

Toute recherche métaphysique se place donc du seul point de vue réel : soi unique, retranché dans notre subjectivité personnelle. C'est là que se pose le problème de l'univers, et c'est là que se situe notre responsabilité spirituelle. Mais imaginer l'existence d'un autre esprit que soi est absurde, et ne peut conduire à aucune compréhension.

Quand on a défini ainsi le vrai problème de l'être-dualité, et qu'on refuse toute problématique en termes d'objectivité (qui n'existe pas, mais qui séduit autant les physiciens que les philosophes), on est déjà très avancé sur le chemin de la compréhension, à la fois de l'esprit et de l'univers.

G. : Moi qui me trouvais fort avancé sur le chemin de l'incompréhension totale...

F. H. : Je ne vous crois pas. Ce que je dis est extrêmement simple. Abstrait, certes, mais très simple. Il suffit d'un peu tourner son regard vers soi-même pour voir qu'effectivement, l'esprit est le fait pour le « point-zéro » de distinguer l'« infini » hors de lui. Un peu comme un cercle dont le centre « percevrait » la périphérie. Il le fait en tout point puisqu'il n'a aucune raison de le faire ici plutôt que là, mais cela ne veut pas dire qu'il soit multiple.

Et pourquoi soi perçoit-il une périphérie ? Sûrement pas parce qu'elle lui serait extérieure : dans ce cas, il ne pourrait en avoir conscience. S'il en a conscience, c'est parce que c'est déjà une partie de lui-même, mais qu'il veut ressentir extérieure.

Nous n'avons conscience de rien, nous sommes seulement la sensation de notre auto-division. Afin d'être zéro, je repousse mon infinité en en faisant un « extérieur », et m'en retrouve donc le centre. C'est ainsi que se comporte le néant à chaque instant, donnant à la sensation d'être, sa continuité.

Si le néant n'était pas conscience, la nullité ne se distinguerait pas de l'infinité. Comment, dès lors, l'infini pourrait-il être nul ? L'instant présent, image du néant nul et infini, est donc forcément conscience.

Et cette conscience de l'infinité a une forme spatiale et temporelle. Spatiale parce que « extérieurement » infinie, et temporelle parce qu'elle ne peut plus avoir le sentiment d'être entière. Sa réalité infinie devient un but à atteindre (« Dieu »), ce que,

d'instant en instant, elle ressent comme le temps.

G. : Et dans le cas du rêve ?

F. H. : Même dans le cas du rêve, la conscience est opposition entre soi et non-soi. Comme dans la mort ou le voyage astral, si notre univers imaginaire nous paraît alors un peu plus intérieur, il ne l'est en fait ni moins ni plus que lorsqu'on le croit matériel.

G : Je crois qu'on ne m'avait jamais défini l'être, le « je », avant vous. C'est vrai que c'est très clair et très simple en fait, une fois qu'on s'est habitué au vocabulaire de l'abstraction.

C'est très important de définir ainsi ce qui doit être expliqué pour pouvoir l'expliquer. Jusqu'à présent, personne ne sachant définir la conscience d'être, je ne vois effectivement pas comment on aurait pu en découvrir l'origine.

Quel temps perdu à essayer de comprendre la matière, alors que c'est une sensation subjective ! L'univers alors que ce n'est que la forme de notre esprit ! « Dieu », alors qu'en fait c'est soi ! Il n'y a que SOI à définir et à connaître.

F. H. : Et que de souffrance inutile ! C'est si simple d'accepter l'autre, et ce qu'il nous envoie, comme une bénédiction ! L'univers étant une partie de nous-même, on ne peut que l'aimer si l'on veut s'accepter un peu plus infini. Sans lui, ou s'il était différent, on ne le pourrait pas.

G. : C'est vrai que reconnaître l'univers comme une partie de nous-même, au lieu de nous prendre nous-même pour une partie de l'univers, cela doit changer pas mal de choses dans notre comportement. Mais pourquoi donc croit-on être autre chose que ce que l'on est ?

F. H. : La naissance de l'ego, du moi, de la personnalité, c'est l'identification de la conscience à l'effet de matière. La conscience engendre la sensation de matière en se heurtant à l'amour, en refusant son but; et c'est là, et là seulement, qu'elle se sent véritablement « exister ». C'est ainsi que l'ego établit la frontière entre soi et autrui, comme la particule atomique (contradiction entre la conscience et l'amour). C'est pourquoi être, c'est toujours s'identifier à une « personne », à un corps, à quelque chose. Nous croyons toujours être ce qui nous distingue les uns des autres. Et perdre cela, nous paraît donc inacceptable.

Reconnaître vraiment que l'on serait le tout, et non cette frontière « moi/univers » qu'est le corps, serait immédiatement annuler la conscience, faute de dualité soi/autrui. La conscience est là pour éviter ce néant (en tant qu'« absence de conscience ») – et en même temps, elle permet la réalité du néant. Elle veille donc à ce que nous nous croyions autre chose que ce que nous sommes vraiment.

L'accaparement d'une « personnalité » aussi matérielle que possible, et qui nous empêche à la fois de nous sentir « rien » et de nous sentir « tout », maintient cette distance entre nous-même et nous-même. Mais c'est purement illusoire.

G. : Vous êtes sûr qu'il est nul, ce moi ? Que la personnalité est une illusion ?

F. H. : Sur ce point vous pouvez faire confiance à tous les grands yogis de l'histoire. Tous ont fini, à force de vouloir se rapprocher du centre d'eux-mêmes, de ce qu'ils sont vraiment, et de se dépouiller de tout ce qui est extérieur, tous ont fini par se trouver face au zéro le plus absolu.

Pour pouvoir nier ce fait, il faudrait exhiber un élément, un seul, qui soit possédé par ce zéro et qui ne puisse lui être ôté sans que l'être cesse d'être lui-même. L'expérience prouve qu'il n'en existe pas. Même nos pensées, même la mémoire, même la synthèse spirituelle de nos expériences passées fait partie de notre corps extérieur, au même titre que toute autre chose.

Avoir une personnalité, ce n'est pas avoir quelque chose en plus, c'est avoir beaucoup en moins. Beaucoup de l'infini en moins que si on était vraiment soi-même.

Une personnalité, c'est une façon de sélectionner ce à quoi on s'identifie par rapport à une infinité de possibles. C'est un regard sur l'infini. On peut prendre l'exemple voisin de l'œil, pour mieux comprendre : c'est aussi un sélecteur de vibrations parmi l'infinité des possibles (toutes les fréquences vibratoires existent entre la division absolue et l'unité absolue). Eh bien, l'œil est chargé de limiter la « vue » à certaines seulement de ces fréquences. Ce qui nous donne une certaine vision de l'univers.

Si nous étions des anges, au-delà de la condition humaine, nous percevrions un tout autre univers. Nos « yeux » sélectionneraient moins. Plus on limite ce que l'on accepte de voir, plus la personnalité est égotiste, c'est-à-dire attachée à sa séparation d'avec le reste de l'être.

Le but est à coup sûr d'être le tout. Que soi (zéro) soit infini. Par la conscience, on se fait croire que l'on est seulement quelque chose. Il faut étendre notre vue, ce qui est une autre façon d'aimer plus : accepter davantage de choses en tant que soi-même : pas seulement notre personnalité, mais aussi celles de toutes les créatures.

C'est pourquoi le seul moyen de devenir soi-même, c'est d'aimer l'autre, c'est d'ouvrir son cœur à l'infini.

G. : On se bat pourtant pour rester une personnalité.

F. H. : Et la cause de nombre de nos problèmes psychologiques est là : lorsqu'on a à affronter une réalité qui met en évidence nos limites, et nous invite donc à les étendre, nous résistons à cette transformation parce que la conscience a peur du tout, du néant. Mais comme nous possédons aussi en nous la nécessité de devenir infinis, nous restons attachés à cette épreuve que nous n'avons pas assimilée. Et la revivons inopportunément en de multiples circonstances, jusqu'à l'avoir acceptée comme une partie de nous-même.

G. : La solution, c'est donc de ne pas résister aux choses qui se présentent. Ce qu'on appelle « lâcher prise » ?

F. H. : Exactement. La « PSYCHOLOGIE OLOSIQUE » que je propose nous apprend deux choses, qui correspondent très exactement aux deux réalités de l'esprit (la conscience et l'amour).

La première chose correspond à l'amour : d'abord accepter l'univers extérieur comme une partie de nous-même, et non comme une « influence extérieure » plus ou moins néfaste. C'est ce qu'on appelle la PENSÉE LIBÉRATRICE, autrement dit l'ACCEPTATION.

C'est libérateur car aimer systématiquement ce que l'univers nous envoie, en sachant qu'on en est le créateur, que c'est la manifestation de nos pensées passées, cela permet de pardonner au monde, à la famille etc., et de ne plus souffrir de nos problèmes anciens. On les reconnaît maintenant comme ce que nous nous sommes envoyés pour notre bien, et on reconnaît qu'on s'est trompé en les rejetant à l'époque. Il n'est jamais trop tard pour aimer.

La Psychologie Olosique nous invite donc à cela : ne pas résister à ce que nous avons créé, PUISQUE SI NOUS NOUS LE DONNONS, C'EST QUE NOUS EN AVONS LE PLUS GRAND BESOIN; cela est notre complément pour « devenir » tout, pour que la perfection soit. Tout autour de nous nous paraît imparfait et limité, c'est parce que nous ne voyons pas tout en même temps. Sinon, comme les anges, nous considérerions que tout est bien, que le mal n'existe pas, toute chose limitée étant nécessaire pour constituer le Tout parfait. La sagesse et le bonheur sont dans cette acceptation présente du monde passé.

G. : Encore faut-il reconnaître que le tout est forcément bien.

F. H. : Il l'est puisqu'il ne peut être comparé à rien d'autre.

G. : Comme dit AUROBINDO : « de quoi pourrait souffrir celui qui sait que chaque chose imparfaite est un constituant indispensable à « Dieu », et qu'elle ne paraît imparfaite que parce qu'elle est un morceau du tout ? »

F. H. : Face à tout problème, reconnaître qu'il est une bénédiction pour que « Dieu » soit. Mais si on n'arrive pas à s'en réjouir néanmoins, il n'y a pas de quoi se culpabiliser. Il ne faut pas forcer à être heureux un ego qui tient à gémir. C'est son rôle de souffrir, qu'il souffre. Le forcer ne conduirait qu'à le renforcer. Au contraire, il faut accepter son refus des choses, et se tourner vers une autre partie de soi qui ne les refuse pas : ce qui, en nous, accepte et se réjouit. Car maintenant, nous savons que nous sommes tous les niveaux d'évolution, tous les niveaux de l'être même si on se croit un seul de ces niveaux; on peut donc avoir la certitude que quelque part en nous se trouve cette vision divine et totale qui se réjouit de tout. En aucun cas elle n'existe ailleurs qu'en nous-même. Cherchons-la. Allons voir où nous nous réjouissons. Ce ne sera probablement pas dans l'ego, mais on trouvera ce « lieu spirituel » en nous, et alors on aura l'expérience initiatique de cette présence de joie infinie qui nous habite incognito. Dans chaque épreuve il deviendra aisé de retrouver ce divin passager clandestin, cet autre « soi » plus universel qui ne connaît pas le bien et le mal. Telle est la « pensée libératrice ».

L'autre volet de la Psychologie Olosique, c'est la PENSÉE CRÉATRICE.

C'est très bien de vouloir se débarrasser de ses problèmes passés, mais tout aussi important de ne pas en créer de nouveaux. « La Psycho-Cosmogenèse » (ou « Hyperscience » dont on a déjà parlé) nous apprend que l'univers est la création de l'esprit, qu'il en est la forme, la manifestation. Tel est l'esprit, tel SERA l'univers, compte-tenu que la création de la matière, à un certain degré de son évolution, peut prendre un certain temps.

La Psychologie Olosique considère donc l'univers comme notre réalité passée (notre création, fonction de nos pensées passées) que nous devons reconnaître maintenant comme faisant partie de nous-même.

Celui qui a assimilé la Psycho-Cosmogenèse ne peut plus douter que l'esprit est le créateur; et qu'il n'a qu'un seul but, la paix absolue, l'unité, la perfection. Donc faisons-lui confiance et laissons-le agir.

Bien évidemment, c'est inconsciemment que nous créons.

Nous sommes bien plus inconscients que conscients. Le conscient ignore tout des tenants et aboutissants de nos existences. Son travail n'est pas de savoir d'où il vient et où il va, mais de vouloir, de se souvenir, de décider, d'accueillir etc. Le reste est l'affaire de l'inconscient, que je préférerais appeler l'« Omniscient », par opposition au conscient qui ne sait pas grand-

chose.

Comme il est naturel de s'identifier à son conscient et non à son inconscient (l'inconscient est précisément tout ce à quoi on ne s'identifie pas), on considère qu'est « bien » ce qui satisfait ce conscient, et « mal » ce qui ne le satisfait pas. Or, ce que nous envoie l'« Omniscient » a peu de chance d'être conforme aux désirs conscients, puisque le conscient cherche toujours à confirmer ses limites, alors que l'Omniscient nous pousse à les dépasser.

Ce dernier nous crée donc un univers difficile à assimiler, à aimer, par la faute de nos résistances.

Mais une fois que l'on a compris le processus créateur de l'Être, il n'y a plus de raison de se plaindre de quoi que ce soit. Tout ce qui vient est merveilleux, est exactement ce dont on avait besoin sans le savoir.

G. : Autrement dit, il faut s'asseoir et attendre.

F. H. : Votre remarque erronée me confirme dans mon désir d'expliquer toujours plus à l'homme les lois de l'esprit ! Vous avez pourtant tous les éléments pour penser le contraire de ce que vous dites : il n'y a rien à « attendre » ; il n'y a à accepter QUE ce qui est PASSÉ, c'est-à-dire CRÉÉ. L'univers que je perçois au présent, je vous l'ai dit, est du PASSÉ, puisqu'il est une création.

G. : C'est tout de même difficile d'accepter les criminels, les dictateurs, les cyclones... Toutes ces choses détestables...

F. H. : Il n'y a rien qui soit détestable MAINTENANT, car ce que je perçois maintenant est passé. Dans le présent, j'ai le choix (libre) entre aimer et haïr. C'est un choix libre car rien n'existe objectivement dans l'instant où j'aime ou rejette. Si je refuse d'aimer maintenant ce qui me paraît détestable ou désagréable, c'est simplement par habitude, POUR NE PAS ME SENTIR REJETÉ par mes proches, pour ne pas trahir mes parents et les conventions de mon groupe social. C'est la seule raison. Si je hais, c'est que je ne suis pas libre. Il n'y a que quand j'aime que je suis moi-même.

Par exemple, face à un orage, je peux pester contre « Dieu » ou la rareté des autobus, parce que je me retrouve mouillé. Voilà une attitude productrice de déboires futurs. Si au contraire, sachant que cela est un passé créé antérieurement pour mon bien présent, je me réjouis et remercie pour chacune des gouttes d'eau, alors je fais preuve de responsabilité et j'engendre un monde futur meilleur pour moi et pour les autres. Cela ne doit pas m'empêcher de m'abriter ou de partager mon parapluie, mais sans aucune haine dans le cœur.

Notre responsabilité est seulement dans notre attitude présente : est-ce que j'engendre une pensée de haine ou une pensée d'amour ? Fonction de cela, il y aura demain des criminels ou il n'y en aura pas.

Au contraire de l'univers que je perçois, ce qui est présent est le phénomène créateur de l'esprit, et il n'a ni à s'asseoir ni à attendre : ce serait se contenter de ce qui a été, et donc le reproduire pour l'avenir.

L'acceptation, c'est reconnaître que la forme qu'on voit à l'extérieur est le produit de cette création; et il n'y a aucune autre attitude raisonnable vis-à-vis du passé que de l'accepter, puisqu'on ne peut le changer (mais on le modifie à chaque instant dans le présent).

G. : Mais pour cela, il faut comprendre qu'on l'a créé pour notre bien.

F. H. : C'est essentiel. L'univers que je vis est la création issue de mes pensées passées qui ont engendré matériellement ce dont j'avais besoin pour me rapprocher de mon but inconscient.

Par quel accès de bêtise innommable me mettrais-je à me plaindre, ou simplement à ne pas aimer cet univers ?

Devant un problème, je n'ai pas à me demander pourquoi cette chose m'arrive, mais par quel prodige de l'aveuglement je parviens à ne pas m'en réjouir.

G. : Mais quelle différence avec « rester assis et attendre » ?

F. H. : Si l'attitude juste vis-à-vis du passé est l'acceptation pure et simple et l'amour, l'attitude juste vis-à-vis de l'avenir est de le créer, de prendre ses responsabilités.

L'attitude d'acceptation, ou au contraire de souffrance, désir ou peur etc., que tu épouses maintenant – excuse-moi, je me mets à te tutoyer – c'est ta pensée

présente, ton attitude mentale. C'est donc la manifestation exacte de ton niveau de conscience présent. C'est cela qui va engendrer un nouvel univers à venir, fonction de cet état de conscience, réclamé par cet état de conscience pour te rapprocher de l'Absolu.

Prends donc garde à ton attitude mentale présente vis-à-vis des êtres, des choses, et des événements, car c'est elle qui engendre ton destin futur.

Et une attitude mentale, cela se manifeste par des pensées, des paroles et des actes. Si tu souhaites le bien, affirme-le, et fais-le. Pas question de rester assis. L'avenir est libre si tu t'en reconnais UNIQUE créateur, sans attribuer aucune responsabilité à quoi que ce soit ou quiconque d'autre que toi.

Il est donc bon de vouloir des choses, puisque l'avenir est libre.

Leur réalisation dépendra de deux choses : tout d'abord de notre certitude, une fois de plus, qu'il existe en nous tous les niveaux de l'être : ceux qui vivent la prospérité comme ceux qui se plaignent de pauvreté, ceux qui sont la générosité-même et ceux qui jouent les avarés, ceux capables de soigner miraculeusement, comme ceux qui sont enchaînés dans les limites mentales. À partir de là, se reprogrammer est plus facile : on cherche en nous l'être qui EST DÉJÀ dans l'état recherché, celui qui vit déjà ce bonheur. Il existe et n'est nulle part ailleurs, encore une fois. Côtétons-le de plus en plus, ressentons-le, et relativisons de plus en plus notre ego plaintif. Notre personnalité ou notre vie s'en trouvera modifiée dans le

sens recherché. C'est ce qu'on appelle la rencontre des « affinités vibratoires » entre soi et l'univers.

La deuxième chose dont dépend la réalisation de nos programmations positives, c'est l'adéquation de notre désir conscient à notre besoin inconscient, le seul qui se réalisera. Notre besoin naturel est d'évoluer vers l'unité, donc vers les stades d'être les plus élevés, les plus universels, en tenant compte du passé. Si notre désir va en sens inverse, le désir qui est alors une pure construction mentale, a peu de chances de se réaliser. On pourra obtenir tout à fait autre chose. Si nous sommes à l'écoute de l'amour et de l'acceptation en nous, ce qui viendra nous apparaîtra forcément lumineusement bon néanmoins. N'oublions pas que notre but réel reste toujours inconscient.

Quand on programme pour la réalisation d'un but conscient, il est facile de se tromper.

L'important est de ne pas se laisser attacher au résultat. Puisque le résultat fera partie des créations passées, je l'accepte d'avance, quel qu'il soit. J'ai envie d'une chose, d'accord, je fais tout pour l'obtenir. Mais SI J'OBTIENS LE CONTRAIRE, JE DOIS TOUT AUTANT M'EN RÉJOUIR. C'est simplement le signe que mon désir conscient ne correspondait pas à mon besoin. Merci au créateur en moi de me le montrer afin que je me guérisse. C'est ainsi que, petit à petit, l'expérience unifiera mon conscient personnel avec l'Omniscient en moi.

G. : C'est quand même difficile de se réjouir des coups de bâton de la vie.

F. H. : Non. C'est facile. Le sculpteur ne peut pas sculpter sans que cela fasse un peu mal à la matière. Si on se remet entre ses mains, si on a confiance en son omniscience et en sa bienveillance, on ne peut que lui dire : « merci Monsieur le Sculpteur, car je sais que ce que tu m'envoies ne sert qu'à me rendre plus beau ».

Cela ne doit pas m'empêcher de mettre mon conscient à l'épreuve de la vérité en poursuivant les objectifs qui sont les miens. Si je subis des épreuves, cela voudra seulement dire que je m'étais trompé de direction. Et que je m'identifie uniquement à ce qui, en moi, est capable de souffrir.

G. : Alors le corps, la personnalité, ne nous sert pas qu'à nous limiter, mais aussi à évoluer, à travers nos désirs et leurs résultats.

F. H. : Tout à fait. Rien dans notre création n'est au service que de la conscience ou seulement de l'amour. Le corps est bien le produit de notre dualité. Le corps nous retient dans nos limites (c'est l'« inertie » de la conscience), mais il est aussi une manifestation de l'amour en marche.

À travers le corps, par le corps, nous acquérons des expériences, mais surtout, par lui, nous manifestons notre amour, notre niveau de conscience.

Renoncer à agir, à exprimer ce niveau d'amour, sous prétexte que l'univers nous envoie ce qui est bon pour nous, serait absurde. Ce serait refuser d'être, renoncer à évoluer.

G. : Pourquoi ne pas choisir le néant ?

F. H. : Il est déjà choisi, c'est le but poursuivi inconsciemment. Mais le conscient n'a pas à se mêler de cela. Le conscient c'est la personnalité, et cela a été créé dans le but que l'Omniscient réalise ses desseins. Si l'on a compris la vérité de l'univers, alors on a compris que seul l'Être permet le néant, et on n'a donc d'autre choix que de vivre, vivre pleinement cette personnalité, cette incarnation, afin d'accepter de mieux en mieux notre passé universel, ce qui est une preuve d'amour qui élève notre niveau de conscience, et nous assure donc une création future plus proche de la perfection.

G. : Le suicide ne se justifie pas, même si le but est le néant ?

F. H. : On ne peut pas échapper à la vie. Avec ou sans corps, on vit toujours. Ce que l'on a refusé d'accepter cette fois-ci, il faudra l'accepter une autre fois. On n'a pas le choix, l'amour est la seule issue. Tout ce qui n'est pas amour devra être guéri un jour ou l'autre.

Reconnais en toute chose un fruit de la toute-puissance et de la bonté de l'Omniscient en toi. Voir cela, c'est illuminer tout ton corps universel, et vivre le « Royaume de « Dieu » » : tout est providentiel; tout est grâce. La louange permanente est à l'évidence l'attitude juste de celui qui a compris l'univers, de celui qui se connaît soi-même. Il n'y a que deux choses à faire dans notre esprit : louer et prier.

Louer pour devenir libre, et prier pour devenir

responsable. L'un ne va pas sans l'autre, pas plus que la conscience ne va sans l'amour.

Remarquons en passant que ces deux manifestations individuelles de l'esprit sont exactement à l'inverse de leur réalité universelle : il faut d'abord louer (aimer, accepter) et ensuite créer, alors que dans la métaphysique apparaît d'abord la conscience créatrice, et ensuite l'amour progressif.

G. : Remercier... Même quand on manque de tout?

F. H. : Se réjouir (d'un manque constaté, donc passé, par exemple) ne veut pas dire être maso, car c'est au contraire le moyen de ne pas prolonger ni reproduire pour l'avenir ce qui est désagréable. Même dans le manque, vous ne pouvez que remercier. Car si vous avez le sentiment de manquer de quelque chose, c'est à l'évidence que jusqu'à présent, VOUS AVEZ DAVANTAGE EU BESOIN DU MANQUE QUE DE LA CHOSE. Sinon, vous auriez la chose. Le jour où vous aurez su vous réjouir pleinement du manque, celui-ci ne pourra plus rien vous apporter. Alors, c'est la chose que vous aurez. Cela est vrai pour l'amour, pour l'argent, pour n'importe quoi.

Mesurez-vous la puissance qu'aura votre pensée créatrice si vous lui faites à ce point confiance, si vous la libérez de tout regret, de toute réticence, de toute méfiance envers ce qu'elle a créé auparavant ?

Il y a des gens qui pratiquent la pensée positive,

mais ne sont pas encore parvenus à se réjouir de leur passé, et entretiennent des problèmes psychologiques. Ils se disent : la pensée positive ne marche pas.

Mais comment voulez-vous qu'elle marche si vous ne faites pas confiance au créateur en vous ? Et si vous ne remerciez pas maintenant pour ce qui vous a été donné, pour votre passé quel qu'il fut, c'est que vous ne reconnaissez pas la bonté du Créateur. C'est que vous vous en méfiez MAINTENANT. Dans ce cas, si vous ne lui faites pas confiance, il ne faut pas vous étonner de résultats boiteux.

Servez-vous de votre conscient pour démontrer l'état présent de votre conscience, de votre faculté d'aimer. Sachez qu'il est au service de l'Omniscient en vous, pour en manifester concrètement les desseins. Choisissez maintenant de vivre la paix, la joie, la lumière : ne soyez plus ingrat envers le créateur en poursuivant des objectifs qui ne servent pas l'amour en priorité. Reconnaissez qu'il vous donne mille fois plus de bénédictions que vous ne pouvez en assimiler, et remerciez-le pour toutes ces grâces. Merci, Seigneur, pour ma liberté, pour ma nourriture, pour mes rencontres, pour mes défauts aussi.

Ne vous laissez plus aller à renier Celui qui veut votre bien, en réclamant autre chose. Choisissez aujourd'hui de reconnaître la grâce infinie de simplement vivre.

Vivre, être incarné dans un corps, permet de réaliser l'œuvre universel : guérir le monde de son erreur,

de sa dualité.

Aidez le monde à voir qui il est; à s'aimer. S'aimer, c'est servir « Dieu », car c'est laisser ce qu'il y a de plus profond en nous aller vers son but.

G. : On ne choisit pas tant que cela...

F. H. : Qui donc choisit à votre place ? Qui est responsable de votre capacité d'amour, de votre niveau de conscience, sinon vous-même ? Qu'est-ce qui nous empêche maintenant d'accepter l'univers tout entier comme le cadeau que nous nous sommes donné pour mieux nous connaître ? C'est à cela que sert le conscient. À concrétiser un choix. Et ce choix, qu'il soit juste ou erroné, aura des conséquences dont nous serons totalement responsables.

G. : Mais quand cela arrive, on ne se croit pas responsable.

F. H. : Parce qu'on le croit présent, alors qu'en fait, c'est l'image de notre passé. On a toujours l'impression que l'univers est une donnée sur laquelle on n'a pas prise, mais c'est totalement faux. On ne reçoit que ce qu'on a envoyé.

La pensée au présent est toujours créatrice, qu'elle soit positive ou négative. Si vous vous plaignez, vous aurez des choses désagréables. Si vous louez, vous aurez toutes les joies que vous désirez. Il n'y a rien à dire au présent d'un univers qui est, en fait, passé, puisque créé.

C'est comme cela, que l'univers perdure avec tous ses défauts : on le pense au présent, on s'en plaint, on lutte contre, on l'adore etc. Toutes ces pensées au présent seront créatrices et produiront un univers futur semblable à nos croyances du moment. L'univers futur est le produit de nos croyances présentes.

Alors que si nous nous réjouissons lorsque les choses nous paraissent mauvaises, nous appelons pour l'avenir un monde réjouissant. Inutile de se lamenter sur le passé ou de lutter contre, cela n'a pour but que de le faire durer en l'état.

C'est pourquoi la pensée créatrice a tant d'importance. Veillons à ce que nous émettons, pour nous-mêmes et pour les autres. Évitions, comme le dit ORIA, les balles perdues qui font de nous des tueurs fous qui ne se soucient même pas de la trajectoire de la balle et des blessés qui s'ensuivent. Ils ne savent même pas que la balle qui arrive, c'est eux-mêmes qui l'ont tirée à partir d'ailleurs, dans un autre moment de leur vie.

G. : Et comme dit aussi ORIA : « quand une partie du corps souffre, c'est tout le corps qui a mal ».

F. H. : Nous n'avons plus le droit d'être indifférent, plus le droit d'être irresponsable. La connaissance est un engagement.

G. : Envoyer des balles d'amour, c'est quoi ?

F. H. : C'est louer, et c'est prier.

G. : C'est beau de vous entendre parler avec une telle foi. Je comprends qu'elle puisse réaliser de grandes choses. Mais comment voulez-vous que moi, j'aie une foi pareille ? Je me sens tellement faible...

F. H. : Votre foi dépend de vos réticences mentales et affectives, essentiellement. Moi, je ne peux que vous mettre l'évidence métaphysique devant les yeux, libre à vous de la voir ou de la refuser. Je n'aurais jamais cru à tout cela si, un jour, je n'avais pas compris ce que c'est que l'être : je suis l'opposition de deux contraires, ces deux contraires qui constituent le néant lorsqu'ils sont unis. C'est très important. Très important de savoir ce que c'est que soi.

G. : C'est vrai que jamais on ne m'avait expliqué ce que je suis de façon aussi claire. C'est surprenant au début, mais ce « tout » infini que je refuse en moi pour être vraiment le zéro, la nullité, et que je place donc à l'extérieur avant de ressentir que j'ai besoin de m'y réunir, c'est vraiment la clef de l'esprit humain tiraillé entre égoïsme et amour. Une contradiction de l'être qui suffit à expliquer tous les phénomènes physiques et psychologiques !

Et je comprends mieux pourquoi il est si important, lorsqu'on veut résoudre ses problèmes personnels, de répondre d'abord à la question « qui suis-je ».

F. H. : Et cette question contient en elle-même la réponse. Car si l'on s'interroge sur l'être, c'est bien parce qu'on estime que le néant serait plus « normal ». Et si on

estime le néant plus normal, il convient de s'interroger sur lui pour se demander ce qui l'empêche d'être. C'est le seul moyen de comprendre l'existence. Et c'est peut-être le moment d'en donner une explication un peu plus précise.

Pour qu'il y ait néant, il faut quoi ?

G. : Pas grand-chose.

F. H. : Il faut au moins que le principe de nullité existe, et aussi que le principe d'infinité existe.

G. : Je comprends que le néant ait besoin d'être nul, mais je ne vois pas pourquoi il aurait besoin de l'infinité.

F. H. : Simplement parce que sans l'infinité, il n'est pas tout. S'il n'est pas tout, il y a autre chose, donc ce n'est pas le néant.

G. : J'aurais dû y penser ! Donc il faut un principe de rien et un principe de tout. Et ensuite ?

F. H. Ensuite, il faut que ces deux principes soient unis, car on sait que lorsqu'ils sont différents, ou séparés, c'est l'être. Vous le savez, hein, maintenant, qu'« être » c'est se croire le zéro au centre de l'infini qu'on croit ne pas être ?

G. : J'en connais qui se croient plus que zéro...

F. H. : Ne me regardez pas comme cela... Eh bien, on démontre que ces deux principes ne sont que partiellement unis. Là où ils peuvent être un, c'est l'instant présent (qui est nul en durée et infini en espace). Mais il existe aussi tout un éventail d'autres relations entre zéro et infini qui sont l'infinité des niveaux de conscience de l'univers (chaque être, chaque partie de l'univers en est un) entre leur séparation absolue et leur unité absolue. Et la suite (dans le temps), de ces niveaux « de conscience » fait l'évolution de l'univers apparent.

G. : Qu'est-ce qui peut bien les empêcher d'être unis, puisque le néant est nécessaire, à part, comme je le disais tout à l'heure, que l'un est absolu et l'autre relatif ?

F. H. : Avant hier, en parlant des bases de la logique, vous étiez d'accord pour reconnaître qu'elle exige que l'infini soit forcément nul. Admettre que l'infini puisse ne pas être nul, c'est nier que l'être ait besoin d'une explication. On serait donc dans le schéma « « Dieu » est ».

G. : D'accord.

F. H. : Pensez-vous que la nullité, elle, doive absolument être infinie ?

G. : La nécessité du néant est une raison suffisante, non ?

F. H. : Ce n'est pas du tout son problème. Il est évident que le néant devrait être, et qu'il faut qu'il soit

nul. Mais le zéro, lui, tout seul, est-ce qu'une évidence immédiate impose qu'il soit infini ?

G. : Non, pas vraiment... Le zéro peut être zéro tout seul, même s'il y a d'autres choses autour.

F. H. : Maintenant, je suis d'accord. Donc ces deux principes, zéro et infini, sont différents. L'un est forcément l'autre, mais l'autre n'est pas forcément l'un.

Et s'ils sont différents, ils se distinguent, et la seule façon pour le zéro de manifester le fait qu'il n'est pas l'infini, c'est de disposer que l'infini est « autre » par rapport à lui. Donc qu'il lui est « extérieur » en toutes dimensions, puisque le zéro est un point sans aucune dimension. Et justement, s'opposer au « tout », c'est en être un des centres, d'en être partout le centre, et c'est la définition-même de la conscience.

G. : Vous êtes sûr que vous ne vous moquez pas de nous ? Si c'est la logique qui veut que l'infini soit nul, et que c'est là dessus que vous fondez le fait que les deux principes sont différents, alors en fait, c'est la logique qui est à l'origine de la conscience, et l'esprit tourne en rond ! En fin de compte, c'est votre « Dieu », votre postulat à vous ! L'esprit est premier, et c'est « Dieu », vous n'y pouvez rien !

F. H. : Mon « Dieu », mais c'est vrai ! Comment ai-je pu faire ainsi fausse route ? En fait je croyais être rationaliste, et finalement, je démontre « Dieu » ! Et de la façon la plus certaine et la plus absolue qui soit !

G. : Vous voyez bien que vous n'apportez rien à la connaissance !

F. H. : Je suis navré de vous avoir fait perdre votre temps.

G. : Alors au revoir.

F. H. : Au revoir. Ah oui, j'oubliais ! Excusez moi de vous retenir, est-ce que vous pouvez me dire l'heure ?

G. : Onze heures et quart, pourquoi ?

F. H. : Simplement, je voulais savoir jusqu'à quelle heure existe ce « Dieu » que je démontre. Je veux dire : combien de temps dure-t-il ?

G. : Cela ne va pas recommencer ? ! ?

F. H. : Parce que, s'il est, il s'impose uniquement en tant que présent, et s'il est présent...

G. : Taisez-vous ! Je ne veux rien entendre de plus ! Laissez moi partir !

F. H. : Je vous en prie, ne partez pas. Ne fuyez pas le vrai en vous. Je suis désolé de devoir vous contredire, mais le fait que le tout soit nul est une évidence non-logique, au même titre que l'évidence du « je suis », qui est d'ordre mystique.

Et c'est donc bien le fait que le tout soit nul qui donne naissance à la logique, et non l'inverse.

G. : Qui donc a raison ? Les mystiques, ou les rationalistes ?

F. H. : Personne, ce n'est pas le problème. Le vrai mystique (pas celui qui est attaché à des croyances infondées, mais celui qui sait l'évidence de l'être-présent) voit et vit le réel de la même façon que le vrai rationaliste (pas le matérialiste qui croit à la durée).

L'important est d'atteindre à la paix, c'est-à-dire à l'absence de question. Et le meilleur moyen de ne pas avoir de question, c'est de reconnaître que LE TOUT INFINI ÉTANT, EN FAIT, PRÉSENT, qu'il soit « Dieu », univers, esprit ou néant, IL FAUT BIEN RECONNAÎTRE SA NULLITÉ. C'est là que mystique et rationalisme se rejoignent.

L'idée d'un Être qui dure dans le temps (donc non nul, car c'est l'illusion du temps qui donne à l'infini sa réalité apparente) n'a rien de mystique. Ni le temps, ni l'éternité ne sont des constatations mystiques et réelles. Ce sont de purs produits de notre arbitraire mental cherchant à se conforter lui-même.

La vraie mystique ne cherche pas à confirmer quelque existence que ce soit.

L'homme est responsable de ses questions. S'il est mystique et accepte la sensation réelle d'être en tant que présent, tout va bien. Il n'a aucune question à poser. Les réponses vont de soi. Mais s'il nie l'évidence, et pose des questions en se voulant rationaliste, il ne faut pas qu'il

s'étonne un jour de recevoir une réponse.

G. : Ce qui est extraordinaire, c'est qu'il n'y a plus de séparation entre le rationalisme et le mysticisme, entre la science et la religion, entre l'athéisme et la foi : toutes deux mènent à la même conclusion qu'il faut reconnaître la perfection délicieuse de l'instant présent en toute chose, et conduisent donc au même comportement d'amour universel.

F. H. : Ce que nous créons, ce que nous vivons du fait de nos croyances, répond perpétuellement et exactement à notre besoin personnel (généralement inconscient) de l'instant. C'est en cela que l'être est amour absolu, « Dieu » de bonté qui nous comble de ses grâces, et dont la reconnaissance totale est notre but éternel. Il n'est rien, pas une chose dans mon univers qui ne soit parfaite maintenant pour moi.

En tant qu'essence, tu es seul, unique créateur et maître de tout ton univers, et c'est pour t'unir à lui que tu l'as créé tel qu'il est. Pas pour t'interroger sur lui ou pour le critiquer ou t'en plaindre

Ton illusion personnelle d'univers est bonne, nécessaire. Elle est une des innombrables manifestations permettant au but présent d'être; cette limitation permet le néant en association avec toutes les autres que tu vis ailleurs et à d'autres moments, en chacun de nous. Et si tu le reconnais, tu es réalisé. Ne te fuis plus personnellement dans la spiritualité, ni spirituellement dans la personnalité. Sois ce que tu es, tout. Ne te cherche pas, ne cherche pas « Dieu », ne t'utilise pas, n'utilise pas « Dieu » sous prétexte de vous trouver. Vous êtes. Peut-

on jamais être arrivé, si l'on cours toujours ?

Où que tu sois, qui que tu sois, voici : c'est le but.

G. : N'est-ce pas là une politique de la paresse ? Sri AUROBINDO, grand connaisseur de l'esprit, ne nous encourage-t-il pas à toujours nous dépasser dans la recherche de ce que nous pourrons être plus tard, hors de tout système philosophique ? Pour vous il semble n'y avoir pas besoin d'agir, il suffit de savoir...

F. H. : Le plus grand dépassement de tous est dans l'acceptation profonde de notre création et de notre responsabilité face à elle. Rien n'est plus difficile car cela met en cause le principe-même de conscience qui, par nature, refuse d'être tout. On oppose souvent les pratiques, les yogas, les exercices aux « théories », bien souvent rejetées car trop « abstraites ». Mais s'abstraire du monde est le seul moyen de le comprendre, et comprendre, c'est guérir. Il est normal que l'esprit qui est tellement attaché au monde « concret » qui entretient la sensation d'être, refuse de s'en abstraire.

Mais y a-t-il vraiment une alternative pratique/théorie ? La matière est subordonnée à l'esprit. Pour agir sur elle, il faut commencer par agir sur l'esprit : que les prises de conscience fassent progressivement leur chemin. Aujourd'hui, nombreuses sont les techniques proposées pour parvenir à l'illumination express, à partir d'actions sur les sensations, le corps, etc. Ce désir d'agir directement sur les effets et non au niveau des causes relève de l'impatience (dont GANDHI disait qu'elle est la source de toute violence). Elle n'aboutit qu'à donner un pouvoir à un moi qui n'a pas développé l'amour

nécessaire pour le maîtriser. Cela peut être fâcheux. L'amour et la compassion ne naissent pas du jour au lendemain. C'est un long mûrissement qui ne peut venir que de la découverte progressive de soi, et en cela, le mental est irremplaçable. C'est ce qu'on appelle le Jnâna Yoga, que nous faisons en ce moment.

Ce qui ne veut pas dire que toute pratique soit inutile ou néfaste (si elle respecte la créature au lieu de l'utiliser à des fins spirituelles). Mais la meilleure pratique est la vie quotidienne. C'est elle qui a pour mission d'ouvrir les yeux et le cœur. Elle seule le fait durablement.

De toute façon, rejeter la philosophie est un leurre: toute pratique est la manifestation d'une croyance, donc d'une philosophie (dont la « théorie » est la formulation). Personne n'effectue jamais la moindre action qui ne soit le produit d'une philosophie, même ignorée. Même la recherche de preuves expérimentales ne fait que confirmer une croyance, non une réalité. Sans idée du réel, il n'y a pas de réel.

Le travail prioritaire est dans le nettoyage de nos croyances, la compréhension du processus qui génère les croyances, et de celui qui les rend créatrices du « monde concret », et pour cela la philosophie abstraite « a priori » comme dit KANT, c'est-à-dire sans recours à l'observation extérieure (même des sensations du corps), est irremplaçable.

G. : C'est la revanche du mental ?

F. H. : Je l'ai déjà dit, l'univers est un problème mental, corps y compris, sa solution est donc mentale. Le corps est une auberge espagnole : on aura beau l'explorer, on n'y trouvera jamais que ce que l'esprit y a mis. Si je dis avoir découvert un monde spirituel où le Diable est gentil, les gens le chercheront, ce qui prouve qu'ils y croient, et par conséquent ils le trouveront. Alors ils diront que c'était vrai. Toutes les formes existent car toutes les croyances de l'esprit existent (ce sont toutes les limites constituant l'infini). Il est donc illusoire d'enseigner des formes, astrales, physiques, psychiques, historiques ou autres. Ici, nous n'enseignons aucune forme. Nous expliquons pourquoi toutes ces formes apparentes existent, pourquoi la croyance est une nécessité et pourquoi elle se manifeste, sans que tout cela ait la moindre réalité.

G. : Vous enseignez pourtant la formation de l'atome.

F. H. : Nous décrivons seulement une habitude antérieure aux stades d'évolution où l'on a le choix de ses croyances, à titre d'exemple. Rien n'empêcherait à présent de créer l'atome autrement ou de cesser de faire des atomes au profit d'une autre forme de manifestation, n'était-ce notre réticence à accepter cette toute-puissance, liée à la nécessité d'une conscience refusant d'être tout, refusant d'être seule.

L'illusion dans le temps, physique ou spirituelle, est une chose excellente, indispensable. Elle permet le néant. Lorsqu'on le sait, on l'aime, quelle qu'elle soit. On

ne lutte plus contre ce mental matérialiste, on s'en abstrait pour pouvoir l'aimer. Ce qui est absurde, c'est de préférer une forme à une autre. Toutes sont nécessaires et bonnes. La vérité c'est la foi, et cela suppose de renoncer à toute notion de réalité. Il n'existe rien nulle part qui soit objectif, rien qui soit réel.

G. : Dans ce cas, pourquoi vouloir changer la réalité ?

F. H. : Je vous le demande, c'est vous qui parliez de paresse... Il y a les croyances habituelles (devenues inconscientes), que nous expérimentons, et qui sont des bénédictions :

Le simple fait de respirer, de pouvoir voir, de pouvoir chanter, le fait qu'il y a la lumière, la mémoire et la vie, le fait qu'il y a l'illusion de l'espace et du temps pour apprendre à s'en dégager, tout cela est une bénédiction, un amour mille milliards de fois plus grand que tout l'amour dont nous croyons être capable, et pourtant c'est soi, cette source infinie d'amour qui répond immédiatement à notre demande personnelle inconsciente.

Et puis il y a les croyances nouvelles, après lesquelles on court. Quand cette croyance devient habituelle, donc se manifeste à nous, on dit qu'on « découvre » du nouveau. En fait on expérimente une fois de plus le fait de créer ce à quoi l'on croit. Cela est bien également. Il faut se laisser désirer des choses nouvelles. Si on les désire, c'est qu'elles existent déjà et nous sont destinées. Mais il ne faut pas croire que cela changera la

réalité du monde, car il n'y a pas de réalité. L'être est totalement libre. Mais sa liberté est totalement inutile. Une liberté utile ou aboutissant à un résultat serait une liberté enchaînée à un but, non libre. Or il n'y a pas de but accessible. Il n'y a que le fait de créer l'illusion, et l'amour que cela génère car la création est la seule chose à aimer. Ainsi se perpétue l'instant présent.

Ce point nul, où nous croyons être chacun pour notre part, est l'unique source de tout amour de notre univers. Il n'y en a pas d'autre. Il n'y a pas de source d'amour extérieure à SOI. L'extérieur, c'est notre univers, que nous avons à aimer, et qui est là pour recevoir, non pour donner. C'est ce jeu-là qu'il faut jouer. C'est comme cela que l'on « fait » « Dieu ».

On ne peut rien donner à « Dieu » directement, car la source donnerait à la source. On ne peut lui donner et l'aimer qu'en donnant à sa créature, aux hommes, à l'univers, et c'est pour cela qu'on leur donne existence. Et le seul être en cause, le seul qui puisse donner, créer et aimer, c'est Soi.

C'est à travers la multiplicité de nos individualités que ce Soi, ce « Dieu » donne (si nous n'y faisons pas trop obstacle en retenant pour notre personne). Il ne peut pas donner autrement.

Se reconnaître, c'est accepter d'être ainsi Son instrument. La connaissance vraie ne peut pas mener à autre chose. On n'a rien à attendre, rien à atteindre, on n'a qu'une chose à faire, être le moyen pour « Dieu » de donner, c'est-à-dire aimer tout notre univers en tant que

nous-même.

Il n'y a rien d'autre à faire, et personne ne le fera à votre place. Vous êtes l'unique source de tout amour.

Des cours par correspondance d'Ontologie (Science de l'être) sont proposés par l'Université Complémentaire, BP 90603, 56106 LORIENT cedex, France, pour apprendre à être dans le présent, en unité avec son but, accepter le passé et créer l'avenir.

S'accepter libre

À travers ce dialogue, on peut comprendre à quel point la rationalité extrême qui permet d'expliquer l'origine de l'esprit (et donc, par suite, de l'univers), est extraordinairement libératrice et concrète. C'est le fondement d'une attitude révolutionnaire par rapport au passé, et on ne peut se libérer autrement que par rapport au passé : en aucun cas mon passé n'est la cause de mon présent. C'est au contraire dans le présent que je décide de ma vie et de mon univers, en portant mes croyances non pas sur ce qui n'existe plus, mais sur la réalité créatrice présente de mon être. Là se situe toute possibilité de libération par rapport à tout karma, et donc aussi par rapport à toute possession. Le complot de nos dégustateurs est une œuvre de possession : maintien dans l'ignorance qui soumet (« seul le passé – ou la matière – compte »).

Tout ce qui peut donc concourir à ancrer davantage la vérité en nous, en particulier le fait que,

n'étant ni matière ni passé, nous sommes présent et infini, donc libres et tout-puissants, doit être affirmé et réaffirmé, médité et intégré au plus profond. Seule la rationalité nouvelle présentée dans le premier chapitre permet de ne pas avoir de doute à ce sujet. Il existe un petit livre de poche très pratique qui permet de se rappeler en permanence un certain nombre de ces vérités, et de les mettre en pratique. C'est « La Règle du Je » (1).

Ne jamais se laisser avoir par l'apparence que je suis dans le monde, alors que c'est le monde qui est en moi.

Toujours nier l'apparence limitée et reconnaître l'infinité.

Le fini n'existe pas

Il y a un « tout ». Il y a toujours un « tout ». Peu importe sa nature, que ce tout soit « Dieu », l'univers, l'énergie ou l'esprit, qu'il soit illusoire ou réel, le tout est, et cela n'a pas besoin d'être démontré ni expliqué. Même dans le cas où il n'y aurait que néant, ce néant, c'est-à-dire rien, serait le tout.

Voici une certitude incontournable, et on a très vite fait de lui en associer une autre : le « Je-Suis » est ce tout. Peu importe également la nature de ce Je-Suis, il est incontestable, et il est incontestable qu'il n'y a rien d'autre qui s'affirme en tant qu'être. Toute sensation,

toute « réalité », est toujours une sensation du « Je Suis », et donc lui est intérieure, en fait partie.

On remarque également que ce tout qui est donc esprit apparent est en fait néant. En effet, ce « Je-Suis » infini, ce Tout, est exclusivement présent, et le présent est un point nul, sans durée. Tout est donc contenu dans un point sans volume ni durée, ce qui équivaut à dire que tout est NÉANT. C'est ce qu'on appelle l'« ABSONITÉ ».

Cela dit, le néant ne doit pas nous faire peur. Il n'empêche nullement l'apparence éternelle de l'être et des univers qui y sont associés. Bien au contraire, la conscience et l'amour sont absolument indispensable pour que l'« Absonite » soit. C'est leur raison d'être et leur cause première : l'être permet le néant, tout comme l'homme ou l'univers permet « Dieu ». Sans créature, point de créateur.

La question se pose alors du statut du limité dans ce contexte illimité. Il va de soi que seul l'infini est, que l'infinitude est la seule vérité, et que tout ce que cet infini semble contenir est pure illusion. Cela est démontré depuis la nuit des temps, mais en général, on refuse de l'admettre, par peur de perdre le contact avec la réalité et de sombrer dans le désespoir. C'est généralement le cas de ceux qui débutent en Métaphysique, avant d'avoir eu le temps de remarquer que c'est l'illusion du monde qui, loin de le rendre vain et sans intérêt, lui donne au contraire toute son importance et le change en source éternelle de joie : en effet, dire que le tout est illusion signifie simplement que l'univers est mental. Il est intérieur à mon esprit, et la conscience consiste à avoir

l'impression qu'il en est extérieur (lorsqu'il y a identification au zéro au centre et non à l'infini tout entier, cause de l'ego). Dire que l'univers est un seul esprit n'est nullement triste. Cela veut dire simplement que l'on peut en avoir conscience, communiquer avec, et l'aimer. En effet, si l'univers n'était pas illusion, s'il n'était pas MON esprit, je ne pourrais en aucun cas en avoir conscience (ce dont j'ai conscience est forcément intérieur à ma conscience); je ne pourrais en aucun cas communiquer avec (la communication est impossible entre deux esprits séparés; le fait de communiquer prouve l'unité de l'esprit et dont le fait que tout est l'esprit car nous pouvons communiquer avec tout); enfin, l'amour n'est possible que parce que l'on ressent que l'autre c'est soi. Potentiellement.

Si l'autre était autre, c'est-à-dire si l'univers « extérieur » était effectivement extérieur et indépendant de soi, en aucun cas il n'y aurait la moindre motivation d'amour. Nous ignorerions même l'existence de cet « autre ». Nous avons conscience les uns des autres parce que nous sommes une seule et même conscience, nous aimons parce que nous sommes déjà un, le tout, mais que nous nous identifions à une partie du tout, ce qui nous donne l'impression d'être séparés). Pour toutes ces raisons, le fait que l'univers soit l'esprit infini et unique, donc pure illusion (il n'a pas d'existence objective et matérielle en soi), lui donne un intérêt immense qu'il n'aurait pas s'il existait réellement.

Pour en finir avec ces quelques considérations métaphysiques incontestables, nous sommes amenés à montrer que cet infini est indivisible.

Supposons que l'on divise l'infini par deux, qu'obtenons nous ? Deux demi-infinis ? Cela ne veut rien dire. Un demi-infini est forcément infini. Et il n'y a qu'un seul infini. Divisons le par trois, quatre, mille, on en revient toujours au même problème.

Un millième de l'infini est forcément infini et est forcément l'infini lui-même. « Dieu » est indivisible, dit-on. Cela n'empêche pas certains de dire : « chacun a en lui une partie de « Dieu », une étincelle divine dont la somme est « Dieu » ». Cela est évidemment faux. Là où se trouve la conscience, là se trouve la totalité de l'infini et donc « Dieu », qui ne peut être divisé.

Cela a une conséquence immédiate : tout est infini. Vous ne pouvez pas exhiber un objet, une personne, quoi que ce soit, qui ne soit « Dieu » tout entier. L'impression que c'est une partie du tout est pure illusion. Tout est « Dieu », non pas parce que « Dieu » y circule, ou parce qu'il en fait partie. Non. En fait ce qu'on appelle « Dieu » (l'« Absonite », réalité ultime inconditionnée du « Je-Suis » universel et nul), est la nature réelle et en totalité de toute chose, si minuscule et apparemment méprisable soit-elle. Toute chose apparemment finie est infinie.

Ce qui veut dire que quels que soient mes efforts inconscients pour être un ego, et pour m'identifier à un corps, cela ne peut en aucun cas contrecarrer le fait premier et évident que je suis « Dieu » dans sa totalité. Je suis le tout, quelle que soit mon image de moi-même, quelle que soit l'idée que je me fais de moi, homme, animal, corps ou autre.

Le biologiste Jean-Pierre GAREL démontre d'ailleurs cela d'une façon physique et mathématique également incontestable :

Prenez un objet. Mesurez-le dans la dimension que vous souhaitez. Maintenant, utilisez une mesure plus petite. Vous obtenez une dimension plus grande car avec une mesure plus petite, vous avez accès à des composantes de la forme également plus petites et inaccessibles à un instrument de mesure plus grossier. Vous vous apercevez au microscope que vous pouvez faire des détours à n'en plus finir sur une surface qui, à l'œil nu, vous apparaissait droite, et sa dimension s'en trouve multipliée. Ainsi de suite, si vous utilisiez un instrument de mesure suffisamment petit pour mesurer jusqu'aux atomes composant cet objet, vous ne pourriez plus lui donner de dimension, car vous mesureriez une particule sphérique, passeriez dans un immense espace vide avant d'atteindre une autre particule sphérique, mais à l'intérieur et entre les deux vous pouvez en rencontrer d'autres sur d'autres plans géométriques et ainsi de suite, vous ne pourrez jamais faire le tour de l'objet. Tout objet s'avère infini pour un instrument de mesure non pas infiniment petit, mais suffisamment précis.

De même, vu de l'espace, on peut mesurer la longueur d'un continent. Mais sur Terre, avec tous les détours que l'on doit faire pour aller d'un point à un autre, la distance s'avère beaucoup plus grande. Et si vous prenez la peine de faire le tour de chaque grain de sable, vous vous apercevez que le continent, et même le grain de sable, est infini.

Vous voilà dans de beaux draps : vous vous croyiez confortablement installé(e) dans un corps harmonieux et bien délimité, avec un mental bien personnel, et vous vous apercevez qu'en fait ce corps est infini. Qu'il n'est pas une partie du tout mais le tout lui-même. Et que l'esprit qui l'anime, mais cela vous le saviez déjà, n'est pas un esprit limité mais la totalité de l'esprit universel. Voilà comment des gens tout à fait normaux ont, un jour, pris subitement conscience qu'ils étaient le Christ. On les a taxés de folie et lapidés parce qu'ils disaient ce que notre mental refuse à chaque instant : son infinité. Mais qui est le plus fol ?

La PSYCHOLOGIE OLOSIQUE, dite « holistique » parce qu'elle inclut tout l'univers dans le domaine psychique, est l'outil de la véritable libération. Comme elle s'appuie sur une métaphysique incontournable pour le mental, qui ne peut donc plus faire obstacle en répétant « mais tu vois bien que c'est faux, la matière existe, tu es limité, il faut rester dépendant », elle permet d'aboutir très vite en travaillant conjointement sur le plan de la PENSÉE LIBÉRATRICE (mon passé est ma création présente, je ne peux rien regretter, seulement me remercier de l'avoir créé POUR MON BIEN puisque seul mon but est l'énergie qui peut créer), et sur le plan de la PENSÉE CRÉATRICE (j'affirme la réalité de ce à quoi j'aspire, car cette aspiration est présente et donc réelle alors que l'univers environnant est passé et donc irréel).

Puisque je ne peux maintenir cette attitude que si je suis conscient que L'AUTRE EST MOI et que JE CONTIENS L'UNIVERS, je crée désormais pour SERVIR

alors que jusqu'à présent je créais pour ME SERVIR, étant attaché à mon passé et donc à mes manques égotiques.

Servir n'est pas être soumis, c'est au contraire le vrai moyen d'être merveilleusement protégé par annulation de toute influence extérieure. De mon sentiment d'unité avec mon corps universel dépend ma liberté.

N'oublions pas ce que disait un commandant extraterrestre du nom de « Pierre », un gentil extraterrestre, dans un message télépathique adressé à des Terriens dans les années 70 : « ce qui différencie ceux qui seront balayés de ceux qui survivront et pourront servir au-delà d'Armageddon, sont ceux pour qui le travail sur soi est une priorité, et non le travail POUR soi ».

Désir et peur : harmoniser la dualité émotionnelle

L'être a donc pour nature de s'identifier à un centre nul qui semble situer sa conscience, par opposition à un infini extérieur auquel il ne s'identifie pas. Ce faisant, il nie sa vraie nature qui est le tout (tout est l'être), et donc ressent le besoin de redevenir lui-même en se réunifiant au monde « extérieur » : c'est là que se situe l'amour sous toutes ses formes.

Par rapport au tout (notre vraie nature), l'incarnation est une limitation à un corps, à une

personnalité, à un destin (un point de vue de l'univers). Cette seule limitation contient en elle-même la source du désir : redevenir ce que nous sommes : infini. Il n'y a donc pas d'incarnation sans désir, qu'elle qu'en soit la forme. Or il n'y a pas non plus de « Tout », d'Absolu, d'infini, sans conscience et donc sans incarnation. Cela aussi se démontre quand on démontre l'origine de l'esprit. Par conséquent, il n'y a pas à renier ce désir. Il fait partie du lot d'incarnation, et comme il est clair que le seul moyen de réaliser l'Absolu est de s'incarner totalement, c'est-à-dire être totalement PRÉSENT au monde à chaque instant, vaincre le désir ne peut se faire que par son intégration. Autrement dit, le désir ne peut disparaître, mais sa forme change perpétuellement, au fur et à mesure de notre « compréhension » de nous-même, par paliers, en l'expérimentant, ce qui conduit toujours à le relativiser.

Si le désir est le profond besoin de devenir infini, il se limite à certains domaines et valeurs jugées assimilables, parce que le second besoin de l'esprit, celui de la conscience et non plus de l'amour, consiste à conserver une distance avec cet infini, à rester soi-même. La cause en est la nécessité que la nullité du néant soit effective : c'est en s'opposant à l'infini que le zéro existe, et cela fait la conscience. Le compromis entre les deux volontés contradictoires de l'esprit, c'est d'assimiler très lentement et très progressivement le monde extérieur, en limitant nos désirs, et en limitant aussi leur réalisation.

Cette résistance est ce qu'on appelle la PEUR. Le besoin de s'unir à l'infini est un désir, le besoin de s'en distinguer se manifeste par une peur. À la base, c'est la

peur de soi-même, c'est-à-dire de l'infini. Par contrecoup, c'est la peur du changement lorsqu'on n'est pas soi-même. Enfin, c'est l'impression que chaque fois qu'on obtient ce qu'on veut, on prend un risque de se retrouver différent. Risque du bonheur qui contient le sentiment de pouvoir d'un être responsable de sa création universelle. Cela confine à la peur profonde de la solitude de l'être, seul créateur, et donc du néant, unité entre notre univers et nous-même, entre le zéro et l'infini.

Il est donc toujours difficile de distinguer ce que l'on désire et ce dont on a peur, ou de se rendre compte que ce dont on a peur est en fait ce qu'on désire. Il est clair que la réalisation du désir infini va à l'encontre de l'instinct de conservation, d'où la fascination de la mort.

La synthèse et la guérison, c'est toujours l'instant présent

La solution ne se trouve que dans l'association intime de ces deux phénomènes, car jamais on ne pourra faire évoluer l'amour en taisant la conscience, ni entretenir la conscience en faisant totalement taire l'amour. La dualité conscience/amour qui constitue l'être est indispensable au néant qui en est la cause.

S'unir à l'instant présent, c'est aimer totalement l'univers que l'on perçoit à un moment donné. Cela n'est pas la manifestation d'un désir (toujours limité et sélectif), mais celle d'une compréhension intuitive ou cognitive : l'autre est moi, l'univers est la forme de mon esprit; rien ni personne ne m'est extérieur, je suis déjà le

tout.

Dans ce cas on découvre vite que pour satisfaire ou annuler ses désirs, ce qui revient au même, il convient de répondre à la demande du monde, à aider autrui à réaliser ses aspirations. Cela n'a rien d'abstrait.

Ce qui éloigne de l'instant présent, c'est l'attachement au temps : passé en particulier (souvenir de ce qu'on a été et veut rester, ou souvenir de plaisirs qu'on veut reproduire), et par suite projection dans le futur : on a des attentes, des « droits », des envies, ou à l'inverse, des craintes : peur de perdre quelque chose, ou de se trouver face à une décision, à une situation qu'on souhaite ne pas avoir à gérer. Réagir par peur ou par désir est ce qu'on appelle « ne pas maîtriser ses émotions ».

Vivre ainsi dans l'illusion du temps est naturel, mais c'est aussi ce qui enchaîne, si on en est dupe. L'antidote de l'émotionnel, c'est le JEU. Le jeu, c'est prendre les situations comme elles viennent, comme des défis ou des farces du destin, et d'en tirer une joie toujours renouvelée. Ce n'est possible que si l'on ne compare ces situations présentes à rien, ni mémoire ni projection. C'est la fin du désir sélectif et de la peur. Et chacun est capable de le faire.

Cette clef est déterminante dans notre travail de libération planétaire. Ce serait faire le jeu des Reptiles que d'émousser ou d'éliminer nos émotions, pour éviter de les en nourrir, en s'habituant à la violence, aux inégalités, aux exclusions, aux massacres ou aux famines

organisés. Les médias nous abreuvent de films violents et d'informations sanguinaires à la fois pour que nos enfants copient et dupliquent ce qu'ils contemplent (c'est automatique, les parents n'y sont pour rien), provoquant une guerre enfants/adultes, à la fois pour que nous réagissions par la peur, et exigeons des mesures coercitives et moins de libertés au profit de plus de sécurité, et à la fois pour que nous émoissions notre capacité émotionnelle, en fait rabaissions notre taux de compassion et d'amour.

Les trois processus leur sont utiles : multiplier les tendances à la violence et l'attraction pour les armes, augmente les tensions sociales et familiales et donc les émotions négatives; augmenter la méfiance des uns envers les autres et les conflits permet de « diviser pour régner » en apparaissant comme l'autorité salvatrice; et enfin pousser à la désespérance, au sentiment d'impuissance, à la démission, finalement à l'indifférence, et à l'habitude au mal, permet de préparer des futurs esclaves qui agiront comme les Reptiles pour les Reptiles sans aucun sentiment envers leurs semblables.

C'est comme cela qu'ils sont devenus ce qu'ils sont. Beaucoup d'intelligence, beaucoup de pouvoir technologique et psychique, mais finalement de moins en moins de sentiments. Ils voudraient bien, au fond d'eux, retrouver notre émotionnel. Mais ils ne peuvent plus. Alors ils se nourrissent de nos émotions faute de pouvoir se donner eux-même cette source d'énergie. Quand la source est extérieure, il faut une quantité bien plus grande pour avoir la même efficacité.

Il faut donc bien prendre garde de rester sentimental et émotif face à toutes les horreurs qu'on nous montre et que nous vivons, et surtout pas s'y habituer, même si cela fait beaucoup souffrir. Garder toute notre puissance de compassion quel qu'en soit le prix. Mais il ne faut pas pour autant être submergé par ces émotions et les subir au point de devenir impuissant.

C'est un subtil équilibre que seul une force intérieure fondée sur des certitudes métaphysiques inébranlables et une ouverture d'esprit permettant de relativiser toute chose en y voyant le positif, permet d'acquérir.

Cela étant on peut s'aider utilement et efficacement grâce à un procédé complètement nouveau appelé PANACEA qui permet l'élimination de toutes les perturbations involontaires liées aux émotions ou aux réflexes conditionnés inconscients. Fondé sur la découverte du passage à quatre ans entre l'enregistrement non-mental puis mental de la mémoire, il est facile de le mettre en pratique grâce à des logiciels informatiques. Là aussi, si vous souhaitez en savoir plus, il est possible de vous mettre en contact avec les personnes compétentes.

Maîtriser l'émotion ne veut pas dire ne plus en avoir, au contraire. On ne peut les maîtriser que si on en a, et de puissantes. C'est cela le but, car c'est un des aspects de notre épanouissement spirituel qui fait si peur à nos géoliers. Je ne réagis plus ni par attachement à du passé et peur de perdre ce que j'aime, ni par projection dans l'attente du pire ou l'espérance du meilleur. Je ne

réagis que par identification à ce qui est effectif, présent, absolument réel : l'Être libre, infini et tout-puissant qui a créé tout cela, tout cet environnement violent et qui se réjouit que ce soit du passé, une bonne expérience à ne plus reproduire, et qui est donc capable de créer mieux maintenant s'il n'attache aucune réalité présente à ces horreurs et visualise la paix, la joie, la réussite, pour tous ceux qui JUSQU'À PRÉSENT ont souffert.

Voilà l'extraordinaire exercice de maîtrise divine de soi à laquelle nous invitent nos chers Reptiliens. Merci à eux. C'est la seule leçon que nous puissions leur donner, pour leur plus grand bien et le nôtre.

***Le nouveau paradigme quiensemencera
les générations nouvelles***

**COMMENT NOTRE CONSCIENCE
ENGENDRE NOTRE SENSATION
DE MATIÈRE ET D'UNIVERS**

par Léon Raoul Hatem

**Ce qui nous donne la sensation de matière,
et nous fait croire à l'univers comme une réalité,**

c'est avant tout le phénomène de RÉPULSION. Quand on tient un aimant en répulsion face à un autre, on a l'impression qu'il y a quelque chose de solide qui résiste entre eux. C'est la sensation de matière. Elle est purement énergétique, et cette énergie est purement mentale, issue de la volonté de ne pas être fusionné avec l'autre, avec l'« extérieur », avec l'infini.

Mais en même temps nous mourrons d'envie de fusionner avec cet autre, à l'infini, puisque l'infini est notre vraie réalité, que notre conscience éloigne de nous.

Paradoxe de l'Être qui veut et ne veut pas en même temps. C'est cette dualité qui entretient notre sensation de matière, et d'ego séparé de l'univers. Il est très important de le comprendre si on veut être CERTAIN qu'on est bien, mentalement, le créateur de notre univers.

L'explication de l'origine de l'atome à partir de l'esprit (ou de l'« énergie magnétique », c'est la même chose d'un autre point de vue), une fois compris comment l'esprit est issu du néant à chaque instant, permet d'avoir cette certitude que SOI EST LE CRÉATEUR. Et évidemment libre, puisque soi est le seul esprit de l'univers pour chacun d'entre nous.

Ce modèle d'atome a été déposé à l'Académie des Sciences de Paris en 1955 par Léon Raoul Hatem. Petit à petit, la science

officielle s'en rapproche malgré elle, tant il est vrai qu'on ne peut pas éternellement défendre l'absurde des théories enseignant la toute-puissance du passé, de la matière, et du hasard.

Une des absurdités qui empêchent de comprendre l'origine de l'univers, c'est pas exemple la doctrine de la conservation de la matière et de l'énergie : on ne pourrait créer un mouvement sans consommation d'énergie équivalente. C'est pourtant comme cela que fonctionne l'univers : il ne prend l'énergie nulle part, puisqu'il est seul. Il la puise dans son principe intérieur. De la même façon, si on place deux aimants à proximité l'un de l'autre, ils n'ont besoin de consommer aucune énergie pour se mettre en mouvement et tomber l'un sur l'autre. C'est la vraie base de la création de l'univers.

L'aimant c'est nous. Nous ne sommes pas différents. L'aimant est une conscience dualiste, attractive et répulsive, apparemment matérielle, nous nous sommes un ensemble d'aimants (chaque particule atomique est un aimant), assemblés par une conscience dualiste en attraction et en répulsion par rapport au monde. Et donc nous sommes de la même façon LA source d'énergie de notre univers, capable d'engendrer le mouvement qui engendre l'effet de matière.

Il m'est arrivé un jour, au Concours LEPINE où je présentais mes premiers appareils, de rencontrer un physicien qui me rétorqua que si un système était mis en mouvement sans être entretenu, il ne pouvait que s'arrêter car le Mouvement Perpétuel ne pouvait exister.

Or, si cela est à peu près vrai en physique, c'est l'inverse en MÉTAPHYSIQUE qui est la science des CAUSES PREMIÈRES et des PREMIERS PRINCIPES, et dans le creux de notre main, nous avons des milliards de milliards de mouvements perpétuels que sont les atomes. Mais bien entendu, l'atome n'est pas un système « physique » en soi; il est le Principe-Créateur sous une forme physicalisée.

C'était bien sûr ignorer que l'univers est régi par un Mouvement Perpétuel qui CRÉE sa propre Énergie Cinétique, son propre mouvement. Car, la physique n'est pas la réalité; elle n'est pas rationnelle puisque la « matière » n'a aucune raison objective d'être en tant que telle. Mais du fait qu'il y a cette manifestation de causes inconnues de la Physique, sous forme de matière, et qu'elle permet notre existence, c'est la Physique qui paraît être la « chose » vraie.

En fait, la physique est la CONSÉQUENCE de ce PrincipeCréateur qui la devance et qui lui-même est devancé par l'Énergie Magnétique elle-même (nécessité du néant).

Ainsi, c'est cette continuité qui donne à penser qu'il y a « principe de conservation ». Et en réalité il y a effectivement « conservation »; mais elle n'est pas en soi un « principe »; elle est une conséquence qui découle du Principe-Créateur qui agit à chaque instant. C'est la création à chaque instant qui donne l'impression de la

conservation. C'est très intéressant pour la politique qui divise l'homme : je suis généralement ou bien conservateur ou bien progressiste. Or si je comprends la Métaphysique, je comprends que la conservation dépend de la création libre à chaque instant et n'est nullement liée à un passé immuable. Cela change tout. Cela veut dire que les esprits créatifs ont raison. La libre création est indispensable à la conservation. Elle en est une conséquence. Sans révolutionnaires, qui font le monde, il n'y aurait rien à conserver.

Le Principe-Créateur précède la manifestation tout en étant une seule et même chose, car l'un ne peut aller sans l'autre, intégrés l'un à l'autre. La « matière » n'existe pas comme principe, étant la conséquence du Principe-Créateur qui s'exprime en tant qu'atome, et par suite, « matière apparente »; mais la matière apparaît éternelle parce qu'éternellement créée dans un perpétuel Présent qui seul EST (alors qu'il n'a pas de durée), et « dans » lequel est intégré tout le passé qui bien sûr n'existe plus.

Dans ses livres, et en particulier « Et l'Univers Fut », Léon Raoul HATEM explique la naissance des mouvements à partir de « masses » séparées dans l'espace (cette expression est un peu impropre mais elle est utilisée dans un but de simplification). En fait, ces « masses » ne sont que des « lieux » où la volonté de se séparer de l'autre, de l'espace infini extérieur, est très concentrée, suite à un processus évolutif décrit dans les livres déjà cités (voir « La Fin de l'Inconnaissable ») (1). Il s'agit en fait de l'ego de chaque point de l'infini qui pousse à cette concentration, et aboutit à la présence de

ces « proto-particules » qui vont engendrer ce qu'on perçoit comme des atomes et nous donnent l'impression de matière.

Seule la répulsion, c'est-à-dire la conscience, fait qu'on perçoit la matière à l'extérieur. Lorsque je veux créer une réalité, il faut qu'elle occupe ma conscience. Tout le temps. Car chaque fois que ma conscience est occupée par le passé, c'est ce passé qui se reproduit, s'opposant au changement. La conservation, c'est bien le fait d'être attaché au passé, c'est-à-dire à ce qui n'existe pas. C'est la « possession », et c'est l'attitude reptilienne par définition. C'est pourquoi le capitalisme est du côté des Reptiles.

Celui qui crée, par nature, aime sa création. C'est un réflexe automatique du soi par rapport à sa manifestation. Ne pas l'aimer c'est donc se renier en tant que créateur. Encore un grand crime, ou une grande erreur, de nature reptilienne. On ne peut rien aimer d'autre que sa propre création, puisque par définition, ce qu'aime la conscience, c'est ce qu'elle perçoit à l'extérieur, donc sa forme, sa manifestation.

Cela crée le mouvement dualiste, la respiration de l'univers : j'expire le monde, et ensuite je peux l'ingérer. Si je veux l'ingérer mais ne reconnais pas que je l'ai expiré, je suis dans l'erreur, je suis un consommateur, je suis un exploitateur, je suis un possesseur et un manipulateur. Si je reconnais que je l'ai expiré mais ne l'ingère pas, je suis un autre type de reptilien : l'intellectuel froid qui comprend mais n'agit pas, qui sait mais ne va pas jusqu'à aimer.

Le saint est celui qui aime tout, conscient d'avoir tout créé, et qui continue par conséquent de créer sciemment. La vraie humanité est là. Celle qui nous permettra de passer à l'étage supérieur. C'est pour bientôt paraît-il.

Il n'est pas possible ici de donner les détails de cette genèse de l'atome, mais il est important de savoir qu'il n'y a plus aucun mystère concernant la « matérialisation » de l'esprit, via la création de particules mentales, et donc dualistes, séparées les unes des autres, dont les relations magnétiques engendrent la naissance de mouvements de rotation, leur accélération, leur stabilisation en rotation et en translation orbitale, et leur évolution vers la constitution des univers et de la vie organique partout où elle est possible.

Il suffit de comprendre, en très résumé, que la combinaison de ces deux attitudes mentales : créer et aimer, ou encore expulser et intégrer, c'est-à-dire pouvoir aimer l'autre dans la seule mesure où il est perçu comme extérieur, entraîne le mouvement perpétuel. Les particules (tout comme étoiles et planètes) ne tournent les unes autour des autres que parce qu'elles s'aiment et veulent s'unir tout en refusant de fusionner. Il faut se rapprocher tout en restant à distance. Léon Raoul Hatem explique très bien les mouvements orbitaux et la rotation axiale des particules et des planètes à partir de cette dualité mentale. C'est l'habitude de fonctionner de cette façon qui fait que le monde nous apparaît matériel, construit de ces petits mouvements perpétuels atomiques, dont la substance n'est autre que notre propre

substance. C'est ce que nous percevons comme s'imposant à nos sens. Parce que c'est l'habitude. Ce qui sort de ce schéma n'est pas habituel à nos sens et ils ne le perçoivent pas comme réel.

Mais ce n'est pas parce que nous percevons les choses comme réelles qu'elles ont une existence objective indépendante de nous, et donc que nous dépendons d'elles. C'est l'inverse. Elles dépendent entièrement de nous fonction de notre attitude de conservatisme, en étant toujours tourné vers l'habituel, le passé, dont on ne veut pas se départir, ou au contraire fonction de notre attitude créative, qui décide le nouveau et donc n'a pas peur de l'avenir.

La lutte éternelle en nous entre ces deux attitudes ne doit pas être une guerre. Il n'y a aucune raison que l'une veuille tuer ou détruire l'autre, et que les accumulateurs de biens matériels et intellectuels envoient les CRS réprimer ceux qui veulent que l'esprit et le corps restent libres.

En arriver à ces extrémités est le fait de la manipulation. Pas le fait de la nature. Dans la nature, on peut très bien concilier socialisme et capitalisme, comme on peut concilier science et spiritualité. Il faut pour cela accepter la logique de l'être et fermer ses oreilles au complot qui veut faire croire à chaque moitié de notre cerveau que l'autre cerveau est son ennemi, afin que notre Maison, divisée au cœur d'elle-même, laisse tomber ses remparts énergétiques et s'ouvre à l'invasion.

Vous êtes des créateurs. Avant tout. Reconnaissez-

le et vous cesserez d'être des destructeurs. Montrez-le en démontrant que l'attitude saine permet de rayonner la joie, alors que vouloir posséder est un stress permanent. Ce sera peut-être contagieux. Ce n'est jamais facile d'expliquer à deux combattants que s'ils se battent, ce n'est certainement pas du fait des griefs qu'ils ont l'un contre l'autre, mais du fait de ce qu'un troisième, tapi dans l'ombre, a réussi à leur faire prendre pour des griefs d'opposition, afin d'arriver en arbitre et tirer les bénéfices de la destruction des deux.

Si vous voyez deux pays ou deux communautés se battre, ne condamnez jamais l'une contre l'autre. Cherchez plutôt à qui profite cette guerre.

Ceux qui souhaiteront connaître le détail de la création de la matière par l'esprit (par quoi d'autre pourrait-elle être créée puisqu'il n'y a, en fait, que l'esprit) savent que c'est tout à fait possible, et qu'ils seront pleinement satisfaits dans leur désir de ne laisser aucune zone d'ombre concernant la constitution de l'illusion universelle, de l'apparence de matière. Uniquement à partir de leur volonté consciente et inconsciente de ne pas être infini pour pouvoir évoluer précisément vers cet infini. Incroyable, mais vrai.

Ceux qui pensent « si c'était vrai cela se saurait », croient sans doute tout savoir. Et croient sans doute que les pouvoirs leur disent ce qui pourrait servir à détruire ces pouvoirs.

La domination de l'humanité ne peut se faire que si chaque homme ignore qu'il est le créateur de son

univers. Sinon il ne se laisse pas posséder. Et il est évident que ceux qui veulent dominer l'humanité savent qu'ils sont créateurs, mais ils n'ont compris cela qu'intellectuellement parce qu'ils sont incapables de sentiments. Or sans l'amour de sa création, on n'est jamais libre de créer le nouveau. On est ainsi prisonnier de ses pouvoirs.

Il sera bientôt possible, sur demande, de voir en vidéo fonctionner les appareils qui mettent en évidence les principes physiques et métaphysiques de constitution de la matière, de naissance de la gravitation, et d'organisation du cosmos, à partir de la seule énergie magnétique c'est-à-dire mentale. Il ne s'agit pas de voir l'esprit créer, il s'agit de voir mécaniquement comment fonctionnent ces principes. Ces principes constituent le cœur de la connaissance, car ce sont eux qui donnent tout son poids à la certitude : je suis le créateur de mon univers dans toutes ses dimensions, car mon esprit est une dualité où l'opposition des principes engendre la sensation de résistance matérielle sous la forme de mouvements atomiques et planétaires perpétuels. Ce chef d'œuvre de l'Hyperscience constitue la clef de voûte de tout ce dont il est question dans le présent ouvrage, et sans cela, tout pourrait être remis en cause comme pure vue de l'esprit.

Tant qu'on ne disposait pas d'une explication claire de l'origine de l'énergie créatrice, et du processus de sa matérialisation, toute la connaissance universelle restait pure supposition pour ceux qui ne l'ont jamais expérimentée. Mais à présent, tout le monde, même les plus matérialistes, même les plus rationalistes, peuvent

comprendre leur liberté, comprendre qu'il n'y a qu'une seule vraie Loi : être. Et que toute autre attitude que l'amour du prochain est une autodestruction.

Par bonheur, et tant pis pour nos Sauriens qui ne s'attendaient pas à cela, même ce qu'ils ont tenté depuis toujours de dissimuler au monde est désormais à la disposition de tous.

**Résumé de la Clef ontologique contre
l'automanipulation extérieure : HABITER SON
CORPS**

**JE SUIS PRÉSENT et
personne ne prend ma place**

III. LA CLEF ÉCONOMIQUE

Mettre en place les outils de la prospérité au profit de la liberté au lieu du transfert des richesses au compte des multinationales.

Il est grand temps que les moyens financiers soient transférés de ceux qui exploitent la planète vers ceux qui la défendent. En général, les personnes impliquées dans l'humanitaire, les médecines naturelles ou l'écologie, n'ont pas un sou. Ils se font manger la laine sur le dos par ceux qui, pour leurs plus grands profits, détruisent la Terre et empoisonnent nos vies. Apparemment, pour beaucoup d'entre nous, cela n'a pas assez duré. On trouve généralement normal de continuer de les entretenir dans leur politique de mort, et de n'avoir pas les moyens de faire le bien autour de nous.

On les entretient chaque fois qu'on achète leurs produits, qu'on met son argent en banque, ou qu'on vote pour des gens qui ne sont pas nos représentants mais les leurs.

Il y a là quelque chose de vraiment pathologique puisque nous agissons à l'encontre direct de ce qui nous anime au fond de nous. L'humanité schizophrène (car tout le monde veut le bien, l'amour, et la sauvegarde de la nature), construit méthodiquement son propre malheur, jour après jour, avec son caddy bourré des armes qui tuent ses enfants, et devant sa télé qui le bombarde de programmations esclavagistes.

Il y a des maladies sociales, des « sociosés », mais pour les traiter, il faut que chacun prenne conscience de ses propres maladies émotionnelles, savamment entretenues pour aboutir au résultat voulu. Car il ne faut surtout pas culpabiliser. Vous n'y êtes pas pour grand chose (consciemment) : tout est organisé pour que vous vous laissiez prendre au piège sans même avoir conscience du piège. Par exemple, on fait en sorte que vous détestiez l'argent. Vous ne vous en rendez même pas compte, mais les religions et les politiques ont travaillé à cela depuis des centaines d'années, de façon que vous laissiez les riches se « salir les mains ». Des millions de personnes sont tuées chaque année par le sucre blanc, et d'autres millions par les produits laitiers, le tabac etc. Sont-ce les responsables qu'on montre du doigt et qu'on accuse de crime contre l'humanité ? Non, c'est le boulanger du coin quand il tente de se défendre contre la grande surface, ou le médecin qui fabrique ses propres médicaments avec des plantes.

Il faut prendre conscience des manipulations et des leviers émotionnels psychopathologiques entretenus chez chacun d'entre nous par ceux qui veulent nous faire agir selon leurs intérêts.

Que pensez-vous de l'argent ? Que c'est sale, que c'est bon pour les matérialistes, que les riches ont dû tuer quelqu'un, qu'il est plus facile pour un chameau de passer par le chas d'une aiguille qu'à un riche d'entrer au Paradis ?

Tout cela permet que vous laissiez les banquiers se « salir les mains » à votre place. Vous leur laissez le monopole de la création et de la gestion monétaire comme vous laissez aux scientifiques le monopole de la connaissance de l'univers, et aux religieux le monopole de la morale.

Il est urgent de vous réapproprier tout cela.

Urgent de vous réconcilier avec votre pouvoir. Vous êtes le seul esprit de votre univers, donc son seul créateur (inconscient). On vous l'a caché, mais maintenant qu'on vous l'a démontré, vous ne pouvez plus le nier. Vous savez même comment on s'en sert.

Votre relation à votre pouvoir et à votre toute-puissance est déterminante pour que vous assumiez votre liberté. Vous ne pourrez la conquérir si vous n'en avez pas envie. Ce qu'on n'aime pas nous fuit. On nous a appris à détester notre réalité profonde, elle nous a fui. Il n'est plus très facile de la rattraper.

C'est le jeu de nos exploiters. Eux n'ont pas de problème avec le pouvoir ni avec l'argent. Ils savent s'en servir. Et leur délice c'est que vous, vous n'y touchiez pas. On tient les smicards, si ridicules et méprisables aux yeux

de leurs exploiters, par les dettes. Et de par cette manipulation, on se complaît dans cette dépendance et on est souvent prêt à ramper ou à écraser votre voisin pour gagner trois sous de plus.

Nous, nous sommes là pour affranchir notre, votre, humanité. Intérieure et planétaire. Et pour cela vous donner les moyens de construire l'entreprise qui vous rendra autonome sans que vous ayez besoin d'investir un centime au départ (contacter pour cela **l'Université Complémentaire, BP 90603, 56106 LORIENT cedex, France**). Tout en rendant un immense service aux gens qui vous entourent. Tout bénéficie pour tout le monde, sauf pour ceux qui n'ont aucune envie que vous soyez libre.

La liberté est le signe de l'équilibre psychologique. C'est le signe qu'on est dans le présent, sans peur ni espoir, simplement uni à l'univers qu'on a créé, c'est-à-dire à son passé, détaché de lui parce qu'il est parfaitement intégré, et centré sur un but. On est incarné. Il ne peut y avoir de liberté si on accepte que les autres tiennent les cordons de notre bourse. Vous n'avez pas un jour, eu envie d'être indépendant financièrement de vos parents et voler de vos propres ailes ? Cela ne vous étonne pas aujourd'hui que ce soit votre banque (ou votre chef) qui décide de votre vie ? Quelle soumission psychologique cela évoque-t-il pour vous ? Avez-vous envie que cela continue ?

Qu'est-ce qu'une banque ? (texte diffusé sur Internet en 1995)

Lorsque vous avez besoin d'argent, vous allez voir une banque. Parce que vous imaginez qu'elle en a.

Ce n'est pas le cas. Au contraire, elle en manque beaucoup plus que vous. Elle est beaucoup plus endettée que vous.

Elle en manque parce que des milliers de personnes lui ont confié de l'argent mais s'ils voulaient le récupérer, ils ne le pourraient pas. Tous ensemble s'entend.

Or, c'est à elle que vous allez en demander ! Et chaque fois, elle prétend vous en prêter et exige de vous que vous le remboursiez.

Elle ne pouvait pas vous en prêter, elle n'en avait pas. Elle vous a fait croire qu'elle le faisait, pour vous obliger à rembourser.

Vous, quand vous remboursez, vous ne faites pas semblant. Vous travaillez et créez des richesses pour cela, dont vous êtes ponctionné. Pour de vrai. La banque a donc réussi ce tour de passe-passe de se voir transférer votre argent, alors qu'elle n'a aucun droit sur vous. Elle n'avait rien à vous prêter et ne vous a rien prêté. Elle s'est contentée de vous faire signer un papier reconnaissant que vous lui deviez telle somme. Ensuite, avec ce papier

ou l'équivalent, vous avez fait des achats. Les commerçants ont cru que vous leur donniez de l'argent. Il n'y avait rien. C'était de la fausse monnaie, et la meilleure preuve est que si vous vouliez utiliser cette prétendue dette en faisant un chèque d'une autre banque, cela serait refusé.

Seule la banque qui vous a fait signer ce papier scandaleux, est en mesure de rendre des comptes aux commerçants en question lorsqu'ils lui présentent ce faux argent. Que fait-elle ?

Que voulez-vous qu'elle fasse ? Elle n'a toujours pas un sou. Elle va refaire de la fausse monnaie pour que ce commerçant croie qu'il a reçu de l'argent.

Et il va le croire, comme tout le monde le croit.

En fin de compte, vous avez donné votre vrai travail contre de la fausse monnaie, et le commerçant a donné de vraies marchandises, également contre de la fausse monnaie. Tout le monde s'est fait avoir, sauf la banque.

Évidemment, tout le monde est aussi complice car vous y trouvez votre compte : vous achetez, et le commerçant peut aussi acheter. Finalement, ce système fiduciaire de création monétaire vous paraît bon.

Il vous paraît bon parce que l'économie tourne, mais il n'en reste pas moins que vous vous retrouvez endetté vis à vis d'une administration qui n'a jamais eu d'argent à vous prêter et qui ne vous en a pas prêté.

Ne culpabilisez pas, en réalité, vous ne lui deviez strictement rien. Est-ce que je vais venir vous voir en vous disant : « vous me devez cent francs », alors que je n'ai pas un sou et que je ne vous prête rien, simplement parce que j'arrive à vous convaincre que vous pouvez, dorénavant, dépenser 100 F à condition de m'en donner 200 en dix mensualités ?

Vous me prendriez pour un escroc et vous auriez raison. Même si d'autres se font avoir aussi et acceptent que vous partiez avec leur marchandise contre un autre papier signé ALORS QUE VOTRE VÉRITABLE ARGENT, C'EST À LA BANQUE (ou à l'escroc) QUE VOUS LE DONNEZ !

Les banques ne produisent rien, et vous le leur payez cher. C'est vous qui produisez, et pour la peine, c'est vous qui payez la banque ! Ne trouvez-vous pas que cela commence à suffire ? Il est temps que vous acceptiez l'idée que peut-être, vous ne lui devez rien, que vous ne lui avez jamais rien dû. Elle ne vous a rien prêté. Depuis, c'est vous qui vous débrouillez, seul, pour travailler et payer deux fois plus cher ce que vous avez acheté. Ce qui vous retient, c'est que vous pensez que la banque a besoin de cet argent pour rendre à ses clients l'argent qu'ils leur ont déposé. En quelque sorte, vous avez le sentiment que ce sont des gens qui vous remettent leur argent. Mais c'est entièrement faux. Vous le savez maintenant, ce ne sont pas des dépôts qui font les crédits, mais les crédits qui font les dépôts. La banque crée une fiction d'argent lorsque vous lui en demandez, profitant de votre désarroi, de façon à vous contraindre à lui en donner encore plus.

Si elle a ce droit, qui est scandaleux car dans une démocratie, c'est au peuple de disposer de la faculté de battre monnaie et non des institutions privées non élues, a fortiori l'avez-vous. Vous êtes le peuple, et la souveraineté nationale appartient au peuple, non aux banques. C'est donc le peuple qui a le droit de créer l'argent dont il a besoin, et le devoir de ne pas laisser à des parasites sans légitimité démocratique, le soin de le faire, en exclusivité et pour leur seul profit.

Ce mensonge a assez duré. Les banques ne produisent rien, elles ne peuvent donc avoir d'argent à vous prêter. Leur trafic est uniquement fondé sur l'existence de taux d'intérêt, or, l'argent n'est nullement une marchandise et ne doit pas être prêté à intérêt. Le prêt à intérêt est l'outil de la Reptilerie instauré par les Phéniciens pour soumettre l'humanité, il n'a pas d'autre justification. Sans taux d'intérêt, l'argent circulerait au lieu d'être accumulé. Cela changerait tout. Le résultat inévitable du prêt à intérêt est la destruction de la planète car il engendre le profit capitaliste à court terme en détruisant les sociétés primitives traditionnelles qui, jamais, ne pratiquent le prêt à intérêt.

Si vous avez besoin d'argent, ne l'empruntez pas aux banques. Adressez-vous ailleurs, en particulier à vous-même.

Le principe des systèmes d'échanges locaux (S.E.L.), est un mécanisme de création de véritable monnaie représentative d'une production, directement par ceux qui produisent, et trouvent ainsi le droit d'utiliser cet argent comme ils l'entendent.

Le S.E.L permet à chacun d'affirmer et d'appliquer sa Souveraineté monétaire.

Si vous voulez prêter la monnaie que vous avez produite, c'est-à-dire la faire dépenser par autrui, rien ne vous en empêche.

À condition de ne pas demander d'intérêt, car cet intérêt ne représente aucune production. Ce serait de la fausse monnaie.

En attendant, il faut vous déculpabiliser une fois pour toute de tout sentiment de malhonnêteté si pour une raison ou pour une autre vous ne pouviez pas payer vos dettes aux banques. Vous ne leur devez strictement rien. Elles ne vous ont absolument rien prêté. Par un subterfuge consensuel, elles vous l'ont fait croire, de façon à ponctionner tout ce que vous produisez. Mais à aucun moment elles n'ont eu quoi que ce soit à vous prêter, à aucun moment elles ne vous ont prêté quoi que ce soit, ce prétendu argent n'appartient à personne car il n'existe pas, personne ne l'attend, il ne manque à personne.

Si vous pensez le contraire, vous vous mettez vous-même en esclavage en jouant ce jeu de triche et vous faites la fortune d'escrocs utilisant votre travail.

Travaillez pour vous-même et pour vos proches. Les banques n'ont aucune raison d'être. Il ne faut pas les entretenir. Elles ne servent qu'à ruiner et chasser les commerçants et artisans des centres-villes pour les

remplacer par de luxueuses agences bancaires et acheter des immeubles avec votre argent, qu'ensuite elles vous louent au prix fort.

Elles n'ont servi jusqu'à aujourd'hui qu'à susciter des guerres pour endetter les gouvernements via les ventes d'armes. Il va bien falloir arrêter ce jeu. Sans vous, elles sont perdues.

C'est vous qui faites vivre les banques ! Ce n'est tout de même pas à elles de vous demander des comptes ! Écoutez donc les conseils de Dr. Guylaine Lanctôt (Gyslaine Saint-Pierre), médecin libre, au Québec. Sans joueurs, plus de jeu.

Bien entendu, la pseudo démocratie fait en sorte de forcer ceux qui voudraient arrêter de jouer. Sous le prétexte que vous habitez quelque part ou que vous êtes né, ce qui est somme toute inévitable, vous êtes censé dépendre d'un État de « droit ». Alors qu'à aucun moment on ne vous a proposé un contrat pour que les règles du jeu soient acceptées des deux côtés, et que vous décidiez en pleine souveraineté de respecter les lois de la « nation » qui s'est appropriée le territoire où vous avez choisi ou pas de vivre. Comment appelle-t-on un jeu qu'on impose à l'un des deux joueurs ? On appelle cela un viol ou du racket. Qualifications criminelles.

On n'a même pas le choix d'être apatride puisque tout territoire où que ce soit est la propriété d'un État, avec des justificatifs souvent guerriers, violents ou criminels, à peu près tous tenus par la même caste politico-financière mondiale issue des premières troupes

de sauriens qui ont colonisé la planète semble-t-il il y a quelques milliers d'années. Alors que la moindre des choses serait de nous accueillir dans le monde en nous demandant ce que nous désirons vivre, où et avec qui, sous quelles lois.

On verra bien si on parvient à rétablir cette santé psychosociale un jour, lorsqu'on sera débarrassés des pique-assiettes dont nous sommes l'assiette.

Avec Internet, on pourrait aujourd'hui constituer des nations virtuelles, fonction des lois qu'on souhaite respecter, où la notion de territoire n'aurait plus de sens. Elle n'en a d'ailleurs déjà plus pour des raisons économiques, mais se maintient néanmoins par la force. Un gouvernement mondial ne serait pas une mauvaise chose, pourvu qu'il soit là pour permettre aux libertés de s'exprimer dans le respect mutuel, et non pour imposer des modes de fonctionnement au profit de minorités.

Mais il y a du boulot. Revenons-en à notre pouvoir de création monétaire vrai, bien plus grand individuellement que celui de toutes les banques réunies qui s'en arrogent le monopole (privé, car toutes les banques sont privées, même les banques « nationales » qui toutes dépendent des banques privées que sont la Banque d'Angleterre, la Federal Reserve Bank, et la Banque Européenne. Aucune de ces banques ne dépend d'un gouvernement, ce sont les gouvernements qui dépendent d'elles.

Si vous faites le choix de l'affranchissement, alors vous commencez à vivre normalement, c'est-à-dire sans

banque, sans carnet de chèques, sans carte de crédit, sans échéances à payer, mais au contraire en échangeant votre production contre d'autres productions réelles, par l'intermédiaire d'un étalon monétaire faisant l'objet d'un consensus entre les personnes avec lesquelles vous voulez commercer, et en vous mettant d'accord sur les termes de l'échange. Cela ne regarde que vous, et personne n'a à venir mettre son nez dans vos affaires monétaires. C'est votre souveraineté.

Bien entendu, cela va supposer néanmoins que vous révisiez à la baisse le niveau de consommation auquel vous étiez habitué. Si vous voulez vivre sans banque, c'est-à-dire sans fausse monnaie et sans dettes, il vous faudra établir un état de vos besoins réels et des réelles possibilités d'approvisionnement. Mais il est clair que si vous voulez une Twingo, il sera difficile de l'obtenir car les fabricants de Twingo sont peu nombreux, et encore moins nombreux à vivre dans des systèmes à souveraineté monétaire. Et pour cause. Les grandes entreprises sont en général la propriété des grandes banques ou ont des intérêts très liés.

Il faudra réapprendre à vivre en village. À vivre au naturel.

À développer l'autarcie collective, c'est-à-dire non pas au niveau individuel mais au niveau d'un village, ou de quelques villages. Des « écovillages » par définition, où chacun est autonome. Qui n'en a pas rêvé en fait ? Il serait peut-être temps de commencer à vivre.

***Le nouveau paradigme qui ensemcera les
générations nouvelles***

**LES ÉCONOMIES DE RÉSEAU CONTRE
L'ORDRE MULTINATIONAL**

Une seule banque gouverne le monde. On ne dirait pas. Pourtant c'est ainsi. Toutes ou à peu près sont des subdivisions de la banque originelle. Est-ce que le monde ne vivrait pas mieux sans cette banque ? Oui ! La réponse est clairement, Oui ! La banque ne sert qu'à endetter les gouvernements et les peuples, en créant de la monnaie illusoire lorsque, du fait de guerres savamment organisées et entretenues, ils ont besoin de liquidités pour payer leurs mercenaires et leurs missiles. Puis la reconstruction.

La banque n'existerait pas si on avait refusé le prêt à intérêt, qui est la plus grande escroquerie que le monde ait enfanté. L'argent est une chose excellente. Ce n'est pas une invention, mais une réalité symbolique naturelle que vous créez par la valeur relative des biens et services que vous produisez effectivement. Mais en aucun cas l'argent n'est une valeur en soi. Ce n'est qu'une mesure. On n'a pas le droit de le vendre ni de lui attribuer un coût. L'intérêt est une escroquerie.

C'est comme si vous vouliez acheter un mètre de

tissu. Cela a un certain prix. Votre argent a une valeur, plus ou moins arbitraire, par rapport à cela. Mais demain on invente la banque, et alors on se met à vous vendre des mètres sans vous vendre de tissus. On a fait de la mesure une marchandise. Et nous marchons dans la combine ? Nous sommes bien bêtes. Avec l'argent c'est la même chose. L'argent est une chose merveilleuse. L'escroquerie qui consiste à en faire une marchandise à vendre ou prêter est le point de départ d'une société autodestructrice fondée sur le profit et non sur la réalité des besoins. Le profit détruit la planète et empoisonne la vie. Il a tué, tue et tuera plus qu'aucune autre peste.

À présent il faut vous réconcilier avec l'argent, le vrai, l'argent-échange, celui qui est énergie divine symbole de liberté, mais vous DEVEZ haïr l'autre argent, symbole de mort, l'argent marchandise.

Apprivoiser l'argent

Pourquoi déteste-t-on l'argent généralement ? Parce que l'argent est symbole de liberté. Or la liberté est l'ennemi de la société reptilienne. Tout concourt donc dans nos sociétés à faire en sorte qu'on déteste l'argent. Tout au moins quand on n'en a pas. Car les gens qui en ont dès la naissance ne détestent pas. Rien ne les y conduit dans les habitudes familiales.

Il faut parvenir à passer d'un état d'esprit à l'autre. La haine de la liberté est liée à l'attachement à l'ego. L'attachement à l'ego, c'est le fait de croire fermement qu'on a une personnalité et qu'elle est immuable, qu'elle

doit être respectée de soi et de tous, et que ce qu'on ressent profondément au niveau personnel est profondément vrai.

C'est exactement le contraire : personne n'a de personnalité. Tout le monde n'a que des habitudes, et aucune habitude n'est respectable. L'intérêt des habitudes est précisément d'en changer, d'être des défis à notre soif de liberté. Mais qui veut réellement être libre ? Ne préfère-t-on pas les attachements familiaux, les contraintes du travail, les rituels sociaux, l'autorité des chefs qui peuvent nous servir de pères nous délestant de nos responsabilités ?

La haine de l'argent sert à empêcher de se démarquer de tout cela. Elle est entretenue par les idéologies sociales et religieuses que vous connaissez bien. Elle assure la pérennité d'un ordre social où chacun, de l'école à la retraite, sait quel chemin il va suivre. Et quiconque veut s'en démarquer est considéré comme un paria, un traître à sa caste, à sa famille, à ses amis qui restent pauvres et n'admettent pas facilement que d'autres « s'en sortent ». C'est le principe des crabes dans le panier, qui tirent vers le bas tous ceux qui d'aventure grimperaient pour s'échapper. Ne pas voir l'autre réussir, c'est le meilleur moyen de se rendre compte que l'on n'est pas soi-même en état d'échec. Car qui peut dire qu'il vit la vie pour laquelle il est fait ?

Quand on a compris ce processus, on n'en est plus dupe, et on admet une fois pour toutes que réussir sa vie n'est pas le but du monde qui nous environne, et que pour sortir de ce carcan, il faut soit devenir moine et

renoncer à toute réalisation matérielle, soit devenir riche, seul moyen de réaliser ses rêves. Le renoncement aux richesses du monde ne vaut que si on n'en est pas privé. Renoncer à ce qu'on n'a jamais eu est certainement un leurre quelque part. C'est pourquoi les grands maîtres ont généralement eu précédemment des vies d'honneur et de luxe.

On comprend même que la vie est échange, que réussir sa vie ne consiste pas à accumuler des biens mais à accélérer les échanges, symbole de liberté (plus on peut circuler vite et loin, plus on est en état d'influencer le monde à distance, plus on peut changer souvent d'environnement, de décor, plus on peut disposer de temps et d'espace, et plus on est riche), donc « non pas avoir une mentalité de réservoir mais une mentalité de pipeline », et alors on comprend que l'argent n'enchaîne pas, au contraire. Il est là pour accélérer, faciliter les échanges, c'est-à-dire la vie. C'est l'accumulation qui enchaîne. Pas la jouissance de la liberté. Personne n'est obligé d'être attaché aux biens matériels, sous prétexte qu'il est riche. Personne n'est obligé de considérer l'argent comme un dieu ou un bien matériel. L'argent est un bien spirituel, abstrait, un symbole, matérialisé par un tas de supports physiques, mais dont la fonction est essentiellement de faciliter les échanges, accélérer et intensifier la vie. Le choix est donc entre la vie et la sclérose, entre les habitudes familiales ou ancestrales et l'autonomie, la libre réalisation de vos rêves. Avec toute l'aide que vous pourriez apporter aux autres une fois riche.

C'est vous qui n'aimiez pas l'argent ?

Quelques années de trouble

L'argent est la mesure de la créativité. On a le droit, on a le devoir de créer de l'argent. Contrepartie comptable d'une création ex-nihilo, idée, œuvre, objet, service ou autre. Il devrait être interdit de le faire par jeux d'écritures.

Regardez la Suisse, le Reptile-Country. C'est sans doute le pays le plus riche du monde. Que fabrique-t-il ? Que crée-t-il ? Des montres ? Des chocolats ? Ce n'est pas avec cela qu'on devient le plus riche du monde. La Suisse c'est l'industrie des jeux d'écriture. Des dettes enregistrées sur des comptes fantômes. Voilà la fortune de la Suisse. C'est bien plus facile que de produire des richesses ou des idées. Il n'y a pas de quoi être fier. Il vaut mieux être pauvre mais créer son industrie.

Il n'y a pas d'autre logique à la banque originelle unique d'il y a quelques milliers d'années que la conséquence de la banque unique aujourd'hui. Après le détour des apparentes divisions et oppositions, il est clair que la logique mondialiste de la monnaie électronique unique s'impose. Une seule banque au début, une seule banque à la fin, du cinéma entre les deux.

Vous commencez peut-être à comprendre.

Comme par hasard, c'est au moment où la nouvelle « guerre de sécession » (les pays pauvres du Sud qui veulent échapper au système mondialiste du Nord) commence, que l'Euro se généralise. Tout ce plan est

soigneusement ordonné.

L'une des vraies raisons du changement de monnaie au niveau européen semble bien être la présence dans la bande magnétique peu visible des billets en Euros, de 140 codes dont on n'a pas encore découvert toutes les significations et influences subliminales, mais dont les effets sur ceux qui portent ces billets sur eux sont décelables par tout énergéticien : il y a une diminution de la force vitale plus forte qu'avec n'importe quel billet, plus forte qu'avec un téléphone portable, et l'influence sur l'individu semble être aussi grave que celle des vaccins avec cristaux liquides incorporés.

Il est bien plus aisé d'unifier une monnaie européenne au Dollar qu'une multitude de monnaies nationales et nationalistes. Comme par hasard, c'est la finance anglaise qui a orchestré la création de l'Euro (qui d'autre en aurait le pouvoir ?), mais l'Angleterre se garde bien d'y participer. Selon toute vraisemblance, elle choisira la fusion entre la Livre et le Dollar, à titre d'invitation pour le reste de l'Europe. Les cours des deux monnaies, « opportunément », se rapproche d'année en année.

C'est aussi au même moment qu'on nous rebat les oreilles avec les faussaires et les fraudes à la carte bleue. Au même moment qu'on nous habitue aux puces électroniques sur les chiens et sur les cardiaques...

Alors pourra s'accomplir la prophétie de l'« Apocalypse » : « *ceux qui n'auront pas la marque de la Bête ne pourront plus ni acheter ni vendre* ». Cette puce

cutanée implantée dans le poignet de toute la population, est prête. On n'attend plus que le scénario du terrorisme international généralisé, construit de toutes pièces depuis 1948 (Grand Œuvre britannique en Palestine), pour justifier la guerre et le gouvernement mondial. Ce n'est pas un hasard si Blair aura fait tant de zèle pour contribuer à la généralisation de la troisième guerre mondiale. La City est la capitale de la Reptilerie, et c'est sa Banque Rothschild qui a créé l'État d'Israël, certainement pas pour le bien des Juifs que ces Reptiles-là méprisent et manipulent depuis toujours.

Selon plusieurs sources, la puce, la marque de la bête, sera imposée aux populations au niveau mondial à des fins de « sécurité » pour pouvoir contrôler tout le monde en permanence sous prétexte de nous « protéger » face à la menace du terrorisme kamikaze, et aussi des fraudes à la carte bancaire. C'est le but : accentuer la peur pour que les populations réclament ces moyens de contrôle par satellite (et d'ailleurs d'élimination en cas de besoin, on sait provoquer des crises cardiaques, des crises de violence meurtrière, ou des suicides par satellite). Cette puce, qui est un peu une « cloche » électronique comme celles qu'on mettait au cou des vaches pour mieux les surveiller (mais là le chien de garde est inclus dans la puce – c'est un peu le monde à l'envers – et permet de contrôler la volonté de la vache qui ne pense même plus à s'échapper) fera office de moyen unique de paiement. Plus de chèques, plus de monnaie (donc plus d'évasion fiscale possible pour les pauvres), plus de carte. Et la mort, au moins économique, pour ceux qui refuseront de se la laisser implanter. Sauf pour ceux qui sauront s'organiser en réseaux autarciques, écovillages etc.. Car il

faudra quand même la refuser. On ne nous la mettra pas de force. On l'acceptera majoritairement ou même la réclamera simplement comme la Carte Vitale (les médecins qui n'en veulent pas sont tout simplement empêchés d'exercer). Ceux qui la refuseront seront suspects et devront choisir une autre vie, autarcique, en écovillages, dans des endroits protégés et en créant leur propre monnaie. Il n'y a pas d'autre solution pour survivre. Car devenir le bétail inconscient des Reptiliens, ce n'est pas vivre.

Seul, ce sera extrêmement difficile de vivre en autarcie. Vous avez quelques années devant vous pour vous y préparer et apprendre tout ce qu'il faut pour vivre dans des conditions assez primitives, et il n'y a pas une minute à perdre. La puce serait imposée par le gouvernement mondial de l'O.N.U. (c'est-à-dire anglais puisque l'Angleterre « possède » l'Amérique du Nord au sens propre comme au sens figuré – via la Virginia Company) selon toute vraisemblance tout de suite après la « guerre », qui ne devrait se terminer que vers 2008. Mais il semble que tout s'accélère et qu'on n'ait peut-être pas autant de temps.

Une seule langue, une seule monnaie, une seule alimentation, c'est le paradis reptilien. Et souriez tout le temps car vous êtes filmés même dans les cages d'escalier, en attendant que ce soit chez vous.

L'augmentation de fréquence vibratoire de la Terre, en même temps que la baisse de l'intensité de son champ magnétique, va en s'accroissant. Cela a un effet discriminatoire très fort : il n'y a plus de demi-mesures

possibles, plus d'hésitation. Il faut choisir son camp entre les deux berges qui sont en train de s'éloigner. Ou bien on choisit de continuer d'être pris en charge, par paresse spirituelle, et alors on deviendra carrément des esclaves, ou bien on choisit d'être libre, mais alors c'est le choix de l'indépendance totale par rapport au monde environnant. Chacun va être obligé de choisir. Évidemment, la majorité choisira la paresse, et perdra toute indépendance spirituelle, l'individu se retrouvant totalement manipulé au niveau de sa conscience devenue morte, et servant uniquement de garde manger à nos éleveurs. Ceux qui préfèrent mourir que d'être commandés par une puce resteront des humains, et grimperont très vite vers d'autres sphères spirituelles à partir de 2012, si l'on en croit les informations des êtres les plus branchés.

Aujourd'hui, au vu de l'évolution des événements, il faudrait être bien naïf pour ne pas se rendre compte que ces prophéties sont justes et qu'elles se réalisent. Il est donc urgent d'en tirer les conséquences et de partir.

Où ? Chacun sera là où il doit être au moment où il doit y être. Mais nous sommes prévenus à l'avance pour nous préparer. Les familles spirituelles se sont réunies et se réunissent. Nombreux sont ceux qui se sentent poussés à s'installer ici ou là. À chacun de voir. Si vous sentez que vous ne pouvez plus contribuer au financement de la guerre contre l'homme via vos comptes en banque, vous allez devoir vous positionner. Alimenter nos géôliers ou prendre la poudre d'escampette. Nous avons quelques mois ou années devant nous encore pour nous positionner sans précipitation.

Tous les éléments sont là pour vous aider à vous installer d'ici-là dans les régions retirées où on n'ira pas vous chercher, mais où il faudra survivre en autarcie. Un inventeur français, entre autres exemples, propose un système de maisons et même de village autarcique, autonome énergétiquement grâce au solaire utilisé de façon révolutionnaire, antisismique et anticyclonique, facile à protéger des retombées radioactives vue la conception, pour régions chaudes ou froides indifféremment (nous contacter). Il peut même vous apprendre à dessaler l'eau de mer très simplement. D'autres savent faire marcher les voitures à l'huile végétale ou à l'eau, mais on les met en prison. Et bien d'autres systèmes sont disponibles.

Bref tout est là, il suffit que vous ouvriez les yeux et décidiez de vivre, sans attendre la dernière minute en disant « si j'avais su ». Vous savez. Seul l'orgueil empêche l'ego d'entendre les avertissements qui l'obligerait à changer ses habitudes et à reconnaître qu'il ne sait pas toujours tout. Si un grand nombre de personnes sont au courant de la conspiration, elle ne pourra réussir.

Ceux qui croient, ou savent, au travers de messages d'autres races cosmiques plus bienveillantes, qu'au printemps 2012 la Terre et l'humanité changeront radicalement, savent donc que nous n'aurons que trois ou quatre ans entre 2008 (mais peut-être avant) et 2012 à tenir dans ces conditions. Ceux qui parviendront à résister à la pression socio-politico-économique pendant cette courte période, seront tranquilles ensuite. Mais si vous voulez être déjà tranquilles pendant ces six ou sept ans de guerre ou de conflits larvés plus ou moins civils,

vous pouvez prendre les devants. Vous n'en serez que plus utiles pour ceux qui ne se seront pas préparés mais comprendront entre temps ce qui se trame.

Beaucoup commencent à le comprendre et à croire que ce qu'on nous annonçait est vrai au seul vu du fonctionnement mondialisé de notre économie.

LES DIX COMMANDEMENTS DE L'ULTRA-LIBÉRALISME

(d'après une conférence du Pr. d'Économie Ricardo Petrella, conseiller auprès de la Commission des Communautés Européennes, Président et fondateur de l'Association des Amis du Monde Diplomatique, donnée dans une université bretonne le 7 décembre 1998, à l'initiative de Fabrice RUNIGO et Michaël HOREL, étudiants).

LE MONOPOLE, TON DIEU, TU ADORERAS

L'Europe aurait pu être, et devrait être, une opportunité pour les peuples d'initialiser une nouvelle conception de l'État au-delà des États, et une nouvelle conception de la société. Au lieu de cela, elle n'est qu'une opportunité pour les marchés et les entreprises multinationales, opportunité de se mondialiser davantage, c'est-à-dire de tendre de plus en plus vers le monopole mondial, qui est en contradiction flagrante avec les principes du vrai « libéralisme ». Le libéralisme suppose la libre concurrence. Le monopolisme est la fin de toute concurrence même s'il est l'aboutissement logique du processus. La plupart des malheurs de nos sociétés proviennent de cela.

COMPÉTITIF TU SERAS, ET TON PROCHAIN TU TUERAS

Dominer le monde est d'ailleurs l'objectif ouvertement avoué de ces multinationales. Pour y parvenir, il faut s'appuyer sur le concept de COMPÉTITIVITÉ, qui n'est ni plus ni moins qu'un projet de destruction de l'autre, d'élimination du concurrent par tous les moyens. Ce concept est admis et reconnu comme bon par la plus grande part de la population pour son plus grand malheur. « Il faut être compétitif ». Au nom de la compétitivité a lieu un vaste mouvement d'expropriation de l'humain dans tous les domaines. Même l'Université colporte ce concept et s'en fait le complice. L'étudiant, à la fin de ses études, a parfaitement intégré cette idée qui va faire de lui un « tueur », en attendant, de plus en plus vite, d'être tué par cette même exigence de compétitivité qui oblige à se recycler toujours, jusqu'à une limite d'âge de plus en plus précoce. Il n'en voudra même pas au système mais culpabilisera simplement de n'avoir pas su être assez « compétitif ».

À TA RENTABILITÉ TU VEILLERAS

La mondialisation est avant tout technologique c'est-à-dire culturelle. Le but est que la vitesse de réaction des capitaux soit instantanée, que les investissements puissent se déplacer massivement en temps réel en fonction de la maximisation de la rentabilité, et ainsi réduire les états et les peuples en esclavage, à la merci des

décisions de quelques uns, Les nouveaux outils d'échange suppriment les limites du temps et de l'espace. Cela semble a priori fort positif. Cela le serait si cette compression n'avait pas pour objectif de rendre tout très vite obsolète, donc de contraindre à une mobilité croissante dans tous les domaines. Il faut être partout en même temps. Il n'y a plus de territoire qu'on puisse défendre.

Cet espace sans frontières est-il le lieu d'un village global ? Cette ouverture mondiale est-elle l'occasion d'une unité entre les peuples ? D'une harmonisation ? Certes non. Seules les transactions sont véritablement sans limites et sans contrôle. Ce sont les capitaux qui sont de plus en plus libres, certainement pas les hommes. Il y a trente ans, quand on parlait de mondialisme, on imaginait une société idéale, sans guerres, sans misère. C'est l'inverse qui a été instauré. Le mondialisme aujourd'hui est devenu l'ennemi des peuples.

AU PROGRÈS TU TE SOUMETTRAS

La manipulation mentale par la secte libérale mondialiste, la plus brutale et la plus pernicieuse qui puisse exister, ne s'appuie pas que sur le concept de compétitivité. Elle s'appuie aussi sur une technique d'assimilation du « descriptif » et du « normatif » : Ce qui est un pur constat de circonstances devient une norme morale à laquelle il faut se soumettre si on veut rester dans la danse et avoir une chance de s'en sortir, une chance de détruire l'autre.

La première norme imposée est celle de l'économie ouverte : on ne peut aller contre le progrès technologique. Tout ce qui est possible doit être réalisé. Le mondialisme découle du progrès technologique. Il est donc forcément bon. Être contre le mondialisme c'est donc être contre le progrès, et c'est voué à l'échec.

AU MONDE ENTIER TU T'OUVRIRAS ET AUCUN TERRITOIRE NE DÉFENDRAS

On est un bon gouvernement si on favorise le plus rapidement le règne du marché mondial en y intégrant et soumettant tous les marchés locaux. Si on veut tenir compte de l'intérêt local, des familles, des entreprises, des régions, on est un mauvais gouvernement contraire à l'ouverture économique et au progrès.

Les seuls protagonistes de cette mondialisation sont les entreprises de dimension mondiale. Elles seules sont aptes à gérer les ressources mondiales dans le sens d'une allocation optimale des capitaux. Il faut donc leur faire confiance. L'intérêt qui doit être poursuivi est l'intérêt des multinationales puisque ce sont elles qui ont la capacité d'accroître la compétitivité. Tout autre intérêt doit y être subordonné. Dans cet esprit, on a libéralisé un à un tous les marchés, et on continue. Libéraliser, c'est déréglementer de sorte que les capitaux puissent circuler librement et sans la contrainte de se préoccuper de tel ou tel intérêt local. Toujours au nom de l'ouverture et de la compétitivité.

TU LAISSERAS LES AUTRES MOURIR DE FAIM

Ainsi, on a libéralisé les marchés des capitaux, la pêche, l'agriculture, les matières premières etc. et on connaît le résultat : l'industrialisation de la pêche et de l'agriculture avec son cortège de pollution, de chômage, de surexploitation, de misère en particulier dans les pays sous-développés et au bout du compte la famine dans des régions entières du globe. Alors que le discours avait toujours été que l'« optimisation » des allocations de ressources avait pour but de donner à manger à tout le monde. C'est faux de façon flagrante. Le but est le pouvoir monopolistique sur l'alimentation de l'humanité : 80 % des semences sont sous le contrôle d'une seule multinationale qui s'est arrangée pour faire disparaître 90 % des espèces de riz et autres céréales au profit de celles qu'elle contrôle, et les manipulations génétiques permettent de créer des semences qui ne se reproduisent pas, c'est-à-dire qui obligent le cultivateur à racheter la semence à chaque fois. La deuxième génération n'est plus apte à la reproduction, tel est le but poursuivi. Avec en vue le chantage à la mort pour l'humanité tout entière, par des monopoles comme MONSANTO, qui fixeront librement le prix de tout ce qui vital. L'esclavage absolu.

UNE MARCHANDISE TU DEVIENDRAS

Même chose pour la libéralisation dans le domaine culturel. La déréglementation c'est l'universalisation d'une langue unique, d'une culture unique, en utilisant

des moyens techniques uniformisés contrôlés par un seul groupe multinational. Le monopole de la pensée est d'autant mieux programmé que le marché éducationnel a remplacé l'éducation. Dans ce marché mondial, le professeur local n'aura bientôt plus de raison d'être et disparaîtra. On achètera un produit éducationnel pour sa compétitivité, qui permettra de mettre à niveau la propre compétitivité de l'acheteur, et c'est à cela que conduit l'Université en jouant ce jeu qui fait de l'étudiant un produit à vendre aux entreprises qui la subventionnent au même titre qu'un brevet de recherche. Si ce produit n'a pas acquis une mobilité totale, c'est-à-dire s'il ne se soumet pas à toutes les déportations, à toutes les flexibilités, à toutes les contraintes au nom de la compétitivité, il est déjà bon pour la casse.

TOUTE SOUVERAINETÉ TU ABANDONNERAS

À quoi sert l'État dans ce monde mondialisé ? À rien bien entendu. Au contraire, l'État est l'ennemi naturel de la mondialisation. Pour que l'« ouverture » soit totale, il n'a plus le droit de réguler les télécoms, la culture ou les revenus. Les États pourtant jouent le jeu de la mondialisation afin d'accroître leur compétitivité par rapport à d'autres. La France a toujours dit : « il faut faire l'Europe car grâce à elle la France peut garder son rang de puissance moyenne et avoir un poids dans le concert international ». Cette compétitivité provisoire est un leurre. Les Belges se demandent : « alors si l'Europe sert à la France à garder son pouvoir, quel est l'intérêt de l'Europe pour la Belgique ? »

Et surtout, en s'ouvrant à la mondialisation pour rester compétitifs, et prendre le meilleur sur d'autres États, les États s'ouvrent à leur propre mort. Les gouvernements ne sont plus que des marionnettes. 82 % des microprocesseurs sont fabriqués par Intel, 92 % des logiciels sont Microsoft; 90 % des ordinateurs sont Compaq, 66 % des avions sont Boeing-McDonnell. Etc. etc. Quel poids peut bien avoir un État face à cela ? Quelle marge de décision ? Quelle capacité à dire « non » ? L'État a déjà perdu, et malgré tout il continue de jouer le jeu qui a mené à sa perte. Si la souveraineté d'États comme la France est ainsi proche de zéro, que dire de la souveraineté d'États comme le Mexique ou l'Angola ?

À LA LOI ET À LA MORALE DES MONOPOLES TU TE PLIERAS

Les marchés font la loi et s'autorégissent, puisque les États n'ont plus le droit de les réglementer du fait d'accords internationaux domaine par domaine. L'AMI qui devait institutionnaliser le tout a été repoussée par la résistance de certains peuples (notamment en France grâce au « Monde Diplomatique »). Mais le fond du problème reste entier.

Plus aucune réglementation nationale n'est plus souveraine. Un exemple parlant est celui de l'autorisation de breveter le génome humain. Jusqu'à présent, on tentait de limiter les manipulations génétiques. La barrière aura vite sauté. Le 18 mai 1998, du fait que certains pays autorisent l'appropriation du patrimoine

génétique constitué en laboratoire, qu'il soit végétal, animal ou humain, la Commission européenne a dû, afin de préserver la compétitivité à venir des entreprises européennes, l'autoriser également. Désormais, des acteurs privés peuvent devenir PROPRIÉTAIRES (avec tout ce que cela implique) de tout être vivant animal ou humain dès l'instant qu'il détient le brevet du capital génétique créé (modifié) en laboratoire.

TA MISÈRE TU ORGANISERAS

Le processus est partout le même : au nom de la compétition, on dérègle, on libéralise, puis lorsque cela devient rentable, on privatise. Au profit d'entreprises qui sont déjà en position dominante, bien entendu.

On aboutit donc à une société où des forces privées ont toute la maîtrise :

1°) de l'allocation des ressources mondiales (vers quoi sont dirigés les investissements, avec pour seul critère de choix la rentabilité à court terme au détriment de toute notion sociale ou écologique),

2°) de la répartition de la richesse produite. Elle va bien entendu aux actionnaires.

Depuis les années 78-80, toutes les réglementations ont été modifiées, dans tous les domaines de l'économie, dans un sens de libéralisation au niveau mondial. Il s'ensuit que les gains de productivité se font de plus en plus au bénéfice du capital, et de moins

en moins au bénéfice des populations ou du travail.

Du fait que les travailleurs ne tirent leur revenu que du travail, et que la compétitivité mondialiste pousse naturellement à la diminution des coûts salariaux, tandis que les revenus du capital ne cessent de s'accroître, la paupérisation des masses est inévitable, comme l'accroissement des inégalités. Un nombre de plus en plus restreint de familles dispose de la quasi-totalité des disponibilités financières de la planète (on sait que certains financiers sont capables de déplacer d'un jour à l'autre des masses financières équivalentes au budget annuel d'un pays comme la France). Et la répartition des ressources est désormais confiée au privé.

LA CHANCE DE TA VIE ET DE TA LIBERTÉ TU LAISSERAS PASSER

Tout le monde joue ce même jeu de la compétitivité qui consiste à gagner des parts de marché pour allouer les ressources mondiales là où le profit est le plus grand et le plus vite possible. Celui qui gagne prend tout. Et comme ce sont les États Unis qui sont les plus compétitifs dans le plus grand nombre de domaines, ce sont eux qui instaurent les règles dont ils bénéficient. Si on demande dans un pays du Tiers Monde ce que c'est que la mondialisation, on répond : « c'est l'américanisation ». Et si on demande à un américain ce que c'est que la mondialisation (ou « globalisation »), il répond : « c'est nous ».

L'Université est le lieu moderne de la lutte pour
QUI VA DIRIGER. Qui va allouer les ressources et les

amasser au bout du compte. Dans cette compétitivité où les nations disparaissent, les petits se recroquevillent, se barricadent. L'intolérance religieuse, ethnique, nationale, sociale, est accentuée par cette lutte incessante entre les peuples dont on est complice dès l'instant qu'on fait un choix de consommation ou qu'on entre à l'Université. Alors que toute cette énergie, toute cette éducation, toute cette richesse aurait pu servir à réaliser une société de paix au niveau mondial.

C'est ainsi que les Illuminati font travailler leur bétail, que nous sommes, dans le stress et la soumission. Comme dit David Icke, si une vache va dire aux autres vaches *« eh les filles, vous savez, ce camion qui emmène nos copines chaque matin, c'est pas pour les emmener vers de meilleurs pâturages, c'est pour les emmener à un horrible abattoir où on nous égorge pour nous manger ! »*, personne ne la croit et elle est rejetée du troupeau. *« Ce n'est pas pensable, le fermier est si gentil de nous donner à manger ! »*

Le résultat inévitable de l'ouverture des marchés et de la libéralisation des transferts de capitaux grâce à la déréglementation, est l'expropriation de tous les droits et souverainetés de l'humain. Il s'ensuit de fait une nouvelle Déclaration Mondialiste des Devoirs de l'Esclave Citoyen qui « exproprie » la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme.

DÉCLARATION MONDIALISTE DES CONTRAINTES OBLIGATOIRES DE L'ESCLAVE-CITOYEN

Au nom de la compétitivité censée assurer le bonheur des peuples et la solidarité entre les nations, mais qui n'assure la liberté que des capitaux, et l'expropriation de toutes les souverainetés humaines (par F. HATEM d'après R. PETRELLA), cette déclaration ironique décrit la situation en contradiction avec la Déclaration universelle des Droits de l'Homme et du Citoyen, mais il ne faudrait pas l'entendre comme un souhait des auteurs, au contraire.

ARTICLE PREMIER : Tous les hommes et les femmes naissent et vivent prisonniers d'un État et d'un système mondial qu'ils n'ont jamais demandé et pour lequel ils n'ont jamais signé de contrat. Néanmoins leur devoir sous peine d'élimination est qu'ils en respectent les principes et se plient à toutes les EXPROPRIATIONS de leurs droits et souverainetés que le libéralisme monopolistique leur impose.

ARTICLE SECOND : L'être humain n'a aucun droit s'il n'est pas rentable. La personne humaine n'existe plus qu'en tant que « ressource humaine » exploitable. C'est un capital à gérer. Le droit au travail (reconnu par la Déclaration Universelle des

Droits de l'Homme) n'existe plus : il est remplacé par un « devoir d'employabilité ». Nul n'a plus de droit en

tant que personne, s'il n'est socialement utile. Comme l'individu peut être jeté dès l'instant qu'il n'est plus rentable, il doit être recyclable. On a donc inventé la formation continue, mais cela suppose de l'argent et l'envie de se battre. Seulement 15 % des plus de 50 ans ayant perdu leur travail en retrouvent un. Les autres, et tous ceux qui ne font pas la preuve de leur rentabilité, sont éliminés du rôle social.

1 - EXPROPRIATION DE LA PERSONNE HUMAINE PAR LA RENTABILITÉ

ARTICLE TROISIÈME : Seul est reconnu comme citoyen le consommateur solvable. Être citoyen devrait consister à participer à la vie de la cité, et donc aux décisions qui influent sur ses membres. Ce citoyen n'existe évidemment plus, puisque l'essentiel des décisions qui régissent sa vie sont prises par les monopoles industriels et commerciaux. La meilleure preuve est qu'il est aujourd'hui impossible d'influer sur les marchés, c'est-à-dire d'agir sur la société, par le vote ou la voie parlementaire. Les marchés s'autorégissent et continuent leur œuvre monopolistique quelles que soient les décisions politiques. Par contre, on peut changer les marchés par le BOYCOTT. Preuve que le citoyen n'a plus de pouvoir qu'en tant que consommateur. Seul le consommateur compte. Si je ne peux acheter, je n'ai aucun pouvoir, alors que je devrais être un homme comme un autre et un citoyen comme un autre. L'idéal serait de devenir actionnaire. Acheter les entreprises. Mais l'actionnariat de masse ne résout nullement le

problème. Seules les positions dominantes ont une action réelle. Le reste est poudre aux yeux.

2 - EXPROPRIATION DE LA CITOYENNETÉ PAR LA CONSOMMATION

ARTICLE QUATRIÈME : Le social n'existe plus. L'argent est le seul paramètre de la valeur. « Il n'y a pas de société, il n'y a que le marché », disent certains économistes. Tout est marchandise. On parle de « produits culturels », de « marché de l'art » etc. Alors qu'on aurait pu instaurer une communauté solidaire et une société mondiale, ne s'est instauré qu'un marché mondial. Et la société s'atomise du fait de la compétition entre ses membres jusqu'à l'individu qui est en concurrence avec son frère et sera un jour poussé à l'éliminer pour survivre.

3 - EXPROPRIATION DE LA SOCIÉTÉ PAR LE MARCHÉ

ARTICLE CINQUIÈME : La Loi est l'expression des intérêts financiers et des marchés. « Dans le char de l'État, le conducteur est financier, le politique est dans le coffre ». Les contraintes des marchés financiers font la loi sur les politiques économiques. Aucun pays ne peut y échapper. Les parlements n'ont plus guère de marge de manœuvre face à la conjoncture mondiale. D'ailleurs cela a été officialisé par le fait que les banques centrales et les politiques monétaires sont désormais indépendantes et souveraines. Elles n'ont aucun compte à rendre aux États,

et n'ont pas pour mission d'agir dans le sens d'une politique économique décidée par un Parlement. La politique monétaire de la banque centrale, destinée à empêcher toute inflation (parce qu'elle fait perdre aux prêts la valeur de l'intérêt perçu) quelles qu'en soient les conséquences sociales, est toute-puissante : les autres politiques doivent toutes être cohérentes par rapport à elle. Le traité de Maastricht (« indépendance de la B.C.E.) reconnaît ouvertement que toutes les politiques gouvernementales sont directement soumises aux marchés financiers.

4 - EXPROPRIATION DU POLITIQUE PAR LE FINANCIER

ARTICLE SIXIÈME : Un pouvoir de plus en plus absolu entre les mains d'un nombre de plus en plus réduit de personnes : C'est la conséquence directe de cette expropriation du politique. On sait qui sont ces oligarchies, pouvoir absolu détenu par quelques infimes minorités qui se concentrent toujours plus. Voir les fusions récentes initiées par Hoechst, Petrofina, Axa, BNP, TotalFina-Elf, Ford etc.

5 - LA DÉMOCRATIE EXPROPRIÉE PAR UNE OLIGARCHIE

ARTICLE SEPTIÈME : Souffrir en silence. Nous avons les moyens de vous empêcher de parler. Toute considération humaine de bon sens est désormais subordonnée à la compétitivité sur les marchés

mondiaux. Face aux drames sans nombre que cette situation provoque, on prétend ensuite quelque peu « humaniser l'Économie ». Il est bien temps. En fait, peu importe que des familles crèvent par milliers localement, pourvu qu'au niveau global, la rentabilité soit meilleure ailleurs.

6 - EXPROPRIATION DE L'HUMAIN QU'ON CONFIE À L'HUMANITAIRE, ET DE L'INFORMATION QUI DEVIENT MANIPULATION.

ARTICLE HUITIÈME : La morale est l'ennemi du libéralisme. L'éthique, c'est le respect de l'existence de l'autre. Cela est remplacé par les « autocodes » dans les entreprises. Mc Donald, Nike etc. on toutes leur auto-code qui régit les rapports humains en fonction des nécessités de rentabilité de l'entreprise.

7 - EXPROPRIATION DE L'ÉTHIQUE REPLACÉE PAR LES USAGES COMMERCIAUX ET LES RÈGLEMENTS D'ENTREPRISE

ARTICLE NEUVIÈME : La diversité n'est pas moderne et s'oppose aux économies d'échelle. Il n'y a plus qu'une culture, une langue et elle passe par un modèle d'ordinateur et un logiciel. Le reste n'a plus droit de cité. Ceux qui tentent de faire survivre leurs différences n'ont rien compris à l'ouverture.

8 - EXPROPRIATION DU CULTUREL PAR LA TECHNOLOGIQUE

ARTICLE DIXIÈME : La Fraternité est interdite. L'homme sera de plus en plus un loup pour l'homme. « Si vous voulez être solidaire, soyez compétitif, pour qu'il y ait des ressources à répartir. » Ce langage est une imposture. La solidarité n'existe aujourd'hui qu'entre ceux qui sont accablés par les conséquences du mondialisme libéral.

9 - EXPROPRIATION DE LA SOLIDARITÉ PAR LA COMPÉTITIVITÉ

ARTICLE ONZIÈME : L'Égalité est interdite. En aucun cas l'État ne doit plus intervenir pour rétablir une certaine égalité.

À la limite, toute subvention sera interdite. Il n'y a plus d'égalité possible, sinon dans la misère. « Il est équitable d'avoir plus si on est plus compétitif ». Avec ce discours, on peut justifier toutes les injustices.

10 - EXPROPRIATION DE LA JUSTICE PAR LE MÉRITE

ARTICLE DOUZIÈME : Le racisme social et culturel est obligatoire.

L'apartheid social et culturel est le résultat du rejet de ceux qui ne méritent pas les fruits de la productivité.

On s'enferme dans des « gated communities » (quartiers protégés par des barrières) où l'autre n'a plus accès sans code.

11 - EXPROPRIATION DU RESPECT REMPLACE PAR L'INTOLÉRANCE

ARTICLE TREIZIÈME : Détruire ou soumettre les ennemis du libéralisme est un devoir social. La course à la compétitivité rendue vitale du fait de l'ouverture mondialiste remplace provisoirement les guerres externes par les guerres internes. Cette guerre économique, écologique, culturelle, énergétique, éducationnelle, est un obstacle majeur pour la paix entre les hommes. Mais l'ennemi n'est pas toujours celui contre lequel on se bat, mais bien souvent celui qui profite de la division.

12 - EXPROPRIATION DE LA PAIX PAR LA GUERRE

ARTICLE QUATORZIÈME : Toute liberté est un crime dès l'instant où elle ne favorise pas le jeu des marchés censés régir la vie de chacun de nous. Toute opposition est une faute devant être combattue. Il s'ensuit la multiplication et le perfectionnement des outils de surveillance généralisée. Par satellites, par écoutes systématiques (téléphone, fax, Internet), par cartes de sécurité sociale électroniques, par croisement de fichiers etc.

13 - EXPROPRIATION DE LA LIBERTÉ PAR LA DICTATURE.

TOUS CES ARTICLES DOIVENT ÊTRE
DÉCLARÉS CADUCS DANS L'ESPRIT DE CHACUN DE
NOUS ET REMPLACÉS PAR :

ARTICLE UNIQUE : Face à cette agression rampante et permanente qui détruit l'humain, chaque citoyen est invité à assumer son devoir de réforme : jamais les pouvoirs n'ont accordé de droits aux peuples sans qu'ils soient arrachés de haute lutte.

Et la première lutte se passe dans nos têtes. La passivité, c'est l'acceptation de tous ces principes illégitimes comme s'ils étaient légitimes. C'est à chacun de DÉLÉGITIMER en lui-même ces principes fondateurs de la mondialisation. Refuser d'agir et de penser en termes de compétitivité, refuser de considérer l'autre comme un concurrent qu'il faudra un jour ou l'autre éliminer, refuser de laisser tout ce qu'il y a de plus profond dans l'individu être bafoué au nom de l'intérêt immédiat de quelques manipulateurs mondiaux qui nous font croire que leur enrichissement est le progrès inévitable, et que le libéralisme sauvage au seul profit des monopoles est la voie économique légitime et naturelle. C'est cela le vrai fascisme qu'il n'est plus possible d'accepter. Et cela suppose de délégitimer aussi en nous le désir d'être à la place de ces exploiters-maîtres du monde, en délégitimant tout sentiment de compétition, qu'on soit étudiant ou cadre, au profit de la solidarité, car nos vrais intérêts à terme sont collectifs et communs.

Si les hommes se font confiance et s'entraident au lieu de jouer le jeu de la division, les Illuminati n'ont plus prise sur eux.

Cela passe par le combat de chacun pour le droit à la vie.

1,4 milliards de personnes n'ont pas accès à l'eau potable. Autant ne mangent pas à leur faim. 1,7 milliards n'ont pas de logement. 1,4 milliard n'ont pas de protection sociale et 1,2 milliards ne reçoivent pas d'éducation. Aujourd'hui, l'appauvrissement des masses au seul profit de quelques uns a dépassé les besoins de ceux qui tirent les ficelles. Il y a trop de pauvres. C'est pourquoi rien n'est prévu pour améliorer la situation, mais au contraire, des plans d'action très précis ont pour but l'élimination d'une part importante de ces pauvres en accentuant les famines dans des pays qui ont pourtant des ressources largement suffisantes, ou par des guerres et des massacres, ou encore, par l'inoculation de maladies à virus. L'Afrique a été la première visée à cet égard. Bien entendu, ces actions iniques ne se font jamais directement mais par la diplomatie internationale à la solde des grandes banques, du FMI et de l'Organisation Mondiale de la Santé, qui joue des divisions internes pour opposer des groupes humains entre eux. Lire à ce sujet le Livre Jaune n° 5 (Éditions Félix), L'Horreur Économique (de Viviane Forrester chez Fayard), La Guerre des Virus (Éditions Félix), Le plus grand secret (Louise Courteau, editrice).

Cela passe aussi par une nouvelle conception de l'entreprise.

À titre d'exemple, Jean Gandois avait été évincé de la direction du CNPF parce qu'il soutenait le principe d'une « entreprise citoyenne ». Entreprise et citoyen, cela est contradictoire. Une entreprise citoyenne, comme un pays démocratique, refuserait de s'attaquer à une autre entreprise (comme à un autre pays) pour l'annexer et l'assimiler. Ce ne sont plus des pratiques dignes d'une civilisation. Ce sont ces entreprises à la recherche de l'hégémonie et les monopoles qui entretiennent les dictatures. Un étudiant est formé pour jouer ce jeu. Pas pour autre chose, sinon, il n'est pas compétitif donc pas employable sur le marché ou plutôt la jungle du travail.

La preuve que l'entreprise mondiale est incompatible avec le développement de la citoyenneté c'est la subordination des gouvernements européens à la Banque Centrale Européenne. La BCE n'a aucun compte à rendre aux gouvernements ni aux peuples. Elle est souveraine. De ce fait, ce sont les États qui lui sont subordonnés dans leur politique. Les banques, ce sont les conglomérats industriels mondiaux. On sait quels intérêts ils poursuivent. Sûrement pas ceux des individus, du tiers-monde, ou de l'écologie. Il ne faudra pas s'étonner du résultat. On pourra nous leurrer avec de belles intentions planétaires, ce n'est que pour retarder les prises de conscience et la révolte, car même l'ONU est à la solde de ces trusts.

Voilà pourquoi Ricardo Petrella appelait à exiger

des partis qui présentaient des candidats aux Élections Européennes, qu'ils prennent position pour que la Banque Centrale Européenne perde sa souveraineté, qui est une autocratie absolutiste, que lui a conférée le Traité de Maastricht, et soit subordonnée aux politiques des États, en attendant que ces politiques des États dits démocratiques soient effectivement inspirées par les peuples.

Mais cela passe surtout par un nouveau type de relation à la richesse, à soi-même et à l'autre.

Le travail des Reptiles, et des Illuminati qui sont leur bras politique, consiste en une ponction de toutes les forces vitales à leur seul profit, dans un but de survie énergétique et de préparation d'un repli interplanétaire (selon certaines sources, ils ont besoin aujourd'hui de nous et de notre technologie pour repartir), tandis que le travail de tout humain est au contraire d'aider le plus de gens possibles à réaliser leurs rêves et à s'épanouir à tout point de vue.

Lorsque ma préoccupation première est la réussite de mes projets, je suis prêt à tout pour y parvenir, et le résultat est une société où tout le monde tire la couverture à lui, et écrase le voisin si nécessaire par esprit de compétition. Ce que je gagne, l'autre le perd.

Par contre si ma préoccupation première est la réussite de l'autre, de qui j'ai en face de moi, alors je fais tout pour l'aider à réaliser ses projets, et si les autres en font autant, ils m'aideront à réaliser les miens. Le résultat

est que chacun obtient de bien meilleurs résultats et un meilleur épanouissement, et que la société est une société de fraternité et non une société de compétition.

Il est scandaleux de prétendre que la concurrence améliore le résultat pour l'ensemble, c'est absolument faux. C'est la synergie dans la fraternité qui aboutit à la plus grande richesse, et cela se démontre dans les économies de réseau ou de multiniveau.

On appellera cette attitude d'aide à la réalisation de l'autre le « Partage des Buts ». Elle est la principale clef de la prospérité, et c'est en s'y conformant, au lieu de tenter de copier les méthodes iniques des Illuminati, que chacun finit par disposer de tout ce dont il a besoin. La véritable abondance ne vient que de la « Providence », et c'est de cette « Providence » que chacun doit se sentir responsable et investi, puisque nous sommes créateurs de notre univers. QUE JE SOIS LA PROVIDENCE D'AUTRUI, et chacun sera heureux.

Si chacun assume la puissance créatrice de l'esprit qui l'anime, il ne se sentira plus victime ni en danger face à la concurrence de l'autre. Il recommencera à lui faire confiance, ressentant l'appel de ses besoins d'épanouissement et de bonheur, ce que chacun peut offrir à autrui car nul ne peut être heureux tout seul.

C'est tout le sens de la « COSMIC GOLDEN-CARD » (voir le livre « Plénitude et Prospérité » aux Éditions Ganymède), principe symbolisant cette Providence assumée par chacun, mode de vie écosophique par excellence. La « COSMIC GOLDEN-CARD » est une

attitude face à l'univers et face à soi-même qui constitue un bouclier par rapport à l'exploitation qu'on nous fait subir. Elle suppose de reprendre en main son propre destin financier, d'abord en se réconciliant avec l'esprit créateur en nous (la « Providence ») et ensuite en agissant. Agir, c'est fonctionner en réseau, construire une prospérité qui ne doive rien au système économique imposé par le système bancaire et son Internationale de l'Escroquerie.

***Le nouveau paradigme quiensemencera les
générations nouvelles***

LES CLEFS DE VOTRE PROSPÉRITÉ DÈS AUJOURD'HUI

L'alternative à l'économie mondialisée, c'est l'économie individualisée. Devenez donc votre propre banque, vous n'aurez plus de dettes. « *Vous manquez d'argent ? Créez votre monnaie* », comme dit Christian COTTEN (formateur, fondateur en France du Réseau Européen pour une Politique de Vie qui lutte contre les manipulations nationales et internationales, et qui par conséquent subit toutes les persécutions habituelles depuis le début 2002) !

L'économie individualisée peut paraître l'excès inverse. En fait il n'y a pas d'économie tout seul. Mais le

fait de devenir créateur de richesses grâce à l'aide réciproque, au « Partage des Buts », et à l'assomption de la « Providence », engendre ce qu'on doit plutôt appeler une ÉCONOMIE DE RÉSEAU(X).

L'économie de réseau, c'est essentiellement deux choses :

Le « multiniveau », toujours décrié en France où on a toujours tout fait pour en empêcher le développement via des réglementations volontairement inadaptées, ou des campagnes médiatiques de dénigrement. Mais ce n'est pas le cas au Canada ou dans d'autres pays.

Le multiniveau est le moyen pour quiconque veut se donner une indépendance financière et existentielle, de créer une entreprise qui peut devenir mondiale, en partant strictement de rien.

Cela permet de contourner toute la manipulation reptilienne des obligations universitaires de diplômes (ou la sélection est faite pour éliminer les intuitifs et les humanistes), des contraintes administratives, de la sélection par l'argent ou la famille, etc. Avec le multiniveau, n'importe qui sans aucun argent ni relations haut placées ni diplôme peut devenir un leader économique, sinon un entrepreneur autonome et prospère, libéré des sujétions du salariat.

Le système économique qu'on nous impose dans la concurrence entre individus est complètement contourné par le multiniveau. Là il ne peut plus y avoir de

concurrence, seulement de l'entraide, avec la mise en application du plus important principe ontologique : si je veux me réaliser, je dois aider l'autre à réaliser ses aspirations. « *On ne récolte jamais ce qu'on n'a pas semé* » dit l'ontologue Michaël BESSON.

Le système n'a plus prise sur le multiniveau, et il le sait très bien. C'est le moyen de financer la révolution douce de façon intelligente. Et une révolution de l'individu. Une révolution chez soi qui permet un formidable épanouissement personnel en même temps que la reprise en main de notre destin.

Ce n'est plus au « chef » de nous dire à quelle heure on doit se lever, à quelle heure et combien de temps on pourra s'occuper des enfants, combien on vaut au bout du mois, avec qui on doit travailler quotidiennement, et même dans quelle ville on doit vivre. Quand on y réfléchit, tout cela est inacceptable. On se demande comment autant de gens peuvent accepter ces conditions de vie, sinon parce qu'ils sont épuisés par la manipulation mentale de la secte du « journal de vingt heures », l'intoxication chimique et l'affaiblissement énergétique, et qu'ils ne sont plus en état de reprendre leur vie en main.

Tous ceux qui ont essayé l'économie de réseau moderne (pas celle d'il y a vingt ans et qui a donné lieu à tant d'abus) s'en félicitent chaque jour. Même s'ils avaient encore des préjugés du genre : « *je ne veux pas gagner de l'argent sur le dos de mes amis, comment me considéreraient-ils ?* », ils s'aperçoivent vite que c'est aujourd'hui exactement l'inverse : ce qui est criminel,

c'est de continuer d'entretenir le système qui détruit la santé de nos enfants, qui pourrit la Terre, et qui mène vos amis à l'esclavage. Et c'est le meilleur service qu'on puisse rendre à quelqu'un que de le brancher dans un système multiniveau où il se fera énormément d'amis, rencontrera un tas de gens avec lesquels il aura des affinités et des préoccupations communes, et pourra enfin exprimer son potentiel et dépasser les limites que sa petite vie lui imposait. Le réseau est une force, un soutien pour chacun, et le seul vrai moyen aujourd'hui de s'en sortir, puisque tout est fait pour nous maintenir dans la dépendance, d'autant plus si on n'est pas riche.

C'est avec l'aide d'un réseau qu'on peut évacuer les conditionnements que nous impose une société de division et d'oppositions, qu'on réapprend la solidarité, et que finalement on peut changer les choses de façon efficace.

Le multiniveau est l'étape première de l'économie de réseau, celle où on se construit une autonomie financière et personnelle, mais où on est évidemment encore obligé de fonctionner avec le système bancaire. L'étape suivante du réseau, lorsqu'on devient capable de s'affranchir de tout le système, c'est l'autonomie MONÉTAIRE. Elle demande de nouvelles remises en cause.

L'économie de réseau est celle qui n'est pas centralisée. De même qu'il n'y a plus de patron ni de hiérarchie, il n'y a plus d'Institut d'émission, puisque chacun est le créateur de ses propres richesses en aidant l'autre à en créer par sa demande. La monnaie est un

problème accessoire. Il avait une importance capitale dans l'économie bancaire reptilienne, lorsque c'était une marchandise prêtée à intérêt dans le but de soumettre les individus et les gouvernements, mais aujourd'hui, il ne faut plus que ce soit le cas. La monnaie est vraiment un étalon d'échange et rien d'autre.

Des « Systèmes d'Échanges Locaux » se sont développés ici et là, à titre d'entraînement à une « souveraineté monétaire » généralisée. Beaucoup n'ont pas abouti à grande chose, mais ce sont des ouvertures pour l'avenir. Ceux qui aujourd'hui veulent se libérer de l'emprise économique reptilienne doivent envisager de fonctionner de cette façon, sinon ils devront continuer d'utiliser chéquiers et carte de crédit, et dans quelques années la puce immonde implantée dans leur peau.

Les propagandes diverses diront évidemment que nous diabolisons ces progrès économiques, par archaïsme idéologique ou timidité maladive. C'est trop drôle de la part de satanistes dont le nazisme a été une des créations, et qui continuent aujourd'hui de le construire à l'échelle mondiale. Ce n'est pas de l'archaïsme que de vouloir être libre. Ce n'est pas être moderne que d'être des moutons uniformes. L'humanité est en état de légitime défense, et même si elle préférerait continuer à aller vers le progrès technique et économique, ceux qui en tirent les ficelles et les profits ont un comportement qui ne permet plus d'autre échappatoire que de retourner à des formes de vie plus simples voire plus primitives.

Réseau et duplication productive

Vous voulez vous libérer de l'emprise des banques, pardon : de LA banque ? Fastoche. Créez un réseau monétaire. Tout d'abord vous répondez à de vrais besoins avec vos produits ou ceux des autres. Pas question de créer un besoin artificiel ou de proposer un produit bidon. Ensuite vous ne le vendez pas : vous le donnez à ceux qui en ont besoin, et qui, pour vous remercier et vous permettre de continuer à le donner, vont vous offrir une correspondance monétaire (qui peut être un jeu d'écritures) ou du troc, qui vous permettra de vivre. Ces jeux d'écritures peuvent faire l'objet de compensations, vous avez donc créé une monnaie. Mais cette monnaie ne peut en aucun cas être sa propre valeur et ne pas représenter une valeur de biens ou services réciproquement consentie.

Certains diront : c'est la négation de la banque, et donc la porte fermée au développement économique. Absolument. Il n'y a pas besoin de développement économique. Cette fuite en avant n'est que le moyen d'entretenir les oppositions et concurrence entre les hommes, et aussi le moyen de créer les moyens pour certains de quitter la planète. Et après eux le déluge.

Ce jeu, nous l'avons assez joué. En 2008 il faudra choisir son camp, pour ceux qui, par aveuglement, ne l'auront pas encore choisi sciemment. En 2012, le jeu n'aura de toute façon plus cours, c'est tout du moins ce qu'ont annoncé de multiples prophéties plus ou moins anciennes.

Ce système monétaire n'est pas incompatible avec la prospérité, au contraire : il est incompatible avec la

pauvreté, puisque tout le monde est en mesure de produire des richesses, selon ses compétences, plus ou moins en relation avec la demande. La pauvreté est le résultat de l'enrichissement sans cause de ceux dont la production est la pure monnaie-marchandise sans contrepartie concrète, lorsque les autres n'ont pas le même droit de création monétaire.

Vous avez quelques années devant vous pour réformer votre système économique et apprendre à fonctionner en réseau (multiniveau si on veut avoir des moyens financiers pour se libérer et aider les autres) puis en S.E.L et en écovillage avec votre propre production. **MAIS CELA NE FONCTIONNERA QU'AVEC DES GENS SAINS DANS LEUR RELATION À L'ARGENT.** En attendant, pendant ces quelques années, il faut se former à cette bonne relation à l'argent, aux autres et à la prospérité, car on nous a formé à l'envers, pour nous opposer les uns aux autres et nous maintenir dans la pauvreté. Il y a pour chacun une stratégie à élaborer : une stratégie qui d'une part vous libère du système salarial, du système d'exploitation, et qui d'autre part vous apporte une prospérité suffisante pour disposer des moyens de vous en retirer définitivement. Car il sera plus difficile de s'en sortir pour ceux qui n'ont pas les moyens de s'acheter un masque à gaz et un terrain fertile protégé, de construire des panneaux solaires, ou de faire une réserve de fuel.

Lorsque vous aurez tout ce qu'il faut, vous pourrez couper les ponts avec la Puce de l'Apocalypse et son gouvernement mondial. Il aura d'autres chats à fouetter que s'occuper de vous pendant les trois années de

résistance.

Tous les éléments de fonctionnement pour créer votre prospérité rapidement et efficacement, sans entrer dans le jeu de la concurrence ou de la compétition dans le travail existant, et ils ne vous mettent nullement en porte-à-faux avec la réglementation en vigueur. Pour aller plus loin en tout ce qui se rapporte à la « COSMIC GOLDEN-CARD » et aux nouveaux Réseaux, adressez-vous à la même adresse que pour le livre « Plénitude et Prospérité » (1), car il n'est pas possible de donner tous les détails ici. Vous apprendrez à construire une entreprise rentable et autonome même sans aucun investissement de départ.

En attendant de disposer des éléments d'action concrets, commencez tout de suite à vous mettre dans l'état d'esprit qui vous extraira de l'engrenage de l'exploitation.

Ne faites plus votre malheur vous-même

Même si, par impossible, vous étiez dans une économie qui laisse sa chance à ceux qui n'ont rien, vous trouveriez le moyen de manquer le coche, du fait de la mauvaise image qu'on vous a inculquée de l'argent, de la vente, de la richesse, et aussi du fait de vos modes de fonctionnement psychologique et relationnel qui font probablement obstacle à votre prospérité. Voici quelques indications pour faire le nettoyage de ces mauvaises habitudes avant de mettre en pratique le grand jeu de la « Cosmic Golden-Card ».

1 - le stress : La plupart du temps sans aucune utilité, ce n'est qu'une émotion « négative »

d'impuissance. Pas le temps, trop de travail, trop d'enfants, trop d'ambitions, trop de besoins artificiels etc. C'est une construction délibérée de la Reptilerie pour nous bloquer dans notre épanouissement personnel et notre liberté.

Nous vous avons déjà dit qu'il existe des moyens d'éliminer physiquement le mauvais stress, même psychologique. Ne perdez rien de vue, toutes les clefs que nous évoquons sont indispensables, et la Psychologie Olosique est là pour nous apprendre à assumer nos objectifs individuels, principale source de richesses. Devenir soi-même en assumant son but est l'arme absolue contre l'esclavage.

2 - La peur. Il existe deux types de peur : la peur de la solitude (peur de l'infinité, de la toute-puissance, de la liberté), et à l'opposé la peur de l'incarnation (peur de souffrir, de mourir, d'assumer des responsabilités).

Là aussi la Psychologie Olosique est d'un grand secours, fondée sur la connaissance métaphysique hyper rationnelle dont on a parlé au début. Il faut faire l'effort de compréhension de soi nécessaire. Tous les outils sont là.

La peur de la solitude conduit à chercher l'affection et la confirmation réciproques, erreur funeste qui bloque la volonté et l'empêche de s'exprimer.

La peur du changement (liée à la peur de l'incarnation, donc de la non-infinité) fait que chaque fois qu'on parvient à réaliser un désir, on fait en sorte

d'introduire un obstacle de dernière minute qui remet tout en cause, et permet de se plaindre de « pas de chance ». Ainsi, on est satisfait à un double titre : on s'est montré en accord avec soi-même vis-à-vis des tiers (« j'ai vraiment tout essayé »), et en accord avec son désir profond de ne prendre aucun risque et de rester dans le statu quo existentiel.

La peur de l'infini c'est notamment le blocage de l'intuition, de l'inspiration qui fait sauter sur les occasions, le refus d'avoir un destin à réaliser et de le voir en face, la non foi en soi ou en autrui.

Pour vaincre tout cela, il faut méditer et s'entraîner. Méditer pour accepter les réalités fondamentales de l'être qui font naturellement peur, et s'entraîner au changement, au rêve et à l'acceptation.

3 - L'attachement au passé qui fait entretenir aussi bien des rancœurs, regrets, remords, rancunes, culpabilités etc. qui font agir en réaction, que de bons souvenirs ou habitudes de plaisirs que l'on cherche perpétuellement à reproduire. Cela perturbe le jugement mais aussi l'intention. Les Reptiles se gavent de toutes ces émotions négatives, et ils se réjouissent car cela nous coupe de notre pouvoir et de nos possibilités de prospérité.

4 - L'orgueil. Certes dans bien des cas il s'agit d'une puissante source d'énergie comme le désir de vengeance. Mais c'est un peu comme lorsqu'on bouche un peu de son doigt un tuyau d'arrosage pour que la pression augmente. L'intensité est peut-être plus vive, mais le flux

n'a pas augmenté. C'est une façon d'accentuer les émotions pour ne pas risquer de tomber dans la paix et le néant qui nous y guette. Pour ne pas risquer ce bonheur qui nous fait toucher du doigt notre toute-puissance.

Outre ces obstacles fondamentaux que l'on place sur le chemin de l'énergie et qu'il faut toute une vie pour faire sauter, il y a des obstacles plus fins, mais tout aussi efficaces : Je bloque l'énergie de ma liberté et donc ma prospérité lorsque :

- j'envie l'autre;
 - je préfère prendre que donner;
 - je ne souhaite pas le bonheur et la réussite de l'autre;
 - lorsque je donne, j'attends de la reconnaissance;
 - lorsque j'agis, j'attends des résultats;
 - lorsque j'agis ou réussis, j'en tire orgueil;
 - lorsque j'aime, j'attends de l'amour en retour
 - lorsque l'autre gagne, j'ai l'impression de perdre.
 - Je crois que ma prospérité dépend de conditions extérieures
 - je crois que pour avoir plus il faut thésauriser davantage et se priver;
 - je n'aime pas l'argent, trouve que c'est sale ou cause de tous les maux.
- etc.

En un mot, bloquer l'énergie, c'est ne pas s'identifier au créateur.

Qu'est-ce qu'un blocage de l'énergie ?

Expression quelque peu impropre car l'énergie ne se bloque pas : bloquer l'énergie, c'est ne pas s'en considérer comme la source. C'est croire que la source est extérieure à soi. Or, nous avons déjà démontré que là où se croit la conscience, là se trouve la source unique de toute l'énergie de son univers. Énergie créatrice bien entendu puisque dualiste : évolutive et conservatrice, ou unificatrice et séparatrice. Cette énergie dualiste est la manifestation du But universel.

Selon que je suis, ou non, ce but, je suis, ou non, la source d'énergie créatrice.

Pour être le but, il faut en personnifier un aspect, car je ne peux manifester dans mes limites un but infini. Mes limites sont une limitation de l'infini. Mon but est donc un but défini.

Si je suis entièrement identifié à ce but, je suis porté par l'énergie qu'il produit forcément. Je suis cette énergie. Le problème est que généralement, je me prends pour un pôle de l'énergie, le pôle négatif, et je considère le pôle positif comme extérieur à moi : ce à quoi j'aspire. C'est une erreur. Le pôle positif fait partie de moi car je suis la relation énergétique qui engendre l'illusion de ces deux pôles, et non l'un des deux pôles.

Il est difficile de saisir ceci. Plus concrètement, donc, cela signifie ou bien que je me considère

automatiquement comme le créateur, c'est-à-dire comme le responsable de ma vie, ou bien je considère que la responsabilité est ailleurs, et donc que la source du pouvoir, donc de l'argent par exemple, est extérieure à moi.

Pour gagner, il faut créer. Pour être libre, il faut se reconnaître créateur.

La peur de la richesse c'est la même chose que la peur du bonheur, c'est la peur de l'infini, du changement, de la responsabilité. Être pauvre permet de rester irresponsable. Celui qui choisit toujours les responsabilités a peu de chances de rester pauvre.

1°) FAIRE CE QUE J'AIME : si je me renie moi-même, donc si je manifeste que je ne m'aime pas, je ne peux espérer de juste récompense ni imaginer que je vais accepter de recevoir. Je dois donc d'abord reconnaître ce que j'aime, et le DÉCIDER;

2°) CONSIDÉRER QUE JE SUIS UN CADEAU POUR LE MONDE ET QUE LE MONDE A BESOIN DE MES TALENTS ET PRODUITS. Mon ego est indispensable, il est la manifestation du But ultime sous une forme individualisée qui a sa place dans le grand Tout;

3°) TROUVER NATUREL ET BON QUE LA PROVIDENCE INFINIE M'ENTRETIENNE DANS TOUS MES BESOINS : ce que je me donne est toujours ce dont j'ai besoin. Si c'est désagréable, c'est parce que je désire autre chose que ce dont j'ai besoin. Pour changer cela, il

faut que je désire faire les œuvres de Dieu (annuler mon karma) et non satisfaire mes passions (ce qui ne m'empêche pas de les aimer et de les respecter). Ensuite, « le reste me sera donné par surcroît ».

4°) AIMER LA VENTE. Il n'y a de source de finance que par la vente. Si je suis salarié, je vends ma force de travail, en une seule fois, au lieu de revendre à chaque instant. Mais dans tous les cas l'argent vient de la vente. Si je méprise le commerce, je me ferme à la prospérité. Pour aimer vendre, il suffit de reconnaître que J'AIME ACHETER. Les autres aussi. Si tout le monde dépense toujours tout son argent au lieu de vouloir le garder, la prospérité est assurée à tous. C'est parce que j'ai un mauvais rapport à l'idée de vendre que je me retrouve prolétaire.

5°) JE COMMENCE AVEC CE QUE J'AI, LA OU JE SUIS. Quelles que soient les circonstances dans lesquelles je me trouve, elles n'ont aucun rapport avec ma sécurité financière. Là où je suis, avec les moyens dont je dispose, il y a des millions à gagner. En m'amusant sûrement, sinon, cela ne marchera pas. Ce n'est pas une question de travail. C'est une question d'adaptation de mon offre à des demandes que je peux et dois voir.

6°) Mangez et utilisez d'abord et tout de suite le meilleur. Ne gardez pas le meilleur pour demain ou pour les jours difficiles. Ainsi vous vous valoriserez et vous aurez toujours le meilleur. Il n'y a pas de bonheur demain. Le bonheur c'est aujourd'hui. Je dépense ce que j'ai pour le meilleur maintenant.

ET CHAQUE FOIS QUE JE DÉPENSE UN FRANC, J'EN GAGNE DEUX. (programmation mentale de Bernard Alexandre)

Toi seul décides, lorsque tu as cinq francs, que tu es riche de ces cinq francs, ou que tu es pauvre de ceux que tu n'as pas.

Les problèmes d'autorité

Il y a bien des façons de remettre le pouvoir au monde extérieur, c'est-à-dire nourrir nos suceurs. Ma tendance à obéir à l'autorité est un exemple. Rien ne m'oblige à obéir si ce n'est ma peur de moi-même. L'autre peut donner tous les ordres qu'il veut, c'est son problème si cela l'amuse. Je ne suis pas obligé de les recevoir. Et surtout pas d'y obéir. Même sous la menace de la mort, de la bagarre ou de la prison. Gandhi a désobéi toute sa vie, à l'autorité légale en Afrique du Sud, puis à la puissance de l'Empire Britannique en Inde, et même à l'autorité culturelle et religieuse : « *vous pouvez prendre mon corps si vous voulez, cela n'enlèvera rien de ma liberté, car vous ne pouvez m'obliger à penser selon votre volonté* ». Finalement, après qu'il eut vaincu l'ennemi, on lui a pris son corps. Cela n'a fait qu'ajouter à sa liberté.

Aujourd'hui on est capable d'influer indirectement sur nos pensées et décisions par la désinformation. On est également capable d'influer directement par des techniques de plus en plus sophistiquées, via le projet

HAARP (émission d'ondes psychotroniques à partir d'antennes ultra puissantes installées en Alaska), certaines vaccinations ou interventions chimiques, ou bientôt avec les puces électroniques cutanées. Il ne faut pas attendre ces extrémités. Si nous ne nous servons pas maintenant de notre pouvoir, il ne faut pas s'étonner de le perdre.

Si je ne suis pas le plus riche, c'est probablement parce que je tiens par dessus tout à ce qu'il y ait quelqu'un à qui je puisse obéir. Il me faut obéir faute de quoi je me retrouve seul et responsable, et je risquerais d'avoir à décider moi-même ma vie et peut-être celle des autres. Donc il vaut mieux ne pas être riche ou trop riche. Voilà la vérité de millions de gens, ceux-là qui élisent parfois des gangsters à la tête des États ou de leur mairie, et ensuite les applaudissent pour mieux se faire exploiter. Ceux qui sont élus rient beaucoup de tant de faiblesse. Il est normal qu'ils en profitent. Celui qui n'ose pas avoir le pouvoir ne doit pas espérer qu'on le laisse tranquille. Toute sa vie sera frustration, injustice, malheurs. Car la volonté des autres sera toujours plus forte que la sienne et il la subira en permanence, dans chacun de ses projets.

LE PROPRE DE L'HOMME EST D'AVOIR LE POUVOIR SUR SA VIE. Le propre du bétail est de laisser d'autres en décider. Tant que je renonce à mon pouvoir et fais confiance à la décision de l'autre, je suis dans la négation de ma nature originelle, et tout contribuera à ma destruction, seul moyen de me réveiller spirituellement pour reprendre ma vie en mains.

Il n'y a pas de demi-mesure. Ou j'ai le pouvoir et la

souveraineté, ou je me détruis. Avoir le pouvoir ne veut pas dire commander les autres. C'est ne pas être commandé par les autres.

Se soumettre peut durer longtemps, des vies et des vies. Finalement on finit par se trouver dans l'obligation d'avoir le pouvoir. Et alors d'assumer la solitude. Celui qui ne décide pas fait en sorte que le monde décide à sa place. C'est plus long et plus douloureux pour aboutir à la compréhension.

Ne pas se considérer comme créateur c'est se trouver dans la position d'un enfant parmi d'autres, obligé d'attendre que le père ou la maman lui donne la pitance. Et l'arracher en concurrence avec les frères et sœurs. Toutes les guerres viennent de cet infantilisme. Je considère que l'abondance du monde est limitée, qu'elle est octroyée par un décideur sur lequel je n'ai pas prise, et donc il me faut défendre mon beefsteak pour éviter que les autres me le prennent. Pris dans un jeu à somme nulle (ce que l'autre gagne, c'est moi qui le perd et inversement), me voilà contraint à l'insécurité, à l'autodéfense, à la fermeture aux autres, à l'avarice, à la thésaurisation à tout point de vue. Cet esprit de concurrence est préjudiciable pour tous, et il est grand temps de prendre conscience que toute notre éducation culturelle, religieuse, et même scientifique, conduit sciemment à cette attitude depuis des siècles.

Au contraire, si je suis juste, c'est-à-dire si je me considère comme le créateur unique, les autres, tous les autres sont mes enfants, et mon premier souci est de les nourrir et de les aider. Cette motivation me rend éminemment créateur de richesses, je serai une source

inépuisable, je serai la Providence, et « le reste me sera donné par surcroît ».

Je ne me laisse plus manger.

C'est très simple, finalement, de s'identifier au Créateur : il suffit de ne pas vouloir prendre. Si on veut prendre, c'est qu'on a des besoins et donc qu'on s'identifie au corps limité, à la personnalité créée et non à son créateur. Si on donne, c'est au contraire qu'on est le créateur. CELUI QUI DONNE GAGNE, CELUI QUI PREND PERD, comme dit Michaël Besson.

Évidemment, on n'a pas toujours cette impression. Ce sont le plus souvent les tricheurs et les voleurs qui accumulent des richesses et des positions avantageuses, alors que les honnêtes gens végètent. Cela est tout à fait vrai. Mais si on peut ne pas donner et gagner, bien que les gangsters qui dirigent généralement les Institutions de la République et les puissances financières sont aussi et avant tout des créateurs et des émetteurs, on ne peut pas donner et ne pas gagner.

Être le Créateur, c'est avant tout donner à tous sans distinction, comme le Soleil, car si je m'aime plus moi-même et me privilégie, c'est que je m'identifie à mon corps. On ne peut posséder le Soleil alors qu'on peut vous posséder tant que vous n'êtes pas le Soleil.

Donner à tous ce n'est pas donner n'importe quoi n'importe quand et sans demande. Cela est toujours une réaction égotique qui n'a pas de justesse. On n'a pas à donner ce qu'il nous fait plaisir de donner, sans rapport

avec ce dont l'autre a besoin. Si l'on fait cela, c'est qu'on attend un retour et une valorisation.

Le partage des buts

On doit donner à l'autre ce dont il a besoin, et en particulier l'aider à réaliser ses aspirations. C'est ce qu'on a appelé le « partage des buts », et c'est fondamental. Le « Partage des Buts », c'est faire que le but de l'autre devient mon propre but par principe. Je deviens sa Providence. C'est moi qui lui permets de se réaliser, et je m'en réjouis. C'est ma seule récompense. Chaque fois que j'aide quelqu'un à atteindre son objectif, donc en lui **DONNANT CE DONT IL A EFFECTIVEMENT BESOIN**, je me place en créateur de l'énergie universelle, je contribue à la réalisation du But via cette personne, je suis la source de bonheur, le Père qui nourrit ses oisillons. Je ne suis plus du tout dans la position de l'enfant qui attend pour lui-même, je suis dans celle de ce pourvoyeur de bienfaits qui met sur le chemin d'autrui les moyens d'avancer. Tout comme le fait « Dieu ».

Ainsi, lorsque je donne à l'autre ce dont il a besoin au moment où il en a besoin pour réaliser son but, quel qu'il soit, même « immoral » (car « Dieu » veut tout et n'estime nullement que certains buts sont injustifiés : l'important est d'avoir un but et de le suivre), je suis l'énergie créatrice en mouvement, je ne bloque rien avec mon ego, mes espérances, mes attentes, mes désirs, mes peurs. Tout cela j'en fais abstraction, je suis pure source d'énergie infinie. Il n'y a plus de blocage. Cela suppose évidemment que je m'autorise à cela.

S'il n'y a plus de blocage, que va-t-il se passer ? Lorsque je désirerai quelque chose, lorsque j'aurai formulé et décidé un but, tout l'univers se mettra en action pour m'aider à le réaliser, simplement parce que, étant le Créateur lui-même, rien dans mon comportement ne vient freiner la manifestation de ce que j'établis comme but. Cette manifestation illusoire bien entendu, passe par tout un ensemble d'apparences temporelles qui, dans la mémoire, rendent la réalisation du but mentalement acceptable. En effet, si les choses m'apparaissaient par miracle sans que j'aie souvenir de la succession d'événements matériels y ayant abouti, je perdrais la raison, car je serais en présence de ma toute-puissance de façon brutale. L'univers matériel et sa lente évolution sont le garant de mon équilibre mental, ils manifestent le frein que je mets à mon évolution.

Il ne faut pas confondre frein et blocage : Le frein est naturel et indispensable. L'énergie aura toujours une vitesse limitée fonction de mon niveau de conscience (niveau d'amour). Par contre le blocage est le refus même de cette évolution à vitesse limitée. Sur tel plan, je stagne. Mes ennuis financiers sont les mêmes qu'il y a dix ans.

Pour que cela change, je sais qu'il faut tout simplement que j'aide les autres à gagner de l'argent, que je les aide à trouver leurs buts et à les réaliser, à mener à bien leurs entreprises, à leur trouver des clients et des ressources nouvelles, à les mettre en contact avec tous ceux qui peuvent les aider.

Telle est l'attitude naturelle d'un père pour son fils. En attend-il un retour ? Sûrement pas. Même pas une

reconnaissance.

Son seul plaisir est, ainsi, d'être lui-même et de se réaliser. Il n'espère aucun résultat, ni pour lui, NI POUR L'AUTRE.

C'est l'attitude normale dans une ÉCONOMIE DE RÉSEAU. Le réseau ne fonctionne que dans la solidarité, l'entraide. Dans la concurrence et la compétition, il est vain.

Lorsque je donne, je ne dois pas exiger de résultat. Un mendiant me demande un Franc pour manger, je lui en donne dix pour, il s'empresse d'aller les boire au bistrot. Tant mieux. Cela ne me regarde pas. J'ai donné, ce qu'il s'ensuivra ne me regarde pas. Je n'ai pas le droit de me faire une image du bonheur des autres. Cela relèverait de la possession, de la magie noire, de la mise d'autrui en dépendance, toutes choses qui sont le produit non du désir sain du pouvoir sur sa propre vie, mais du désir égotique de pouvoir sur la vie des autres, preuve qu'on ne s'accepte pas comme un avec autrui mais comme séparé et en concurrence.

Ne rien attendre en retour

C'est donc là la grande clef de la prospérité : créer et donner sans rien attendre en retour, simplement pour la joie de manifester que je suis la source d'énergie de cet univers. J'émet, j'explose de créativité, j'aide tous ceux avec qui je suis en contact à être eux-mêmes et à réaliser les expériences qu'ils se sont assignées, ainsi je suis EN

UNITÉ avec toutes les parties du grand But universel, je suis donc ce grand but universel, créateur responsable de toute chose, à qui rien jamais ne peut manquer.

Selon que j'attends ou non un résultat pour moi ou pour autrui, ou un avantage quelconque, ne serait-ce qu'un simple « merci », de mes actions, je me situe comme créature ou comme créateur. Je bloque l'énergie non seulement parce que je ne me projette pas comme but, mais aussi parce qu'attendre un retour suppose le sentiment de manque et non d'abondance. Si j'attends quelque chose, c'est que je ne fais pas confiance (à moi, à « Dieu », à la Providence).

Si j'ai ce sentiment de manque ou la peur de ne pas avoir, je mets en route la création de ce manque. Si je ne donne pas dans la confiance et dans la non-attente, c'est que je ne crois pas au retour, et donc rien ne vient. La confiance dans ce retour fait qu'on n'y pense même pas. Y penser c'est craindre de perdre en donnant. La peur est créatrice.

En résumé

1 - Toujours aider les autres à réussir et se réjouir de leur réussite, ce qui est l'amour du Créateur en action. Ce que je mets dans la vie des autres me revient tôt ou tard. Je ne dois pas nuire aux autres pour arriver à mes fins.

2 - Toujours être dans l'esprit de don, ne jamais

attendre de retour ni de résultat, ni considérer que quelque chose nous est dû. Ce que je recevrai est à la mesure de ce que je suis capable de donner, car lorsque je donne, je montre la mesure de ma confiance en la prospérité.

3 - Toujours considérer qu'il n'y a pas de source extérieure de richesse. Tout ne peut venir que de ma créativité et donc de ma prise de responsabilités vis-à-vis de moi et des autres.

4 - L'argent n'est pas une marchandise. C'est la matérialisation d'une énergie faite pour circuler. Il ne faut pas l'accumuler. Comme dit Saï Baba : « celui qui a trop est pauvre. Seul est prospère celui qui a ce dont il a besoin au moment où il en a besoin ».

5 - Nettoyer vos réticences morales face à l'argent. Si l'argent est mauvais, pourquoi cherchez-vous à en gagner ? Pourquoi demandez-vous une augmentation à votre patron ? Pourquoi vous en servez-vous (comme dit Raymond Charles Barker) ? Dès que vous cesserez de le considérer comme chose mauvaise, il circulera mieux dans votre vie. Ce que je méprise me fuit.

6 - Il faut que le sentiment que vous aurez toujours ce dont vous avez besoin au moment où vous en avez besoin devienne une certitude et une évidence telle que vous n'ayez plus besoin de penser à l'argent. Il en est de l'argent comme de l'énergie universelle, de l'air que vous respirez, du sang qui circule dans vos veines. Vous en disposez toujours en suffisance, et il ne sert à rien

d'en avoir plus que de besoin.

7 - Considérez la valeur que vous vous donnez. Si vous ne pensez pas mériter plus, vous n'aurez pas plus. Réjouissez-vous que d'autres aient beaucoup d'argent. Comme la beauté, l'espace ou le temps, qui sont les vraies marques de richesse. L'argent est une chose merveilleuse à laquelle je ne dois pas m'attacher pour mieux la laisser libre de circuler.

8 - Cessez de considérer que l'argent est une nécessité vitale. Commencez à considérer que c'est l'énergie universelle qui va là où il y a besoin à condition qu'on ne la bloque pas par trop de soucis et d'inquiétude.

9 - Il n'est pas du tout nécessaire de posséder de l'argent ou d'avoir de hauts revenus. On peut disposer de tout dans le monde sans argent. La liberté et la prospérité, c'est de disposer de ce dont j'ai besoin au moment où j'en ai besoin. Pas de le posséder.

10 - Tout est toujours possible. Une situation peut se retourner d'un instant à l'autre. L'argent comme toute autre chose peut arriver par les chemins les plus inattendus. Je dois garder l'esprit ouvert à cette Providence (l'énergie de mes buts inconscients) dont les chemins sont toujours imprévisibles, et ne pas fixer mon attention sur l'idée que cela doit venir de telle source ou de tel travail. TOUT EST POSSIBLE À TOUT MOMENT.

11 - Droiture ne veut pas forcément dire honnêteté. L'honnêteté est souvent un prétexte pour obéir à l'autorité et s'assurer de ne jamais gagner. La

droiture c'est être juste : face à un tricheur, il n'est pas juste de jouer honnêtement car j'assure son succès. La droiture est fondée sur ma sincérité personnelle car moi seul suis la référence de la loi que je dois suivre.

12 - Aimer la liberté, et ne pas haïr ceux qui veulent m'imposer leur pouvoir. Ce sont des pauvres. Les Reptiles sont pauvres. Sans nous, ils n'ont rien à manger. Ils sont indigents, incapables de rentrer chez eux. Nous pouvons les plaindre. Les aimer est peut-être prématuré pour beaucoup d'entre nous, mais cela viendra. On ne pourra les aimer que lorsqu'on aura réussi à se départir de leur influence secrète. Qu'ils n'aient plus prise sur notre volonté en utilisant tous les outils à disposition, et nous pourrons redevenir l'Être que nous sommes : amour.

Enfin seul

JE NE REÇOIS PAS D'ORDRES. Telle doit être votre devise si vous voulez être dans l'abondance. N'acceptez plus, n'admettez plus qu'on vous commande, qu'on décide votre vie à votre place. C'est vous qui êtes la volonté de votre univers, et personne d'autre que vous n'est responsable de vos soumissions. Personne ne peut rien contre vous, personne ne peut vous commander si vous ne vous soumettez pas. GANDHI a refusé de plier sous le fouet. Il a refusé de mentir, refusé d'agir contre sa volonté et sous la contrainte. Le résultat est non seulement qu'il a trouvé sa liberté, mais aussi qu'il a donné la liberté à tout un peuple. C'était un homme riche. Il ne manquait ni d'espace ni de temps ni de beauté autour de lui. C'était un riche dans la paix. La seule

richesse qui vaille. Il était son propre maître. Comment pouvez-vous supporter que d'autres soient vos maîtres ? Quel plaisir, quel bénéfice psychologique en tirezvous ? Celui de l'enfant, encore lui, qui obéit à papa et maman et ainsi ne se sent pas seul.

Eh bien la liberté c'est décider d'être seul. Rien n'est possible spirituellement pas plus que matériellement sans l'assomption plein et entière de la SOLITUDE.

Être seul, ce n'est pas vivre seul (Gandhi ne vivait pas seul), c'est ÊTRE seul, c'est-à-dire être celui qui DÉCIDE sa vie. C'est dans la décision que se trouve l'acte de solitude. Mais si vous remettez à d'autres ce pouvoir de décision, ou si votre capacité à décider est trop lente, ou incertaine, c'est évidemment dans le but de ne pas vous sentir seul, dans le but de vous SENTIR entouré et aimé. Même à coups de bâtons, même en prison, même pauvre, pourvu qu'on s'occupe de moi. Tel l'enfant martyr. Vous aimez les enfants martyrs ? Vous souhaitez que cela continue ? Lorsque vous voyez un enfant martyr, est-ce que vous vous dites : « *quelle chance il a, pourvu que cela dure, et qu'ils soient tous ainsi* ». Vous dites-vous cela où vous dites-vous : ' *il faut que cela cesse, il faut que je libère ces enfants, il faut que je les aide à ouvrir les yeux et à se rebeller* » ? Si vous ne supportez pas l'oppression des autres, pourquoi supportez-vous la vôtre ? Appelez la liberté pour une fois. Ayez soif de cette liberté. rejetez la souffrance. Vous ne pouvez pas continuer comme cela.

OBSERVEZ VOTRE ATTITUDE FACE À LA

LIBERTÉ. C'est votre attitude face à l'argent.

Tous les grands chefs d'entreprise ont, au moins, contourné la loi. Sinon, tout est organisé dans le but qu'ils ne réussissent pas, car ceux qui font la loi sont ceux qui détiennent le pouvoir et ne veulent surtout pas le partager. Qu'on soit en « démocratie » ou pas ne change rien au problème. Les règles du pouvoir sont les mêmes quel que soit le régime politique. Seul le pouvoir des saints est légitime et bon. C'est pourquoi si vous vous sentez appelé par la sainteté, nous vous encourageons à aimer l'argent et à en gagner. C'est hélas rarement le cas. Les saints n'ont pas l'avidité de pouvoir et de richesse nécessaire pour se faire une place et la garder. Le pouvoir est donc généralement la possession de gangsters. On le sait. Tout le monde le sait. On vote néanmoins pour eux. C'est notre jeu car les moutons ne peuvent s'empêcher d'admirer les loups

Ceux qui croient que pour qu'une décision se réalise, il faut qu'elle soit juste d'un point de vue moral ou théologique sont bien naïfs. La décision est toujours magique. Il faut mieux qu'elle soit juste. Si elle ne l'est pas elle marchera quand même, et elle marchera même d'autant mieux qu'elle disposera de tous les moyens de pouvoir qui, en général, ne sont pas du côté de la paix. Toutes nos résistances mentales et spirituelles, tous nos refus d'être vrais et saints, tout cela est organisé depuis la nuit des temps dans le comportement humain et fait en sorte que l'énergie soit d'autant plus puissante que le but est plus égotique. C'est ainsi, il faut le reconnaître. Le monde est ainsi géré par ce qu'on appelle le « mal ».

Face à cela, les aspirants-saints souvent démissionnent. Le pouvoir étant « possédé du démon », il vaut mieux s'en éloigner. L'argent corrompt. Élevons des chèvres. Cruelle erreur entretenue par la Reptilerie. Cette démission est tragique. C'est au contraire aux saints de prendre des décisions, de prendre le pouvoir, de créer des entreprises et d'orienter les flux financiers vers tout ce qui peut concourir au bonheur des hommes et à l'harmonie de la planète. C'est évidemment possible.

Dans le cadre de la COSMIC GOLDEN-CARD, vous pourrez si vous le désirez entrer en contact avec des conseillers en prospérité qui vous montreront comment créer vite et au moindre coût une entreprise rentable d'une utilité phénoménale pour la société, tout en respectant tous les principes énoncés ici, en particulier le « Partage des Buts ».

Ce qui est bien est d'être soi-même. Si je veux être honnête avec moi-même, alors je ne me laisse pas impressionner par le pouvoir de l'argent mal orienté et mal gagné. Ce qui compte, l'enjeu de ma vie, c'est MA POSITION MORALE dans le monde, c'est mon attitude, mes intentions. Elles doivent être pures et pleines d'amour. Si elles le sont, je ne dois pas hésiter à agir et à construire, même si le combat est perdu d'avance, car le résultat importe peu. L'enjeu, le seul vrai enjeu, c'est ma réalisation spirituelle, et non une affaire matérielle. Et plus les conditions apparemment extérieures paraîtront hostiles et rendre impossible l'harmonisation de la société, plus ma DÉCISION de désobéir à cela et de créer un monde de bonté et de beauté sera grand sur le plan spirituel. C'est pour cela que je me donne ce monde

infernale : pour mesurer ma foi et ma confiance en moi. Vais-je malgré tout faire de l'argent un instrument de liberté au service de la vie et de la paix ? Si le résultat est nul, peu importe. Pour moi, seule réalité, seul enjeu, le résultat sera immense. J'aurai gagné mon ciel, j'aurai réalisé ma vérité.

Si je parviens ainsi à vaincre l'illusion du monde au profit de ma réalité intérieure, qui sait si le monde ne va pas miraculeusement changer ? IL CHANGERA, car ce monde dépend de mon courage et de la qualité spirituelle de mes attitudes mentales. Mon ego crée mon univers. N'oubliez jamais cela. Si le monde est pourri aujourd'hui, c'est uniquement parce qu'il reflète nos peurs et nos lâchetés et même nos crimes. Si nous changeons cela, il reflétera notre beauté et notre vérité. L'univers objectif n'existe pas.

Résumé de la Clef psycho-économique contre l'automanipulation extérieure : VIVRE EN RÉSEAU

**JE SUIS CRÉATEUR et me remercie
pour tout ce qui a été jusqu'à présent**

IV. LA CLEF ÉNERGÉTIQUE

Faire du corps l'outil de la protection et non l'outil de la domination, en se donnant les moyens d'une intégrité énergétique constante.

La protection spirituelle est déterminante, certes. La compréhension de ce que c'est que soi est libératrice. Mais maintenir un tel niveau vibratoire n'est pas donné à tout le monde. Même en étant extrêmement vigilant quant à ses pensées, en exprimant le mieux possible ses sentiments, en ne laissant pas prise à la peur ou à la haine, même en pratiquant tous les arts énergétiques comme le Qi Cong ou le Taï Qi, les attaques actuellement sont telles, au niveau électromagnétique en même temps qu'aux niveaux chimique (alimentation etc.) et mental (télévision etc.), qu'il est devenu extrêmement difficile, voire impossible, de conserver un haut niveau de vibrations sans faiblir de temps en temps. Alors que dire de ceux qui n'ont pas ces pratiques énergétiques, ou qui n'entretiennent pas une conscience élevée de leur nature ontologique. Ils ont peu de chance de ne pas se laisser

envahir, à moins de vivre dans des conditions tout à fait privilégiées. C'est de plus en plus difficile car même en pleine campagne, avec une hygiène de vie excellente, les perturbations électromagnétiques nous atteignent.

D'où le fait qu'il est devenu indispensable aujourd'hui de faire appel à des technologies extérieures pour maintenir cette protection énergétique malgré les faiblesses ou les déprimes auxquels nous sommes immanquablement sujets. Par bonheur, des Japonais ont inventé les moyens de maintenir ce niveau vibratoire élevé de façon continue et stable, de la façon la plus simple d'utilisation par quiconque, même en l'absence de toute connaissance énergétique. On en parlera à la fin de ce chapitre.

Il est intéressant auparavant de resituer l'ensemble de notre fonctionnement énergétique par rapport à notre corps physique qui est l'objet de tant d'attaques. Nous affaiblir physiquement est indispensable pour les manipulateurs qui veulent nous éloigner des préoccupations importantes et nous déconcentrer.

Notre corps n'est pas que physique. Au-dessus du spectre visible, et en dessous de celui-ci, se trouvent toutes les vibrations, infiniment rapides ou infiniment lentes, qui ne sont pas visibles. Elles n'en existent pas moins. Un certain nombre de ces vibrations sont celles de notre animation vitale et celles de notre esprit. Ce sont les plus lentes, un des aspects de notre corps, tout comme notre corps est un des aspects de notre esprit. Au-dessus se trouvent des vibrations qui n'ont rien à voir avec notre corps et que nous ne sommes pas capables de gérer. Elles

constituent notre futur. Des êtres qui pour le moment nous sont inconnus, dans les franges de l'ultraviolet, des rayons X ou des rayons Gamma. Les vibrations lentes font partie de notre corps, ou tout au moins de notre passé, ce que nous avons intégré et acquis. Le spectre visible, c'est la partie consciente, au sommet de notre être. Au-dessus est le monde qui n'est pas encore fait pour nous. Nous nous y brûlons.

La santé énergétique c'est la santé de ce qui en nous n'est pas directement visible. Il serait bien bête de croire que seul ce qui est visible est digne d'intérêt. C'est bête mais c'est surtout ce que la Reptilerie veut nous faire croire. Ils nous ont toujours enseigné dans leurs écoles publiques ou religieuses que seul ce qui est directement palpable et matériel a une réelle existence. C'est bien pratique, car cela évite que tout un chacun se préoccupe de ce sur quoi les Reptiles agissent. Ce qui n'est pas censé exister ne risque pas de nous inquiéter, et nos manipulateurs peuvent s'en donner à cœur joie en toute quiétude.

Cela dit, c'est à nous d'agir à présent pour devenir non manipulable.

Toutes les actions de manipulation consistent à nous faire vibrer en contact avec ce qui n'est pas encore nous : dans des vibrations qui nous déstructurent car nous ne sommes pas, en tant qu'humains, capables de les gérer. C'est trop tôt. Ces vibrations trop rapides nous dispersent par rapport à nous-mêmes. Elles nous empêchent d'être rassemblés sur notre centre, et cette dispersion permet de s'introduire en nous, de nous

habiter, totalement ou partiellement.

En Énergétique chinoise, on appelle ces vibrations des vibrations « Yin », par opposition à ce qui nous rassemble sur ce que nous sommes capables de gérer. Nous sommes au centre d'une spirale de matérialisation, et nous nous identifions à ce qui est le plus élevé dans cette spirale. Ce qui est au centre est ce qu'il y a de plus matériel, et l'attitude spirituelle et sage consiste à être en unité, en possession de soi-même, depuis cette surface de l'ego « extérieur » jusqu'au plus profond de la matière « intérieure ». Mais pas au-delà. Tout ce qui nous porte au-delà nous éloigne de nous-même et constitue un obstacle à notre évolution, en nous faisant griller des étapes. C'est le jeu de ceux qui nous imposent des vibrations « Yin » : champs électriques, ultraviolets, rayons X, radioactivité, etc. Notre monde les emploie abondamment, et nos cellules s'épuisent à tenter d'en gérer les informations inutilisables pour elles.

À l'inverse, tout ce qui nous rend plus « Yang » nous aide à rester centré sur nous-mêmes, donc plus en union avec notre corps, plus en harmonie avec notre passé. Plus on est dispersé, tourné vers ce qui ne nous concerne pas, plus on se désolidarise de notre passé, plus on se culpabilise, plus on déprime.

Toute la politique des années 70 insufflée par Henry Kissinger (mouvements au sein du « New Age » destinés à imposer une fausse spiritualité dispersante et désincarnante) a eu pour effet d'éloigner les individus de la vraie spiritualité qui n'est pas une façon de « s'éthérer », de se désincarner dans des visions cosmiques, mais au

contraire une relation plus intime avec la matière. Plus on fait le lien entre le conscient et la matière qui en est le support, plus on a de chances d'évoluer spirituellement. Plus on tente d'échapper à la matière dans une attirance pour le surnaturel ou l'immatériel, plus on retarde son évolution et plus on devient manipulable. On comprend bien cette politique fabriquée de toutes pièces en jouant sur les plus profondes aspirations spirituelles d'évolution vers l'infini. On ne trouve l'infini qu'en amenant l'ego vers zéro, au centre, pas en l'étendant à l'infini. Plus je serai en unité avec la matière, ce qui ne veut absolument pas dire « matérialiste », plus je serai spirituel.

Le matérialisme c'est le refus de changer. L'attachement à la matière. L'unité avec la matière n'a rien à voir avec l'attachement au contraire. L'acceptation de son corps ne veut pas dire qu'on en devient dépendant. Cela veut dire au contraire qu'on s'en détache. S'incarner c'est se détacher psychologiquement de son passé, totalement reconnu et accepté comme soi, acquis. C'est lorsqu'on ne l'accepte pas qu'on ne peut s'en détacher, car on en a besoin.

On comprend parfaitement le jeu des religions qui ont appris à l'homme à renier la matière, à se méfier du corps voire le haïr ainsi que tout ce qui en dépend ou en relève, de façon que l'homme soit coupé de la route vers l'esprit, vers la connaissance.

Il n'y a pas de possibilité d'avancer vraiment spirituellement tant que quoi que ce soit du corps n'est pas accepté. Le corps est l'instrument de l'Être, son support. Coupé de son support, il ne peut plus s'élever.

Tout ce qui permet de s'inscrire dans le corps et donc dans le présent (bien que le corps soit toujours du passé, s'y unir est le moyen d'être dans le présent. La spiritualité est toujours une relation présente vis-à-vis de son passé. Ces moyens sont multiples. La sexualité est première. Sans elle, le corps reste un étranger. Le sport est indispensable dans un monde où on est privé d'exercice physique. La guerre est hélas aussi un moyen d'être dans le présent, qu'elle soit militaire, économique ou politique. Mais en elle-même elle doit commencer lorsqu'il y a profonde acceptation du corps. Conduire sa voiture aussi est un jeu qui inscrit dans le présent et révèle l'individu. Enfin, l'art est la porte vers les sphères supérieures. Danse, chant, sculpture, artisanats, théâtre sont des outils remarquables qui unissent au corps. La musique, le dessin, la peinture etc. sont davantage subtils et supposent donc qu'on ait déjà une bonne maîtrise du corps et un bon rapport à la matière si on ne veut pas qu'ils s'agisse d'arts « yinnisants ».

Les arts sont réservés à l'élite dans nos sociétés soumises, et on ne les pratique que très peu à l'école. Les sports sont un peu mieux représentés. Mais depuis peu. Pendant des siècles, tout cela était réservé aux nobles, c'est-à-dire aux familles descendant des Reptiliens et assurant leur domination sur les peuples.

Dans les lignes qui suivent, on comprendra mieux le fonctionnement énergétique de l'homme, et on pourra s'ouvrir à des technologies de protection extrêmement efficace car très « yanguisantes ».

**Le nouveau paradigme quiensemencera les
générations nouvelles**

**PROTECTION ÉNERGÉTIQUE, ÉMOTION
POSITIVE ET SANTÉ GLOBALE**

**Publié confidentiellement en 1994 sous le titre *La
Santé des Corps Énergétiques.***

**Votre santé dépend de l'expression de vos
émotions**

Aujourd'hui, il ne viendrait à l'idée de personne de nier la réalité de l'inconscient. Inconscient personnel, mais aussi inconscient collectif, commun à chacun de nous, qui nous relie et donc n'est nullement délimité par le corps. Tout cela permet de comprendre que l'esprit est tout, qu'il contient tout, et qu'en fait, **ce n'est pas l'esprit qui est dans le corps, c'est le corps qui est DANS l'esprit.** D'ailleurs tous ceux qui ont cherché à localiser l'esprit dans le corps se sont heurtés à une impasse.

Ceux qui doutent de cette vision apparemment contraire aux habitudes, peuvent se rappeler à la Logique en se posant à nouveau simplement la question :

« Est-ce que je peux avoir conscience de quelque chose d'effectif qui ne soit pas DANS ma conscience ? »

Cette question est un bouclier contre toute agression extérieure, car elle replace l'individu au niveau causal de sa responsabilité créatrice, et le sort donc de la menace qu'il perçoit. Elle lui permet immédiatement de dire « merci » pour tout ce qu'il a vécu jusque là, et produire mentalement la situation qu'il veut voir remplacer celle qui le menace.

Si je perçois une chose dans mon univers, si j'en ai conscience, c'est bien entendu qu'elle est à l'intérieur de ma conscience, dans mon esprit, qu'elle en fait partie. Donc toute chose apparemment réelle est une partie de cet esprit, et ne peut évidemment être quelque chose d'extérieur à moi qui suis cette conscience. Il est tout à fait impossible d'avoir conscience de quelque chose d'extérieur à soi.

Si c'est intérieur à moi et que j'ai compris que mon esprit est l'énergie du but unique de l'univers, je sais que tout est fait pour mon bien, et donc je peux chanter et danser dans l'adversité. Mes ennemis n'ont plus prise sur moi, je les chasse, mieux, je les convertis. Car eux aussi ont ce besoin de vraie connaissance, et c'est le manque de connaissance qui les maintient dans le « mal ».

Les prophètes des grandes religions n'ont jamais dit autre chose que cette vérité fondamentale en affirmant que « tout est mental », que « l'esprit est un », que « Dieu est tout », que « tout est illusion », ou que « l'homme est infini ».

Évidemment, l'esprit est un et il est tout, même si je ne me crois qu'un corps. Le corps est une de ses parties, à un certain niveau de matérialisation. Mais entre cet « infini » que je refuse d'être (et qu'il est d'ailleurs impossible d'assumer), et ce corps personnel que je crois être mais ne suis pas, où est-il raisonnable que je me situe? Que suis-je vraiment ?

On nous a tellement privé de cette connaissance, volontairement, pour nous manipuler, et on nous a tellement abreuvé de mensonges sous couvert scientifique et religieux du genre : *L'univers existe, il est issu du passé (cf. « Big Bang »), donc du hasard, et il s'impose à moi quoi que je fasse*, qu'on a bien le droit de répéter un peu ce qu'on a déjà dit dans ce livre.

La connaissance qui, en étant le fondement rationnel à des croyances justes et protectrices, c'est la connaissance de l'origine de l'Être et de l'univers. Il n'y a pas plus important, et ce n'est pas un hasard si depuis la nuit des temps, cela reste ignoré. Quand on a perçu la vérité du fait que le corps est inclus dans l'infini, donc dans l'esprit, on peut énoncer cette vérité comme suit :

Entre cet infini qui nous relie tous et nous contient tous, et notre corps individuel, séparé et minuscule, il existe toute une hiérarchie de niveaux de manifestation

de l'esprit, qui sont de plus en plus vastes en partant du corps jusqu'au bout de l'univers, et en même temps de plus en plus collectifs, bien entendu, et énergétiquement de plus en plus subtils. Ce sont nos corps énergétiques, et c'est à cela qu'il est sain de s'identifier, car cela est vraiment nous. Beaucoup plus que le corps physique. Autrement dit, lorsque je suis en face de l'autre, je ne suis pas en face de l'autre : je suis ce qui nous relie, entre ce moi et cet autre aspect de l'énergie.

Qu'est-ce que l'énergie ?

Comme on l'a indiqué, l'énergie, grand mystère pour les physiciens, est une évidence pour les nouveaux métaphysiciens : une énergie est la manifestation d'une nécessité, c'est-à-dire d'un but. Lorsqu'il y a but ou nécessité, il y a énergie pour le réaliser. Lorsque j'ai un but, j'ai de l'énergie. Lorsque je n'en ai pas, je déprime. Si l'univers est une grande énergie, c'est parce que c'est un grand but. Hélas, comme les physiciens refusent l'idée de but pour l'univers (croyant que c'est une idée religieuse), ils s'interdisent de comprendre l'énergie et donc l'univers. Ils ne croient qu'à la matière, ce qui les empêche d'expliquer le monde.

Évidemment, comprendre ce Grand but cause de toute l'énergie universelle n'est pas facile parce que cela n'a aucune chance d'être agréable à l'ego. Cela fait l'objet du « Livre de l'Infini » (1).

L'énergie, c'est ce qui relie les apparences entre elles. C'est leur LOGIQUE (de « Logos » qui signifie «

Verbe » ou « SaintEsprit »). On croit voir des objets séparés, ces objets ne sont que des apparences illusoires d'une énergie qui, elle, est (en général) invisible et les contient. L'énergie et l'esprit, c'est la même chose.

On n'est habitué qu'aux sensations matérielles des corps, mais c'est ce qui relie (et sépare) les objets apparents qui compte. Le fait que tout soit dans mon esprit montre bien que c'est l'énergie ou l'esprit contenant (et constituant le lien entre toutes les choses) qui est moi. Il n'y a rien de religieux là-dedans. Jusqu'à une date récente, seules les religions avaient ce genre d'intuition et l'enseignaient, mais bientôt on se rendra compte qu'il n'y a rien de plus scientifique, et on enseignera cela dans les écoles à la place des croyances matérielles qu'on reconnaîtra comme n'étant que de vieilles superstitions.

Je ne suis pas moi, je suis ce qui me relie aux autres. Voilà une conception de l'Être difficile à intégrer et à mettre en application, mais très féconde. Elle nous apprend la fraternité, l'unité, l'éternité. Les « corps énergétiques » sont donc les différents niveaux de liens entre les objets et les corps physiques. On est relié entre nous de multiples façons : plus c'est proche du corps, plus c'est personnel et moins collectif, plus c'est éloigné du corps, plus c'est collectif et moins personnel. À la limite, à l'infini, c'est totalement impersonnel et contient tout. On peut donc découper l'énergie universelle, selon tels ou tels critères, en « cocons » plus ou moins vastes à partir de la source de conscience de cet univers : soi. Traditionnellement, on reconnaît généralement sept de ces cocons successifs et concentriques, mais on peut

imaginer bien d'autres découpages de l'esprit entre le corps personnel au centre et l'infini autour.

Puisque nous savons désormais que l'esprit est infini et que la nature de l'homme consiste à ne pas s'identifier à ce « tout » mais seulement à une partie personnelle, on comprend l'origine de la souffrance : plus on s'identifie à une partie limitée de soi, plus on enferme un grand pied dans une petite chaussure, et plus on prend le risque d'être malade. L'infini n'a pas à être soigné, il est parfait par nature. Le corps personnel, seule chose à laquelle les humains croient généralement, est le domaine de la Médecine. Entre ces deux extrêmes dont le premier est un idéal inaccessible, et le second un effet déjà passé quand on le perçoit, se situent les vrais niveaux de l'Être, là où il est actif, énergétique. C'est sur ces niveaux intermédiaires, les seuls réels, qu'ils est pertinent d'agir.

On y agit par l'émotionnel, mais c'est en général involontaire, on peut agir dessus aussi par l'énergétique», c'est-à-dire par magnétisme, infrarouges etc. Nous allons voir qu'il y a dans ces domaines des avancées technologiques extraordinaires qui peuvent être d'un grand secours à l'humanité dans la période actuelle.

Pour comprendre toute la hiérarchie des causalités qui engendrent la santé ou la maladie, ou simplement les dépendances, il faut partir du niveau le plus bas qu'est le physique, le corps apparent, et remonter graduellement vers la cause absolue de l'univers. Ainsi, on comprendra le sens de chaque niveau hiérarchique.

Les aventures de l'homme invisible

Il y a l'homme visible, bien sûr, celui que tout le monde connaît, avec un tronc, des organes, des membres, et, parfois, une tête. Cela ce sont les apparences. Elles sont le résultat de l'action de l'énergie universelle, et cette énergie, elle, est invisible. On voit les planètes tourner, on n'en voit pas les fonctions causales qui font qu'elles tournent. Cela permet d'inventer divers systèmes, scientifiques ou non, pour l'expliquer.

Il n'y a pas deux énergies dans l'univers, il n'y en a qu'une, même si elle prend des formes disparates permettant de parler a posteriori d'électricité, d'électromagnétisme, de gravitation, de forces « forte » ou « faible » etc. Cette énergie unique peut légitimement être appelée « magnétique », pour la raison simple qu'elle est toujours dualiste, attractive et répulsive, même si souvent ces aspects sont masqués.

Ces deux fonctions magnétiques sont inséparables: la répulsion permet l'attraction. Il faut être séparés pour pouvoir s'aimer. Il faut donc que quelque chose maintienne la distance entre les corps pour qu'ils puissent rechercher leur unité. La conscience est la répulsion, l'amour est l'attraction. Conscience et Amour constituent l'esprit, comme répulsion et attraction constituent l'énergie magnétique.

L'amour (attraction) provient du fait que l'infinité

est la nature réelle de l'Être, et qu'il cherche donc à s'unir à elle tant qu'il la renie (il se croit un corps fini). Le fait de s'identifier à quelque chose de fini, en se séparant du tout, est la répulsion. C'est la conscience (exclusion de l'infini par le zéro) qui est l'essence de cette répulsion.

L'homme est un des outils de cette énergie magnétique, et il n'est que la manifestation de la rencontre des deux pôles opposés à un certain niveau. En effet, en tant qu'hommes, nous avons un certain niveau de volonté d'unité avec l'infini, plus élevé que chez l'animal, chez qui il est également plus élevé que chez le végétal. C'est notre niveau de conscience de nous-mêmes (on devrait plutôt dire « niveau d'amour »). Ce niveau d'amour se manifeste en prenant la forme qui lui correspond. En évoluant vers notre But, donc, notre corps évolue donc de règne en règne, d'espèce en espèce.

On comprend aisément que, puisque l'homme n'est rien d'autre qu'une rencontre entre deux volontés opposées (séparation et unité) à un certain niveau de rapport de force entre elles (c'est ce rapport qui change d'une espèce à l'autre, mais aussi d'un individu à l'autre car il n'y a pas deux niveaux de conscience identiques), le corps humain n'est autre que purement magnétique. Il n'est que manifestation physique d'un phénomène magnétique, et sa forme illustre le degré de liberté lié à un certain rapport de forces entre les deux champs opposés de cette énergie.

On appelle « énergie cosmique » la force qui nous tire vers le haut et en avant, notre aspiration à la liberté et à l'infinité, et « énergie tellurique », au contraire, celle

qui nous tire vers le bas, vers nos instincts ancestraux, vers les peurs de changer, vers la division. La Terre et le Ciel n'y sont pour rien, ils ne sont que les deux pôles apparents et symboliques de cette division en nous-mêmes. En nous, le pôle tellurique est symbolisé par le sexe et le fondement, tandis que le pôle cosmique (âme) l'est par les yeux. Ce sont les deux parties du corps les plus énergétiques. À mi-chemin, il y a le cœur, l'équilibre.

L'homme invisible, c'est l'homme énergétique, l'être réel dont la forme humaine n'est que la conséquence. Il consiste à faire le lien, en son cœur, entre les énergies du haut et celles du bas. Plus il les fait, et plus il les fait à un haut niveau, et plus sa santé a des chances d'être resplendissante (bien qu'il ne faille pas juger la spiritualité d'un homme à sa santé car dans certains cas, d'autres facteurs d'ordre spirituel également interviennent). Plus il résiste à ce travail et plus il dépérit, car il ne joue pas son rôle d'homme, et donc son inconscient cherche à l'éliminer pour le remplacer par un autre.

Notre réalité énergétique se compose donc de trois éléments : un pôle cosmique, un pôle tellurique, et un athanor central, le cœur. Le pôle cosmique est ce qui nous pousse à nous identifier à l'esprit créateur : clairaudience, clairvoyance, et volonté responsable (but, destinée) : les trois « chakras » supérieurs. On entendra par « clairaudience », le fait de tirer tout l'enseignement nécessaire des expériences de la vie, et par « clairvoyance », l'intuition, la connaissance innée, la reconnaissance du vrai au travers des apparences.

À l'opposé, si l'on cherche à comprendre les énergies telluriques, à partir du cœur, on rencontrera le chakra des émotions, au niveau du plexus solaire, celui de l'énergie vitale au niveau du hara (sous le nombril), et celui du choix entre vie et mort au niveau du périnée (entre anus et organes génitaux). Ce sont là les trois formes successives de la force qui nous tire vers le bas : les sentiments, désirs et peurs (plexus); les organes sensoriels et les fonctions énergétiques et instinctives, notamment sexuelle (hara); et enfin le simple attachement à la vie physique, qui nous sépare du néant et évite tout ce qui rapprocherait de la mort (racine).

On voit bien la hiérarchie de ces forces, qui trouvent leur résolution au centre de l'homme, dans son cœur. Tout dépend donc de l'ouverture du chakra du cœur, qui est toujours le plus important. C'est par lui que la synthèse s'opère, c'est lui qui fait que notre vie est harmonieuse, ou tiraillée entre des désirs contradictoires. L'énergie du cœur, on sait ce que c'est, c'est l'amour, c'est-à-dire la capacité à considérer ce qui paraît extérieur comme une partie de soi-même, et cela sans limitation.

Dans le travail sur le chakra du cœur, il y a donc deux choses à faire : aimer les énergies telluriques au lieu de les haïr, donc se réjouir de vivre, considérer la sexualité comme une bénédiction, et maîtriser ses émotions en particulier vis-à-vis du passé vécu (agréable ou désagréable), qui est la source habituelle de difficultés, et que le « pardon », manifestation indispensable d'amour, résout.

Le deuxième travail consiste à aspirer à la

réalisation infinie de l'être, c'est-à-dire ne pas avoir peur de changer, et ce sans jamais s'arrêter. Cela suppose la conscience d'un but personnel solidement ancré, d'une mission, individualisant une partie du but suprême; la foi en soi qui détermine la connaissance innée; et la foi en autrui et en la bienveillance de l'univers, qui conditionne l'acceptation d'en tirer les enseignements.

L'être réalisé est celui qui accomplit ces six travaux, et cela fait un « saint », c'est-à-dire quelqu'un dont le cœur est un cœur, incapable de nuire, toujours en parfaite possession de ses moyens pour aider l'autre à être lui-même (que ce soit par l'action, la guérison, l'enseignement ou autre), et heureux de son harmonie avec l'univers. Celui-là, les Sauriens n'auront pas prise sur lui.

L'énergie du cœur est le produit de la non-exclusion mutuelle entre l'attraction et la répulsion, entre le cosmique et le tellurique. Ces deux polarités ne sont pas deux forces opposées contrairement à ce que l'on croit lorsqu'on n'a pas une vision claire de l'être et de l'univers. ce sont les deux aspects d'une même force, LA force, et être « Dieu » c'est être cette force, éternellement dualiste (sans dualisme il n'y a aucune énergie possible), et non choisir entre elles celle qui est « bien » et celle qui est « mal ». Le non-jugement est la clef du cœur, non par indifférence, mais par gratitude vis-à-vis du « mal » de permettre le « bien ».

Le processus de la « maladie » ou de la « possession »

Les sept « chakras » qui manifestent la nécessité pour le cœur de l'homme d'unir son passé timide de peurs et de division avec son avenir exaltant d'unité et de liberté, ainsi que le fait l'individu lorsque, devenant psychologiquement adulte, il ne renie rien de son enfance et reconnaît le caractère indispensable de tout ce qu'il a vécu, sont des concentrations des différentes qualités de l'énergie unique, permettant à cette dernière de jouer l'ensemble des rôles qui sont indispensables à l'harmonie et à la réalisation du Tout.

Ces centres ont un rayonnement qui, comme tout rayonnement, s'étend à l'infini. Cela dit, en s'étendant, ils perdent en intensité, et ce plus ou moins rapidement selon qu'on a affaire à un rayonnement plus individualisant ou plus unifiant. Plus c'est unifiant, c'est-à-dire plus c'est élevé dans la hiérarchie spirituelle, plus l'influence se fera sentir à distance, alors qu'à proximité elle sera insensible, puisque non personnelle. Ce sont les énergies personnifiantes qu'on y ressentira.

Pour parler de cela, on a l'habitude d'utiliser le terme « corps » subtils, et ceux qui ont développé des fonctions sensorielles plus fines que les cinq sens matériels, sont en état de ressentir, toucher, voir ces différents corps, comme des enveloppes successives qui entourent l'individu. Le corps le plus individualisé, ou corps physique, tout le monde peut le voir et le toucher.

Autour, le corps de vitalité (traditionnellement appelé « éthérique »), peut encore être électro-photographié (effet Kirlian etc.). Le corps émotionnel, dit corps « astral », qui s'éloigne davantage du corps physique, n'est pour le moment perceptible que spirituellement, sa luminosité étant hors de perception des organes ou appareils attachés à la lumière du spectre visible. C'est d'autant plus vrai pour les corps plus collectifs : corps mental qui correspond au chakra du cœur (le mental est l'organe du jugement, et le cœur est plus ou moins ouvert en fonction de ces habitudes de jugement ou de non-jugement), corps causal qui correspond à celui de la clairaudience, corps planétaire (bouddhique, correspondant à la clairvoyance) qui n'est déjà plus du tout personnel, et corps universel (atmique) pour la couronne, le chakra le plus élevé.

La hiérarchie des causes est irréversible : le bas est subordonné à ce qui est en haut, mais ce qui est en haut ne peut pas être sans le bas : une cause sans effet ne serait pas une cause. Cette hiérarchie graduelle des causalités de l'univers fait que c'est l'esprit qui est la première manifestation du principe créateur, et non la matière. Son évolution dans le temps aboutit à la matière, non par hasard, mais parce que c'est la condition même du maintien éternel de cet esprit, et que cette éternité est indispensable pour des causes encore supérieures. Il convient donc de ne pas opérer de confusion : c'est bien la matière qui est le résultat de l'esprit (sans pour autant introduire la moindre notion de « supériorité » morale, ni de mépris pour ce qui est positionné inférieurement), donc la maladie physique qui sera le produit des dysfonctionnements mentaux, même si, à la longue, on s'aperçoit que les souffrances physiques (habitudes

mentales profondes) ont des conséquences sur le mental lui-même par contrecoup, ou que l'alimentation a une influence sur le caractère et les capacités intellectuelles. Cela encore est le produit d'habitudes de « pensée » (non spécifiquement humaines) qui précisément cherchent à donner le pouvoir à la matière et y parviennent.

En résumé, le chakra couronne, siège individuel du corps universel, représente la nécessité suprême, fondement de toute énergie et de toute création. Le « Ajna » (entre les sourcils), siège du corps planétaire (corps de l'humanité tout entière, peuple contenant tous les règnes « inférieurs » en lui), en dépend directement, mais connaît une autonomie certaine par rapport aux corps moins subtils (c'est là en particulier que se décident les « karmas » et qu'on s'en libère). Ce niveau de causalité conditionne directement le corps causal (« Manas ») du chakra de la gorge (l'enseignement) : de ma condition humaine dépend un ensemble de croyances métaphysiques. Ce corps causal conditionne directement mes pensées et jugements (corps mental), et n'est pas encore très personnel. Le corps mental est beaucoup plus personnel : mon niveau de compassion pour mes prochains m'est vraiment propre, encore que ceux qui vivent à ce niveau ont vraiment le sentiment d'avoir peu d'ego et de vivre dans l'unité collective, mais seulement avec quelques individus de même niveau : la « famille spirituelle ». Ce chakra du cœur constitué de la qualité de mes pensées (« tel un homme pense en son cœur, tel il est ») commence à avoir un effet de causalité mécanique sur les niveaux inférieurs (c'est-à-dire que l'on n'a plus guère le choix comme aux étages supérieurs où on peut toujours moduler un jugement, changer une croyance etc. Là, s'il y

a pensée négative, il y aura émotion négative et ainsi de suite). Ces niveaux « inférieurs » commencent donc par l'émotionnel : mes jugements conditionnent mes sentiments (chakra du plexus solaire), tandis que mes sentiments conditionnent la circulation des énergies en moi (corps énergétique ou éthérique) qui, en privant tel organe d'énergie ou en lui en donnant trop, va engendrer telle ou telle maladie là où il faudra pour que le message symbolique passe.

Et voilà, vous avez compris la genèse des maladies. Elle s'opère du haut vers le bas. Cela confirme ce que Jésus a pu dire : *« ce n'est pas ce qui entre dans l'homme qui est important, mais ce qui en sort »* (les paroles, actes etc. qui manifestent des croyances), bien que, jusqu'à un certain niveau spirituel, l'alimentation qui « y entre » soit d'une importance capitale. À un certain niveau spirituel (c'est-à-dire à une certaine qualité de comportement), l'alimentation devient sans importance. Mais il faut se garder de vouloir brûler les étapes.

Chacun de nous est l'individualisation du but suprême, mais cette individualisation ne se fait pas de façon unique mais d'une infinité de façons différentes, qui sont autant de « karmas » ou destins, et qui nous mettent dans des situations particulières avec des modes de réaction souvent machinaux, qui engendrent des désordres divers jusqu'au niveau physique, mais qu'il ne tient qu'à nous de changer, de moduler, de guérir.

À partir du moment où l'on se croit autre chose que l'Absolu, il reste quelque chose à guérir. Tout la vie est orientée vers cela.

Guérison à tous les étages

Au corps physique (tout en bas) correspond une médecine directement matérielle. Qu'il s'agisse de chimie ou de chirurgie, elle ne se préoccupe que de modifier des effets. La cause évidemment subsiste. La Médecine occidentale est passée maître dans ces domaines.

Le corps immédiatement supérieur (vital ou énergétique ou éthérique) est celui de la distribution de l'énergie. La Médecine chinoise a particulièrement développé ces connaissances, L'Acupuncture, en accentuant le travail d'émetteur d'énergie ou de récepteur de chaque point important, est le prototype de la médecine correspondante. L'homéopathie, et toutes les médecines agissant directement par transferts ou réorganisation de l'énergie : magnétisme curatif, infrarouge lointain, phytothérapie, aromates etc. jouent également ce rôle. Cela peut suffire à régler définitivement une cause, dans le cas où il s'agit de séquelles de problèmes réglés ou d'habitudes physiologiques (plus on descend vers le bas des corps, plus l'habitude est lourde et autonome, et difficile à régler subtilement).

À ce niveau, il convient d'apporter quelques précisions concernant l'alimentation. On pourrait croire que l'alimentation s'adresse uniquement au corps physique. Il n'en est rien. Manger n'a pas qu'une action directe sur le corps physique. Et d'ailleurs un aliment

n'est jamais matériel. En fait il s'agit d'une captation d'énergie (solaire surtout) sous des formes variées utilisables par le corps physique. Ce n'est que l'utilisation de l'énergie de l'aliment qui va avoir des effets sur le corps et construire le corps. Les minéraux et matériaux de construction assimilés constituent une très faible part de l'aliment. Mais sa part principale est énergétique. D'abord par la vue et l'odorat, ensuite par la mastication : l'essentiel de l'aliment est déjà assimilé. Le reste, plus grossier, a besoin de digestion pour séparer les nutriments de la « matière », qui constitue la plus grande part de la quantité absorbée, et qui sera évacuée. **Croire que l'aliment est un carburant est une search erreur.** Un carburant ne constitue pas les cellules du véhicule. Cette fausse conception (matérialiste) conduit à ne pas attacher d'importance à la qualité des aliments, et à ne les analyser que sur le plan matériel. L'essentiel échappe à l'analyse. Porter attention à la qualité, biologique en particulier et avec le moins de transformations possibles, mais aussi au niveau de la fraîcheur et de la préparation, est le signe qu'on a compris que l'aliment est un processus énergétique qui aide à constituer l'Être dans sa substance, mais très accessoirement dans son apparence. C'est pourquoi les aliments ont une influence sur l'attitude spirituelle et sociale de l'homme. Le choix de l'aliment est un acte spirituel de première importance qui agit à la fois directement au niveau des effets visibles, mais module également les niveaux supérieurs (éthérique, astral et mental surtout) dans une mesure telle que l'aliment peut être considéré comme le principal mode de guérison naturelle et le plus simple sur le plan énergétique. Il faut cesser de voir l'aliment comme de la matière qu'on

absorbe pour l'exploiter, mais comme de l'énergie à laquelle on associe son niveau de conscience. L'aspect matériel de l'alimentation est mineur. Bien entendu, au niveau causal, il n'agit quasiment plus, et plus on monte dans la hiérarchie, moins cela a d'importance, l'indépendance de l'esprit créateur y étant dominante. Mais cela est vrai aussi pour toutes les médecines énergétiques dont on n'a plus besoin lorsque des croyances justes régissent consciemment le comportement.

Au-dessus du corps vital, le premier à être influencé par l'aliment et l'action énergétique ou magnétique, se trouve le corps émotionnel (astral), siège des désirs et peurs. Ce sont ces émotions et sentiments qui ont orienté les circulations d'énergie dans un sens ou dans un autre. Il est intéressant, lorsqu'il y a problème physique ou énergétique, d'aller fouiller un peu dans l'émotionnel. Pour guérir l'émotionnel, existent tout un ensemble de thérapies psychologiques du genre psychanalyse, ou au contraire « rebirthing » ou techniques de visualisation désamorçant les émotions, et qui ne sont pas analytiques. La pratique de la « Pensée libératrice », volet essentiel de la Psychologie olosique (présentée dans le livre *La Fin de l'Inconnaissable : d'où vient l'esprit, comment il engendre l'univers* et dans *La Règle du Je* aux Éditions Ganymède (1)), est le moyen privilégié de guérir les émotions. Elle consiste en des actes d'« acceptation » et de « pardon » non pas forcé, mais induits par des prises de conscience métaphysiques.

Le corps mental (dit « mental inférieur » par rapport au corps causal dit généralement « mental

supérieur » ou « Manas » en Sanskrit) est le siège de nos pensées, qui sont majoritairement des jugements. Les pensées qui ne sont pas des jugements sont des « prières ». La méthode de guérison à ce niveau consiste à remplacer les jugements par des prières. C'est là que prennent place toutes les techniques de pensée positive créatrice ou constructive, et de visualisation créatrice (et non plus libératrice). En tout cas, il doit être clair désormais que ce sont ces jugements mentaux qui, généralement, sont la cause de nos sentiments et émotions. Un jugement mental consiste en effet à établir ce que l'on considère comme acceptable et ce qu'on considère comme inacceptable : cela c'est moi (ou bien, ou vrai, ou agréable, ou beau), cela ce n'est pas moi (ou mal, faux, désagréable, laid etc.). C'est sur ce mode que l'ego défend ses propres limites, et c'est ainsi que le chakra du cœur se bloque. Les émotions induites par les pensées produisent alors des déviations d'énergie par peur et désir, ce qui assoiffe ou surcharge tel ou tel organe, provoquant la maladie physique. C'est pourquoi l'acupuncture, en compensant ces déséquilibres énergétiques peut résoudre le problème. Mais ce ne sera définitif que si les modes de pensée en profitent pour changer également.

Au dessus du mental, il y a le causal. Qu'est-ce donc que le monde causal ? Cela est généralement bien mystérieux chez les auteurs traitant des corps énergétiques de l'homme. On s'en remet généralement au mysticisme. Pourtant, c'est extrêmement simple. Le causal, c'est ce qui cause les pensées mentales. Et qu'est-ce qui cause les pensées ? Ce sont les CROYANCES. Mes pensées d'aujourd'hui sont la conséquence de toute un tas

de croyances INCONSCIENTES. J'insiste sur le fait qu'elles sont inconscientes, précisément parce que nous nous situons en tant qu'hommes au niveau mental, et donc seul ce qui est mental et inférieur au mental est conscient. Tout ce qui est au dessus constitue l'« inconscient ». Mais je préfère l'appeler l'« Omniscient », précisément parce qu'il sait infiniment plus de choses que le « conscient » qui ne sait pas grand-chose.

Les croyances, dans le cas de l'homme, c'est par exemple, tout simplement, le fait de croire que nous sommes des hommes. Voilà : tout de suite vous sursautez : « bien entendu, nous sommes des hommes ! » Pas du tout. C'est une croyance, et par conséquent c'est une croyance inconsciente. Nous ne sommes pas du tout des hommes, nous croyons provisoirement être des hommes et cela a pour effet que nous nous donnons un corps humain confirmant notre croyance. Mais auparavant nous croyions être des animaux, ou des végétaux, et avions donc le corps en conséquence (et donc des pensées bien plus limitées encore). Un jour nous serons convaincus d'être des saints, ou des anges, ou autre. Nous aurons le corps physique qui nous permettra d'y croire dur comme fer ! Mais pour autant nous n'aurons pas changé : nous serons toujours l'esprit unique infini, contraint par sa nature même de se croire limité à quelque chose. Et nous ne guérirons cette croyance que par l'illumination, suite à toutes les expériences humaines que nous aurons vécues, et qui nous auront enseigné que nous sommes davantage que ce que nous croyons être.

Il y a bien d'autres croyances, comme le fait de

croire que la matière est réelle, ou que le temps existe, et qui conditionnent toutes nos pensées. Nous l'avons évoqué précédemment au sujet du monde causal. Guérir le causal est possible. Mais c'est évidemment le plus difficile. Plus difficile encore que de s'astreindre à une discipline de pensée positive. La thérapie correspondante est la pure Métaphysique, compréhension a priori des réalités universelles indépendamment de la nature humaine. La science des causes, précisément, la science de ce que c'est que l'être et l'esprit. Inutile de dire que si beaucoup cherchent dans ce domaine, peu ont trouvé. Pourtant, c'est cela, la Philosophie des concepts, qui guérit les fausses croyances, supprimant les mauvaises pensées, purifiant les sentiments, rétablissant une bonne circulation des énergies, guérissant le corps physique. Si on parvient à atteindre le causal, qui est ontologique, on a été au plus haut dans la hiérarchie individuelle. Mais au prix de grands efforts, car évidemment, plus on agit superficiellement, plus c'est facile. Prendre une pilule, couper un organe, cela ne demande guère d'efforts. Se laisser magnétiser demande déjà une plus profonde adhésion. Maîtriser ses émotions est déjà un exploit. Il est plus difficile encore de faire la « police des pensées » comme disaient Grâce CASSETTE et Georges BARBARIN. Alors commander à ses croyances, surtout lorsqu'elles sont inconscientes, c'est très, très difficile. Mais possible. Coué, grand métaphysicien, proposait une technique puissante et facile.

On notera au passage qu'il est obligatoire, pour que des croyances ou des pensées se manifestent dans l'énergétique et la matière, qu'elles passent par le niveau émotionnel. Cela est une règle extrêmement importante

pour l'efficacité de ces méthodes, qu'il s'agisse de nettoyage émotionnel, de création par la pensée, ou d'illumination métaphysique. Tout cela restera théorique et sans effet, si ne leur est pas associé une prise en compte émotionnelle puissante. C'est d'ailleurs pourquoi on associe souvent des rituels très poignants aux actions magiques au sein des sectes qui pratiquent ces techniques. Ces rituels n'ont en eux aucune importance, si ce n'est d'associer de forts sentiments de dégoût, de rejet, de peur ou de désir, à des concepts mentaux. On n'est pas obligé de passer par ces mêmes pratiques, mais on est néanmoins obligé de faire intervenir l'assomption émotionnelle si l'on veut que la pensée ne reste pas purement intellectuelle. Une fois l'émotion en marche, rien ne peut plus arrêter la machine. La matérialisation est inévitable (nous avons parlé plus haut de causalité « mécanique »).

Au-dessus du niveau causal se trouvent des sphères où l'on n'a plus guère accès (voir le Livre de l'Infini). On ne s'étendra pas dessus car pour la plupart d'entre nous, atteindre le causal est déjà un idéal difficile d'accès. En tout cas c'est le niveau le plus élevé auquel on puisse aspirer raisonnablement dans notre processus de guérison, tant qu'on ne se sent pas appelé à le dépasser de façon irrésistible. Disons simplement pour l'instant que la « thérapie » correspondant au niveau planétaire (« Bouddhi ») est la pratique du MIRACLE, et que, plus haut encore, dans l'universel « atomique », n'a plus place que la simple « VOLITION » divine.

La clef de l'équilibre énergétique

On peut simplifier ce schéma en présentant les choses de la façon suivante :

En haut de l'individu, il y a ses croyances. C'est évidemment là-dessus qu'il convient d'agir à long terme, et la meilleure thérapeutique est l'étude métaphysique (causes de l'Être, de l'univers et de l'évolution).

En bas de l'individu, il y a son corps physique. On laisse la Médecine s'employer à le traiter, mais le mieux est évidemment de ne jamais avoir besoin d'y avoir recours. Car les reptiliens en sont les manipulateurs et leur but est évidemment d'affaiblir les défenses de l'individu et de le rendre dépendant via les laboratoires pharmaceutiques qu'ils dirigent en France comme aux États Unis. Heureusement, les antidotes existent et on en parlera un peu plus loin. Elles agissent sur le niveau immédiatement supérieur, l'énergétique.

Entre les deux, donc, il y a l'énergétique. Il est plus facile d'agir sur la circulation des énergies que sur les croyances profondes, qui demandent un travail de longue haleine. C'est donc plus immédiatement applicable. C'est aussi plus rapidement efficace pour tous ceux qui, tout en étant en bonne santé, ont des petits troubles qu'ils ne souhaitent pas voir s'aggraver, ou souhaitent simplement rester en parfait état très longtemps.

Les médecines subtiles qui sont pratiquées sans

support magnétique ou infrarouge sont évidemment plus difficiles à mettre en œuvre, et demandent des spécialistes très pointus et donc rares. Elles agissent par ailleurs à un tel niveau de subtilité que tout le monde n'est pas en état d'en connaître des résultats tangibles rapidement. Par contre l'utilisation de supports matériels magnétiques et infrarouges permet à TOUT LE MONDE de se protéger et d'agir très directement et très rapidement sur le corps physique en évacuant toutes les influences négatives et chimiques et en rétablissant les capacités de défense du corps comme de l'esprit.

La circulation des énergies dépend essentiellement des émotions, ainsi qu'on l'a déjà dit. Maîtriser les émotions n'est pas donné à tout le monde, et y échapper par une sagesse profonde encore moins. Que peut donc faire celui qui n'a pas de telles ambitions spirituelles mais souhaite quand même échapper à la maladie ?

Les techniques bien connues comme le Qi Cong ou le Taï Chi ont un effet direct sur la circulation des énergies, ou encore simplement le sport et la sexualité qui restent les techniques de santé énergétique les plus couramment employées.

Mais aujourd'hui, l'humanité est dans un tel état qu'on n'est généralement plus en état d'avoir ce genre de disciplines. On est devenu incapable d'avoir assez de volonté et de constance pour changer d'alimentation ou avoir des pratiques énergétiques. C'est le résultat de la manipulation médiatique, électromagnétique, pharmaceutique que nous subissons et qui nous affaiblit. Les principes exposés ici ne sont donc pas tous

applicables par tout le monde. Fort heureusement, il existe des technologies immédiatement applicable par tout le monde sans aucun effort et qui protègent instantanément, mettent en route une élimination rapide des produits chimiques et des drogues, redonnent la concentration, la volonté, et réveillent les défenses de l'individu tout en aidant à maîtriser les émotions. Alors tout le reste redevient possible, et nos seigneurs n'ont plus rien à se mettre sous la dent. On ne parlera un peu plus loin.

Pour finir sur ce chapitre des modes d'action sur l'énergétique et l'émotionnel, tellement vital, mais qui demande davantage une action sur le long terme qui n'est plus à la portée de tout le monde, il existe un principe simple que chacun doit garder à l'esprit et qui doit être considéré comme la ligne de conduite principale pour la santé et qui est, et de loin, le plus déterminant : il s'agit de FAIRE CE QUE L'ON AIME. Les Sauriens le savent bien qui nous tiennent par la frustration.

Aussi simple qu'est ce principe, il n'est pas facile à mettre en œuvre. Raison de plus pour en faire une « discipline » de vie.

Faire ce que l'on aime permet d'éviter les blocages énergétiques produits par l'énorme effort nécessaire pour renier un but qui s'impose à soi. Nous sommes une énergie parce que nous allons vers un but. Collectivement, universellement, nous sommes un mouvement d'évolution parce que l'Absolu vers lequel nous tendons est un but inévitable, une nécessité.

Mais cette énergie universelle est modulée par l'individu. Cette causalité individuelle est appelée « karma » par certains, et elle est subordonnée aux croyances métaphysiques, seules capables de le remettre en cause. Elle a pour effet que chaque individu constitue une énergie pour aller vers un but personnel précis qu'il convient de retrouver si on ne le ressent pas.

Chacun a une mission. Chaque corps est un outil spécifique destiné à accomplir une tâche spécifique. En conséquence, si pour des raisons qu'il n'est d'ailleurs pas nécessaire d'élucider, ce but personnel est ignoré ou renié au profit de buts déplacés, de buts qui ne sont pas ceux qu'on devrait suivre, autrement dit si on vit la vie des autres au lieu de faire ce que l'on aime, ce pour quoi on se sent fait au fond de soi même si on l'a réprimé pendant des décennies, l'énergie ne passe pas. Ne coule pas. On n'est pas un instrument du grand but universel, par conséquent on ne bénéficie pas de l'aide de la Providence universelle. Ou tout au moins on freine et on retarde, puisque de toute façon tout finira par guérir un jour.

Qui fait cela sinon soi ? Qui s'empêche de vivre sinon soi, sous prétexte de peurs, de sentiments, ou de dépendances ? Pour y parvenir, il faut dépenser une énergie colossale qui, puisqu'elle n'est pas puisée dans le grand but universel (qui va droit vers l'Absolu) ne peut qu'être tirée dans la substance personnelle, qui n'est que mémoire et croyance au passé. On entend tirer de son passé, de sa personnalité, les ressources nécessaires à une réalisation vouée à l'échec. On s'épuise à essayer de réaliser prospérité, succès, bonheur, amour idéal etc. en croyant en être l'auteur, simplement parce qu'on ignore

ce pour quoi on est vraiment fait. En fait, on est toujours à mille lieues de ce que l'on aimerait faire, et cela ne serait qu'expérience malheureuse si cela n'avait pour conséquences le vieillissement prématuré, la maladie et l'autodestruction. Il faut des années de dur labeur pour se construire un cancer, par exemple. Des années de lutte contre soi-même, involontaire bien sûr, simplement due à l'attachement à des émotions anciennes et à la méconnaissance de ce que l'on est vraiment. Car les blocages énergétiques indispensables pour s'interdire de vivre telle ou telle chose, pour essayer de l'ignorer et de n'en pas souffrir, ou pour en compenser les effets relationnels, font que tels organes vont être privés d'énergie alors que tel autre va en être saturé.

Les organes, en effet, sont les outils de fonctions qui expriment des besoins. Lorsque certains besoins sont niés, les fonctions sont réprimées, les organes ne reçoivent pas de volonté. Ils dépérissent. À l'inverse, ils connaissent une surchauffe lorsqu'on veut agir dans un sens pour lequel on n'est pas fait. C'est ce qu'on interprète par le « symbolisme » des organes (cf. Dr Hamer) : une frustration ou un conflit agissent sur tel ou tel organe plutôt que sur tel autre non parce que l'organe symbolise quelque chose, mais simplement parce que la fonction correspondante est interdite, déroutée, ou suractivée pour des raisons psychologiques. Les fonctions des organes ne sont pas que physiques, puisque ce ne sont que la manifestation matérielle de buts ou de nécessités immatériels.

Ainsi, il ne faut pas chercher midi à quatorze heures. Ceux qui font ce qu'ils aiment sont pleins

d'énergie et équilibrés. Ceux qui se renient sont faibles et ont toujours quelque chose qui ne va pas. Les premiers deviennent des gagners, parce qu'ils ne puisent pas l'énergie dans leurs réserves personnelles mais sont des « canaux » qui reçoivent toute l'aide de l'univers, qui sont toujours à leur place, tandis que les seconds deviennent des perdants, car non seulement ils s'usent en s'autocensurant, mais en plus s'arrangent inconsciemment pour créer tous les obstacles possibles aux choses qu'ils décident de réussir. **On ne peut, en effet, que mettre des freins à ce qu'on n'aime pas faire**, si sincère soit-on dans ses choix.

Faire ce que l'on aime est évidemment un principe simple, mais comme tout ce qui est simple, ce n'est pas facile à réaliser. Là encore, la Métaphysique, et son corollaire l'Ontologie, nous apprendront à connaître ce que l'on aime, à l'accepter, et à ne pas croire qu'il existe des obstacles naturels et réels. Tout obstacle est une création de celui qui le subit, à un niveau plus ou moins inconscient. Une fois admis que le seul choix réel est « bonheur ou pas bonheur », « être soi ou ne pas être soi », et qu'il ne dépend que de soi, et certainement pas du passé dont on croit dépendre, on peut commencer à assumer ce que l'on est et le vivre sans peur.

C'est précisément ce que certains de nos amis qui vivent de notre esprit astral ne veulent pas. Et pour nous maintenir loin des sentiments d'amour et de paix qui nous maintiendraient dans des énergies positives qui, loin de les nourrir, les font disparaître en les faisant s'élever, leur stratégie est extrêmement simple :

La conscience nous sépare de notre infinité. De cette façon, nous sommes nécessairement identifiés à quelque chose de limité, l'ego, le corps. La spiritualité et l'amour étendent et relativisent cet ego jusqu'à nous aider à nous identifier à une part de l'infini de plus en plus universelle. Pour éviter cette évolution, il faut tout d'abord que l'alternative infinie n'existe pas. Qu'elle soit ignorée. Ou même crainte. « Dieu » n'est donc plus la nature potentielle de l'individu mais une autorité dangereuse qui interdit de vivre des émotions positives naturelles. C'est du moins ce que les manipulations reptiliennes ont voulu faire dire aux peuples par les autorités religieuses, en contradiction flagrante avec l'intuition profonde de l'homme qui, naturellement, se sent en totale confiance vis-à-vis de son but.

Il est facile de jouer sur l'intuition de l'infinité de l'homme pour le culpabiliser de ne pas l'être. L'ego est inévitable puisque l'évolution est progressive. Le diaboliser est scandaleux. C'est l'outil le plus précieux, auquel certes il ne faut ni s'attacher ni s'identifier, mais définir l'homme comme ego imparfait et donc pécheur, pour l'empêcher de vivre et le pousser à se haïr, est édifiant quant aux intentions des autorités religieuses créatrices des dogmes.

L'ego est source de culpabilité, et donc le meilleur travail que puisse faire une guidance religieuse, c'est de compenser cette culpabilité, en mettant en valeur le côté merveilleux de l'ego. C'est ainsi qu'on aiderait l'homme dans son développement personnel et son épanouissement spirituel. Visiblement, ce n'est pas ce qu'on a fait.

La culpabilité conduit à la haine de soi. On se reproche d'être faible, et d'être nuisible. Le fait de ne pas s'aimer conduit à envoyer au monde le message : « je ne vaudrais pas la peine d'être aimé ». Meilleure façon de ne pas être aimé et donc de demeurer frustré ou de s'interdire le bonheur si d'aventure il se présente. La frustration, associée aux sollicitations sexuelles permanentes, montre bien le visage des manipulateurs.

Ego => culpabilité => mépris de soi => frustration => violence => régal pour les Reptiliens.

La connaissance permet de contrer cette manipulation à quelque niveau que l'on se situe. Et c'est important parce que si je ne m'aime pas, je me détruis. La manifestation de ces désirs de ne pas vivre se manifeste nécessairement dans le corps par la maladie. Les gens qui ne sont pas frustrés, donc riches et beaux en général, sont en bonne santé. Ils peuvent faire ce qu'ils aiment. Les autres qui n'ont pas cette chance seront pleins de rhumatismes ou d'autres désagréments. On s'autodétruit quand on ne peut orienter son énergie là où on voudrait.

Si vous voulez contrer nos conspirateurs, il est donc urgent de vous faire plaisir. Décidez-vous enfin à réaliser vos rêves, à vivre ce pour quoi vous êtes fait(e), à aller au bout de vos désirs. Si vous n'êtes plus frustré, vous ne nourrirez plus les Reptiliens par vos sentiments d'envie, de violence, de jalousie. Ce sera déjà cela. Pour accepter de vous faire plaisir, il faut arrêter de vous

détester. Chaque fois que vous vous détestez, vous multipliez le nombre et la puissance de vos bourreaux. Pourquoi vous détestez-vous ? Parce que vous êtes imparfait(e) ? La belle affaire ! « Dieu » a besoin de votre imperfection car la perfection est la somme de toutes nos imperfections, comme l'infini est la somme de toutes les limites. Sans limites, impossible d'évoluer vers le non-limité. Le non-limité est impossible puisque l'infini ne peut être « quelque chose ». Donc je suis en évolution, donc je suis imparfait, et c'est moi qui permet donc l'univers. Sans limitations, comment l'univers pourrait-il exister ?

Finalement, mon imperfection est parfaite.

Je m'aime désormais car je ne culpabilise plus d'être seulement ce que je suis. À tout moment je ne peux pas être davantage que ce que je suis. Si je n'étais pas « quelque chose », rien ne serait. Mon ego est le plus merveilleux des outils. Il faut souhaiter que beaucoup de Lézards lisent ces lignes, car ils n'ont rien compris à l'univers malgré toute leur intelligence. S'ils avaient compris, ils aimeraient. Ils n'ont pas envie de changer car ils prennent plaisir à leur état. Ils cherchent même à l'accentuer. C'est leur rôle. Évidemment, ils font tout pour qu'on ne comprenne rien, et nous faisons tout pour qu'ils comprennent tout. Ils savent ce qu'on veut leur apprendre et ce qu'il veulent que nous n'apprenions pas. Ils le savent même peut-être intellectuellement. Notre rôle à nous est de les chasser, de les faire disparaître de notre univers en n'ayant plus besoin d'eux, en ne les nourrissant plus, en ne leur ressemblant plus. Ils partiront. Ils finiront par partir car on ne peut empêcher

l'évolution de l'homme. On ne peut que la retarder mais vient un moment où chaque retard apparaît comme un moyen d'avancer davantage. Leur victoire est leur défaite, avons-nous dit. Ils partiront mais ils ne disparaîtront pas car leur rôle est indispensable à l'univers et ils iront le jouer ailleurs. C'est d'ailleurs pour cela que personne de plus élevé n'intervient pour les chasser à notre place. Les seuls qui puissions les chasser légitimement, C'EST NOUS, et il n'y a donc rien à attendre d'autres sphères. Les autres sphères nous aident comme elles peuvent à nos prises de conscience, mais le travail c'est à nous de le faire. Nous le faisons. Et nous le ferons d'autant mieux que nous aurons confiance dans cette mission vis-à-vis de nous-même, et que, parce que nous savons que les Forces du Mal sont intrinsèques au bien, et indispensables à sa manifestation, nous combattons sans haine.

Le corps est amour

Ne jamais renoncer à réussir sa vie, ne jamais accepter de ne pas connaître et vivre le meilleur sous prétexte qu'on ne mériterait pas d'être heureux, voilà ce qu'il faut arriver à faire. Et c'est une autre façon de se protéger que de tout faire pour se rendre heureux. Cela veut dire ne plus se sentir coupable, coupable d'être sur Terre au lieu d'être un pur esprit, coupable d'avoir des désirs et des peurs, alors que ce sont là les attributs de « Dieu » car rien de ce qui est ne lui est étranger.

Cessons de nous comparer à la perfection car la perfection est la nullité infinie, et nous ne lui ressemblons pas. La conscience est la conscience de

quelque chose. D'un soi personnalisé. Faire croire en un " Absolu » concret, c'est-à-dire réalisé dans l'espace-temps, est la plus belle monstruosité. L'Absolu est une abstraction, un but inaccessible qui explique la présence du relatif. Le but de cette imposture est que chacun, en se comparant à cette perfection divine, se trouve minable, méprisable.

Cela marche très bien.

Tout au moins cela marchait bien pour vous jusqu'à présent. Mais vous avez compris, et à présent, plus personne ne pourra vous empêcher de vivre votre vie, de réaliser vos rêves, de trouver la joie.

Si vous ne disposez pas de tout ce qui est nécessaire pour cela présentement, vous allez néanmoins pouvoir mettre cela en pratique très rapidement. Vous allez pouvoir vous donner les moyens de réaliser ces rêves et de ne plus être frustré, simplement en utilisant quelques outils très simples qui sont à votre disposition depuis 1975 et sont encore très peu répandus en Europe. Ils ne seront pas exposés dans ce livre. Sachez simplement que si vous avez décidé de prendre les mesures concrètes nécessaires à votre épanouissement, à la protection de l'humanité, et à la positivation de votre vie et de la planète, vous n'avez qu'un mot à dire. Beaucoup sont déjà en mouvement pour faire avancer les choses, et cela est une des composantes essentielles d'HUMANI-TERRE.

Après la mise à disposition de la Connaissance de la cause et du but de l'Être et de l'univers, qui désamorce

complètement la désinformation reptilienne et sa science inique, et rend la culpabilité religieuse inopérante, après la prise de conscience des lois créatrices de l'esprit et de leur utilité pour échapper à toute manipulation et changer son destin en toute liberté, voici un moyen de protection et d'autodéfense extrêmement concret et que vous pouvez mettre à la disposition de tous.

Il s'agit d'une trilogie énergétique d'une efficacité incomparable et contre laquelle les forces contraires ne peuvent rien, car c'en est précisément l'antidote :

1°) neutraliser les « implants négatifs » que nous avons tous reçus génétiquement et qui nous rendaient hyper vulnérables physiquement à nos propres émotions négatives auto entretenues ou exogènes. Il s'agirait d'une programmation ancestrale que nos « amis » ont mise en place pour limiter notre longévité, et faire en sorte qu'on perde la mémoire d'une vie à l'autre. Rétablir la bonne position de cette partie de nous, permettrait de rendre au corps la liberté de réparer ce qui doit être réparé et éliminer ce qui doit être éliminé.

Les radiologues ont l'habitude de constater ce déport. Mais personne n'y prête trop attention tant c'est général.

2°) recréer un champ magnétique terrestre artificiel et aisément transportable avec soi, car tout a été fait pour nous couper de ce champ magnétique indispensable à notre autodéfense. De surcroît, la Terre, du fait des souffrances qu'on lui fait subir, perd son énergie et le champ magnétique naturel diminue rapidement. Également du fait que tous ses métaux se

promèment désormais à la surface au lieu de rester dans son sein. Le manque de magnétisme est une des meilleures façons de rendre l'humain vulnérable et incapable de se défendre, et de plus cela l'empêche de fixer les rayonnements cosmiques et solaires. Outre la compensation de ce manque, la recreation de ce champ permet l'évacuation vers la Terre de toutes les influences négatives, ce qui n'est pas possible lorsqu'on vit en circuit fermé énergétique (cage de Faraday qui constitue nos conditions de vie les plus fréquentes);

3°) se « yanguiser » et « yanguiser » la planète tout en créant une protection énergétique face à tous les champs « électromagnétiques » dangereux qui nous traversent en permanence de façon plus ou moins volontaire et organisée. Il s'agit d'un champ cosmique « infrarouge lointain » extraordinairement bénéfique dont on est également privé dans notre vie actuelle, et dont on peut faire profiter le monde entier si on s'y consacre un peu.

Ces procédés, du fait de leur facilité d'utilisation, rendent la protection accessible à tout le monde, sans avoir besoin de savoir se protéger soi-même spirituellement. Il vaut évidemment mieux vivre dans des conditions naturelles et être protégé par un bouclier d'amour, mais dans l'état actuel de l'humanité, l'appoint d'une aide extérieure est absolument indispensable. Par chance, elle nous est disponible.

De toute façon il est très difficile, surtout en période de troubles, de maintenir un haut niveau vibratoire en permanence, indispensable à une bonne

protection. Les peurs, les drames, la douleur finissent parfois par avoir raison du mental le plus fort. C'est pourquoi ces technologies énergétiques, bien qu'extérieures, sont déterminantes.

Il existe évidemment d'autres actions possibles et souhaitables, en particulier la reconnection au treillis énergétique planétaire de la conscience humaine, qui a pour but que nous soyons moins séparés les uns des autres, et donc préparés pour les changements vibratoires à venir, tout en rendant plus efficaces nos prières et nos affirmations. Pour cela, il faut s'adresser à des personnes qui pratiquent ces techniques pour apprendre à se relier.

Par contre l'emploi des technologies magnétiques et infrarouges sont faites pour que chacun puisse les utiliser en permanence sans discipline particulière ni aide extérieure. C'est pour cette raison que les faire connaître est une action prioritaire à mener (nous contacter), même si certains trouveront que ce n'est pas assez spirituel. Ce sont des outils comme on utilise un pansement pour traiter une plaie, et il ne s'agit pas de se dire « *je prie, donc je n'ai plus besoin de me désinfecter* ». Tout le travail le plus profond et spirituel de l'action de libération individuelle sera d'autant plus efficace qu'on disposera de la protection au niveau de son corps et qu'on pourra en faire profiter les autres, sans même qu'ils aient besoin de savoir comment fonctionne l'énergie humaine. Les armes utilisées par nos ennemis ne sont pas que spirituelles. Ils savent trop bien utiliser les drogues, les additifs chimiques alimentaires, les vaccins, les médicaments, les rayonnements artificiels sous toutes les fréquences, depuis la destruction des défenses naturelles jusqu'à la

psychotronique, ou encore les puces et réseaux mondiaux de surveillance. Nous ne pourrions réaliser notre protection spirituelle si notre psychisme est prisonnier de souffrances physiques organisées et d'influences électromagnétiques déstructurantes. On n'arrive même pas à prier quand on est épuisé énergétiquement. C'est un des objectifs de la manipulation que de nous affaiblir

pour que nous ne puissions plus nous prendre en main. Il faut d'abord revenir en possession de ses moyens, ensuite on peut s'en sortir spirituellement. C'est le sens de « redevenir Yang » car toutes les armes de nos ennemis ont pour but de nous rendre davantage « Yin », c'est-à-dire plus vulnérables et manipulables par la dispersion de notre énergie. Ces moyens simples mais ne demandant aucune espèce d'effort personnel permettent donc de s'en sortir rapidement et de retrouver son intégrité, notamment en éliminant rapidement l'effet des drogues chimiques qui empêchent de se placer dans le présent.

Pour ceux que cela intéresse, voici quelques détails sur l'utilité des technologies de compensation énergétique.

Le nouveau paradigme quiensemencera les générations nouvelles

LES NOUVELLES TECHNOLOGIES DE PROTECTION ÉNERGÉTIQUE PERMANENTE

« *Au commencement était le magnétisme* ». Vibration de base de l'univers, énergie fondamentale dont toutes les autres ne sont que l'évolution vers des fréquences de plus en plus élevées, à l'infini. Avant, pendant, après aussi, il n'y a toujours eu que cela. Toutes les formes d'énergie que l'on ressent, que ce soit la gravitation qui nous colle au sol, la lumière dans nos yeux, le mouvement des planètes, les forces « forte » et « faible » supposées dans l'atome, la vie qui nous anime, l'électricité ou l'explosion d'un bidon d'essence, c'est toujours l'énergie magnétique qui est le constituant premier, sous une forme plus ou moins complexe. Et au bout du compte, on ne voit que ces formes élaborées de l'énergie, alors que c'est toujours de nature magnétique. Finalement, on ne perçoit plus le magnétisme naturel que de façon résiduelle, dans les aimants, ces espèces de pierres métalliques qui ont si longtemps servi seulement de ramasse clous. Partout ailleurs, il est invisible, métamorphosé sous les aspects les plus divers, en fait toutes les apparences de l'univers. On comprendra tout cela dans le livre sur le magnétisme, clef de l'univers : «

la Fin de l'Inconnaissable » (1), qui résume de façon très accessible la première théorie unitaire expliquant tous les phénomènes physiques et psychiques avec la seule énergie magnétique, et expliquant la cause originelle de cette dernière.

Ce qu'on appelle le magnétisme, finalement, c'est la pure dualité de l'existence. Le « Logos ». La « Logique », relation entre ce qui est et ce qui a besoin d'être. Cette dualité, pour tout être et tout ce qui existe dans l'univers, c'est toujours l'opposition entre deux principes inséparables : « moi » et « ce qui n'est pas moi », en d'autres termes l'« esprit » et la « matière », ou « Yang » et « Yin », et ces deux principes qui ne peuvent exister l'un sans l'autre puisqu'ils sont le pile et le face d'une seule réalité, sont en même temps impossibles à confondre. Ils se distinguent, mais ils sont unis. C'est cette répulsion et cette attraction qui permettent de parler d'« énergie magnétique ». Il ne peut rien exister qui ne soit constitué de cette dualité, et le magnétisme est le matériau unique de tout atome, de toute matière. Tout est aimant. L'individu est un aimant avec deux pôles au même titre que la terre, que toute particule atomique, tout atome, toute cellule, tout caillou, ou tout chat, même si chaque fois on n'a l'impression ni d'une répulsion ni d'une attraction. Les relations magnétiques sont telles que seuls s'attirent les semblables.

Les chats aiment les chats, les atomes de carbone fréquentent les atomes de carbone. Et chaque fois on ne voit que l'attraction, l'« amour », et jamais la répulsion. En fait, la répulsion, c'est la « conscience », c'est-à-dire le fait de distinguer « quelque chose » à l'extérieur de soi.

C'est une répulsion, puisque de toute évidence, tout cela est la même énergie. La même vie. Un seul magnétisme d'une seule nature immatérielle.

Tout cela se démontre de façon incontournable et on ne peut s'étendre ici sur ces démonstrations qui découlent de l'origine de cette énergie magnétique et de l'esprit (1). Et finalement, ces deux façons de vivre en attraction ou en répulsion aboutissent, dans le cas de l'humain, soit à l'harmonie, soit au stress.

Lorsque je rejette les événements de l'existence, me plaçant en répulsion, je stresse. Et je m'use. C'est l'ego qui maintient cette répulsion. Et lorsqu'un aimant est maintenu artificiellement en répulsion, IL S'USE, il se décharge. Tout le monde peut faire l'expérience. Jamais un aimant ne peut de lui-même se maintenir en répulsion. Il ne peut que se tourner vers l'attraction. C'est obligatoire, et c'est ce que tout être humain doit faire s'il veut vivre vieux, sain et en harmonie. Cela veut dire ACCEPTER, pardonner, dire merci. On le sait, c'est la clef de l'éternité, pour l'aimant comme pour l'individu.

« *Au commencement était le magnétisme* », comme d'autres ont dit « *au commencement était la relation* », par référence à la première phrase de l'Évangiles de Jean : « *Au commencement était le Verbe* ». Car le magnétisme c'est la relation dualiste entre deux pôles apparents, et cela inclut toute forme de communication. Cet échange, c'est le « donner-recevoir » de l'univers, créateur. Toute la conscience d'exister et tout l'amour qui la manifeste sous toutes les formes

universelles consiste en cette communication, cette relation dualiste que les Anciens appelaient le « Verbe créateur et rédempteur », c'est-à-dire répulsif (création en « nommant ») et attractif (réunification : ce que je distingue hors de moi, je suis appelé à me rendre compte que c'est moi).

Finalement, ce Verbe, cette relation qu'on appelle « magnétisme », c'est soi, c'est l'esprit lorsqu'on le perçoit ou se perçoit de l'extérieur (sous forme d'énergie, de matière etc.). On ne parle en général d'« esprit » que lorsque c'est l'intérieur qui parle, mais l'autre pôle de cette conscience, c'est l'extérieur, autrement dit la « matière ».

L'équilibre énergétique

Dans un aimant naturel, comme une pierre magnétique, une planète etc., l'équilibre des force est toujours parfait. Et globalement pour tout l'univers, cet équilibre est forcément parfait, et la complémentarité des deux fonctions magnétiques opposées fait que l'ensemble peut être égal à zéro. C'est indispensable et c'est la raison pour laquelle on peut expliquer l'univers à partir du néant.

L'être humain est un aimant naturel, mais il a tôt fait de devenir un aimant « culturel ». Et son équilibre parfait au niveau le plus fondamental et inconscient n'est plus du tout assuré au niveau conscient. Si nous étions matière inerte, nous pourrions rester parfaitement équilibrés. Et quand on est mort, on l'est effectivement.

Mais nous vivons, qu'on se réjouisse ou qu'on s'en plaigne, et cela ne peut se faire dans la sérénité absolue et éternelle.

Vivre, c'est donner et c'est recevoir. La matière inerte le fait aussi, mais avec une bien plus grande lenteur.

La paix absolue, et notamment la santé absolue, peuvent donc être remis en cause lorsque l'équilibre du donner et du recevoir n'est plus parfait : lorsque, pour des raisons psychologiques, on ressent ici le besoin de plus donner, là le besoin de plus recevoir. Et cela se répercute à tous les niveaux du plus spirituel vers le plus matériel. L'inverse est impossible même si, dans la pratique, des modifications au niveau matériel influent directement sur la psychologie. D'elle-même, la matière ne varie pas. Il faut une intervention psychologique pour cela. Nos atomes, et en principe nos cellules, vivent des relations parfaitement ordonnées et équilibrées. Ce ne sont que nos émotions, c'est-à-dire le résultat de nos variations de besoins psychologiques (prendre et donner), manifesté par nos peurs et nos désirs, qui, à la longue, peuvent perturber les relations au niveau de telles cellules, par suite de tel organe, réagissant pour diverses raisons à tel type de conflit relationnel.

Ainsi les petits aimants qui nous constituent finissent par vivre le stress à l'image de notre quotidien. Ils risquent toujours de perdre leur sérénité par nos réactions intérieures à des situations vécues comme extérieures (action objective et réaction subjective sont également inséparables). Autrement dit, la confrontation

au monde engendre toute contrariété, traumatisme, peur etc. du fait d'une réaction de défense intérieure plus ou moins adaptée.

Parfois l'affect sera occasionnel, et pourra rapidement être évacué. Parfois il s'agira d'une attitude habituelle, et c'est sur le long terme que s'installeront des désagréments de santé.

Tous nos nœuds, toutes nos douleurs, toutes nos maladies sont ainsi le résultats de conflits durables et mal gérés avec l'environnement : une relation mal équilibrée qui a pour effet d'engendrer d'autres déséquilibres. Beaucoup de personnes ont du mal à croire cela tant nos attitudes mentales sont inconscientes et involontaires. La biologiste Jacqueline BOUSQUET démontre de façon parfaitement scientifique et expérimentale ce que l'on sait déjà au niveau métaphysique ou purement rationnel : toute maladie est psychologique, car toute matière est en fait relation mentale entre soi et ce qu'on ne ressent pas comme étant soi.

Ainsi, notre vie est faite de relations apparemment matérielles qui suscitent des réactions à tous les niveaux de notre être, des réactions de défense essentiellement, qui conduisent les pôles des aimants qui nous constituent à émettre trop ou à prendre trop. Donc à déséquilibrer les fonctions magnétiques.

L'accumulation est facteur d'échauffement, de congestion, l'excès d'émission est facteur de fatigue, d'appauvrissement. Il s'ensuit que certains organes, qui correspondent à certains types de relations, se retrouvent

soit surchargés soit affaiblis. Toutes les maladies procèdent d'un excès ou d'un manque. Même un choc accidentel est une accumulation excessive d'énergie.

Évidemment, les mécanismes d'équilibrage des atomes se chargent de rétablir les positions et les vitesses des particules et évacuent l'énergie en excès, ou tentent d'en pomper dans l'environnement en cas de manque. Mais la plupart de nos problèmes sont durables et ne permettent pas ce rééquilibrage. Et pendant des années, les mêmes réactions à des conflits non résolus finissent par établir des régions entières du corps dans des habitudes déséquilibrées qui ne se rétablissent jamais.

Les médecines énergétiques ont pour objet de compenser ces excès de Yin ou de Yang, c'est-à-dire d'aider l'évacuation dans les zones d'excès, ou de recharger les zones en manque. L'aimant utilisé à des fins thérapeutiques fait exactement le même effet, avec une plus grande facilité d'utilisation par tout un chacun.

Le champ magnétique uniforme

Mais le problème de l'aimant, c'est qu'il est polarisé. En fonction de la Terre dont il est issu et par rapport à laquelle il choisit ses pôles, l'aimant donnera ou prendra prioritairement, sans être influencé par l'objet ou la personne en présence : pour qu'il inverse ses fonctions, il faudrait une intervention magnétique très forte.

Il faut donc choisir quel pôle présenter à la région à soigner. Et c'est très difficile en l'absence 1°) d'une

boussole; 2°) de la certitude que tel pôle offre et que tel autre prend (les particularités thérapeutiques de pôles Nord et Sud ont été souvent étudiées); 3°) d'une évaluation de la dose utile. Un excès est toujours possible, sans qu'il puisse être bien grave.

Ces problèmes ne se posent pas lorsqu'on a affaire à ce qu'on appelle un champ « uniforme », régulièrement réparti sur toute la surface utile, sans points plus énergétiques que d'autres. En fait, il est important que ce champ soit autant Nord que Sud, parfaitement équilibré, de sorte qu'on ne risque pas d'être confronté à un champ plus qu'à son inverse. Dans ce cas, l'effet ne consistera pas à prendre ou à donner systématiquement, mais il consistera à s'équilibrer par contagion.

L'équilibre est contagieux. Lorsqu'on est en présence de quelque chose ou quelqu'un qui manifeste la sérénité ou l'équilibre, on n'a plus envie de le quitter. On s'y sent en paix, redevenu soi-même.

Avec le champ uniforme sans polarité préférentielle, c'est cela qui se passe. Mais cela ne court pas les rues. À part l'argile, cette terre très grasse et collante lorsqu'elle est mouillée, et où les échanges magnétiques se font très aisément lorsqu'elle est homogène, il est difficile de se trouver en présence de quelque chose de vraiment équilibré. Tout dans notre monde est falsifié. La Terre elle-même, si elle est globalement équilibrée, ne l'est pas du tout localement. Partout il y a des variations de champs dues aux courants telluriques, à l'électricité et ondes diverses, aux courants et nappes d'eau, aux concentrations de métaux ou autres

sources de radiations.

La contagion est cependant très nette avec l'argile qui a des effets miraculeux sans qu'il soit vraiment besoin de connaître la cause ni le lieu exact du déséquilibre. Le mal se transmute de lui-même, par le simple fait que le but de toute chose non équilibrée est de trouver son équilibre. L'univers est en mouvements parce qu'il cherche la paix absolue. C'est sa nature réelle qui l'attire, et ses formes provisoires qu'il fuit. L'homme aussi, qui passe sa vie à se chercher. Lorsqu'il se trouve, il ne peut échapper à lui-même. La métamorphose est obligatoire parce qu'il n'y a pas de séparation réelle. Tout est une seule énergie, et la résistance à cette unité n'est que psychologique. Y être confronté c'est déjà accepter de la rencontrer. Le reste suit.

On pourrait bien sûr tenter de donner une explication plus scientifique de l'influence d'un champ magnétique, mais on serait à côté de la vraie raison. La vraie raison de l'influence du champ magnétique uniforme, indépendamment de tout calcul de l'apport de quelques « gauss » (unité de mesure du magnétisme) d'un aimant vers un organe, toujours incertaine d'ailleurs, est métaphysique. De même que l'influence de l'argile qui a à peu près les mêmes effets que le champ magnétique uniforme, et pour cause : c'en est un.

C'est cependant plus facile de se mettre une plaque d'aimants souples en circuit fermé sur le genou que de se promener avec de lourds cataplasmes.

Alors la grande difficulté, c'est précisément de

constituer un tel champ. Le principe est d'abord que les aimants soient en circuit fermé, pôles Nord face aux pôles Sud, sans se toucher, comme c'est le cas dans tout système atomique ou planétaire. Sinon, on aura une relation directe entre un aimant et un individu, avec risque d'erreur de champ, risque d'excès, et évidemment épuisement de l'aimant à la longue. Les aimants en circuit fermé ne s'usent pas. Ils se rechargent mutuellement en permanence.

Il faut aussi qu'on n'ait pas affaire à quelques aimants mais à beaucoup d'aimants miniaturisés, ayant une forme qui minimise et égalise les distances parcourues par le champ. C'est important pour l'homogénéité, la régularité du champ, sur toute la surface.

La seconde difficulté est la souplesse. Cela est un problème technique très délicat.

Tous ces défis techniques ont été relevés par un Institut japonais de recherche. Et par bonheur, il est possible à tout un chacun d'utiliser ces technologies de façon simple et permanente. Car on peut difficilement se rééquilibrer soi-même en permanence, ou faire appel en permanence à quelqu'un qui puisse vous le faire. Il est donc d'une importance capitale de pouvoir emporter avec soi le moyen de cet équilibrage permanent, par exemple sous la forme d'accessoires comme des semelles qui rétablissent le champ magnétique terrestre pour lequel nous sommes faits (on a été construits pour vivre dans la nature, marcher dans l'herbe etc.), des vestes ou autres.

Il est inouï qu'on ne se soit pas rendu compte plus tôt des extrêmes conséquences du fait d'être en permanence coupé du champ terrestre. Il suffit d'un rien pour qu'il n'y ait plus prise de terre : dalle de béton, bitume des routes, semelles de chaussures en crêpe etc. Au bout du compte, de notre naissance à notre mort, on peut compter les moments où nous sommes en contact direct avec le champ terrestre. C'est très peu. Et c'est dramatique car seul ce contact permet le rééquilibrage permanent dont nous avons besoin. Nous faisons donc en sorte de nous rendre vulnérable à toutes les possessions car les énergies accumulées ne sont pas évacuées par cette prise de terre. Il était temps d'y remédier.

On comprend tout de suite ce que c'est qu'un champ magnétique uniforme (s'il n'est pas uniforme, il n'a guère d'effet équilibrant, au contraire) lorsque par exemple on pose deux semelles de ce type l'une contre l'autre : habituellement, lorsqu'on dispose de deux objets plats magnétiques, ils s'attirent sur une face, se repoussent sur l'autre. Là ce n'est pas le cas. Qu'on retourne face contre face les deux supports ou un seule, ils s'attirent toujours ! Comme si c'était de la colle et non du magnétisme. Cela peut paraître anodin pour quelqu'un qui n'a pas l'habitude de manipuler les aimants, mais c'est quelque chose d'assez extraordinaire même si cela n'a rien de magique : les aimants font toujours en sorte de se mettre en attraction. L'avantage, c'est que là ils le peuvent. Effectivement, le champ est uniforme et ces deux semelles, où attraction et répulsion sont parfaitement équilibrées, sont en fait toujours en attraction ! Exactement comme deux atomes de fer ou deux atomes d'hydrogène. L'harmonie ou le

synchronisme font que la résultante est toujours attractive alors que la répulsion est évidemment bien présente. Elle est inopérante vers l'extérieur pour les objets similaires ! C'est exactement ce qui se passe dans l'univers. Au niveau des systèmes planétaires, attraction et répulsion engendrent les mouvements synchronisés de rotation des masses cosmiques, provoquant la dégravitation entre les pôles en éloignement, d'où une résultante attractive qui fait croire aux physiciens que seule la « gravitation » régit cette attraction alors que la répulsion est bien présente mais sans effet extérieur. Tout cela est décrit dans les livres déjà cités (1).

Eh bien même si le processus n'est évidemment pas le même dans les semelles ou les supports matériels, le résultat est le même. L'harmonie est totale. L'attraction est seule visible. Le champ produit est comparable à celui des sphères cosmiques, où règne l'harmonie parfaite : un être ayant sa vie propre, imperturbable, inaltérable, apte à influencer positivement sur tout ce qui l'entoure, au même titre que l'atome et son éternelle perfection.

Bravo. Voici dans le monde de l'agitation et du déséquilibre un oasis de perfection : un champ magnétique uniforme.

On aurait pu croire jusqu'à présent que seule la nature au niveau atomique peut créer ce genre de relations magnétiques. On se serait trompé. On ne peut pas décrire en détails ce que cela change par rapport à des aimants normaux pris dans l'influence des champs extérieurs déséquilibrés, sans harmonie avec ce qui les entoure, mais intuitivement, on doit sentir que cela

change tout.

En particulier, cela va permettre à l'humanité de rétablir son équilibre dans un domaine essentiel et très négligé : le sommeil. Avez-vous remarqué comme le sommeil est méprisé aujourd'hui, et comme il est de mauvaise qualité ? L'usage de somnifère se généralise, rendant chacun encore plus fragile et manipulable.

Lorsqu'une secte veut dominer la volonté de quelqu'un, elle le nourrit mal, et elle fait en sorte que le sommeil soit insuffisant. C'est exactement ce qui se passe dans notre monde moderne manipulée par des sociétés secrètes.

De même qu'on est faits pour marcher pieds nus dans la terre ou l'herbe ou le sable, on est construit au départ pour dormir sur le sol, comme les animaux. C'est-à-dire en contact direct du champ magnétique terrestre, qu'il suffit de si peu de chose pour lui faire obstacle : matelas à ressorts ou en mousse, bitume, dalle de ciment, carrelage, étages bien entendu, etc. Tout cela et bien d'autres choses nous coupent de ce champ si précieux qui n'a pas seulement pour effet de nous recharger énergétiquement.

Le contact avec le sol (c'est la même chose lorsqu'on marche pieds nus dans l'herbe, le sable ou la terre), constitue un véritable aspirateur à tensions négatives. C'est normal, c'est notre prise de terre. Toute accumulation de stress ou énergie parasite est ainsi évacuée très rapidement. On le remarque facilement lorsqu'on a cette possibilité : tout de suite on se sent

mieux, plus détendu, et réénergétisé. Hélas, hors des périodes de vacances, on en a peu l'occasion.

Tant qu'on n'a pas cette possibilité de décharge, l'énergie tourne en rond. Elle s'accumule, circule où elle peut, mais la détente vient rarement. On a du mal à s'endormir. On est un peu des « cages de Faraday ». Les semelles servent à recréer ce contact magnétique avec le sol. C'est pourquoi elles évitent l'accumulation de fatigue, tout comme, par exemple, un siège auto magnétique qui permet de détendre tout le corps au fur et à mesure qu'il se fatigue. Pour les matelas, c'est exactement le même processus, et on se demande bien comment on n'y a pas pensé avant. Tant qu'on ne dispose pas d'un matelas magnétique qui reproduit le champ magnétique terrestre au niveau normal, on n'évacue pas les énergies accumulées, émotionnelles, physiques, chimiques ou autres. Dès qu'on commence à passer ses nuits avec cette prise de terre, la différence est vraiment très notable. On ne tourne plus en rond dans son lit, on ne ressasse plus les soucis de la journée, toute cette énergie cesse de perturber le sommeil : on s'endort vite, et on reste plus facilement en sommeil profond. Si on se réveille, on se rendort. On bouge moins. On est davantage reposé au réveil et on a besoin de dormir moins longtemps. On se souvient mieux de ses rêves. Même le bruit extérieur modéré n'empêche plus de dormir, et on n'a plus besoin de faire appel à des moyens artificiels, même quand on les a utilisés pendant des années. Certaines personnes ne connaissent jamais le sommeil profond, qui permet l'assimilation profonde des nutriments, la réparation des tissus, l'élimination etc., et leur vieillissement s'accélère donc.

Un bon sommeil est un élément déterminant d'une bonne protection énergétique.

Dans le sommeil profond, grâce en particulier au matelas magnétique (ou quand on dort à la belle étoile sur le sol), on peut commencer à se régénérer. Car quand on est trop épuisé, on dort mal, et on ne fixe plus l'infrarouge lointain que nous envoie le Soleil. C'est un des aspects déterminants d'un système combinant magnétisme et infrarouge : champ magnétique en dessous (matelas) et infrarouge au-dessus (couette), tel qu'il a été conçu par des spécialistes japonais en Macrobiotique et

Énergétique extrême-orientale. Ce système permet de se recharger magnétiquement même en cas de très grande fatigue, ce qui n'est pas le cas habituellement : une batterie trop déchargée ne se recharge plus. Là l'aide extérieure est indispensable et elle vient dans les deux sens : recharge et évacuation des tensions. De plus, si on bouge tant la nuit, c'est aussi parce qu'on cherche la bonne température (qui change tout le temps) pour l'endormissement. La couette égalise la température malgré les variations). Le sommeil revient donc très vite, et il redevient réparateur. Vous n'êtes plus manipulable et vos décisions sont VOS décisions, non celles des autres. Les métamorphoses qu'on observe sont inimaginables. Vous le savez déjà si vous en avez l'expérience. Si ce n'est le cas, urgez. C'est le plus grand service que vous puissiez vous rendre et rendre autour de vous. Nous vous donnerons tous les détails sur demande si vous vous adressez à l'**Université Complémentaire, BP 90603,**

56106 LORIENT cedex (France) qui vous mettront en contact avec les personnes compétentes dans les principaux pays.

Grâce à cela on va redonner à l'humanité les moyens les plus simples de se protéger et de se libérer, sans qu'il soit besoin de s'y préparer, de faire des exercices, ni même d'être au courant de ce qui se passe. C'est une mission prioritaire que de s'y consacrer.

Le stress, tous les stress, qu'ils soient énergétiques, chimiques, psychologiques, mécaniques ou autres, sont la cause directe de tous les déboires physiques et mentaux. Évidemment on a des comportements qui les attirent, comme on l'a dit plus haut, mais dans l'urgence, on n'a pas d'autre moyen que de les éliminer. Éliminer les stress anciens accumulés (on sait que les émotions ne s'éliminent guère seuls, et c'est le cas aussi pour les agressions chimiques ou médicamenteuses) est indispensable, en plus de ne pas en recréer d'autres. De faire en sorte que les nouvelles agressions ou bien soient directement évacuées par la prise de terre ou le champ infrarouge, ou bien qu'elles glissent psychologiquement grâce à une attitude mentale évoluée et sage. Dans tous les cas il s'agit de protection énergétique.

La réponse habituelle au stress, c'est la fuite, ou la lutte, et si on ne peut pas, on s'empoisonne. Le corps n'a pas beaucoup d'autre solution que la maladie pour éviter la mort à cause de l'excès de stress physique, psychique, chimique ou autre. La maladie est un mode d'évacuation des poisons ainsi formés. Elle oblige à se reposer et donc à faire redescendre la pression.

Colères, ulcères, dépression, hypertension, etc., si le bouchon ne saute pas, c'est le cœur qui va sauter, ou un cancer se déclarer etc.

Quinze minutes de relaxation permettent aussi de redescendre en dessous du seuil de tolérance au stress.

Mais de très loin, le plus simple et le plus immédiat pour évacuer le stress et s'en protéger en permanence dans un monde où le stress est permanent sous toutes les formes, comme jamais il n'a été, c'est l'utilisation de contacts permanents avec un champ magnétique uniforme, (énergie de terre) complété par le contact avec l'infrarouge lointain, l'énergie solaire dont on est souvent également privé et qui est supplantée par tellement de formes parasites d'énergies électromagnétiques que nos cellules sont hors d'état d'assimiler et de gérer.

On n'est pas privés des deux autres éléments qui permettent le nettoyage énergétique : l'air et l'eau. Par contre on est privé de terre et de feu (soleil). Le contact avec les quatre éléments : air, feu, eau, ou terre, permet les évacuations énergétiques normales. Le feu, on l'utilise peu pour se nettoyer, c'est un peu trop radical (mais le Soleil ou l'infrarouge lointain jouent avantageusement ce rôle). L'eau courante, l'eau brisée, si possible de bonne qualité, on l'utilise un peu plus souvent. Une « bonne douche » aussi, cela détend (on parle rarement de « mauvaise douche »). S'exposer au vent est déjà moins courant. Mais il se trouve que dans notre monde moderne, l'élément dont on est le plus coupé, c'est la

Terre. Voilà pourquoi le magnétisme dans le sommeil est la solution. Aucun des quatre éléments ne peut remplacer un autre. On ne bénéficie pas assez du feu, l'infrarouge y pourvoit. Pour le vent et l'eau, on est loin d'avoir la dose quotidienne nécessaire. Pour la Terre, il faut utiliser des semelles et un matelas. Les stress, causes des maladies, sont éliminées. Ces techniques n'agissent nullement sur les maladies. Elles agissent sur le stress en donnant au corps une possibilité de réponse adaptée. Ensuite le corps se débrouille, devenant capable de réparer tout ce qui ne va pas.

Outre que ces techniques remettent en contact avec la bonne énergie, celle dont nos cellules ont besoin, la chute de l'intensité magnétique de la Terre est aussi compensée. On est habitué à un champ magnétique terrestre plus fort depuis des millions d'années. Depuis quelques années, il s'épuise. On peut croire que cela est secondaire, mais c'est au contraire fondamental.

D'un autre côté, pendant que l'intensité du champ de la Terre diminue, sa fréquence vibratoire augmente. Ce sont les vases communicants. La fréquence de la Terre augmente même de plus en plus vite, obligeant l'humanité à s'adapter spirituellement. On peut l'y aider grâce à l'infrarouge qui évite la déperdition d'énergie corporelle et la baisse vibratoire organisée par les manipulateurs. C'est une lutte de chaque instant, et elle demande un soutien vibratoire permanent, de plus en plus difficile à obtenir par soi-même. C'est pourquoi c'est une véritable bénédiction que de disposer de ces technologies. Sans nul doute, ceux qui ont eu l'inspiration de les inventer et de les mettre à disposition ont reçu cela

de ceux qui veulent aider les Terriens dans cette période difficile.

Il faut se méfier des contrefaçons car il existe plusieurs procédés mais ils n'ont ni la même qualité ni la même efficacité.

L'infrarouge lointain

Cette autre technique utilisée pour le centrage énergétique et l'élévation vibratoire complète donc le champ magnétique uniforme. Elle fait appel aux infrarouges lointains, qui se trouvent être réfléchis par certaines céramiques. Là aussi, tout comme pour les aimants, il faut se méfier des contrefaçons car rares sont les céramiques qui émettent la longueur d'onde idéale. C'est pourquoi nous vous conseillerons directement si vous le souhaitez et notamment par E mail (humaniterre@bluewin.ch).

Le magnétisme d'onde extrêmement longue, s'adresse directement au plus profond, au niveau atomique qu'il rééquilibre, et cela se répercute évidemment sur les cellules (niveau organique). À l'inverse, l'infrarouge s'adresse directement à nos cellules, puisque sa longueur d'onde est celle de la molécule d'eau, et cela évidemment se répercute sur les atomes. L'infrarouge a donc un effet d'abord immédiat et superficiel, puis profond. C'est l'inverse pour le magnétisme qui va du plus profond vers le plus extérieur.

L'usage de l'infrarouge lointain contre les stress est

une avancée déterminante et révolutionnaire pour le bien de l'humanité. Nos cellules sont en manque de cette énergie de nature solaire si précieuse, car elles en perdent sans se recharger pour trois raisons principales :

1°) Nos cellules en émettent en permanence. Si on ne vit pas suffisamment au soleil et sous les étoiles, on ne le récupère pas.

2°) Nous sommes saturés artificiellement de vibrations parasites, ultraviolets, rayons X ou au-dessus, ou ondes hertziennes, électriques etc., plus que nous ne devons en recevoir naturellement du Soleil. Ces pollutions « Yin » ne laissent plus place aux vibrations utiles.

3°) Le champ magnétique de la Terre s'épuise du fait des mauvais traitements qu'on lui fait subir, et du fait que ses métaux se promènent de plus en plus à la surface au lieu de rester au sein des sols. Lorsqu'on manque de magnétisme, on ne fixe plus l'infrarouge lointain. On en manque donc toujours, cette vibration Yang étant supplantée par les vibrations Yin, plus nombreuses et perturbantes, voire épuisantes.

Là il est facile de comprendre que lorsque nos cellules ne perdent plus cette énergie infrarouge et se retrouvent plongées dans le bain des vibrations qui correspondent exactement à leur nature originelle, elles vont se sentir comme des poissons dans l'eau. Mieux, comme un bébé dans le ventre de sa mère. Elles ont l'impression de la sécurité, comme si d'un seul coup le monde n'était plus agressif : avec ses vibrations

infiniment multiples, de l'ultraviolet jusqu'aux fréquences les plus rapides et les plus dangereuses, les émissions des écrans cathodiques, et pires encore, les rayons gamma et X, mais aussi les micro-ondes et les émissions très dangereuses des téléphones portables (cela est démontré officiellement avec certitude depuis 1945 par la Défense, mais on persiste à laisser croire que rien ne prouve leur nocivité), il est évident que nos cellules souffrent et ne sont jamais en repos.

L'onde de qualité biologique émise par cette céramique constitue donc une espèce de bouclier qui rétablit des conditions paisibles pour que chaque cellule retrouve son équilibre. Et dès lors, elle va plus facilement évacuer ses stress, assimiler, récupérer, et reconstituer sa substance, sans avoir pour une fois à parer au plus pressé : se défendre.

En évitant toute déperdition, en compensant le manque de soleil tout en évitant d'être atteint par les pollutions électromagnétiques, elle permet le recentrage de la cellule sur son centre, autour de son axe, lui offrant une meilleure résistance aux perturbations ou stress de toutes natures, chimique, mécanique, énergétique, nerveux ou même émotionnel. On sait que chaque fois que des cellules sont tonifiées, elles libèrent mieux l'espace intercellulaire, et cela les aide à faire leur travail notamment d'évacuation des toxines, de l'acidité, des produits chimiques ou autres.

Cette céramique extraordinaire et si mystérieuse pour les personnes qui en ont testé les effets immédiats ou à terme, est en fait fabriquée à base d'une certaine

argile, à laquelle est additionnée une petite proportion de métaux précieux qui ont des effets de captation et de transmutations vibratoires. Le tout est traité dans des conditions de pression et de température particulières qui en font un matériau qui pourrait être issu du centre de la Terre, un peu comme la lave volcanique ou le diamant qui, lui aussi, a des effets équilibrants remarquables.

En fait, l'infrarouge agit sur les molécules d'eau. Il ne permet pas à l'eau d'être dans des états où l'énergie ne circule pas bien. Et comme nos cellules sont faites d'eau essentiellement, elles sont remises dans l'état où l'énergie y circule le mieux. Que la cause de mauvaise circulation soit un manque (froid) ou un excès d'énergie (chaud). Les micro-ondes aussi agissent sur les molécules d'eau (dans les fours par exemple), mais pas en équilibrant les molécules : au contraire, elles les agitent ou les éclatent, les déstructurent. C'est ce qui arrive au cerveau de celui qui utilise un téléphone portable près de sa tempe. Les cellules du cerveau cuisent et meurent petit à petit. À moins qu'il sache se protéger, notamment avec ce genre de céramique sous une forme ou sous une autre. C'est le même problème avec les vibrations rapides et très « Yin » (les rayons Gamma disloquent et désagrègent la matière tandis que le magnétisme ou l'infrarouge la réintègrent). Il ne faut pas s'étonner qu'on nous bombarde perpétuellement avec ces vibrations destructurantes. Elles rendent incapable de concentration et vulnérable à toutes les agressions ou influences, et donc font le jeu de ceux qui manipulent la société. C'est encore plus vrai pour les jeunes qui, dès l'enfance, utilisent abondamment ordinateurs et téléphones portables alors que les anciens ont construit leur corps à l'abri de ces pollutions

énergétiques qui n'existaient guère. Si on ajoute à cela le fluor, le sucre et autres poisons dont les jeunes abusent, savamment encouragés pour cela, on s'étonne moins de la léthargie en même temps que de l'impatience et de l'excitabilité de la jeunesse. Cela est fort utile à ceux qui ne veulent pas d'une population capable de penser et de s'organiser.

Parmi les infrarouges, on distingue conventionnellement l'infrarouge proche, qui chauffe en surface mais ne pénètre pas les tissus, ensuite l'infrarouge médian, celui qu'on utilise pour les télécommandes, et qui ne pénètre pas beaucoup non plus les tissus organiques. Il y a enfin l'infrarouge lointain qui pénètre complètement nos tissus jusqu'à leur cœur. En particulier, les articulations, la moelle épinière (il ne s'arrête pas à la surface) etc. Mais en douceur.

Et pour cause. Car cette vibration est celle de nos cellules dans leur état normal, et elle est parfaitement acceptée comme bénéfique à tous les niveaux. C'est une vibration « Yang », c'est-à-dire restructurante, qui aide à la concentration de la volonté, et donc aux défenses naturelles de nos cellules.

La vibration exacte qui correspond le mieux à l'état de parfaite maîtrise d'elles-mêmes de nos cellules est la longueur d'onde de 8 microns. Certaines céramiques remarquables réfléchissent des infrarouges de 6 à 15 microns, et celles que nous vous conseillerons ont un maximum à 8 microns précisément. En fait, cette réussite technologique est unique au monde.

L'effet de cet infrarouge sur les molécules d'eau est donc qu'elle leur rend leur fluidité naturelle. Ainsi elle décristallise le glaçon pour libérer le mouvement en son sein et le fait fondre à froid. Mais dans notre corps, tout est à base d'eau. 80 % en moyenne. Et lorsque les molécules d'eau sont prisonnières, par exemple dans les cristaux d'acide urique ou lactique qui sont en fait constitués essentiellement d'eau, cette vibration les libère aussi de leur forme en agissant sur l'organisation moléculaire de l'eau. Ainsi on peut rendre à l'eau ses aptitudes de transport, éliminer le stress qui empêche le corps de faire son travail.

Et naturellement, un corps non stressé peut faire en sorte que les toxines et donc par suite les douleurs par exemple disparaissent. D'autant mieux que ce qui est dominé par l'acide, ne capte plus les oligo-éléments, le magnésium etc., qui sont anti-acides. C'est un cercle vicieux : le stress (même d'origine chimique) conduit au blocage, qui produit l'acidité. En libérant le blocage on élimine les effets du stress et donc les causes de l'acidité peuvent disparaître. L'acidité est un problème car c'est sur les terrains acides que se développent la plupart des phénomènes dégénératifs et inflammatoires.

Les corps énergétiques sont vibratoirement proches de l'eau. En particulier on sait que les émotions correspondent à la vibration de l'eau. Mais ils réagissent plus vite encore que les molécules. Lorsque la circulation énergétique se rétablit le centrage revient. Les effets physiques suivent avec un délai plus ou moins grand.

La céramique dont il est question ici n'émet pas

d'infrarouge par elle-même. Elle est une éponge qui capte l'énergie ambiante, quelles que soient les vibrations. Et lorsqu'elle est saturée, c'est-à-dire en permanence, car il y a toujours des ondes à capter, elle en réémet, mais ne peut les réémettre que sous une fréquence particulière, du fait de la transmutation opérée par sa composition. À la sortie, la seule vibration émise est la même que le meilleur du Soleil au printemps, cette longueur d'onde autour de 8 microns qui réveille nos hormones et fait pousser les petites fleurs dans les prés en même temps qu'elle aide au développement des embryons et des œufs. Elle ne peut réfléchir les autres vibrations. C'est ce qui fait qu'elle nous protège vraiment. Elle absorbe tout et restitue ce qui convient à nos cellules. Et elle restitue en fonction des besoins. Tant que le corps en demande elle en émet. Pas plus. Le reste est évacué dans l'atmosphère. C'est la même chose avec le Soleil. On ne peut prendre trop de cette vibration douce qui nous donne la vie. On peut en manquer, mais si on n'en a plus besoin on n'en capte plus. C'est pour tout cela que cette céramique, appelée « Bio-céramique », est dite « intelligente ».

De tout le rayonnement émis par le Soleil, 7 % est ultraviolet (jusqu'aux vibrations les plus rapide); 40 % est du domaine des vibrations visibles. Le reste est infrarouge.

Évidemment, quelqu'un qui vivrait dans des conditions naturelles, tout nu au Soleil et au vent, et qui plus est pieds nus dans l'herbe ou sur le sable, n'aurait aucun besoin de cette compensation, ni infrarouge ni magnétique. Cela dit, il n'est plus un seul endroit sur la Terre où on ne soit bombardé par les radars ou ondes

radios des satellites, et donc il y a partout lieu de se protéger. Il y a aussi la diminution sensible du magnétisme terrestre, que tout le monde subit. De plus l'ultraviolet devient un dangereux ennemi avec les problèmes de la couche d'ozone.

Reste à savoir comment bénéficier de ces effets étonnants. Un autre exploit technique est qu'avec cette « biocéramique », qui se présente à l'origine sous forme de farine, on peut faire toutes les fibres textiles qu'on veut. Elles ont donc cette propriété de nous protéger des vibrations Yin et de nous refléter des vibrations Yang. On dispose ainsi d'un moyen de protection extraordinaire que tout le monde peut utiliser sans effort et sans connaissances particulières, de sorte qu'on peut reprendre possession de sa volonté, de ses autodéfenses, de son centrage émotionnel, et le corps est en mesure d'évacuer toutes sortes de pollutions perturbatrices et affaiblissantes. L'individu est déjà beaucoup moins manipulable. Chaque fois qu'on peut faire en sorte que quelqu'un dispose de cette protection, cela fait une personne de moins possédée par la Reptilerie. C'est donc une priorité déterminante, car cette personne n'a même pas besoin de savoir comment et pourquoi cela fonctionne. Tout le monde peut donc en bénéficier sans aucun effort ou compétence particulière. Concourir à ce que l'humanité soit centrée et donc dispose de sa liberté et de son intégrité physique et au-delà, est sans doute le plus grand et le plus simple service qu'on puisse rendre aujourd'hui. Tous ceux qui en sont conscients peuvent et doivent y participer, et nous ferons tout pour les y aider.

Un grand bravo aux inventeurs de ces technologies

extraordinaires et complémentaires. Il est bon de savoir que certains ne se sont pas laissés dépasser par la volonté de ceux qui nous prennent pour leur garde-manger.

Nous voilà remis en harmonie avec les deux énergies de l'univers, le ciel et la terre, alors que c'est devenu extrêmement difficile tout seul dans les conditions de la vie moderne, même pour les personnes qui font des exercices énergétiques. Nous voilà redevenus malgré toutes ces perturbations artificielles une bonne antenne de communication entre l'esprit et la matière. Nous voilà physiquement en état de refaire l'union entre nos deux cerveaux, et plus personne ne pourra s'immiscer pour nous diviser et nous imposer une volonté venue d'ailleurs.

Résumé de la Clef énergétique contre l'automanipulation extérieure :

SE PROTÉGER ÉNERGÉTIQUEMENT

À PRÉSENT TOUT EST AMOUR

V. LA CLEF PLANÉTAIRE

Guérir notre civilisation de ses « socioses » pour retourner les leviers de la manipulation mondiale

Dire les choses ne doit pas servir à créer la peur. Au contraire. C'est se cacher les réalités qui est le signe de la peur. Et la politique de l'autruche n'est jamais la meilleure solution. Il y a d'autant moins de raisons d'avoir peur que plus on sait de choses, et plus on est nombreux à les savoir, moins ce plan inqualifiable a de chances de se réaliser.

Si plus de gens ont peur, on donne plus de nourriture à la Reptilerie. Si plus de gens savent sans avoir peur, on les affame, et on leur retire leur arme favorite : le secret.

La principale action pour soigner ce monde est l'information. La vraie, et par les vrais canaux : ceux de la confiance. Nous sommes certes à la fin d'une époque puisque le plan instauré depuis des millénaires est en

train d'aboutir, mais il va échouer, et il va échouer grâce à vous.

Grâce au fait que vous en savez plus, que vous savez quelles armes employer pour vous défendre et défendre les générations à venir, et que VOUS N'AVEZ PAS PEUR. Quoi qu'il arrive lorsqu'on se bat, de toutes façons, c'est meilleur que ce qui arrive si on se laisse faire.

Grâce au fait que vous aller transmettre l'information parce que vous n'aurez pas peur de passer pour un illuminé ou un paranoïaque. Faites l'expérience comme nous l'avons faite : osez parler, et vous vous rendrez compte qu'un très grand nombre de gens sont du même avis que vous, mais n'osaient pas en parler, et sont profondément heureux que vous leur disiez « *ne trouvez-vous pas qu'il se passe vraiment quelque chose de pas normal sur cette planète, on nous cache l'essentiel, et on nous abreuve d'inepties et de désinformation. On apprend aux enfants à ne pas savoir lire, on empoisonne notre eau, notre air et notre alimentation, bien que tous les moyens existent pour faire autrement, est vraiment par incompetence ou par une réelle volonté de nous nuire ?* » et ainsi de suite. Celui qui a une bouche mais ne s'en sert pas, celui qui a des mains et ne les tend pas, celui qui a des sentiments et ne les exprime pas, celui qui a des convictions et les tait, celui qui a un cerveau et préfère que ses idées viennent de l'extérieur, celui-là a une vie qui ne sert à rien ni à personne, et il ne faudra pas qu'il s'étonne si un jour il n'a plus ni la parole ni la liberté de bouger, ni peut-être la pensée ou la vie.

À l'heure où sont écrites ces lignes, on s'aperçoit

que tout s'accélère, et déjà la version antérieure, écrite il y a quinze jours, est largement périmée. On y avertissait que d'ici quelques années on nous planterait une puce dans la peau pour mieux nous contrôler. Eh bien voilà, c'est fait.

Ou à peu près. Évidemment, une accélération foudroyante est en cours parce que ceux qui manigancent ce genre de choses sentent bien qu'au rythme où se diffusent les informations dans le monde, s'ils ne le font pas tout de suite, les gens ne seront plus dupes et leur plan ne pourra être mis en œuvre.

Il ne faudrait pas en conclure « alors taisons-nous, cela nous laissera du temps ». Non. Au contraire. C'est que nous avons pris sur leur plan, et il faut accentuer cet avantage. Pour les pousser à la faute et que leur complot soit étalé au grand jour, visible par tous. Sinon à quoi bon gagner quelques mois de vie si c'est pour que nos enfants naissent dans une prison psychotronique et servent d'esclaves sexuels, industriels, émotionnels, et ne nous reconnaissent même pas tant leur conscience et leur sensibilité seront affaiblies ?

Soyez toujours certain que la situation réelle est bien plus grave que ce que vous pouvez en savoir ou ce qu'on peut vous en dire.

Aujourd'hui, si vous voulez aller en Angleterre avec votre chien, on vous impose de lui planter une puce. On ne saura pas tout de vos mouvements (on le sait aussi autrement depuis que toutes les communications sont interceptées et classifiées par la NSA et le réseau

Échelon d'antennes paraboliques implanté en Grand Bretagne, aux États Unis, au Canada, en Australie et en Nouvelle Zélande – encore quelque chose qu'on annonçait depuis les années cinquante, et les gens ne voulaient pas y croire), mais on saura ce que fait votre chien, ce qui revient à peu près au même. Quand vous serez bien habitué au procédé, vous n'aurez vraiment plus d'objection pour l'accepter sur vous.

Rappelons que cette puce est l'outil principal du « gouvernement mondial » qui est en train de s'installer. Une seule monnaie, une seule langue, une seule alimentation. Une seule pensée, une seule tête. Si par malheur vous acceptez cette puce sur vous (mais il y a aussi d'autres procédés qui peuvent vous être injectés à votre insu, lorsque vous allez à l'hôpital ou autre – lire à ce sujet à titre d'exemple le petit article envoyé sur Internet par une brave citoyenne comme vous qui, un jour, décida d'entrer en résistance parce qu'elle en savait assez) sous le prétexte que ce sera le moyen de paiement unique le plus pratique et le plus sûr, c'en sera fini de votre liberté ou du peu qu'il en reste : avec tous cet attirail électronique, on pourra suivre tous vos faits et gestes par satellite (et même si vous n'avez rien à cacher, il est évident que c'est inacceptable, puisque de toutes façons, le but n'est pas de surveiller ceux qui font des choses pas belles – ils sont au pouvoir – mais ceux qui feraient des choses utiles à l'humanité, à sa santé ou à sa liberté – voir parmi tant d'autres exemples le cas de ce chercheur qui dénonce les méfaits du sel introduit dans les plats préparés et qui est traité comme un gangster ou un terroriste). Avec la puce, vous ne pourrez plus vous rendre utile à l'humanité ni même à vos enfants, si

d'aventure vous souhaitez les protéger de ceci ou de cela qui vous paraîtrait inacceptable, on vous en dissuadera sans même que vous le sachiez. Il va falloir s'y habituer, les rôles sont à l'inverse de ce qu'on croyait, le terrorisme et la mafia dirigent le monde – en fait, l'idéologie nazie, qui remonte à la nuit des temps, et a simplement montré son vrai visage entre 33 et 45, pour ensuite retourner dans le secret de la société bancaire où elle est née et où elle se développe toujours). On vous l'a déjà dit, grâce à cette puce, si vous l'acceptez en pensant que ce n'est pas plus mal qu'autre chose, on pourra même vous envoyer des pensées ou des volontés qui ne sont pas les vôtres (ce n'est pas de la science fiction, et ça marche très bien), ou même, si besoin est, vous éliminer sans qu'il y ait aucune trace de la cause de la mort sinon un arrêt du cœur.

Certains disent : « il faut bien mourir de quelque chose ».

Ceux-là sont déjà des moutons en route vers l'abattoir, en croyant qu'on les emmène vers un autre pâturage.

Peut-être pensez-vous avoir encore le temps de voir. Ce n'est pas sûr. Il semble bien que dans un très proche avenir, il ne soit plus possible de traverser l'Atlantique si on ne s'est pas laissé implanter la puce. Tout le monde croira que c'est pour des raisons de sécurité, mais cela n'a jamais été le cas. Les problèmes de sécurité sont créés de toutes pièces par la manipulation médiatique notamment, et le but, c'est le contrôle de toutes les populations, lorsque les gens réclament « des

mesures ».

Certains disent encore : « ce n'est pas grave, je n'ai pas *l'intention d'aller aux États Unis* ». Ils oublient que demain on leur imposera pour une autre raison. Groupe après groupe, en fonction de besoins individuels spécifiques, pour qu'au bout du compte personne n'y échappe. Quand on laisse ses voisins juifs partir aux camps, rassuré parce qu'on n'est pas juif soi-même, on peut être sûr que demain on sera pris, sous prétexte qu'on est blond ou brun.

Nous ne sommes pas ici pour vous en convaincre mais pour donner à ceux qui ont compris les éléments d'information dont ils ont besoin pour aviser.

L'article ci-dessous vient donc d'une personne qui s'appelle Sophie, publié par

[http ://fantastiquephoenix.free.fr](http://fantastiquephoenix.free.fr).

« Fantastiquephoenix.free.fr » est, comme le site Internet conspiration.cc créé par Nen ki (un homme remarquable de courage qui passe ses jours et ses nuits à mettre à votre disposition les informations sensibles provenant du monde entier), est un site Internet qui vous met en garde contre ce genre de choses, et qu'il faut considérer avec le plus grand sérieux avant qu'il ne soit trop tard. Chaque fois qu'une preuve arrive à la surface, elle y est publiée.

Ces extraits de l'article vous sont livrés tel quel :

Sujet : micros puces et autres engins tout pitis qu'on peut se faire injecter sans savoir !

Chers Toutes et Tous,

Il y a quelques jours sur Arte, il y avait un « Théma » sur les catastrophes naturelles...

Comme toujours de très bons reportages où la langue de bois n'était pas de mise... (...) On y apprenait, entre autres, que la Terre allait bien quand même mais qu'elle en avait marre de nos stupidités avides... (Bien vu !)... Et qu'elle changeait... Si, si !!! pour nous c'était pas un scoop et ça a été dit si vite que je suis pas sûre que tout le monde ait capté... m'enfin...

Mais en parlant de risques majeurs, ils ont débordé un peu du sujet des catastrophes naturelles en parlant d'un type, un américain je crois, qui a tout un réseau underground contre le gouvernement mondial et qui a balancé quelques bonnes infos (que nous connaissons d'ailleurs) sur les manipulations de masses, les techniques avancées en matière de contrôle des individus... apparemment « un pur parano » cet

homme ... mais il avait une telle lumière dans ses yeux, un tel sourire que ça démentait sa parano... Il sait et ne veut pas se taire, voilà tout. Il vit caché pas plus d'une nuit au même endroit... mais de son ordinateur portable il envoie des messages, un peu comme le journaliste vengeur du feuilleton « Dark Angel »...

Visiblement il a de l'argent et s'en sert de façon cachée bien que son visage soit à découvert car il dit qu'il se sait repéré... Quel courage ! ! ! car pour eux (les illuminati), si nous sommes des emmerdeurs (si, si, pas de fausse modestie !) : lui c'est un vrai dangereux, il leur casse la baraque... je suis sûre que toutes les infos qu'on trouve dans « Nexus » ou « Les Trois Mondes » sont passées par lui avant, vérifiées et tout. Ce qui me fait penser que jamais ces journaux ne sont poussés devant un tribunal pour ce qu'ils disent... ? ? ? Pour ne pas leur donner d'importance, je suppose... (...)

Bref, après ce reportage, ils ont glissé sur un autre risque majeur, les micros puces et autres engins tout pitis qu'on peut se faire injecter sans savoir (donc méfiez vous de toute personne armée d'une seringue, et prévenez vos bébés de se méfier des vaccins ! ! ! Et qui peuvent être des microprocesseurs artificiels. Leurs deux plus grands dangers sont de nous contrôler de l'intérieur (on se doute que c'est le but du jeu), même si les médecins font semblant de croire et de diffuser que c'est pour soigner nos « bobos » avec leurs « micros chirurgiens »... et de se répliquer eux-mêmes à l'infini, formant un état dans l'état, un corps dans un corps... Et on ne sait pas où ça peut aller ce genre de choses. Ce qui prouve aussi que nous avons un monde en nous puisque

des machines microscopiques peuvent y trouver les éléments pour se fabriquer, se dupliquer elles-mêmes. Brrrrrr..... Ces docteurs fous m'ont toujours fait plus froid dans le dos que leurs inventions... bref, Frankenstein m'a toujours plus fait trembler que sa créature... et je vous jure que ce n'était pas le 1er Avril, pas de la science-fiction, pas du fantastique pour étayer un sujet moult fois repris... Non, non... On y voyait bien ces micros organismes se balader dans le sang humain.

Ils peuvent être contrôlés par ordinateur et satellite à distance, faire changer le code vibratoire de nos cellules... Vous imaginez l'implication que cela peut avoir ! ! ! J'ai failli dire « incroyable mais... vrai ! »... Non, sans rire (c'est trop moche comme truc), le journaliste américain qui en parlait a été viré depuis, mais comme c'est une sommité dans son boulot (journaliste scientifique), il travaille en free-lance maintenant... et il continue d'en découvrir des choses... houlà oui ! Je suis sûre qu'il doit donner des infos à l'américain underground... sûre !

Je ne vois pas ce que ces deux derniers reportages faisaient dans un « thème » sur les catastrophes naturelles, mais c'est passé dans le lot, pas trop tard (pas à minuit vingt quoi...) et je suppose que pas mal de gens l'ont vu...

Mais je ne pense pas, comme tout reportage « choc » d'ailleurs, que cela empêche Monsieur Durand de manger sa soupe devant sa lucarne, d'aller chercher son paquet de cigarettes ou de dormir... Il a donné au système toutes les clefs de son cerveau, Monsieur

Durand... Et on les lui a prises intelligemment...

Il est donc temps que la planète nous aide à changer les donnees, à faire basculer les pouvoirs pour que ce pouvoir devienne individuel et respect, Amour surtout... paske là ils sont en train de nous peaufiner un enfer que les écrivains de SF les plus délirants n'ont pas osé imaginer (à part peut-être Ira Levin avec son « bonheur insoutenable » et ses « Femmes de Stepford »... et encore !)... Jules Verne avait dit que les écrivains anticipaient une future réalité, juste anticipaient... Houps !!! ça promet !!!

Si ça m'a interpellé, je ne suis pourtant pas morte de trouille, pas plus que les miennes. Ces infos ne sont pas à proprement parler des scoops n'est ce pas ? !

Mais elles viennent à point nommé pour nous faire dire qu'il est temps, plus que temps que de l'aide nous soit apportée. (...)

Alors des réunions des 144 000, pourquoi pas ! Comme dit Laurent, faut faire une « démonstration de force » à tous ces empaffés... Oui, mais dans l'Amour, par l'Amour... et notre rayonnement finira par atteindre la conscience de l'humanité, l'âme-groupe, l'inconscient collectif... Le centième singe quoi... le centième singe... À moins qu'un coup de feu dans le ciel ne déclenche la course d'Indianapolis... qui sait ?

Sophie

Des témoignages comme celui-là vous êtes capable d'en donner vous aussi. Capable de lancer des appels auprès de tous ceux que vous pouvez toucher. De réunir des amis pour lire et commenter tel ou tel livre ou inviter quelqu'un susceptible de parler de la situation. Il y a urgence. L'accélération donnée par les Illuminati est fulgurante, il nous faut nous aussi accélérer la diffusion de l'information vraie. Nous sommes les mieux armés car nous avons confiance les uns en les autres, alors que plus personne ou presque ne croit ce qu'on dit au journal de 20 heure. C'est flagrant lorsqu'on ose en parle autour de soi.

Il y a quand même des choses qui viennent à la surface, mais ce ne sont jamais celles qui remettent vraiment en cause le système.

Il ne se passe pas une semaine sans que soient révélées les corruptions et les exactions des hommes d'affaires ou des hommes politiques. On parle ouvertement de choses qu'on n'aurait même pas osé évoquer il y a dix ou vingt ans : le trafic officiel du sang contaminé en a un peu donné le signal de départ, suivi de la « vache folle » etc. Les gens ont commencé à comprendre. Ils comprennent encore mieux quand Total-Fina-Elf reste impuni (Erika etc.), tandis qu'on met en prison des gens qui devraient être reconnus comme bienfaiteurs de l'humanité, pour avoir par exemple créé des médicaments interdits arbitrairement parce que trop efficaces, ou enseigné la kinésiologie avec des résultats un peu trop spectaculaires. Quand on veut empêcher quelque chose d'utile de se faire, les mesures sont prises

dans la journée. Mais quand il s'agit d'empêcher la drogue d'être diffusée dans les écoles et les prisons, là, on s'avère impuissant. Amusant. Mais les gens savent bien aujourd'hui que l'Afghanistan est l'enjeu numéro un de la production et du trafic de drogue international, et qu'on n'a donc pas fini de s'arracher ce pays.

Les gens se souviennent qu'à l'école on leur a enseigné les « guerres de l'opium » en Asie, quand l'Angleterre voulait imposer la consommation de drogue aux Chinois et autres peuples qui ne demandaient rien. Ce sont les mêmes puissances, dont les gouvernements « démocratiques » sont les obligés, qui aujourd'hui font que les dealers à la sortie des écoles sont impunis (par exemple, on multiplie les difficultés de procédure, de façon que les juges puissent toujours être pris en défaut par un bon avocat, et que puisse être libérés ainsi même les pires récidivistes. Et dans tous les domaines). Toute la puissance anglaise (celle de la City qui a permis de financer l'industrie, et ensuite d'organiser l'industrie du blanchiment en Suisse) s'est construite sur ce trafic international. Tout l'empire britannique en Asie, au Moyen-Orient, etc., a été construit autour de l'opium, et puis lorsque l'Angleterre a installé sa filiale que sont les USA, autour du coca et de la cocaïne en Amérique du Sud. Les gens finissent par comprendre que $1 + 1 = 2$. Ils regardent une bouteille de soda marron à étiquette rouge, et constatent qu'il n'y a pas de composition. C'est tout de même intéressant ces passe-droit : n'importe qui en Europe qui veut vendre une boisson doit faire figurer la composition sur l'emballage. Mais pas Coca Cola.

De même on est en train de brûler ce qu'il reste de

l'Amazonie, en faisant mourir des milliards d'animaux dont certains rares, en détruisant une flore à la diversité précieuse, ET PERSONNE NE RÉAGIT ? On croyait pourtant qu'il existait une ONU, une UNESCO, ou un Fonds Mondial pour la Nature dont les subventions sont censées servir à la sauvegarde des espèces et de la vie sauvage ! Dans d'autres cas, eux qui ont accès à tous les médias, on les a entendus réagir. Mais pas là. Car là l'intérêt du Gouvernement Mondial est ailleurs.

Curieusement, on ne nous parle pas au jour le jour de l'avancement de la destruction de l'Amazonie par le feu. Par contre on nous tient au courant de celle de la forêt australienne. La différence ? La première est programmée dans le plan, l'autre ne l'est pas. Les journalistes obtempèrent et ne parlent que de ce qui ne risque pas d'éveiller. Sauf rares exceptions.

Lorsqu'on est obligé d'empêcher la Triazine ou l'Atrazine de polluer les eaux et donner le cancer, là on prend son temps et on attend que les stocks soient écoulés pendant encore quelques années. Pendant qu'on s'arrache l'Afghanistan entre Russes, Talibans et Américains (c'est-à-dire Anglais), on apprend que le Commandant Massoud qui a été assassiné s'opposait à l'implantation du pipeline de Rockefeller et Bush, les géants du pétrole. C'est donc une « chance » pour certains qu'il ne soit plus là pour former le nouveau gouvernement afghan, juste au moment où on fait en sorte de changer ce gouvernement. Quelle chance aussi : la Tchétchénie ne parvient pas à obtenir son indépendance. Intéressante coïncidence, elle a la malchance d'être aussi le passage obligé dudit pipeline.

La coalition « anti-terroriste » Bush-Poutine prend une tout autre coloration, et les gens commencent à ouvrir les yeux. Parlez-en.

Bush s'est opposé à ce que les USA respectent les accords sur la diminution du taux de gaz carbonique dans l'air. On a appris aussi récemment que plus rien ne s'opposait à ce que la terre entière soit équipée à l'énergie solaire grâce aux nouveaux procédés japonais. Réaction des gouvernements (c'est-à-dire des Américains, c'est-à-dire des Anglais, qui ont la haute main sur tous les pays du Golfe Persique depuis le XIXe siècle, sauf, encore une coïncidence, l'Irak, que Bush père a tenté de faire plier sans succès en 1991 – guerre programmée déjà dix ans plus tôt par les Services Secrets) ? Ces responsables internationaux, conscients qu'on pourrait enfin économiser ce précieux produit fossile naturel et indispensable à l'équilibre tectonique ont-ils décidé ou fait pression pour que « bien entendu on fasse tout pour remplacer le pétrole par les énergies renouvelables » ? Que nenni. Une décision a été prise : « *on attendra pour implanter le solaire que les ressources en pétrole soient TOTALEMENT ÉPUISÉES* ». C'est-à-dire dans le but de rentabiliser au maximum les investissements en se moquant pas mal de l'avenir écologique.

Outre qu'il s'agit là d'un crime innommable contre la planète, et on peut espérer qu'un jour les peuples soient en mesure d'imposer une justice sur ce plan et traîner les responsables devant leurs tribunaux, on est en droit de se demander QUI A PRIS CETTE DÉCISION ?

Qui donc a le pouvoir dans le monde à l'heure

actuelle de décider comment seront gérées les énergies au niveau mondial ? Existerait-il donc une instance internationale, un pouvoir gouvernemental mondial ? D'où sort-il ? Qui l'a élu ? Cela ne devrait-il pas relever d'un référendum mondial, ou d'une concertation entre États ? Ou même pas, du simple bon sens lorsque des responsables ont pour objectif le bien commun et la survie des générations futures ?

Clairement on a la preuve aujourd'hui, une preuve parmi tant d'autres, qu'IL EXISTE DÉJÀ UN GOUVERNEMENT MONDIAL, et par conséquent que ce gouvernement mondial est OCCULTE, secret. Car on a beau chercher dans les Constitutions des États souverains, nulle part il n'y en a trace, et il n'est indiqué nulle part que les gouvernements sont tenus de se conformer aux décisions de cette instance invisible en matière de décisions essentielles pour l'avenir de leur peuple et de l'humanité, quelles que soient les politiques pour lesquelles ils sont censés avoir mandat.

C'est tout de même effarant. Et personne ne réagit?

Même l'Organisation Mondiale de la Santé n'a rien trouvé à dire ! Cet organisme de l'ONU est pourtant en charge de la santé mondiale, et sait bien que les gaz d'échappements sont toxiques. Cela ne la dérange donc pas qu'une décision occulte et supranationale décide la maladie ou la mort pour des milliers d'enfants et de gens?

On s'est bien moqué de nous. Et ce ne sont que des exemples parmi des centaines d'autres. On a décidément

la preuve :

1°) qu'il existe un gouvernement mondial occulte constitué au premier chef par les producteurs de pétrole, dont on sait que les responsables participent à tous les conseils d'administration importants des grandes banques et multinationales du monde, et qui ont construit leur pouvoir et leur fortune sur le trafic international de la drogue depuis le XIXe siècle;

2°) que l'ONU, les Institutions Internationales qui en dépendent, et même le WWF (Fond Mondial pour la Nature et la vie sauvage), lui sont totalement inféodés, et ne représentent absolument pas les peuples et la planète qu'ils sont censés protéger.

3°) que ce gouvernement mondial est l'instigateur des conflits militaires récents dans les pays du tiers monde, mais on avait déjà toutes les preuves qu'il est l'instigateur de tous les grands conflits du XXe siècle, qui comme par hasard, ont donné naissance à la Société des Nations en 1918, à l'Organisation des Nations Unies en 1945, et à...

...Et à ce qui sera bien évidemment l'officialisation de ce gouvernement mondial après la prochaine grande et glorieuse. Déclenchée le 11 septembre 2001 par un magnat du pétrole américain, c'est-à-dire anglais, dont le grand-père a créé la CIA en employant les anciens responsables nazis, contre un bouc émissaire fils de magnat du pétrole saoudien, c'est-à-dire anglais, ancien de la CIA.

Après quelques années de cette nouvelle guerre,

créée de toutes pièces comme les précédentes, les gens réclameront et penseront donc qu'ils mettent en place démocratiquement un pouvoir mondial instaurant une sécurité maximum, alors qu'en fait ils ne feront que donner un cadre légal à quelque chose d'illégal qui existe depuis visiblement au moins un siècle à leur insu et contre leur intérêt.

Souvenez-vous : c'est bien l'Angleterre qui a provoqué l'entrée en guerre de l'Allemagne en 1914, pour des raisons de concurrence au niveau des colonies. Tous les historiens vous le diront. C'est aussi l'Angleterre qui a permis de conclure cette guerre en contribuant à imposer au peuple allemand de quoi provoquer la Seconde Guerre mondiale : les réparations du Traité de Versailles. De quoi saigner tout un pays pour préparer la mise en place d'un pouvoir nationaliste fort en réaction à la misère imposée de l'extérieur. C'est tout simple. Chacun sait que la famille royale britannique est d'origine allemande, tout comme leurs amis les Rothschild qui dirigent la City et donc la banque dans le monde entier. Sous la Reine Victoria, lorsque l'Empire était à son apogée, il en était de même. Aujourd'hui, ce sont les mêmes qui continuent d'exploiter ce même empire au niveau de la drogue et du pétrole notamment. L'Angleterre n'a rien perdu de son empire. Les pays sont indépendants, mais ce n'est plus 40 % du monde qu'elle domine, mais 90 % par Dollar interposé.

Et chacun sait qu'Hitler était un pion manipulé par les sociétés secrètes de l'époque. C'est encore l'Angleterre qui a clos ce conflit, ses services secrets ayant manipulé Pearl Harbour, et ce sont comme de juste les Rothschild

qui ont financé l'établissement d'un état juif en Palestine. Moyen certain de provoquer une troisième guerre mondiale. Car avant que les Ashkénazes d'Europe centrale, qui sont des Juifs par conversion, dont la Palestine n'est nullement la terre d'origine, ne s'installent au cœur d'un monde sémite, il n'y avait aucune espèce de problème entre les Juifs de Palestine et les Arabes de Palestine. C'était le même peuple et tout se passait bien. Comme ailleurs, la puissance anglaise (et bien entendu pas le peuple anglais qui n'y voit que du feu et n'y est pour rien), a fait en sorte de diviser, de provoquer des conflits, de former et manipuler les terroristes, et d'arriver en sauveur via son pantin Georges Bush junior.

La place est alors toute prête pour qu'une troisième union sacrée internationale fasse place nette de toute souveraineté nationale des États, et de toute liberté individuelle, pour le plus grand profit des multinationales, c'est-à-dire des banques, c'est-à-dire de la City. Le nazisme aura gagné définitivement.

Messieurs du gouvernement mondial, votre complot a été éventé, votre coup d'état fasciste permanent n'est plus un secret pour personne. LE GOUVERNEMENT MONDIAL N'EST PAS UN COMLOT NI UN PROJET, c'est déjà une réalité depuis des temps indéfinissables. Il est temps que les peuples se réveillent et exigent des comptes auprès de leurs représentants officiels gouvernementaux, visiblement complices des comploteurs. On n'a pas plus belle définition de la HAUTE TRAHISON.

4°) Car on a donc la preuve que la réalité du

pouvoir dans le monde n'a rien à voir avec les gouvernements officiels, censés changer par alternance au fil d'élections tous les quatre, cinq ou sept ans. Quelle alternance y a-t-il eu depuis un siècle ? Aucune, toutes les décisions importantes pour la planète sont prises par les magnats de l'économie mondiale depuis au moins un siècle. Peut-être beaucoup plus.

$$1 + 1 = 2$$

Comment peut-on aujourd'hui penser une seule seconde qu'il soit possible d'avoir une position importante dans la politique, l'administration, la finance ou autre, sans être complice de cette réalité désormais incontestable ?

Ceux qui exigent des preuves concrètes de tout cela pour y croire sont ceux qui demandent encore des preuves concrètes pour la nocivité des téléphones portables (connue et démontrée officiellement depuis les années 1940) ou attendent qu'on leur prouve que les OGM sont mauvais pour la planète et les êtres vivants. Ils sont privés de tout bon sens et de tout esprit critique par la manipulation chimico-énergético-éducative dont ils sont victimes. La science matérialiste qui est là pour briser l'intuition, et soumettre l'esprit à la matière (notamment par la preuve expérimentale alors que toute preuve est toujours subjective) fait son œuvre. Hélas ceux qui ont le plus subi ces manipulations sont ceux qui ont été sélectionnés pour cela pour détenir les postes de pouvoir.

Ils sont donc, à leur insu, les serviteurs dociles

d'un gouvernement mondial dont il est possible que certains ignorent l'existence. Ils sont à plaindre. Mais la compassion n'empêche pas la lutte. Et le fait d'ignorer ces évidences laisse songeur sur la qualité des choix de personnels politiques.

De toute évidence, au plus haut niveau, existe une intention bien déterminée de sujétion de l'humanité (que les motivations soient purement financières ou plus difficiles à discerner si elles sont d'origine extraterrestre, ce pour quoi d'autres éléments de preuve existent). Et en toute logique, il est difficile de croire que les décisions prises à un niveau inférieur en sont indépendantes.

De toutes façons, tous les chercheurs dans ce domaine savent à quoi s'en tenir : les hauts responsables des grands conseils d'administration (multinationales de la banque ou de l'assurance, de l'alimentation, de la pharmacie, de la chimie, de l'énergie, des matières premières, de la communication, de l'information, de la distribution etc.), sont très souvent issus de la famille royale européenne ou apparentés, ou associés (car il n'y a qu'une seule famille royale européenne dont la plus respectée et influente représentante est la Reine d'Angleterre – la femme reconnue comme la plus riche du monde, mais probablement immensément plus riche que l'homme le plus riche du monde, mais personne ne s'inquiète de savoir ni de combien – c'est d'ailleurs interdit pas la Loi britannique –, ni surtout comment).

Ces membres importants des conseils d'administration ne peuvent gérer l'économie mondiale directement en s'occupant de tout. Bien des choses leur

échappent, a fortiori du fait qu'ils se retrouvent parfois en concurrence entre eux, mais leur système pyramidal leur permet néanmoins de garder l'essentiel du contrôle. Pour pouvoir exercer ce contrôle, les responsables de leurs innombrables filiales se réunissent donc en associations occultes pour prendre directives et décisions, et pour d'autres choses beaucoup moins avouables encore. Il y a ainsi toute une hiérarchie de ce qu'on appelle des « sociétés secrètes », où évidemment plus on se rapproche des vrais décideurs moins on est nombreux. Et on connaît parfaitement les quelques archi criminels contre l'humanité qui sont au sommet.

Que ceux qui en doutent réfléchissent deux minutes ! Comment voulez-vous faire fonctionner ce gouvernement mondial secret autrement ? Il faut bien une hiérarchisation pour que les décisions du plan soient suivies d'effet, il faut bien que les responsables se rencontrent, des gens qui a priori n'ont rien à faire ensemble, mais dont la réunion permet de coordonner ce qui doit être fait au niveau financier, industriel, médiatique etc., car il y a des implications de tout à tous les niveaux et dans tous les domaines.

La tâche est loin d'être facile pour eux, mais avec tous les leviers de commande, ils y arrivent... Aussi longtemps que les peuples ne décideront pas de mettre un gros grain de sable dans leur machinerie, simplement en se parlant, et en disant ce qu'ils savent et ce qu'ils sentent.

Alors cette machinerie éclatera, et ce château de cartes de cauchemar s'effondrera. Car encore une fois,

son seul ciment, c'est le SECRET, et aussi le fait que les gens ne communiquent pas entre eux, trop manipulés par le stress quotidien et le sentiment de concurrence permanente.

Vous savez ce qu'il vous reste à faire. Si vous attendez soit des preuves, soit d'être prêt, ces preuves viendront, mais il sera trop tard. Les journaux ne vous diront jamais l'essentiel. Des gens sont morts, ou ont risqué leur vie, ou sont persécutés quotidiennement, eux ou leur famille, pour pouvoir mettre à disposition du public certaines informations. Elles méritent le plus grand respect. C'est leur faible voix qu'il faut écouter.

On comprend aussi mieux, quand on a compris qui décide et qui tient les leviers de commande, le sens de la séquestration, le meurtre ou la mise hors d'état de « nuire » de tous les inventeurs qui ont découvert des procédés pour ne plus utiliser le pétrole comme carburant : moteur à eau, huile de colza, énergie libre etc. Par ailleurs, le mois de janvier 2002 a donné lieu à une incroyable multiplication de meurtres de scientifiques de haut niveau, en particulier en Amérique. Les raisons ne sont pas encore claires. Personne n'en parle, et c'est vraiment incroyable.

C'est très dur le métier de journaliste à l'heure actuelle.

Comment monter une édition en ne disant surtout rien ? Quand il se passe autant de choses d'une importance capitale dans le monde, où rien que les manipulation du climat et des catastrophes naturelles par

le système HAARP pourraient suffire à remplir les journaux, il faut vraiment un très grand talent pour ne parler que de la cuisine auvergnate d'automne ou de la dernière attaque de banque. Les journalistes d'aujourd'hui devraient vraiment susciter notre admiration.

D'ailleurs ils sont triés sur le volet. Il est tout à fait impossible d'entrer à la télé (ou dans un grand journal à un poste important) si on ne fait pas partie de la « famille » franc-maçonne. Vous avez sans doute remarqué qu'il n'y a jamais de petit annonce pour demander un présentateur du « vingt heures ». Le poste n'est pas proposé à l'ANPE. Et personne ne pose même la question : de quel droit cela est-il décidé en sous-main ? Et qu'attend-on donc des journalistes pour justifier cette sélection secrète ? Ayez donc des yeux pour voir, vous regardez la télé depuis quarante ans et ne vous êtes jamais posé la question ?

Maintenant que vous la posez, exigez des réponses.

Le combat est un combat d'intelligence, pas un combat de force.

C'est aussi un combat de détermination et de courage. Courage de voir les choses en face dans notre propre comportement, courage d'y remédier.

Car on ne peut pas tout mettre sur le dos des autres. Il faut aussi reconnaître qu'on a parfois le gouvernement mondial qu'on mérite.

Le nouveau paradigme quiensemencera les générations nouvelles

LE VÉGÉTARISME, SANS LEQUEL NOUS MÉRITONS LE TRAITEMENT QUE NOUS FONT SUBIR LES REPTILIENS

Les médias nous ont annoncé quelques découvertes d'une importance capitale au début de l'année 2000. Il était important de leur rendre hommage.

Ainsi, selon certains chercheurs, l'alimentation aurait une incidence sur la santé. Bravo. Il était temps de s'en apercevoir.

D'autres savants, plus inspirés encore, viennent de s'apercevoir que les animaux auraient une certaine forme d'intelligence.

Les animaux, eux, s'étaient aperçus depuis longtemps que les savants, de même que les humains, ont une certaine forme d'intelligence. Qui donc alors, des animaux ou des savants, s'avère le plus intelligent ?

Arrêtons là l'ironie désobligeante. Vous qui savez depuis toujours que l'aliment doit être notre principale médecine, vous faites attention à manger bio. Cela va de

soi. Les produits chimiques ne sont pas des aliments. Plus on les évite, mieux cela vaut.

Cela dit, vous n'avez peut-être pas encore fait le choix du végétarisme, qui vous paraît peut-être une attitude ringarde ou sentimentaliste, ou absurde.

Vous changerez d'avis lorsque vous saurez que la consommation de viande, d'œufs et de laitages et fromages constitue le principal moyen de nous maintenir en dépendance reptilienne. Pourquoi ? Pour quatre raisons d'une importance capitale :

1°) La viande et plus encore LES ŒUFS constituent l'alimentation naturelle des reptiles et autres dinosaures primitifs (les dinosaures végétariens ne sont pas du même niveau). C'est en consommant des produits animaux que nous développons et entretenons notre cerveau reptilien, celui qui permet que nous soyons habités par des esprits reptiliens. Plus ce morceau primitif du cerveau est important et actif, plus nous sommes ouverts aux volontés et comportements de nos manipulateurs qui ne vivent quasiment que sur ce niveau-là. Les œufs ne sont pas mauvais pour la santé, au contraire des laitages qui font le lit de beaucoup de maladies. Mais leur effet va dans le même sens de l'intérêt de nos ennemis : la consommation d'œufs réveille notre mémoire de dinosaure, atténuent donc notre sensibilité. Tandis que les laitages nous rendent dépendants : on veut toujours être nourri par sa maman. Ils nous rendent donc manipulables comme des enfants.

Le cerveau reptilien nous pousse avant tout à

défendre notre territoire (plus encore que notre vie). Il nous rend attachés au passé et très dépendants des émotions. C'est le cerveau de l'envie, de la jalousie, de la haine de l'autre du simple fait de sa différence. Lorsqu'il est bien développé et qu'on l'entretient prioritairement, la moindre sollicitation extérieure (publicité, influences psychotroniques, messages subliminaux etc.) le remet en action avec toutes les violences et égoïsmes dont il est capable. C'est lui qui nous attache au goût de la sexualité sadomasochiste, qui rend la souffrance de l'autre ou de soi excitante, et qui rend fanatiques de ritualisme et de symbolisme.

Si on ne mange ni œufs, ni viande (de toutes les espèces, même volatiles, poisson compris même si c'est un peu moins grave psychiquement) ou dérivés (charcuterie, gélatine contenue dans bien des plats préparés ou bonbons, etc.), ni produits laitiers, on réduit l'influence du cerveau reptilien à sa plus simple expression, le minimum indispensable pour être un humain incarné.

On ne peut pas être humain et reptile à la fois. Il faut choisir. Une volonté délibérée de confondre les deux fait en sorte que les populations se nourrissent de viande prioritairement.

L'industrie de la viande est déterminante dans nos sociétés. Elles sont la cause de l'industrialisation de l'agriculture, de l'appauvrissement du Tiers-Monde, de la destruction des forêts primaires, de la production d'OGM, qui sont des éléments importants de la stratégie planétaire reptilienne. La publicité directe ou indirecte

pour la viande n'a jamais cessé.

On remarque que c'est aussi le cas pour le lait, réputé être source essentielle de calcium, ce qui est faux. On peut parfaitement s'en passer. Le lait sert à nourrir les veaux, et on devient ce qu'on mange. Il ne faut pas s'étonner si l'humanité est traitée comme du bétail.

Pour les œufs, pas de problème, on est toujours à la limite des possibilités de production. Énormément de plats préparés, gâteaux, biscuits etc. et même pâtes en contiennent. On n'en a aucun besoin.

2°) Qui donc mangerait de la viande s'il devait tuer les animaux lui-même ? Votre karma s'alourdit de jour en jour lorsque, par votre consommation de viande, mais aussi de laitages, vous vous faites complices de l'exploitation criminelle du monde animal.

Ce karma n'est pas la volonté des Reptiliens. C'est la conséquence de notre comportement « humain ». Si notre comportement était sain et humain vis-à-vis des animaux, notre cerveau reptilien ne serait pas un appel permanent à l'esclavagisme. Nous sommes des tortionnaires et des utilisateurs d'esclaves. Si vous n'avez jamais été choqué en voyant des carcasses d'animaux dans un camion de viande, des cadavres de lapins et autres têtes de veaux à l'étal des bouchers, des images d'abattoirs à la télévision ou des convois de la mort sur nos routes lorsque les camions conduisent cochons, moutons, poules, vers l'holocauste, c'est que votre cerveau reptilien va bien, merci. Vos émotions sont les mêmes que celles des Reptiliens à notre égard.

Au contraire, si cela vous révolse et que vous ne pouvez supporter l'idée qu'on élève les poules et les cochons en batterie comme des machines de production industrielle, ou que L'Oréal, premier consommateur mondial d'animaux de laboratoire, et tant d'autres industriels et groupes pharmaceutiques torturent et vivisectionnent à grande échelle, vous avez une chance de vous en sortir en 2012. Sans doute n'aimez-vous pas la chasse et ne mangez que rarement de la viande. Cela ne vous excite pas. Votre cerveau reptilien reste à sa place et vous êtes beaucoup moins manipulable par la désinformation.

Comment une humanité qui se comporte de cette façon inique vis-à-vis des animaux peut-elle s'étonner que des animaux hyper intelligents se comportent avec elle de la même façon ? Nous ne recevons que la monnaie de notre pièce. C'est une récompense immédiate. Il est grand temps de s'en rendre compte. Nous faisons manger des horreurs aux animaux, contre toute règle naturelle ou éthique ? On nous fait manger des ignominies contre toute règle naturelle ou éthique. Nous faisons des expériences sur les animaux ? On en fait sur nous. On déporte, torture et exécute à tout va de l'élevage à l'abattoir ? Nous aussi on nous élève et on nous mène à l'abattoir. Quand on s'en aperçoit, il est généralement trop tard. Mais il est tout à fait important que l'humanité s'en aperçoive, et elle est en train d'ouvrir les yeux. Ceux qui voudront et pourront se libérer sont ceux qui ont déjà tenté de libérer et sauver le monde animal.

Rien n'est plus facile que de changer d'alimentation. Pour cela aussi il faut vous renseigner

auprès des bonnes personnes. Changez aujourd'hui et faites taire votre cerveau reptilien. C'est l'affaire de quelques semaines. Favorisez l'élimination grâce à l'infrarouge lointain dont on a parlé dans le précédent chapitre. Militez et agissez pour que les animaux soient sauvés lorsqu'ils peuvent être sauvés. Et vous voilà sauvés. En tout cas, en passe de l'être.

3°) Les produits animaux ne sont pas des aliments propices à la maîtrise de soi ni à la santé globale, et encore moins pour la santé de l'humanité et de la planète. Ce ne sont pas des aliments pour humains. Chaque règne se nourrit en principe du règne qui le précède dans l'évolution : le minéral se nourrit d'énergie, le végétal se nourrit de minéraux, les animaux se nourrissent de végétaux. Certains d'entre eux font du cannibalisme, mais cela reste l'exception dans l'ensemble, et joue un rôle important dans l'équilibre global.

Par contre, le choix de l'homme de manger de la viande ne tient aucun rôle dans l'équilibre de la nature. Il aurait plutôt tendance à le perturber gravement, cet équilibre : l'élevage, outre que c'est un crime et une horreur par les traitements odieux qu'on inflige aux animaux, est une aberration économique et écologique : pour produire un kilo de viande, il faut vingt fois plus d'énergie que pour produire un kilo de l'équivalent en céréales. Une folie. On produit des millions de tonnes de soja et de maïs pour nourrir les animaux, de quoi nourrir la totalité de la population mondiale. Autrement dit, chaque fois qu'on mange un beefsteak, on affame vingt personnes du TiersMonde.

Par la même occasion, comme une bonne part de la viande produite est impropre à la consommation, on en fait des farines pour nourrir les animaux (quand ce n'est plus les vaches, ce sont les volailles et les poissons). Quand on donne de la viande à manger à des animaux végétariens comme les moutons, on détruit leur système nerveux. L'acide urique produit par la décomposition de la viande ingérée, déjà mal supporté par l'homme et cause de nombre de maladies, est tragique pour les animaux végétariens. Rudolf Steiner avait prévu il y a un siècle.

Pour camoufler cette aberration, les médias racontent qu'il s'agit de viandes « contaminées ». Alors que c'est le simple fait qu'il s'agisse de viande qui est responsable de la maladie de la « vache folle ». Un tel crime sera probablement payé un jour par l'humanité. On a massacré des millions d'animaux rendus malades par les conditions d'élevage concentrationnaire et comme on en est tous complices, on s'est créé ainsi un « karma » extrêmement lourd.

Cela dit, la principale raison pour être végétarien, c'est le cœur. Quand on est humain, on n'accepte pas cela. Si on l'accepte en connaissance de cause, c'est qu'on n'a pas de cœur. Voilà tout. Être humain et se comporter pire que des animaux, c'est la certitude d'une régression à l'échelle de l'humanité. On est en plein dedans.

N'oubliez pas que les Reptiliens se nourrissent aussi de la souffrance animale. Cela explique beaucoup de choses.

Certains croient sans doute encore que manger de la viande est indispensable. S'ils veulent le croire contre toute évidence, tant pis. Mais la plus grande part de l'humanité est végétarienne, et nous le fûmes à peu près totalement jusqu'à il y a deux siècles (à l'exception d'un cochon par an), lorsque les gens du peuple ont voulu imiter les nobles, chasseurs et carnivores. On se porte évidemment beaucoup mieux sans viande, à condition évidemment de manger des aliments naturels et non frelatés. On vit plus vieux en meilleure forme et avec moins de risques de maladies (par exemple, toutes les maladies dégénératives se nourrissent de l'acidité produite par la viande, et les cellules cancéreuses se nourrissent surtout de graisse animale (viande même maigre) et de sucre raffiné surtout.

Généralement, la quantité de protéines contenue dans l'alimentation d'un animal adulte (l'homme en est un, tant qu'il n'est pas un saint), est la même que celle contenue dans le lait de la femelle. Les vaches mangent de l'herbe qui contient 1,5 % de protéines. Leur lait, destiné uniquement à nourrir les veaux, contient aussi 1,5 % de protéines. Les lions mangent de la viande qui contient environ 15 % de protéines. Le lait des lionnes contient 1,5 % de protéines. C'est une règle absolument générale. Les guenons et les femmes ont un lait qui contient environ 3 % de protéines. Qu'est-ce qui contient 3 % de protéines dans l'alimentation des adultes ? Les fruits, les légumes.

Les céréales en contiennent davantage. Mais pas trop. Notre dentition, comme notre intestin (qui est très long par rapport à un intestin de carnivore – ils évitent

ainsi la fermentations, mais pas nous), semble faite pour les fruits et les graines. Pour les noisettes, les racines etc.

On n'est pas obligé de se conformer à notre nature animale. Après tout, l'homme est fait pour quitter le règne animal au profit d'un règne spirituel. L'alimentation des singes lui convient fort bien. Mais s'il prend modèle sur eux, il risque de rester singe. Autrement dit, c'est une alimentation enfantine. L'alimentation adulte, celle qui correspond à la maturité et au passage vers le spirituel, c'est la graine. Il n'y aucune contre-indication aux graines. Notre dentition, notre intestin, nos mains, notre habileté et notre organisation sociale, tout y est parfaitement adapté. Et cela ne laisse aucune toxine. Moins encore que les fruits, en tout cas en ce qui concerne le riz complet, le quinoa, le sarrasin, les lentilles etc. Évidemment, tout cela doit être bio. Et les résultats sont évidemment excellents.

L'homme est un cas spécial dans l'évolution car il est fait pour quitter la nature au profit de réalités surnaturelles. Il met pour cela le temps qu'il faut, et adapte son alimentation en fonction de son ambition, de son projet d'être. On peut vouloir rester en symbiose avec la nature et manger cru, on peut vouloir s'en démarquer pour prendre son envol et manger macrobiotique. Mais on peut aussi préférer régresser et manger comme un dinosaure. Tant que les hommes mangeront de la viande, ils seront agressifs et fanatiques de pouvoir. Quand ils décideront que les animaux sont leurs frères et les respecteront comme tels, sans doute le monde connaîtra la paix.

La guerre alimentaire est savamment orchestrée par les multinationales comme Monsanto etc. Ce sont les donneurs d'ordres en ce qui concerne la création d'OGM. Sans l'élevage, donc si le végétarisme se développait, il n'y aurait plus besoin d'OGM puisque le colza, le maïs, le soja transgéniques sont destinés aux animaux. Il resterait le coton et les légumes, mais cela est minoritaire et ne permettrait pas à ces firmes de survivre.

Encourager le végétarisme, c'est donc sauver la santé des hommes, mais c'est aussi faire la révolution de la façon la plus simple, la plus rapide et la plus efficace. Voilà qui va intéresser au plus haut point nos amis des Renseignements Généraux. La révolution douce qui pourrait prendre place dans le monde grâce au végétarisme et aux autres clefs indiquées dans ce livre, retire leur pouvoir aux laboratoires pharmaceutiques. C'est pourquoi, par l'entremise de leur bras secret la Franc-Maçonnerie (et donc les télévisions), ils ont lancé la campagne anti-sectes depuis 1995 afin que les gens aient peur de tout ce qui est bio, végétarien, médecines douces etc. Les RG sont des réseaux francs-maçons, bien entendu.

Vous pouvez vous dire une chose : dès l'instant que la télé ou les journaux font campagne pour détruire quelque chose aux yeux des consommateurs, il y a de fortes chances que ce soit la meilleure des choses et celle qui sert vos intérêts. Les autres, ceux qui détruisent votre santé, empoisonnent la nature et violentent le moral de vos enfants, ceux-là ont le droit de faire leur pub partout, et les banques sont à leurs côtés pour les y aider.

Si on tente de dénigrer quelqu'un, ou de le ridiculiser aux yeux de l'opinion, c'est probablement quelqu'un de bien. Et si on encense tel autre, alors là, méfiez-vous.

En général les médias dénigreront le végétarisme. Utile pour vous, il est dangereux pour le Plan dont, vous l'aviez probablement compris, les intérêts vont à l'encontre des vôtres.

Le végétarisme est peut-être le point le plus important et le plus directement efficace dans l'action Humani-Terre, car cela peut être mis en pratique par chacun du jour au lendemain, et cela coupe radicalement les vivres aux multinationales de l'alimentaire (les plus puissantes et les plus dangereuses) pour les

États Unis, et aux laboratoires pharmaceutiques (spécialement pour l'Europe).

Évidemment, il ne faut pas arrêter de manger des produits animaux si on n'a pas à sa disposition des aliments non-dénaturés, c'est-à-dire des céréales complètes biologiques qui, associées aux légumineuses (haricots, lentilles, pois chiches etc.) constituent la meilleure source de protéines. Si vous avez besoin de documentation à ce sujet, il en existe beaucoup, notamment les Éditions Vivre en Harmonie (Val d'Oise – France).

C'est tout de même curieux que ce soit à partir de la Révolution française, fomentée de notoriété publique par la Franc-Maçonnerie, et donc par la banque

internationale, que les Européens ont commencé à manger de la viande régulièrement, pour copier les nobles. On a vraiment l'impression que la Franc-Maçonnerie a voulu éliminer la Royauté. Ce n'est qu'une impression. Il n'en était pas question au début, et la même banque était aussi du côté de la Royauté.

Ce qui restait des familles nobles françaises s'est recyclé dans le capitalisme triomphant, notamment aux États-Unis qu'elles ont contribué à construire apparemment en opposition avec l'Angleterre. Et aujourd'hui, il n'y a plus guère de séparation entre noblesse européenne et Franc-Maçonnerie.

Ces contradictions sembleraient aller à l'encontre de la thèse du complot. Mais les conflits internes aux familles et aux groupes n'ont jamais été rares et il y en a tout autant aujourd'hui. La Reptilerie n'est pas monolithique (mais ils savent se retrouver autour de leurs intérêts communs). Et il y a souvent des leaders incontrôlés surgissant ici ou là qui compliquent le travail en voulant agir pour le bien commun. Dans l'ensemble, quand on dispose de la finance, on arrive toujours à redresser la barre dans le sens du Plan.

C'est une chose que de reconnaître l'existence d'un tel complot, en l'attribuant simplement aux conséquences du capitalisme monopolistique, ce qui est grandement vrai, mais c'en est une autre de comprendre que ce capitalisme n'a pas été construit par les hasards de l'histoire. Le Plan est plus ancien que le capitalisme. Et le capitalisme n'a jamais, en fait, été en concurrence avec un autre système, malgré les apparences. Sa vraie

concurrence ce sont les sociétés traditionnelles, les peuples primitifs, les seuls qui n'ont rien à voir avec le Plan, et qui sont éliminés petit à petit. Les peuples primitifs n'ont jamais pratiqué les prêts d'argent à intérêt, contrairement aux « Communistes ». Sans prêt à intérêt, il n'y a pas de capitalisme possible, et cela permet aux sociétés de demeurer traditionnelles.

Le capitalisme est né de la décision de quelques-uns d'instaurer le prêt à intérêt en Phénicie, en contradiction avec tous les principes spirituels. Cela ne date pas d'hier. Toute la banque mondiale, via les Templiers etc., est née de là. Guérir notre société de ses « sociosos », c'est la guérir du taux d'intérêt.

Et il reste que la thèse la plus vraisemblable, compte tenu de toutes les informations par tous les canaux, est bien celle de l'intervention extraterrestre dans la Haute Antiquité, qui n'a jamais été une invasion, mais le résultat est le même, semblet-il, puisque leur présence permanente auprès du Gouvernement américain ne peut être mise en doute. La Bible aussi raconte cela (voir conclusion).

D'ailleurs, le secret le mieux gardé au monde, celui qui a provoqué le plus d'éliminations physiques ou de pressions directes ou indirectes par les Services Secrets de tous les pays, s'applique au camouflage des informations concernant la présence d'extraterrestres mal intentionnés sur la Terre en complicité de ceux qui tiennent le pouvoir grâce à eux. Dans toutes les sectes secrètes importantes, on s'aperçoit qu'au plus haut niveau, les connaissances les plus interdites, ne sont pas

de l'ordre de l'occulte ou du métaphysique, mais concernent ces relations extraterrestres.

Seuls ceux qui ont cette expérience peuvent véritablement en témoigner. Encore une fois, si on ne les écoute pas, il ne reste plus qu'à écouter la pub béatement, sa puce au poignet, en sirotant les produits chimiques qui nous maintiennent en léthargie.

Hier, dans un collège, celui qui écrit ce chapitre voyait une affiche : « *le respect, pas la violence* ». Intéressant programme ! Mais que peut une petite affiche de temps en temps face au matraquage médiatique permanent de la violence, modèle absolu imposé aux jeunes ? On devient ce qu'on contemple. On ne nous fera pas croire que ceux qui se nourrissent de nos souffrances ne le savent pas. Comme ils savent bien que le sucre rend incapable de réagir, de rester soi-même.

Il y avait aussi des affiches contre le tabac. Beaucoup d'affiches. Toutes montraient des cigarettes en gros plan, et des jeunes qui fument. On devient ce qu'on contemple. Inconscience, incompétence, ou volonté délibérée de rendre la jeunesse dépendante ?

Alors ceux qui pensent encore demandent du sens. Demandent une morale laïque. Demandent que l'on fasse quelque chose pour que cette jeunesse redevienne saine. La seule réponse des Pouvoirs Publics sera toujours la division, la manipulation, la coercition, ou l'anesthésie générale. Ils sont mis en place pour cela. À l'opposé, ceux qui veulent faire de la prévention n'ont jamais, comme par hasard, les moyens de travailler correctement. Et

ceux qui attendent des réformes efficaces attendront longtemps. « SOCIO-THÉRAPIE », cela veut dire guérir la civilisation. Guérir une société de ses « sociosés », les maladies sociales. Maladies inoculées comme les maladies individuelles, et qui n'existeraient pas sans complot. Guérir c'est toujours deux choses : éteindre l'incendie, et traiter la cause. Même si la médecine officielle vit du traitement des symptômes, et n'a donc aucune envie de soigner les causes.

Éteindre l'incendie social, c'est agir sur les symptômes. Guérir au niveau des causes, c'est tout ce qu'on a vu jusqu'à présent dans ce livre : comprendre, tout d'abord, pour savoir qui on est et comment se comporter par rapport à la vie; s'affirmer au présent, ensuite, une fois qu'on a compris le sens de l'incarnation, en prenant son destin en mains tourné vers un but collectif et individuel et non prisonnier du passé; créer son autonomie financière aussi, car l'énergie ne vient pas de l'extérieur, sinon pour ceux qui veulent se laisser manipuler; se protéger énergétiquement et aider les autres à se protéger, pour qu'un nombre suffisant de gens devenus Yang et invulnérables puissent porter ceux qui, encore Yin, dorment pendant qu'on évacue le navire; et enfin changer ses habitudes alimentaires et commencer de respecter le monde animal comme on voudrait qu'on nous respecte.

Ces cinq clefs sont nécessaires et suffisantes pour nous débarrasser du reptilien en nous. Devenir vraiment humains. Faciles à mettre en œuvre par chacun d'entre nous. Une révolution sans violence ni haine, où tout être, quelle que soit son espèce, est reconnu comme une partie

de soi. Mais en prenant garde de ne plus donner la moindre prise à ses volontés de possession si, par malheur pour lui, il a des intentions mal orientées. Ces cinq clefs sont un traitement de fond. Il reste à voir si on peut parer au plus pressé et mettre un peu d'Homéoplasmine sur les plaies suscitées par notre longue route chaotique.

Et comprendre qu'une fois nettoyée cette planète, une fois que les Fils de la Lumière auront remporté la victoire, il restera à construire le monde que nous voulons. Illuminé par la certitude de ce que c'est que l'humain et à quoi il sert.

***Le nouveau paradigme quiensemencera les
générations nouvelles***

**SOCIO-THÉRAPIE : GUÉRIR NOTRE
CIVILISATION DE SES SOCIOSES GRÂCE À LA
CONNAISSANCE**

Le végétarisme est certes le principal levier d'action donc nous disposons individuellement pour agir directement sur la qualité présente et avenir de notre civilisation, et donc sur notre destinée d'humains. Il est plus facile de manger du riz complet à la place de son beefsteak que de remplacer sa croyance en la matière par la connaissance du but de l'univers.

Outre le fait de manger des œufs, nourriture reptilienne, et de la viande, l'ignorance est le principal élément qui rend l'homme dépendant des Reptiles d'aujourd'hui. L'ignorance rend fou sans qu'on s'en aperçoive. Le fait d'enseigner l'absurde à la place de la Connaissance conduit à des comportements sociaux absurdes. Les gens ne savent plus quelles sont les références, quelles sont les valeurs, ce qu'il faut faire et ce qu'il ne faut pas faire. Coupés de leur Soi supérieur, ils deviennent dépendants de leur moi, voire de leur cerveau

reptilien, celui qui sert à nous conditionner, en fonction de nos habitudes alimentaires et de notre niveau vibratoire notamment. Les jeunes et les moins jeunes deviennent des « demandeurs d'avenir » et des « demandeurs de sens », en un mot, ils sont perdus. C'est bien normal. Peu d'entre nous savent garder le cap sur des certitudes qui ne soient pas des postulats pour fanatiques.

Ignorance et fanatisme vont de pair. Comment ne pas être fanatique lorsque, ayant besoin de certitudes, on n'a rien à se mettre sous la dent qui soit solide rationnellement et intuitivement ? On ne peut que tenter de s'accrocher à l'illusoire et tenter de détruire tout ce qui le remettrait en cause. La foi est un besoin vital pour l'homme.

Il est démontré aujourd'hui que la Physique elle-même, référence (hélas) en matière de Science, manque cruellement de rationalité, ce qui la met dans une impasse au niveau conceptuel et explicatif. C'est sans doute pour une bonne part volontaire. Impuissante à répondre aux grandes questions éternelles de l'univers, de l'homme et de la société, tandis que les religions sont discréditées et les philosophes inexistantes, le vide de certitudes et de compréhension est total.

Or, ce sont les conceptions métaphysiques des individus, leur conception de soi et du monde, qui définissent directement leurs comportements individuels et sociaux. Tant que je ne sais pas ce que je suis et quelle est la nature réelle de ma relation à l'univers, tant que j'ignore mon but et la raison d'être de l'existence,

comment pourrais-je gérer ma vie ou la société convenablement ?

Un remède : la rationalité absolue

Comme on l'a évoqué dans le premier chapitre, le paradigme de l'HYPERSCIENCE consiste dans l'apport d'une rationalité absolue et inédite, englobant les fondements eux-mêmes de la Logique, une attitude mentale d'une scientificité dépassant largement l'épistémologie actuellement en vigueur en Physique, permettant de comprendre pour la première fois l'origine, la nature réelle et le but de la conscience et de l'existence, de l'espace-temps, de l'énergie, de la matière et de l'univers, désormais accessible à tous sans aucune mathématique, et permettant d'ouvrir à des perspectives d'épanouissement individuel et social sans limites.

La réalisation d'un monde meilleur passe par la foi en soi.

La foi en soi passe par la connaissance de soi.

Lorsque j'ai (au moins un peu) compris ce que c'est que l'univers, la matière, l'esprit, pourquoi je pense et pourquoi j'aime, ce qui est tout de même la moindre des choses (comment imaginer pouvoir avoir un comportement juste lorsqu'on est dans l'ignorance de tout cela ?), je peux commencer à AGIR concrètement de façon légitime.

Il peut même suffire de simplement SAVOIR que

cela existe. Car c'est tout de même un scoop ! Il n'y a plus de mystère de l'univers ! Il existe une nouvelle « genèse » où l'univers et l'homme ne font qu'un, et qui libère l'individu de tous ses conditionnements en lui montrant comment il se conditionne lui-même. Si tout le monde savait cela, tout le monde voudrait en profiter, et cela redonnerait beaucoup d'espoir, car c'est l'ignorance et l'incompréhension de ce que c'est que la vie qui est la principale source de désespérance. C'est d'ailleurs pour cela que certains font soigneusement en sorte que le monde reste dans l'ignorance.

Pas d'action sans énergie, pas d'énergie sans but, et pas de but sans connaissance. Beaucoup de gens ont voulu agir, beaucoup de modèles de société ont été proposés, et il existe tous les moyens matériels, technologiques, conceptuels, pour faire de cette planète un paradis. Et c'est ce que nous ferons parce que la Connaissance est de notre côté, et contre elle nul ne peut rien. Cela prendra le temps qu'il faudra, mais même ceux qui nous ont utilisés et exploités depuis si longtemps, ne peuvent pas résister à l'amour. Ils ont besoin de guérir, et tôt ou tard il finiront par guérir. Nous pouvons les y aider.

Agir, cela veut dire agir au niveau politique, social, individuel. L'action sous-tendue par la Connaissance ne laisse plus place à toutes les « sociosés » dont notre monde a souffert jusqu'à présent, et si nous avions ouvert le yeux plus tôt, si nous ne nous étions pas laissés posséder par nos plus basses vibrations, nous n'aurions jamais pu être réduits en esclavage.

Voilà qu'aujourd'hui nos armes sont présentes en

nous, et nous savons qu'elles sont irrésistibles. Elles ne demandent que notre décision d'être libres. On ne peut vouloir être libre si on est dans l'ignorance, car l'ignorance conduit inmanquablement à la manipulation par les basses vibrations. On ne peut pas se libérer dans l'ignorance, liberté et connaissance sont quasiment synonymes.

Nous utilisons chaque jour de plus en plus la force qui est en nous au travers de la certitude de notre but. Notre décision d'aller vers l'épanouissement et la lumière est entière et inébranlable. Nous sommes invulnérables parce que nous savons qui nous sommes et nous avons choisi notre camp. À chaque instant nous visualisons le monde que nous voulons et ne donnons aucun pouvoir à nos anciennes habitudes d'esclaves. Nous ne regrettons rien du passé, et c'est en libérant le passé qu'on attire l'avenir souhaité.

À chaque instant, chaque fois que j'y pense, je visualise et ressens profondément en moi une puissante colonne de lumière qui est ma colonne vertébrale et me traverse vers le bas jusqu'au centre de la Terre, et vers le haut jusqu'à la grille cosmique qui relie toute l'humanité là où notre conscience est commune.

Ainsi reliés nous ne pouvons plus être atteints en tant qu'espèce, car nous sommes chacun protégés les uns par les autres au niveau individuel. Reliés les plus souvent possible à ce treillis, ce que nous voulons pour notre planète et notre humanité se répercute en chacun de nous, et ceux qui ne sont pas humains n'y ont pas accès.

Nous affranchissons notre humanité.

Comme il est dit dans le « *Livre de l'Infini* » (1), « *ce qui nous est le plus intime est ce que nous avons tous en commun* ».

Au plus profond de l'être, il y a partout la même aspiration, la même volonté d'unité, et c'est cette force qui rayonne à travers les sphères et fera que nous serons entendus et exaucés. Parce que c'est notre vraie réalité qui parle et ce Verbe ne peut pas ne pas créer.

Plus nous nous brancherons souvent à cette colonne d'or et nous relierons au treillis cosmique de l'homme universel, plus notre humanité sera unie et inattaquable, et mieux nous réaliserons nos aspirations qui sont les mêmes pour tout humain. Il faut se connaître pour le savoir. On peut croire provisoirement qu'on aspire à d'autres choses plus personnelles en concurrence avec autrui, mais cela procède de l'ignorance et de la méconnaissance de soi. Cela conduit, c'est ce qui nous est arrivé, à la possession par l'illusion extérieure et matérielle, à l'esclavage. Il n'était pas indispensable de faire cette expérience. On aurait pu comprendre en écoutant les prophètes et les maîtres. Visiblement nous avons préféré manger toutes les confitures pour vérifier si cela donnait mal au ventre.

C'est sans doute notre chance. À présent nous allons peut-être être mûrs pour gérer convenablement cette planète que nous avons faite nôtre.

Il ne faudrait pas pour autant croire que la partie est gagnée. Nous pouvons sombrer. Cela peut mal se passer. Tout dépend de notre capacité à comprendre et de notre désir de réussir. Donc de notre MOTIVATION et de notre VISION. Tout dépend de ce à quoi nous sommes capables de renoncer en termes de consommation et de paresse.

Sommes-nous prêts à accepter que nos enfants soient des esclaves élevés en batterie pour le plaisir de prédateurs inhumains ? La motivation est-elle suffisante ? Il faut espérer que vous avez compris à demi-mot que ce sera bien pire que tout ce que vous avez pu imaginer au travers de ce livre, si vous ne faites toujours pas la réforme individuelle nécessaire.

Les messages reçus en des termes quasi identiques par d'innombrables médiums à travers le monde ces dernières années sont très explicites :

« Il est à vous rappeler que l'année que vous avez chiffrée sur votre calendrier de 1998 ans représente trois fois le chiffre 666.

Comprends alors le triangle infernal dans lequel la Terre va se trouver enclenchée dans cette année redoutable qui va entraîner une mutation de l'homme, une transmutation de l'homme et le combat fatidique et définitif avec les forces noires. Et on ne saura pas en une année combattre les forces noires ! Ce ne sera que le début. Mais elles sont en train de se regrouper et de se réunir tout autour pour tenter d'empêcher le

changement.

Le temps est sérieux. Mais pas encore entré dans la gravité. Mais il est de prendre conscience que ces forces noires font tout ce qui est nécessaire pour vous empêcher d'avancer. Et l'excitation de la cruauté est l'exemple même de l'horreur. » (novembre 1997) « Il est vrai que l'homme, face à de si grandes épreuves, dans l'impuissance, souffre dans sa chair.

Dans ces changements qui s'amorcent et de ces mouvements de turbulence – oui, cinq années ne seront pas de trop, à partir de cette année, pour laisser passer cette énergie. Cela fait 5 ans déjà que le mouvement s'amorce du changement et crée des turbulences qui vont en s'accéléralant. Le point de rupture n'est pas encore atteint, et l'année 99 sera ce point de rupture. La rupture, une fois consommée, amènera mille et une tribulations qui amèneront les hommes et les femmes à trouver des trésors d'ingéniosité – au delà des combats – pour grandir, s'isoler, et se sauvegarder. Sous toutes formes d'activités, d'œuvres, y compris de révolutions, peut-être de guerres. Tout dépend de l'homme. Tout est possible.

Vous êtes venus me demander ce que serait demain. Je ne fais simplement que réexpliquer : montée de la violence. La corruption a déjà commencé de se révéler. Mais vous serez étonnés de ce qui va se passer. Loin de soupçonner certains qu'on croit propres par rapport à d'autres, qui vont découvrir la face cachée de leur être, sans pouvoir se réfugier derrière les abris politiques ou les complicités d'argent.

Vous allez voir pendant cinq ans se dénuder toute la face du mal. Vous allez la voir grimacer, s'acharner et s'échiner à vouloir garder le pouvoir. Et perdre au fur et à mesure, bout après bout, morceau par morceau. Vous allez voir se dépecer, et se déchirer, tout ce qui fait actuellement le pouvoir, sous toutes ses formes.

Ces temps qui viennent en cette année qui vient verra la violence s'accroître. Verra les fossés se creuser entre les hommes des mêmes pays, d'une même race. Et les hommes lors pourront être capables de se taper entre eux.

Le besoin, le manque, la nécessité absolue, poussent les hommes à se battre. Et les volontés délibérées d'amener les hommes à se battre rentrent dans les mêmes champs d'énergie.

Il ne faudra pas pleurer sur le sort du monde. Cela fait partie du changement de cycle. Cela fait partie de cette énergie qui doit réveiller les hommes.

Nous avons dit depuis longtemps que les hommes devaient se réveiller. Nous avons dit depuis longtemps que le grand Tout allait secouer de belle manière les hommes qui ne savaient pas entendre. Nous avons dit depuis longtemps que ceux qui continueraient, malgré les secousses, de ne pas entendre recevraient de grandes fessées, les obligeant à se réveiller.

Vos yeux s'enlarmont souvent, ces temps à venir. Comme les miens. Vos cœurs seront souvent dans

la palpitation de l'émotion des douleurs des autres. Comme le mien.

Vos mains se tendront vers le secours, comme les miennes. Sachez prendre le coude, et redresser le pas, dans la compassion et la patience. Tant de larmes vont couler ! Tant de chagrins, tant de pertes ! Ceux qui ont possédé perdront tout. Les corruptions vont se dénoncer les unes après les autres. Rien ne pourra plus se faire : aucune protection, ni financière, ni politique, ne pourra empêcher ces révélations.

Beaucoup d'êtres vont partir de la Terre retrouver la maison du Père. Parce que leur corps physique ne supportera pas cette nouvelle « essence ». Déjà, beaucoup s'en vont pour mieux se recharger, et revenir dans des corps prêts à la lumière. Ne pleurez pas ces départs. Que vos cœurs se réjouissent de les envoyer en le haut, et essayez d'expliquer sans consoler, à ceux qui restent. Je vous aime. » (janvier 98)

Les cinq années de grandes tribulations depuis 1998 sont en train de se terminer. 2002, 2003 peut-être, seront paraît-il les plus terribles. Seules notre foi inébranlable dans notre bon droit, la détermination de faire de cette planète le paradis que nous visons coûte que coûte, la connaissance de l'Absolu face auquel le mal ne peut rien, cela seul nous permettra de passer, de résister, de vaincre.

Cinq années encore prépareront l'avènement du gouvernement dictatorial mondial sous l'égide de l'ONU, prévue et organisée pour cela depuis 1918. Les gens

commencent à voir clair. Il n'est pas dit qu'en 2008 ou avant ils se laissent implanter la puce sans laquelle « *nul ne pourra ni acheter ni vendre* ». Cela dépend de chacun et donc de VOUS.

Ils commencent à faire le lien entre l'histoire manipulée et ce qu'on enseigne dans les écoles et les universités.

Entretenir l'égoïsme et empêcher toute manifestation de la fraternité passe par l'établissement de tous les faux dieux que la Science et l'éducation imposent.

Ce n'est pas un hasard si la Philosophie dominante au niveau mondial affirme en permanence qu'il n'existe pas de vérité, qu'il n'existe pas de mission pour l'homme, que l'homme est son propre but (principe « Anthropique »), qu'il n'y a pas de plan divin ni de but (théorie du Chaos), et que la personnalité humaine est la plus sacrée des valeurs.

Ce n'est pas un hasard et on se rend bien compte des dégâts auxquels cette idéologie sans aucun fondement logique ni mystique conduit. Le but est clair, bien que les artisans de cette désinformation en soient inconscients la plupart du temps : éviter toute libération de l'homme du joug des forces qui le tiennent en esclavage.

La seule évolution possible de l'homme est au contraire dans l'oubli de son ego, au profit d'une Vérité qui le dépasse et en laquelle il ait néanmoins foi. Cette Vérité n'est plus cachée puisqu'on peut aujourd'hui y

avoir accès de diverses façons. Elle reste néanmoins confidentielle (voir chapitre 1). Mais c'est la base. Tout nos comportements individuels ou collectifs dépendent de nos croyances. Nos croyances sont manipulées par les soi-disant connaissances qu'on nous inculque et qui font qu'on croit à la matière, à la supériorité de la personnalité sur l'esprit, au hasard créateur, au fait que l'homme serait seul dans l'univers. Quelles farces ! Voyez-vous la cohérence de ces manipulations ancestrales ?

Comment pourraient-elles ne pas être le fait d'êtres dont la longévité dépasse très largement la nôtre ?

Bien entendu, pour que cette Vérité soit valide, il faut qu'elle soit sans tache. Que tout intérêt égotique en soit absolument exclu, et que seule la poursuite du but absolu impose sa loi. Ce but est farouchement caché par la culture dominante, qui nie toute existence d'un but, et privilégie la croyance dans le hasard.

Le hasard comme loi est exactement à l'opposé du but. Ou bien c'est le but qui engendre toute chose, et on en a déjà donné succinctement la preuve, ou bien c'est le hasard qui commande. Hélas pour les tenants de cette ineptie, en aucun cas le hasard ne peut créer. IL FAUT S'EN CONVAINCRE pour que plus jamais on puisse vous faire croire que vous êtes fils du mal, coupable et pécheur.

Le hasard existe-t-il ?
publié en 1991 dans le livre
Quelle science pour demain ?

La question du hasard n'est pas que métaphysique, elle est aussi psychologique. Si chacun finit dans sa propre vie par se rendre compte qu'il n'y a jamais de hasard, c'est parce que dès le départ, dès l'origine de l'être, le but poursuivi est impérieux, et ne laisse aucune place à l'hésitation. C'est la poursuite de ce but qui engendre les outils (l'univers) permettant de le réaliser, et la totalité de l'univers lui est donc subordonnée.

L'idée de hasard ne s'immisce dans les esprits que dans la mesure où l'on refuse à l'univers ce but, où l'on croit que l'univers a été créé accidentellement d'un seul coup, et qu'il continue sur sa lancée au petit bonheur la chance. Cette conception erronée est simplement un subterfuge de la conscience pour refuser de voir son but en face, et pour refuser l'évidence que la conscience, loin d'être un produit de l'évolution, en est en fait le moteur unique, car c'est elle qui est à l'origine de l'univers (l'univers est toujours un univers personnel). La PSYCHO-COSMOGENÈSE (théorie de l'atome magnétique et de l'origine de l'énergie magnétique spirituelle qui le constitue) prouve de façon définitive :

– que l'univers ne peut pas avoir une création datée dans le passé; il est recréé en totalité À CHAQUE INSTANT ce qui ne peut être le fruit d'un hasard;

– que son origine est la poursuite radicale d'un but, nécessité absolue et incontournable régissant l'apparition et l'évolution de toute chose. Sans but à atteindre, il n'y a aucune raison qu'une combinaison, moléculaire ou autre, l'emporte sur une autre combinaison « moins adaptée »;

– qu'en aucun cas les probabilités ne peuvent s'appliquer à ce qui n'existe pas encore, ce qui les évacue en ce qui concerne la naissance de l'univers et de la vie.

En conséquence de quoi il n'y a pas la moindre place pour qu'un hasard quelconque s'insinue, à quelque niveau que ce soit.

Le fait qu'il y ait but fait que s'y soumettre est la vraie liberté, celle qui permet de bénéficier de toute l'énergie universelle, en harmonie avec la Grande Évolution. Ne pas y croire a pour effet de s'opposer à cette évolution, donc à s'user dans une lutte inégale contre le Vrai, qui conduit à la diminution permanente du tonus humain et spirituel. Ainsi les peuples se désolidarisent de plus en plus de leur vérité profonde, s'affaiblissent, et descendent de plus en plus vite dans la fange de l'erreur et de la violence.

Dès l'instant que le but est ignoré, la décadence est inéluctable et s'accélère. La rareté des initiés qui ont tenté de s'y opposer, et les persécutions iniques dont ils ont été l'objet, a achevé d'empêcher tout retour en arrière. Choisir la route qui va à Strasbourg mène à Strasbourg. Seuls les sots peuvent s'en étonner.

La Science, singulièrement, détient une part de responsabilité considérable dans ce processus. La croyance dans le hasard, réaction idéologique contre « Dieu », conduit au matérialisme. Ce matérialisme conduit à l'autodestruction car l'Être n'est pas matière. La Science a tout fait pour favoriser la croyance en la matière. Parfois certains savants se rendent à l'évidence. Des Heisenberg par exemple savent bien que tout est nombres. Mais qui en tient compte ? L'ensemble de la Science reste matérialiste, et la théorie du « Big Bang », nouveau « Dieu » des médias et de l'éducation des enfants, bien qu'en contradiction flagrante avec la Mécanique quantique qui nie la réalité du temps, a pour effet volontaire, quoi qu'inconscient souvent, d'entretenir l'homme dans la croyance qu'il est issu du hasard et de la violence. Donc qu'il lui est légitime d'agir en l'absence de direction spirituelle et dans la violence. L'exploitation de l'autre devient scientifique. La destruction du monde apparaît légitime. L'entropie est la règle. La matière apparente, faute de vision de ce qui n'est pas visible, devient le but, et chacun se l'arrache, prêt à tuer pour garder sa part.

Comprendrez-vous jamais assez l'urgence d'un effort de compréhension vraiment scientifique de la vie ?

Ignorance et drogue

La drogue sert à affaiblir les individus les plus conscients et les plus en demande de connaissance. Les joyaux de l'empire que ce trafic a permis, aujourd'hui

resté Commonwealth, ont toujours, pour nombre d'entre eux, été liés à la drogue : Moyen Orient et Asie du Sud, en particulier Inde, Pakistan, Afghanistan, et bien sûr Hong Kong, plaque tournante. C'est encore le cas aujourd'hui. La Suisse, créée de toutes pièces par la Banque Rothschild anglaise, et la City de Londres ont connu et connaissent leur prospérité des trafics divers et du blanchiment de l'argent. Ce sont eux qui ont instauré les relais que sont les paradis fiscaux dans les anciennes colonies anglaises (Malte, Jersey, Gibraltar, Caraïbes etc.). Personne ne se demande pourquoi des États de première importance entretiennent des paradis fiscaux ? Pour qui ? Pour quoi ? L'intérêt d'un État n'est donc pas que tout le monde paie des impôts ?

Les confréries secrètes anglaises ont instauré les Etats-Unis dont la source de revenus essentielle est aussi le pétrole (Rockefeller, Bush) et la chimie. En France, ce sont surtout les laboratoires pharmaceutiques. Dans tous les cas on a affaire à la chimie, qui permet d'agir sur l'alimentation et la santé via les produits « phytosanitaires » (agriculture chimique) et les additifs, ou avec les vaccins et médicaments, dont on connaît l'objectif.

Comme dit David Icke, ceux qui font usage de stupéfiants ou même de drogues douces, doivent savoir que ce faisant, bien loin d'agir en contestataires du systèmes, en sont les principaux soutiens. Sans leur consommation, une bonne partie du système s'effondrerait. Avec les drogues douces, on obtient des jeunes qui ne contestent plus rien, qui n'ont plus d'énergie. Ils sont « yinnisés » au maximum (de même

avec l'alcool, le tabac etc. qui démolissent les corps énergétiques et empêchent donc de résister aux manipulations. On sait que le tabac par exemple permet d'ouvrir grand nos portes énergétiques à la possession.

La technologie infrarouge dont on a parlé à la fin du chapitre 4 est une aide précieuse pour ceux qui veulent se sevrer d'alcool, de tabac, ou de drogues. Il n'y a guère mieux.

Première action immédiate. Recentrer, yanguiser. Ensuite commencer à se tourner vers la Connaissance, et tous ceux qui ont touché à ces ouvre-boîtes cosmiques sont toujours passionnés par la Métaphysique. C'est à vous de les aider en témoignant que la Connaissance a changé votre vie.

Le trafic et l'usage de la drogue sont dus en grande partie à cinq choses :

– au manque de fraternité : la fraternité est le seul moyen de vivre pleinement sa liberté sans toutefois que cela conduise à trop d'inégalités. Faute de cette conscience de fraternité, les classes dominantes occidentales ont fait l'étalage de leur puissance et de leur richesse au mépris de la majorité mondiale maintenue dans la sujétion et parfois la misère. Le résultat est que d'une part les dealers, mais aussi et surtout les peuples producteurs, utilisent ce moyen mis à leur disposition grâce aux mafias qui font le sale boulot des gouvernements, pour déguster un sentiment de vengeance vis à vis du monde occidental qui les affame. Si notre civilisation était moins arrogante et impérialiste,

elle ne susciterait pas tant de haine.

- à l'incommunicabilité entre les individus et entre les générations, savamment entretenue par les réformes de l'éducation et de l'école, et par les programmes télévisés.

- à l'intuition que la planète n'a pas d'avenir, l'économie occidentale lui imposant un rythme d'évolution et une direction incompatibles avec l'épanouissement humain et la sauvegarde de la nature;

- à l'injustice croissante et à l'accentuation des inégalités dus au libéralisme sauvage qui ponctionne de plus en plus la masse de la population au profit de quelques familles et groupes monopolistiques, ne laissant aucune place à ceux qui n'ont pas tout dès le départ;

- au décalage entre les aspirations spirituelles naturelles de l'humain et la société hyper matérialiste qui oblige à réprimer ces aspirations. Aussi bien la science matérialiste que les religions et les pseudo philosophies modernes sont en contradiction flagrante avec la réalité spirituelle de l'Être. La remettre au premier plan est le remède.

Grâce à la connaissance rationnelle, toutes ces influences négatives deviennent inopérantes, car l'individu devient capable de résister intérieurement. Il patiente, il sait. Il accepte l'autre, même s'il ne lui convient pas. Il n'est plus à la merci de son passé et de ses traumatismes familiaux ou autres. Il est maître de son évolution spirituelle qu'il sait mener, et il n'attend pas de confirmation extérieure. Sa confiance en soi va

croissante.

Il est clair que si les aspirations matérielles sont les seules mises en avant, les seules réputées de valeur, les inégalités et injustices sont ressenties avec d'autant plus d'acuité et de désespoir. Lorsque les aspirations spirituelles sont satisfaites véritablement (c'est-à-dire sans contradiction avec la raison), ces injustices et inégalités ne posent pas de problème psychologique. Elles peuvent être combattues, mais elles ne sont pas source de désespoir. Et lorsqu'on fait partie des nantis (où l'on sait que la drogue est très répandue), l'absence de perspective spirituelle suffit à mener à un désespoir équivalent. Finalement, c'est la position spirituelle qui est déterminante et les classes sociales se combattent d'abord parce qu'elles souffrent du même manque.

Les Reptiles savent bien que l'ignorance de soi et de la vérité ne peut mener qu'à la division.

Il ne faut pas s'étonner du résultat : si le monde se fonde sur une science affirmant que l'esprit dépend de la matière, l'homme, qui se sait intuitivement libre, se sent déchiré. Cela équivaut à une privation de liberté, puisque spiritualité et liberté sont quasiment synonymes : l'aspiration à l'une est l'aspiration à l'autre, et la réalisation de l'une est la réalisation de l'autre. Un animal privé de liberté ne cherche pas à se reproduire et parfois s'autodétruit. Dans le cas de l'homme, le problème est encore plus grave.

Cette société met une majorité d'individus dans la situation où ils ne peuvent ni fuir ni combattre. Ils ne

peuvent pas fuir parce que l'État s'approprie le territoire et où qu'ils aillent, ils subissent une loi qu'ils n'ont pas décidée, un contrat qu'ils n'ont pas signé, et dont ils subissent une coercition de plus en plus brutale et systématique (elle est d'autant plus brutale qu'elle est plus impersonnelle et administrative).

Ils ne peuvent pas non plus combattre pour les mêmes raisons. Seuls ceux qui détiennent un pouvoir financier suffisant sont en mesure de faire entendre leurs droits. Les médias, de même que la justice, constituent des relais d'une puissance colossale pour l'auto-entretien des pouvoirs financiers en place.

À aucune époque on n'a disposé d'un tel pouvoir pour broyer un individu gênant simplement en appuyant sur un bouton administratif.

Ni fuir, ni combattre, la dernière issue, on le sait depuis les travaux d'un biologiste célèbre, c'est l'autodestruction.

Actuellement, on se reproduit peu dans les sociétés occidentales, par souci de rassembler toute son énergie pour résister à la pression sociale et étatique et avoir une chance de s'en sortir (un seul enfant pour être sûr qu'il réussisse). C'est un mauvais calcul, mais il n'y a pas que le conscient qui décide cela. Il y a surtout l'inconscient qui fait diminuer la fécondité par réflexe de défense face aux agressions telles que la radioactivité ou l'alimentation frelatée et chimique (50 % de spermatozoïdes en moins, en vingt ans). La nature, par cette méthode de la diminution de fécondité (entre autres), cherche à éviter

plus de souffrance et à se débarrasser de l'espèce humaine qui la détruit.

Tous cela est un ensemble : l'inconscient, à qui le carcan du conscient matérialiste est imposé, a envie de fuir, de retourner à la source. Les drogues sont le moyen le plus simple et le plus radical d'échapper à la souffrance et à l'absurde. Elles permettent, mais avec une facilité néfaste à l'évolution, des états de conscience que, normalement, seule la spiritualité permet d'atteindre.

La spiritualité est une solution beaucoup plus naturelle et sans danger, la seule vraiment efficace puisque les évolutions ainsi obtenues sont acquises, alors qu'au contraire celles perçues par la drogue sont provisoires, dénaturées, et surtout empêchent un développement normal en habituant à la facilité et en rendant inaccessibles les efforts nécessaires à de vraies prises de conscience. La fuite du réel semble permettre de brûler les étapes, mais il n'en est rien. Elle ne brûle que le psychisme qui a absolument besoin de la vie concrète dans le réel pour faire ses prises de conscience et évoluer vers une vraie liberté.

C'est pourquoi tout ce qui permet de compenser cet excès de Yin (comme tous les autres facteurs Yin), est précieux. Rien faire pour éclater, tout faire pour concentrer, pour paraphraser Coubertin qui disait *Tout faire pour unir, rien faire pour diviser*. Le contraire de la devise reptilienne.

Pour ceux qu'une raison solide a maintenu dans une approche spirituelle lucide de la vie, l'« absurdité »

du monde actuel n'est pas motif de désespoir. C'est au contraire un encouragement à rester présent dans le monde et à s'y battre pacifiquement. Comme disait Gandhi : *Vous pouvez emprisonner mon corps, vous ne pouvez pas emprisonner mon âme, et c'est elle qui vous vaincra.*

Souvent ceux qui se droguent sont à deux doigts de la libération et du pouvoir spirituel. Il n'y a qu'à écouter les paroles de certaines chansons Rap ou Reggae pour s'en rendre compte. Un petit coup de pouce côté logique et côté rationalité, avec l'exemple de quelques êtres réalisés comme Gandhi (mais il y en a d'autres à toutes les époques) et, au lieu de se détruire, ils deviennent des artisans d'une société fraternelle.

Il faut aussi savoir que les Illuminati sont pratiquement tous sous l'emprise de drogues dures, en particulier la cocaïne. Il ne faut pas oublier que ces gens sont la plupart du temps profondément traumatisés et déséquilibrés, sinon ils ne pourraient pas agir comme ils le font. Eh oui, on est souvent dirigé par des fous et des drogués. En fait, au vu des résultats, on s'en doutait un peu.

Ignorance et suicide

Le suicide, en particulier des jeunes, est une autre « sociose » propre à notre époque. La tendance est aussi à l'augmentation du nombre de suicides chez les aînés.

Peu de différence entre suicide lent par la drogue

et suicide express. Tout du moins lorsque la cause réelle n'est pas ponctuelle. Un événement subit est rarement la cause. C'est seulement le facteur déclenchant.

L'Hyperscience est un élément souvent déterminant pour rendre le recours au suicide impossible. L'idée de mourir est évidemment d'ordre métaphysique. Les réponses de la société actuelle sont inexistantes. Celles de l'Hyperscience, irréfutables, sont déterminantes de trois façons :

1°) elle démontre la responsabilité créatrice de l'individu pour son bien, moyen extraordinaire de relativiser la souffrance et d'en comprendre les tenants et aboutissants;

2°) seule science capable d'expliquer l'origine de l'esprit, elle démontre le processus de la mort et de la vie après la mort, et fait comprendre que le suicide est le contraire d'une libération, obligeant à revivre ce qu'on a fui dans des conditions encore plus difficiles. Le seul moyen de se débarrasser d'une situation ou d'un état durable est d'en comprendre la genèse et d'y faire face comme exercice d'évolution, une fois compris le but de l'existence. Tant que ce but n'est pas compris, il n'y a pas de solution;

3°) par le fait qu'elle est la première science, dans l'histoire de l'humanité, à pouvoir expliquer l'origine de l'univers à partir du néant (à chaque instant) et à rendre compte de tous les phénomènes physiques et spirituels, de façon exhaustive et claire, elle satisfait le besoin de compréhension qui est à l'origine de toutes les angoisses

métaphysiques, et donne tout son sens à l'existence. Cela suffit pour vacciner contre toute tentation de quitter une vie à laquelle, quoi qu'on fasse, on ne peut échapper. Le seul moyen de ne pas subir l'existence, c'est de s'en reconnaître le créateur. Seule l'Hyperscience est en mesure de démontrer cette réalité.

Un jour, si on se débarrasse de ceux qui font actuellement obstacle à toute évolution positive, on enseignera cette « Psycho-Cosmogenèse » dès l'école, et c'en sera peut-être fini de bien des déboires sociaux et drames individuels liés à l'incertitude, au doute, à la peur, au mensonge. Tant que ce n'est pas le cas, il faut trouver le moyen de faire bénéficier ceux qui sont dans le désarroi existentiel de cette possibilité de guérir leur relation au monde et à eux-mêmes en élucidant le grand mystère de l'Être.

L'homme n'a pas toujours marché sur la Lune mais aujourd'hui cela n'étonne plus personne. Pour la connaissance, ce sera la même chose. Il faut bien que l'Humanité évolue. Aujourd'hui elle se chamaille encore sur des théories et des doctrines souvent sous-tendues par l'orgueil et l'égotisme, mais demain elle aura oublié ces querelles lorsque la cause réelle de l'univers ira de soi, pour tout le monde. Il serait absurde de préférer ces querelles par crainte que la logique s'impose, pour des raisons égotiques du genre « *pourquoi cette théorie plutôt que la mienne* ». Peu importe laquelle pourvu que ce soit celle que le temps et les arguments ne peuvent éroder.

Entre autres évidences qu'elle démontre, il y a le fait qu'il est de la nature de la conscience de s'opposer à sa vraie nature et de ne pas vouloir connaître sa source. Donc son attitude naturelle est de la refuser et de la nier. Jusqu'au jour où elle s'aperçoit que la voir en face ne la remet pas en cause mais, au contraire, permet son aboutissement. Et que la joie éternelle en est le fruit.

Ignorance et mensonge

Le mensonge est une chose fort répandue, et très pernicieuse spirituellement. On ne peut pas avancer si on n'y renonce pas. Tout le monde peut y renoncer. Il n'y a jamais de bon prétexte. Il ne faut pas prendre cela pour un problème mineur. C'est un élément déterminant. Si nous mentons, nous dénaturons le Verbe qui, pour être le créateur fidèle que nous voudrions qu'il soit dans le but de réaliser notre vie selon nos rêves, a besoin de vérité en toutes circonstances. Sans respect pour la parole, personne ne peut être créateur volontaire et conscient de son destin et, par conséquent, on devient le pantin des manipulations extérieures qui ne font que manifester le même mensonge dans le monde qui nous reflète.

Le mensonge est institutionnel dans notre société reptiloïde et nazie, si nous voulons construire un nouveau monde, ce ne sera certes pas sur le même mensonge.

De même qu'il ne faut pas attendre de réformes scolaires mais créer ses propres écoles, ne pas attendre de justice financière mais créer sa propre monnaie, ne pas

attendre de reconnaissance sociale mais devenir maître de son entreprise de vie, il ne faut pas attendre que la pub, la télé, l'enseignement, etc. renoncent au mensonge, mais commencer à créer entre nous la société de vérité à laquelle nous aspirons. Et c'est chacun là où il est, qui doit commencer, sans rien attendre de l'autre. Je n'ai rien à exiger de quiconque. Aucune excuse pour mal agir dans le fait que d'autres agissent mal. Il n'est plus temps d'avoir de la complaisance pour nos erreurs, cela fait des siècles que nous nous laissons aller et nous avons vu où cela nous a menés. Non. Je suis, j'agis. Je me change moi-même, je change le monde.

C'est un grand crime que le traitement malhonnête de l'information, la généralisation et l'institutionnalisation du mensonge. C'est un grand crime propre aux Fils des Ténèbres, car le Verbe c'est « Dieu », et le dénaturer, c'est le renier profondément.

Le mensonge a toujours été le moyen de vous détourner de ceux qui disaient vrai et qui auraient pu conduire notre société vers le bien et le beau.

Il est grand temps de prêter davantage l'oreille à ceux qui avaient tout dit depuis des dizaines d'années et qu'on n'écoutait pas. On ne les écoutait pas pour l'amiante, on ne les écoutait pas pour l'alimentation du bétail, on ne les écoutait pas pour l'agriculture chimique etc., on ne les écoute toujours pas pour les centrales nucléaires ou les vaccins. Il est urgent de commencer à réorienter ses oreilles. Ce n'est plus la télévision qui dit ce qu'il faut penser, au contraire : à partir du moment où la télé, c'est-à-dire les confréries secrètes qui mènent les

gouvernements, disent qu'il faut faire une chose, c'est qu'il ne faut pas la faire et la plus grande méfiance s'impose. Sauf exceptions, si elles dénoncent quelque chose, c'est que cela est bon et qu'il faut l'encourager. Comme on l'a déjà dit, si elle discrédite un personnage ou une idée, c'est qu'il y a là quelque chose d'extrêmement utile et bénéfique.

À moins que se confirme ce qui semble se passer depuis quelque temps : une lutte interne aux médias qui se trouvent de ce fait amenés à diffuser des informations et reportages destinés à alerter les populations. Il semble que sur la 5, la 3 et la 2, cela se produise de plus en plus souvent (à part le Vrai Journal de Canal +, c'était jusqu'à présent inexistant) et on a vu ainsi des dénonciations inespérées par rapport par exemple à Échelon, aux puces, aux catastrophes dues à la pollution, aux pouvoirs de la Franc-Maçonnerie, aux corruptions etc.

L'une des principales leçons à tirer des informations qu'on vous donne ici, c'est qu'il ne faut plus être naïf et croire, parce qu'on est de bonne volonté et partisan du bien commun, que ceux qui détiennent les pouvoirs sont aussi de bonne volonté et partisans du bien commun. On sait désormais quel est leur plan : faire définitivement de l'humanité un troupeau de bétail à consommer, sur la propre demande de celui-ci afin qu'il n'y ait pas de risque de rébellion ni de problème de surveillance.

Une fois ceci compris, pour ceux qui ont enfin compris comment fonctionne notre monde, il n'y a donc plus besoin que ceux qui nous défendent vraiment aient

accès aux médias. Tant mieux s'ils l'ont et permettent de laisser passer des informations importantes. Mais pour les informations générales, il suffit d'inverser les messages qui sont tous manipulation, et l'on sait ce qu'on a à faire.

Ce n'est pas compliqué aussi de comprendre qu'on fait en sorte que toute la population accepte la surveillance la plus stricte dans ses communications. Il y a longtemps que les communications téléphoniques sont écoutées et enregistrées clandestinement. Maintenant, c'est officiel et légalisé grâce à la manipulation médiatique concernant le terrorisme. De même pour Internet. Il faut en tenir compte et utiliser le courrier normal tant que cela est encore possible (on finira bien par l'interdire comme sera interdite toute monnaie non électronique) et à ne pas faire appel à des codes électroniques automatiques qui sont désormais à la disposition des administrations. On peut toujours créer ses propres codes non électroniques en accord avec ses correspondants, et en clair, pour passer des messages si on souhaite ne pas être lu. Et utiliser abondamment les mots-clefs qui déclenchent l'enregistrement, pour passer des messages inutiles. Histoire de lasser la surveillance, non avec de mauvaises intentions, mais simplement parce que tout citoyen a le droit à la confidentialité. Cela fait partie de la liberté qu'on défend contre ceux qui veulent nous asservir.

En attendant, commençons par nous-mêmes : nous guérirons cette « sociose » en étant vigilants quant à la pureté de notre verbe personnel. C'est ainsi qu'on se rapproche du Soi.

Ignorance et consommation

La France est l'un des exemples les plus flagrants de mise en œuvre des techniques effroyables d'obligation de consommation au profit des trusts qui exploitent la population :

- les subventions à l'agriculture permettent de financer l'emploi des produits chimiques dans l'agriculture et donc de les rendre quasiment gratuits. Ainsi la consommation des produits chimiques est assurée pour les laboratoires qui les produisent, ceux-là mêmes qui, par le biais des lobbies et des élus, votent et imposent les subventions dont bénéficient leurs clients.

- Le même principe s'applique à la Sécurité Sociale. Sous le prétexte d'égalité devant les soins, ces remboursements de produits pharmaceutiques permettent d'accroître leur consommation presque indéfiniment. Encore une fois, ce sont les laboratoires pharmaceutiques eux-mêmes qui sont à l'origine de ces pratiques qui leur permettent d'écouler leur production avec certitude. C'est aussi le cas des vaccins obligatoires.

- La consommation de certains produits est également rendue quasi obligatoire par la publicité, à laquelle seuls ont accès les trusts. Ils sont protégés par ailleurs par les lois contre la publicité mensongère qui ne s'applique qu'aux petites publicités faites par des entreprises sans envergure. Les gros peuvent pratiquer tout le mensonge et toute la manipulation qui leur est

utile sans être inquiétés.

– On fait le maximum pour que les jeunes, dès l'école, commencent à se tourner vers l'alcool et le tabac. Par les boissons alcoolisées au goût de jus de fruit, et par la publicité cachée, souvent bien dissimulée au sein même des campagnes antitabac où l'on voit toujours des jeunes fumer ou des cigarettes en gros plan. On devient ce qu'on contemple. Même manipulation pour les messages anti-alcool d'ailleurs : « *l'ABUS* » *d'alcool est dangereux pour la santé*. Conclusion, l'alcool n'est pas dangereux. Consommez, consommez. Il est tout à fait évident qu'il n'y aura jamais de financement venu d'en haut pour des campagnes qui ne seraient pas ambiguës.

On pourrait multiplier les exemples. Mais si on y regarde bien, aucune consommation n'est jamais obligatoire. Il va falloir apprendre à se passer de beaucoup de choses, devenir des « nonconsommateurs absolus » de tout ce qui fait l'objet de publicité institutionnelle. Changer ses habitudes de consommations est inévitable. On ne pourra pas en faire l'économie. Si la volonté des ennemis de l'humanité est de leur faire consommer ceci ou cela, c'est qu'il faut s'en passer absolument. Apprendre à vivre le plus en autarcie possible, en systèmes d'échanges locaux, en se limitant à des besoins simples, cela ne va pas être une mince affaire. Mais comment faire autrement dans la situation actuelle?

Ignorance et politique

On s'étonne toujours de « l'incompétence des politiques », des gaspillages budgétaires, de la vanité des réglementations, puisque malgré toutes les réformes, on continue de détruire l'environnement, le chômage persiste, l'enseignement est toujours aussi inefficace etc.. Il ne faudrait pas croire plus longtemps qu'il s'agit d'incompétence. Il s'agit évidemment de politiques délibérées, camouflées derrière un écran de discours rassurants et de polémiques entre complices.

Les populations ne sont plus dupes depuis longtemps. Elles voient bien que derrière la « priorité à l'emploi », par exemple, se révèle en fait la priorité du profit. De même la défense de l'environnement, lorsque le choix est à faire, est toujours secondaires lorsque des impératifs économiques s'imposent. Et c'est toujours le cas alors qu'on sait parfaitement que plus on tarde, plus l'urgence est grande.

Les politiques sont toujours présentées par rapport à un bilan ou à un constat. C'est une manipulation de plus. Une politique doit être proposée en fonction des CAUSES à l'origine d'un constat ou d'un état de faits. Ce n'est pas du tout la même chose. Si on ne fait pas l'effort de comprendre les causes, on se comporte comme le médecin allopathe qui traite uniquement les symptômes, laissant les véritables causes renouveler la maladie ou en créer une autre, ce qui est toujours le but poursuivi.

Les causes sont bien entendu généralement

ignorées des populations, plus ou moins volontairement même de leur part. La manipulation repose toujours sur un certain assentiment de confort. Discerner les causes supposerait en effet de remettre en cause le mode de raisonnement scientifique dominant, la conception de soi-même et de la réalité de l'univers, de remettre en cause les fondements politiques de la société, et cela est évidemment hors de portée des hommes politiques en général, sauf des indépendants, et inconcevable aux scientifiques pour lesquels la problématique est toujours de pallier les contradictions théoriques issues des erreurs passées et jamais de remettre en cause ces erreurs anciennes pour expliquer la matière autrement.

Comment choisir pour qui voter dans la mesure où on peut s'attendre à ce que aucun des camps en lice n'a la moindre intention de libérer l'homme et prendre les mesures qui pourraient améliorer la situation écologique (qui est évidemment la priorité numéro un et devrait être, pour tout gouvernement, le critère absolu de décision dans tous les domaines ?

On sait bien qu'il est extrêmement difficile d'atteindre un poste important dans un grand parti ou dans un gouvernement sans faire allégeance aux confréries qui distribuent les soutiens, financiers, médiatiques, techniques ou administratifs, en échange d'engagements favorables à certains lobbies économiques.

Inutile de préciser que la division de nos sociétés entre droite et gauche est une manipulation de plus, et que tous les dirigeants sont à peu près toujours issus des

mêmes confréries secrètes. C'est vrai pour tous les grands pays. Et donc la même politique est menée quels que soient les gouvernements, car ce n'est pas eux qui décident.

Les parlements peuvent bien faire des débats sur l'hégémonie américaine dans le commerce international, ils n'ont aucun moyen pour changer quoi que ce soit. Mais on nous fait croire qu'il y a des choix possibles en mettant en concurrence des partis apparemment différents, et qui se bagarrent souvent en toute sincérité.

La concurrence est toujours œuvre reptilienne. Toutes les grandes civilisations ont été détruites au moyen de la division en factions opposées, et les unanimistes et les sages ont été balayés, et les peuples rapidement livrés à l'oppression. Cette division en deux clans (USA, Angleterre, Europe, Moyen-Orient etc.) n'est nullement une fatalité de l'évolution historique, c'est une stratégie volontairement imposée par les banques originelles.

Celui qui a compris se doit de mettre en évidence la COMPLÉMENTARITÉ ENTRE LIBÉRALISME ET SOCIALISME et exiger que le libéralisme s'applique au court terme au niveau local, interdire toute prérogative économique à un gouvernement national ou supranational, et exiger un GOUVERNEMENT DU LONG TERME (qui correspond grosso modo à ce qu'on dit « socialiste »), et exclusivement du long terme, au niveau national ou supranational. Et bien entendu, le long terme établit le cadre légal dans lequel le court terme est libre d'évoluer. Une monnaie, par définition, est une

affaire locale liée au court terme. Tout le contraire de l'Euro.

Un gouvernement qui s'attribuerait exclusivement, ou essentiellement, des prérogatives concernant le Long Terme, veillerait en priorité à préserver l'évolution pour le futur contre les préoccupations à court terme qui mettent en cause l'intégrité de la planète, des espèces, des individus. Car on ne peut pas transférer à un gouvernement supranational des prérogatives trop en prise avec le quotidien. Cela doit être laissé aux pouvoirs locaux. Par contre on ne peut pas laisser aux pouvoirs locaux, trop dépendants d'intérêts particuliers, la liberté d'agir dans des domaines qui touchent le reste de la planète ou les générations futures.

Voilà tout le sens d'un gouvernement du long terme, géré par des sages. C'est ce qui nous arrivera si nous parvenons à surmonter la dictature mondialiste reptilienne : un garde-fou préservant l'avenir par rapport à toutes les décisions immédiates prises localement. Un garde-fou d'essence socialiste, parce que par essence, le local, l'immédiat, le court terme, l'intérêt de caste ou de personne, c'est la droite.

On ne peut pas laisser au libéralisme la liberté de détruire la planète. Ce prétexte théorique est une manipulation. Certains ont intérêt à détruire la planète. C'est au socialisme de s'occuper de tous les intérêts collectifs. C'est l'artiste et philosophe allemand Ed SOMMER qui est à l'origine de ce concept du socialisme réservé à la prospective au niveau mondial.

En résumé, mais en schématisant, car on ne pourra, dans la pratique, être aussi tranché, le court terme c'est l'Économie, l'éducation, le travail, la sécurité, les impôts etc. Le Long terme, c'est les conséquences et les conditions de l'économie : écologie, droit des monopoles et concurrence, conséquences à long terme des évolutions technologiques, respect des libertés individuelles et associatives, de l'intégrité physique des personnes et des espèces, sauvegarde de la démocratie face aux pouvoirs économiques, justice, diplomatie, défense.

Un Gouvernement du Long Terme a vocation à être financé par une taxe sur les exportations et importations de capitaux entre l'Europe et les autres continents, puisque ce sont essentiellement ces mouvements de capitaux qui mettent en cause les démocraties et l'équilibre naturel de la planète.

Cela étant, il n'est pas certain qu'on ait jamais l'occasion de mettre cela en œuvre. Si la reptilerie est anéantie, cela laissera la terre dans un tel état qu'il faudra tout reprendre à zéro. Et alors probablement que ce qui se construira sera fondé sur l'absence de loyer de l'argent, l'interdiction du prêt à intérêt, donc du capitalisme, donc du progrès économique, expression qui n'a aucun sens.

Ce n'est pas parce que tout le monde travaille qu'il y a plein emploi. De même que ce n'est pas parce qu'on mange à sa faim qu'on est nourri. Le plein emploi est le plein emploi des vraies ressources humaines, là où l'homme y trouve son compte et non y perd sa vie. Il s'agit que cela soit de plus en plus possible, et l'harmonie

sociale en dépend. Ne pas tenir compte de ces réalités, c'est cela qui est irréaliste.

Exploiter l'autre, c'est comme exploiter la nature. C'est ne rien avoir compris à l'univers. Tout est mon corps, et j'en ai la responsabilité. L'exploiter c'est m'autodétruire. Comme si j'allais voler mon propre bras pour le vendre sur le marché ou creuser dans mes os pour en tirer des matériaux de construction.

Si j'ai compris que l'autre et moi sommes un, indispensables l'un à l'autre (aurais-je la même attitude brutalement indifférente vis-à-vis d'un inconnu voisin si nous étions les deux derniers survivants de la planète ?), mon premier souci est de lui faire plaisir, de l'aider à s'épanouir, à s'enrichir, à atteindre ses buts. Au lieu de cela, comme je me crois séparé, je suis jaloux, envieux, en concurrence, et si je peux lui nuire et l'empêcher de réussir, trop souvent, je le fais.

L'exploitation de l'autre procède de cette ignorance, et jamais il n'y aurait la moindre tension sur le front des salaires ou de l'emploi si chacun avait conscience de cette unité. Il y a fort à parier que le pouvoir d'achat serait suffisant pour tous dans des conditions bien moins contraignantes.

Ceci peut paraître naïvement idéaliste, mais tous ceux qui tentent de cultiver une relation positive à l'autre, en l'aidant au lieu de vouloir en tirer profit, et réciproquement, s'aperçoivent que le produit global augmente et que chacun est largement gagnant. Eh bien cela n'est nullement naïf mais tout à fait réaliste dans la

mesure où la compréhension de la vraie nature du soi comme relation et non comme pôle de la relation est de nature à changer radicalement les comportements. Nous ne chercherons pas à le démontrer ici, simplement souhaitons-nous mettre l'accent sur les multiples incidences d'un changement de rationalité, et par suite, de conception de l'univers. Tout le monde veut que cela change, ou que la vie change. Sauf ceux qui se nourrissent de la situation actuelle, mais ils sont peu nombreux. Il convient de prendre conscience que cela ne peut se faire que par un changement de concepts au plus profond de soi, que les démonstrations pour y parvenir sont disponibles, et que leur efficacité sociale est certaine.

Hyperscience et écologie

Tant que l'homme croira que la Terre est un tas de matière sur lequel d'autres tas de matière ont tous les pouvoirs, il va de soi qu'il continuera à l'exploiter inconsidérément. Mais il est désormais possible de lui démontrer que cela est faux : la Terre, tout comme l'univers dans son entier, est un être vivant spirituel dont l'homme est une partie indispensable au même titre que tous ses autres organes, et il ne peut que se détruire lui-même lorsqu'il ne la respecte pas. Les théories matérialistes ou créationnistes du genre big bang sont battues en brèche par cette explication de la création de toute matière par l'esprit selon ses besoins, et de l'origine et du but de cet esprit. Ce n'est qu'avec une conception juste, au niveau collectif, du lien d'identité entre esprit qui pense et univers qui est pensé, qu'un comportement juste de respect et d'amour est envisageable.

L'écologisme suppose une identification de l'individu à ce qui nous relie et non à ce qui nous sépare. La reconnaissance de l'unité entre soi et autrui est la source de la compassion et du refus de détruire, de tuer, de faire souffrir. Le sentiment écologique correspond à un degré de jugement et de maturité spirituelle plus développés que dans la croyance en la séparation de l'Être en fonction de la séparation des corps.

Cette erreur qui conduit à s'identifier au corps (donc à ce qui nous sépare) conduit à défendre les intérêts individuels sans se préoccuper de ceux de la communauté. C'est le propre d'options matérialistes démenties par l'Hyperscience qui démontre irrévocablement que l'Être n'est pas son corps mais l'énergie collective qui contient tous ces corps. Nous ne sommes pas plusieurs esprits ayant chacun un corps, mais UN SEUL ESPRIT ayant une multitude de personnalités matérielles apparentes toutes reliées et toutes indispensables. Ce n'est pas une hypothèse : ceux qui ne sont pas d'accord devront le prouver en montrant que l'Hyperscience se trompe dans sa démonstration, ce qui ne sera pas facile. Aujourd'hui, même la Physique quantique, pourtant partie de fondements matérialistes, aboutit à l'évidence que tout est relié et que la réalité n'est pas matérielle mais spirituelle.

Aujourd'hui, ceux qui ont une sensibilité humaine, c'est-à-dire reconnaissant ce qui nous relie au lieu de toujours défendre ce qui distingue de l'autre, c'est-à-dire non-matérialiste, sont nécessairement tournés vers le but, l'avenir, le long terme, puisque ce qui nous relie, c'est

l'énergie, c'est-à-dire la nécessité du BUT originel qui engendre cette énergie universelle (voir démonstration dans le premier chapitre). Ils ne veulent pas qu'on tue les animaux, qu'on détruise la couche d'ozone à force d'envoyer du chlore dans l'atmosphère (c'est dû essentiellement à l'eau du robinet, eau chlorée pour la désinfecter mais dont le chlore s'évapore par milliers de tonnes partout dans le monde – les CFC sont une brouille à côté –), ou à force de la percer avec des fusées Ariane et autres. Ils ne veulent pas non plus qu'on répande des produits radioactifs dans la nature, ni qu'on détruise la forêt d'Amazonie pour laisser de l'espace aux élevages de bétail afin de produire la viande nécessaire aux hamburgers.

Ils estiment que c'est l'avenir qui doit être préservé, non les privilèges matériels et positions du passé à la recherche d'accumulations matérielles toujours plus grandes. C'est le bon sens humain.

Hélas, ceux qui, au niveau humain, tiennent les leviers de commande du commerce international n'ont pas cette sensibilité unitaire, et n'ont que faire des coups de griffe que leur portent les écologistes. Il en serait tout autrement si, par l'appel au mental et à la Logique élémentaire, ces responsables découvraient subitement qu'ils se sont trompés toute leur vie, qu'ils ne sont pas ce qu'ils croyaient, qu'après eux ce sera encore eux qui subiront le déluge, et qu'en fait ils travaillent à leur propre malheur. Toute l'erreur est dans l'identification au corps, puisque, croyant en la mort, on ne se préoccupe que du plaisir immédiat. L'Hyperscience rend impossibles ces fausses croyances.

L'ignorance n'est qu'un travail permanent d'occultation de la connaissance. Lorsque, malgré ce travail généralement inconscient, mais savamment entretenu par certains, la vérité est mise au grand jour, elle est immédiatement reconnue et les vieilles certitudes s'effondrent sans espoir de retour. Il devient impossible de continuer dans la voie de l'erreur sans culpabilité ni doute permanent. Bientôt, on change de camp. Telle est la révolution douce face à la dictature molle.

Agir au niveau des dirigeants est évidemment idéal, mais la même chose peut s'opérer auprès du grand public qui occulte ses angoisses métaphysiques de la même façon et ne veut (en général) pas entendre parler des problèmes écologiques. Si, même la tête dans le sable, on se trouve face à la démonstration du Vrai, les comportements suivent. Il est indispensable qu'il s'agisse d'une démonstration hyper rationnelle, car en général, les deux camps se distinguent sur ce plan : on a d'un côté les intuitifs sensibles, de l'autre les rationalistes réalistes. Or grâce à l'Hyperscience, le rationalisme a changé de camp : il est démontré que le matérialisme est anti-rationnel et que c'est l'esprit qui est premier. C'est l'effondrement des vieilles valeurs. Il n'est plus possible de renvoyer les doctrines dos à dos. Le spiritualisme a gagné, il faut s'y faire. Plus on résistera, plus on souffrira. L'arme absolue pour l'Écologie est aujourd'hui en vente libre. Que tous ceux qui ont des intentions pures et veulent aider la planète à respirer l'utilisent.

Cela veut dire que les écologistes aussi doivent s'ouvrir à la spiritualité, ce qui est rarement le cas. La

manipulation a été telle que même entre personnes ayant les mêmes idéaux, l'opposition est souvent irréductible. On ne peut pas être spiritualiste et se moquer du sort de la Terre, qui est notre grand corps à tous. Nous sommes la conscience de la Terre. On ne peut pas non plus être écologistes sans s'ouvrir à la spiritualité qui en est le fondement et l'avenir.

Il y a aussi un autre facteur d'espoir pour tous ceux qui désespèrent de voir les méchants toujours gagner et détruire la planète quels que soient les avertissements des gens de bonne volonté. Et cela devrait, à terme, réconcilier les écolos, les anars, et les spiritualos. C'est ce qu'un grand homme, un Belge, a découvert et créé grâce, selon lui, à des messages des Hautes Sphères. Il appelle cela l'EAU DIAMANT. Il s'agit d'un procédé très particulier de neutralisation des déséquilibres que peut contenir l'eau par le moyen de l'enregistrement dans la mémoire de l'eau de codes symboliques qui la rendent contagieusement équilibrée. C'est-à-dire que cette eau, lorsqu'elle est diluée dans une eau mal équilibrée, la soigne petit à petit. Et toute l'eau finit par devenir « Eau Diamant » et peut à son tour soigner l'eau avec laquelle elle est mélangée. Il y déjà beaucoup de cette eau qui a été répandue, surtout en France. Le résultat est qu'elle circule, qu'on en ajoute toujours, et qu'elle ne peut pas ne pas agir. Bientôt, les rivières, les fleuves, un jour la mer et les pluies, ne charrieront plus que de l'« Eau Diamant », et c'est toute la planète qui sera soignée, car cette eau a des vertus semble-t-il extraordinaires. Elle guérit beaucoup de choses. Et qui plus est, on peut la programmer soi-même en y imprimant des « intentions », des prières, et ces intentions se répercutent dans toutes

les molécules d'eau rencontrées. Un peu à la façon de l'homéopathie, un message dilué dans la mémoire de l'eau est de plus en plus actif à mesure qu'on le dilue, et programme donc l'eau qui a servi à la dilution. Il semble que cette programmation ne puisse être que positive.

C'est évidemment une façon radicale et irréversible de soigner la planète. Les Êtres qui ont envoyé ces messages ont fait en sorte qu'aucune manipulation ne puisse vaincre cette guérison planétaire, et qu'elle se fasse toute seule à partir du moment où elle a commencé quelque part. Elle a commencé. Elle agira d'autant mieux à partir du moment où l'humanité aura cessé d'embêter cette planète, c'est-à-dire lorsque, après 2012, les Reptiles emmèneront leur bétail avec eux vers les retraites qu'ils se préparent actuellement, tandis que ceux qui auront résisté à l'implantation de la « puce » partiront vers d'autres vibrations. Grâce à l'« Eau Diamant », la Terre ne restera pas invivable très longtemps.

Il est tout de même réconfortant qu'on nous offre les moyens de nous défendre, comme l'Atlas remboîté, le magnétisme uniforme et l'infrarouge lointain, ou l'Eau Diamant, ainsi que l'annonçaient plus ou moins maint message. Tout cela concourt à la « nouvelle .énergie ». Encore faut-il qu'on y fasse appel.

L'inventeur a un site Internet où il publie son livre intégralement et gratuitement.

Puisqu'on en est à parler de l'eau, on ne peut passer sous silence un procédé extraordinaire fondé sur

les technologies magnétiques et infrarouges dont on a parlé précédemment, et qu'on peut se procurer de la même façon (nous vous mettrons en contact). Il s'agit d'un purificateur d'eau révolutionnaire.

Cette eau est aussi appelée « eau vivante » à cause des effets constatés par les chercheurs dans leurs études sur les plantes. La découverte remonte à plus de 30 ans, utilisée en Asie depuis des années, cette technologie est disponible pour la première fois en Amérique grâce à cet Institut japonais de recherche dont on a déjà parlé, où elle est utilisée par la Croix Rouge.

Ce n'est pas qu'une eau filtrée, mais une eau vivante et pleine d'énergie. Le système d'eau est plus que facile à installer, aucune électricité n'est requise.

Cette bouteille à eau à filtration ionique est parfaite pour les situations d'urgence, elle est d'ailleurs employée par la Croix Rouge américaine. Mais bien sûr il est conseillé de l'utiliser en permanence, car ce n'est pas seulement une eau aussi propre que celle qui circule dans notre corps, mais en plus elle a des propriétés extraordinaires pour la santé.

L'efficacité du procédé est étonnante : jusqu'à 99 % d'élimination des chlore, sédiments, détergents, pesticides, fertilisants, E. Coli, la cryptosporidie, la gardia, les kystes et les spores, etc., tous les organismes qui peuvent vous rendre malade. Chaque filtre permet jusqu'à huit cents remplissages.

Science et racisme

Si la stratégie de division passe par l'opposition artificielle entre capitalisme et socialisme, elle passe aussi par l'opposition artificielle des religions (dont l'Hyperscience montre l'unité foncière, ce qui peut lui faire jouer un rôle crucial dans la réconciliation de l'humanité), et la division des peuples sous différents prétextes. L'uniformisation de la culture au niveau mondial est évidemment un facteur de réaction de la part des cultures locales ou éthiques. La manipulation mondiale a toujours consisté également à attiser les oppositions, et se nourrit du déracinement, de la mort des centres-villes, de l'exode rural ou de l'urbanisation, de la « ghettoïsation » et de l'illettrisme. Il fait partie de nos moyens d'action que de ne pas jouer ce jeu. Sur tous ces points, la prise de conscience de ces manipulations associée à la compréhension de la vraie cause de l'univers, permet de réformer nos comportements individuels et faire en sorte tout d'abord de ne pas donner prise à la volonté de nuire à nos libertés, et ensuite de constituer un exemple pour y inviter tous ceux qui n'ont pas envie de servir de goûter émotionnel.

Les hommes sont beaucoup plus que des frères, et leurs différences sont absolument indispensables à chacun. C'est ce que démontre cette découverte de l'origine de l'univers et de l'esprit. En effet, il est désormais scientifiquement prouvé qu'il n'existe qu'un seul esprit, et que cet esprit a une infinité de formes extérieures (et de points de vue de l'univers différents). Non seulement il est absolument impossible que deux

personnes soient semblables, mais encore il serait impossible à chacune d'exister si chacune des autres n'était ce qu'elle est. Il ne s'agit plus aujourd'hui de tolérance, mais de véritablement remercier autrui quel qu'il soit pour sa différence, psychologique, physique, raciale, idéologique ou autre, car si tu n'étais pas ce que tu es où tu es, en aucun cas je ne pourrais être moi.

Peu importent les statistiques de l'INSEE ou autre instituts sur l'immigration, on sait qu'il n'y a jamais d'études sérieuses traitant de sujet sensibles comme le chômage, la pollution, les maladies dues à l'alimentation, aux écrans cathodiques des télévisions et ordinateurs, aux fours à micro-ondes ou encore aux téléphones portables, ou en ce qui concerne les accidents nucléaires ou l'immigration. On n'a pas fini de découvrir des scandales politico-industriels du même genre que l'amiante ou le sang contaminé. Un jour les populations comprendront qu'une classe politique non consciente de l'unité de l'Être et de la nature, identifiée à la matière, à l'argent et au pouvoir qu'elle possède, ne peut avoir l'intérêt collectif pour préoccupation première.

L'État n'a pas à se mêler de morale ni de mœurs. Il a simplement à donner l'exemple de l'unité et du respect. Sa mission est de préserver l'intérêt réel des populations, même malgré elles, et non les intérêts égotiques ou névrotiques. Et dans ce but, il se doit d'aider à l'expression de toutes les opinions en même temps que de mettre la rationalité absolue à la disposition de tous afin que le choix soit fait en conscience par chacun.

Évidemment, lorsque l'ignorance est reine, on ne

voit pas de raison d'utiliser cette liberté à des fins thérapeutiques.

Mais lorsque l'ignorance n'est plus au pouvoir, l'État et son personnel politique peuvent montrer l'exemple. Alors chacun est en état de reconnaître où se trouve son réel intérêt. Mais cela ne peut se faire, comme le disait le grand sage Confucius, que si, au plus haut niveau de l'État, on trouve non pas des professionnels de la politique mais des sages.

Le racisme est un aspect de l'ignorance. Comme le sexisme, il procède de la défense du MOI contre l'autre par méconnaissance de ce que c'est que soi et ce que c'est que l'autre. Il est d'ailleurs significatif que les groupes les plus racistes soient aussi les plus sexistes et les plus intégristes.

D'une façon générale, les gens ne sont pas racistes. Ils ne le deviennent que parce qu'on les éduque et les forme à cela, à leur insu, siècle après siècle, comme on les forme à l'ignorance.

Tant que l'État est un État de division, de développement de la haine contre certains types d'individus et de comportements, le racisme ne peut reculer, et ne peut que s'accroître, quels que soient les efforts législatifs et répressifs.

Tout le monde aura compris que les politiques successives, notamment en France, ont été d'encourager l'immigration et de favoriser la constitution de ghettos pour provoquer l'opposition des communautés entre

elles, dans le but d'accentuer l'insécurité, le but étant toujours de susciter des « solutions » qui privent un peu plus les populations de libertés, et ce à leur demande.

C'est facile car en s'appuyant sur l'ignorance, le rejet de l'autre dans ces conditions vient vite. Seule la connaissance que le Soi est constitué de tous les comportements humains, tous indispensables à chacun, peut permettre un retour à l'harmonie et à l'intégration, à condition qu'elle soit voulue par toutes les parties. Ce qui est loin d'être le cas.

Si l'on parvient à faire que la volonté qui régit la société change, alors la Connaissance facteur d'unité, enseignée à tous dès l'école, et mise en pratique à tous les niveaux de responsabilité, peut rendre à la société humaine un peu d'harmonie et de compassion pour ceux qui sont rejetés, quelles qu'en soient les raisons, physiques, raciales, sexuelles, psychologiques, idéologiques ou autres. Le rejet ne fait jamais rien disparaître, au contraire. C'est une loi ontologique. Aucun des comportement que les sociétés tentent d'éliminer n'a jamais disparu, que ce soit la délinquance, la prostitution, l'alcoolisme, telle option politique ou religieuse, ou autres. Tous ces comportements ou idées qui choquent certains ne sont là que pour nous apprendre à construire l'harmonie sur la compréhension mutuelle. C'est à cela que la diversité sert. On finit toujours par s'apercevoir qu'il n'y a pas d'autre issue que l'amour. C'est un long, très long apprentissage.

C'est aux peuples de prendre l'initiative de la paix. Sans rien attendre de ceux qui les dirigent vers leur perte.

Nous entrons dans une ère où cela est de mieux en mieux compris, et où la compréhension survit à la manipulation. En France on peut être à la fois communiste, homosexuel, juif et indonésien sans que cela choque et sans perdre ses droits. C'est une grande victoire de la fraternité même s'il y a encore beaucoup à apprendre, et même si certains font en sorte que l'opposition entre les collectivités s'accroisse. La France a la vocation d'un pays phare sur le plan social depuis la Révolution du XVIII^e siècle, et pour aider à notre entrée dans ce que certains appellent l'Ère du Verseau; et un des signes fondamentaux de cette évolution est la place prise par les femmes à tous les niveaux de responsabilités.

Lorsque les femmes ne seront plus opprimées parce qu'elles sont femmes, les noirs parce qu'ils sont noirs, et les amateurs de choucroute parce qu'ils sont amateurs de choucroute, il ne faudra pas oublier que l'étape suivante est de ne plus opprimer les animaux parce qu'ils sont animaux. Leur condition dans les sociétés industrielles est effroyable. Le pire des racismes. Le pouvoir juste consiste à défendre celui qui n'a pas la parole face à celui qui la monopolise.

Ce n'est pas un problème secondaire. Ou bien je suis juste et mon pouvoir est légitime, ou bien je ne le suis pas.

Le respect de la vie humaine ne veut rien dire. Ou bien je respecte la vie ou bien je ne la respecte pas. La vie ne s'arrête pas à l'homme. C'est la même partout. Il est totalement absurde et irresponsable de prétendre

défendre l'homme sans défendre ce qui le constitue ou ce dont il dépend dans son existence même.

Connaissance et sectes

Il est difficile de dire si les sectes sont aussi une « sociose » ou au contraire un médicament social. Il est tout aussi difficile de discerner ce qui est vraiment école de Philosophie et société secrète, tant la CIA et autres sont étroitement liés à la plupart des grandes sectes internationales. Mais cela n'empêche pas de comprendre l'attrance moderne pour la diversité religieuse.

On sait bien que toute cette accumulation d'erreurs et de crimes sociaux dont notre civilisation est devenue spécialiste : drogue, racismes, oppression financière et culturelle, destruction et irrespect de l'autre et de l'environnement, ignorance organisée, irresponsabilité politique etc., a des résultats. Ces résultats, quand ce n'est pas le suicide des plus faibles, est la tentative de fuite dans les sectes, ces groupements en plein développement qui permettent de changer d'État et de société, au sein desquels ceux qui se laissent séduire perçoivent trois types d'avantages :

– la prise en charge : un chef de secte, pour réussir, doit être un papa qui dit à ses enfants ce qu'ils doivent manger, ce qu'ils doivent penser, comment ils doivent aimer, et les maintenir dans une dépendance infantile qui est souvent l'aspiration la plus profonde des adeptes. On trouve l'autorité parentale (dont beaucoup sont en manque depuis leur enfance) sous forme

détournée dans les sectes, et on ne peut reprocher à un commerçant d'exploiter un marché porteur. Vous ne savez pas décider ? Je m'en charge, confiez-moi vos économies. Il n'y a pas que les sectes et les religions qui vivent du besoin d'avoir un papa. Il y a aussi les partis politiques, les armées, les banques, les groupes industriels, et les gouvernements qui sont les sectes les plus brutales. « Tu es sur ce territoire, tu obéiras à ma loi, et il est hors de question que tu sortes de cette dépendance ».

Tout est manipulation dans notre société, la télévision et la publicité au premier chef, et avec des moyens infiniment plus puissants que les sectes. C'est aussi une tendance naturelle de l'Être que de manipuler l'autre pour arriver à ses fins égotiques. En amour, qui ne l'a pas fait ? Ne le font plus ceux qui ont compris qui ils sont. Si l'on veut commander à tout prix, c'est qu'on a encore trop de choses à apprendre pour en avoir le droit. Les vrais hommes d'État sont ceux que les circonstances ont poussé à accepter une mission de durée limitée, et non ceux qui consacrent leur vie à la conquête du pouvoir.

Il est clair qu'être pris en charge est tentant pour beaucoup, épuisé par l'existence. Là encore, lutter contre ceux qui répondent à ce besoin est absurde. C'est bien facile une fois qu'on a entretenu le besoin de prise en charge par tous les moyens. La solution est pourtant simple. Une fois qu'on a compris la source de ce besoin et la vraie nature du Soi, on a plutôt envie de se rendre utile à la communauté que se faire prendre en charge, et les autres besoins que peuvent combler les sectes sont

satisfaits mieux, plus vite et moins cher.

– Deuxième besoin auquel les sectes proposent une réponse : la connaissance. Dans la plupart des sectes, il y a un enseignement. Il vaut ce qu'il vaut, il est parfois plein de superstitions et de rituels discutables, mais en général, il dit grosso modo les mêmes choses : que ce soit en Scientologie, au Temple, chez les Rosicruciens ou les Francs-Maçons, on enseigne que l'esprit est créateur, que l'homme est en relation énergétique avec tout l'univers, que la mort n'existe pas, qu'il faut méditer et manger sainement, et que la première des disciplines est de vénérer Dieu ou son représentant. On apprend aussi les arts occultes.

Qu'on soit d'accord ou pas, il faut reconnaître que ces enseignements, même imparfaits, sont souvent infiniment meilleurs que tous ceux enseignés officiellement dans les Universités où l'esprit est totalement ignoré. L'enseignement des sectes permet de redonner à l'intuition toute sa place, réprimée par les doctrines scientifiques, médicales, religieuses ou psychologiques dominantes, et on ne réprime pas impunément une dimension de l'homme aussi importante que la spiritualité.

La responsabilité collective dans le développement des sectes est donc patent. On voit mal comment elles pourraient ne pas se développer puisqu'on leur laisse le monopole de tout ce qui est le plus important pour l'être. Et l'infantile espérance qu'on va ramener les brebis dans le « droit chemin » simplement en affirmant avec plus de force encore les piètres explications scientifiques,

religieuses ou pseudo rationnelles qui continuent de nier l'évidence, ne peut que produire l'effet inverse : la preuve que le discours officiel n'a décidément rien à dire sur l'Être, la mort, l'esprit, l'existence, la souffrance et le bonheur. Chaque jour réitéré dans les grands médias et même la presse scientifique, cela ne peut qu'accélérer le mouvement et produire un effet de vases communicants entre la société dominante et les sociétés parallèles que sont les sectes.

Là encore, on se garde bien de s'intéresser aux causes réelles. Les sectes ont encore de beaux jours devant elles. Et plus on les réprimera, plus la preuve de leur utilité et de leur importance face à la société dominante sera affirmée. Ceux qui n'en avaient jamais entendu parler commenceront à s'y intéresser. Imposer une médecine monopolistique à des gens qui, par bon sens, préfèrent essayer d'abord tout ce qui n'est pas dangereux, est un comportement d'un sectarisme effrayant.

La seule solution, si l'on veut éviter non pas les sectes (tout le monde devrait avoir le droit de participer à la société qu'il souhaite, avec les croyances qu'il souhaite), mais les excès et les escroqueries liées à certaines sectes, est que l'État prenne en charge l'enseignement spirituel de la population et de façon généralisée, libre et gratuite pour ceux qui le souhaitent. Non pas comme un endoctrinement ou un catéchisme, ce serait ridicule, mais comme la présentation normale de toutes les doctrines enseignées dans les différentes sectes et traditions religieuses. Mais pas par des professeurs de l'Université : par les auteurs et les adeptes de ces

doctrines eux-mêmes. Sinon c'est impossible. La dimension relationnelle d'un enseignement spirituel est essentielle. La décrire extérieurement est sans intérêt. De la sorte, chacun pourra exercer son discernement et savoir en connaissance de cause ce que vaut telle ou telle doctrine, et sera généreusement abreuvé de toutes les idées et expériences concernant la vie, la mort, la sainteté, la religion, la raison, l'amour, l'éternité etc. Des chose infiniment plus importantes que l'Économie, la Bourse, la Météo, la mode, la pornographie ou les dernières aventures des présentateurs TV.

En démocratie, le libre accès à toutes les doctrines, y compris médicales, qui devrait être organisé par l'État, est la seule attitude à avoir si l'on veut que chacun ait la même liberté de choix. Et les mouvements qui ne voudront pas se prêter à ce jeu feront la preuve que leur but n'est pas de divulguer la connaissance, mais de la faire payer au prix fort.

Chiche : demain on enseigne l'Hyperscience et la Psychologie Olosique gratuitement à l'Université. On verra bien si l'État est sectaire ou pas. Qu'au moins les étudiants aient le choix.

Quoi qu'il en soit, il est clair qu'il n'y a pas besoin de sectes pour avoir une connaissance élevée de l'Être et des Lois de l'univers. Les livres peuvent suffire. Mais ce n'est pas une raison pour que l'État ne s'y investisse pas. Connaîtrions-nous les philosophes s'ils n'étaient enseignés au lycée ?

Il n'y a pas non plus besoin de vivre en

communauté pour manger bio ou se soigner avec des remèdes naturels, pour méditer ou faire de la pensée positive, ce qui constitue le troisième besoin que les sectes peuvent satisfaire. Quantité d'associations pratiquent et font pratiquer ces disciplines, qui n'ont rien à voir avec des sectes, et dont l'utilité sociale devrait être récompensée alors qu'elles sont aujourd'hui montrées du doigt et honteusement persécutées parce qu'elles font des choses étranges qui remettent en cause l'égotisme et l'ignorance. Il ne fait pas de doute que le yoga, la méditation, les techniques de magnétisme et d'énergétique, sont indispensables à l'homme. Il n'y a qu'à voir quelle société est construite sur leur rejet. Que l'État reconnaisse leur utilité publique, les subventionne, et c'en sera fini des sectes dangereuses.

Au lieu de cela, l'État jusqu'à présent a choisi la guerre. Funeste erreur qui n'anéantira aucun besoin de spiritualité non liées aux anciennes Églises (70 ans de communisme n'ont pas suffi à tuer le sentiment religieux dans les pays de l'Est. Mille ans n'y auraient pas suffi non plus), mais anéantira un peu plus encore la légitimité de l'État, faisant une fois de plus la preuve que ce qui le préoccupe n'est pas l'intérêt de la Communauté, mais bien des intérêts particuliers. C'est la peur qui anime ceux qui ne savent où ils vont et ce qu'ils font, et s'accrochent aux chimères de pouvoirs et avantages lobbystiques. L'État a mieux à faire. L'attente des populations est si grande !

Besoin de prise en charge par une communauté ou par un maître, besoin de connaissance spirituelle, besoin de discipline de vie harmonieuse, les raisons profondes

du recours aux sectes se heurtent à une carence totale du côté de l'État qui jette donc tous ces assoiffés dans leurs bras.

Curieusement, on observe que l'État agit exactement de la même façon en matière de drogue : malgré la poudre aux yeux, il ne prend aucune mesure susceptible de lutter contre son trafic. On sait pourquoi : c'est un trafic d'État international.

Pour les sectes ne serait-ce pas la même chose ? La seule grande école initiatique non classée secte, comme par hasard, c'est la Franc-Maçonnerie. Celle par laquelle il faut passer pour aller au pouvoir. Et celle grâce à laquelle on surveille les citoyens et les sélectionne. Il est de notoriété publique qu'en 1990 elle a décidé la « chasse aux sectes », commencée en 1990, destinée non pas à éliminer les sectes importantes, toutes liées au pouvoir, mais la myriade de petites associations inoffensives qui ont pour point commun d'encourager l'usage des médecines alternatives. Afin de créer l'amalgame et que les gens se détournent de l'Homéopathie, du végétarisme ou d'autres méthodes de vie saine par peur d'être embrigadés.

Aucun rapport, bien entendu, avec le fait que la FrancMaçonnerie en général, se confond avec l'industrie pharmaceutique mondiale et spécialement française..

Il ne faut plus se cacher la tête dans le sable, toutes les tares de notre société correspondent à des besoins profonds auxquels la répression n'est jamais une réponse. Il est clair pour tous ceux qui ont déjà réformé leur

mental et accepté les remises en cause de la pure rationalité, que la solution pour que nos enfants ne deviennent pas les victimes et les acteurs de toutes ces socioses, c'est de faire tout ce travail d'étude sur soi, sur l'univers, et sur les causes de la souffrance. Alors, la solitude de l'Être à laquelle toutes les expériences de la vie conduisent tôt ou tard ne sera plus jamais source de désespoir ou de désarroi, et l'autonomie psychologique et comportementale que cette compréhension et cette acceptation génèrent ne laisse plus aucune place à une dépendance quelle qu'elle soit.

Tout enseignement qui ne conduit pas à la liberté est sans valeur.

Tout enseignement qui ne conduit pas à la liberté est une prison.

Toute prison est construite des briques de l'ignorance.

Toute ignorance est dépendance.

Toute dépendance est une fuite de l'évidente solitude de l'Être.

La solitude de l'Être n'est pas un facteur d'isolement. La reconnaître est au contraire le point de départ de l'amour vrai et de la communication vraie.

Des cercles d'amour, partout dans le monde, tentent de faire en sorte que le nombre d'humains conscients atteigne la masse critique qui permette le

retournement de la situation. C'est heureux et c'est à la portée de tout le monde. La destruction de l'humanité n'est donc pas inéluctable, et si elle a lieu, selon certaines prophéties, elle ne sera pas totale. Loin de là. En général, on évalue (autant dans les sphères des décideurs mondiaux que dans les messages des « Frères de Lumière » qui observent ce cinéma terrien la larme à l'œil – mais sans intervenir –), qu'un Terrien sur deux mourrait dans les années qui nous séparent de 2008. La Reptilerie a besoin d'un certain nombre d'entre nous (on ne se déplace pas sans son bétail) et dès qu'ils seront en mesure de quitter la Terre pour la laisser à son sort, ils la quitteront. Les autres, ceux qui auront su résister à la dictature destinée à préparer cette transhumance (on ne pourra emporter les Terriens loin de la Terre sans soumettre totalement leur esprit via les puces électroniques, les produits chimiques et les rayonnements psychotroniques – encore une fois tout cela est parfaitement au point et a été maintes fois testé), seront pris en charge par d'autres groupes extraterrestres qui ont également besoin de nous mais pas pour nous exploiter, au contraire. Pour nous aider et les aider à grimper dans la hiérarchie cosmique.

Et puis il restera les autres, la majorité sans doute, qui resteront sur une Terre livrée à elle-même et où les conditions de vie seront peut-être devenues des conditions de mort. Tout cela peut paraître pessimiste, et il se peut que cela se passe autrement, mais en tout cas c'est ce que les tireurs de ficelle prévoient, et qui se conforme aux prédictions des prophètes anciens et modernes. Les calendriers Hopi et Maya s'arrêtent en 2012, année où ceux qui ont su affirmer leur liberté et

donc affranchir leur humanité, devraient changer de dimension de façon douce.

Ces lignes sont évidemment écrites pour ceux qui veulent résister, survivre, et rester libres et en pleine possession de leur esprit, que ce soit sur la Terre ou ailleurs. Et puis les prophéties sont faites pour ne pas se réaliser si on en tient compte. Tous les univers sont toujours possibles, tout dépend où se fixe notre conscience, où s'établit notre but. Mais il ne faut pas se leurrer : changer de rails est difficile pour une locomotive à pleine vitesse. Cela reste cependant possible.

S'élever dès à présent pour s'y préparer, c'est suivre les conseils déjà formulés avec les outils proposés : comprendre et enseigner la vraie Connaissance que là où est la conscience, là est l'infinie liberté créatrice de l'Être; s'appliquer à être mieux incarné, en équilibre émotionnel, et toujours parfaitement présent et positif pour ne pas laisser place à la possession extérieure; devenir vraiment autonome et même autarcique financièrement et économiquement; compenser les effets électromagnétiques qu'on veut nous imposer et rééquilibrer son corps; et enfin, changer d'attitude dans le monde : s'interdire de rester complice des corruptions et de l'exploitation du monde animal, notamment en mangeant de la viande. Tu te changes toi-même, tu changes le monde.

**Résumé de la Clef planétaire contre
l'automanipulation extérieure :**

NE PAS ALIMENTER LE REPTILIEN EN MOI

**JE SUIS ICI POUR ME BATTRE au nom de mon
But, à chaque instant, et jusqu'à ma victoire, et
mon arme est la CONNAISSANCE**

FAUT-IL TIRER DES CONCLUSIONS ?

Levée du grand sceau

Comme tous les événements vraiment importants, bien entendu, celui-ci n'a même jamais été cité aux informations ni télévisées ni écrites. Car c'est beaucoup trop important.

En 1994, la revue scientifique *Statistical Science* publiait un article du mathématicien israélien Eliyahu Rips, spécialiste mondialement connu de la théorie des groupes (fondements de la théorie quantique). Cet article démontrait statistiquement que le Pentateuque (cinq premiers livres de la Bible dus paraître à Moïse) dans sa version originelle hébraïque (Bible dite « de Jérusalem ») ainsi que dans quelques autres des livres de l'Ancien Testament, pouvait être décrypté selon un code reposant sur des séquences de lettres équidistantes.

Le décryptage permettait de mettre en évidence que la plupart des grands événements historiques qui se sont produits ces trois mille dernières années y étaient

décrits succinctement, avec dates précises et circonstances.

La très sérieuse revue *Statistical Science*, qui n'a jamais été soupçonnée de mysticisme, ne s'est risquée à publier une telle bombe qu'après maintes vérifications : chose unique dans les annales scientifiques, l'article a été soumis à trois expertises successives, et chaque fois la validité des conclusions fut confirmée, à la grande surprise des experts eux-mêmes et du rédacteur en chef de la revue.

Le Pentateuque tapé au kilomètre et sans espaces peut désormais être considéré sous la forme d'un gigantesque jeu de mots croisés où les éléments de chaque événement s'entrecroisent ou voisinent, lorsqu'on lit par exemple une lettre toutes les cinq lettres, verticalement, horizontalement, à l'envers, ou en diagonales. Les vérifications des plus grands experts a eu pour résultat de montrer que le hasard ne pouvait en aucun cas être responsable de ces suites significatives de lettres, réunissant dans un petit espace tous les éléments essentiels pour le caractériser. Tous les grands acteurs de notre monde sont ainsi cités, associés aux événements les plus marquants, avec des dates précises. Les mêmes recherches effectuées sur d'autres textes en hébreu aussi volumineux ont montré qu'on n'y trouvait rien d'équivalent, si ce n'est, de temps en temps, un mot pouvant faire sens. La Bible est bien codée, les autres textes point.

Il ne s'agit pas ici d'un canular ou de l'œuvre de pseudoscientifiques agissant au profit de quelque secte

bibliste. Il n'est pas possible de ne pas reconnaître ce fait. Le Pentateuque a été écrit il y a trois mille trois cents ans en décrivant tous les événements qui allaient se produire ultérieurement. Cela signifie deux choses qui ne peuvent plus être niées :

1°) Qu'elle n'est pas une œuvre humaine, car il n'est pas dans la nature humaine de connaître les événements et les dates des événements à venir, plusieurs milliers d'années à l'avance. Bien entendu, cela ne dit pas son origine. Mais cela permet de comprendre que les prophéties sont en train de se réaliser, et que l'existence-même de l'humanité sur la Terre est l'objet d'une manipulation millénaire, dont les auteurs ont accès à d'autres dimensions, où espace et temps n'ont rien à voir avec ce que nous en vivons et où tous les événements peuvent être simultanés (c'est compréhensible quand on a admis la thèse de Frank Hatem sur l'instant présent nul et infini). Cette découverte est donc une confirmation éclatante (dans ses grandes lignes) de la thèse de David Icke et d'autres chercheurs comme Joël Ducatillon.

Cela permet de penser que la manipulation de l'humanité est le fait d'êtres de plusieurs niveaux : certains dominant la totalité du réel et son déroulement tel que nous le vivons, d'autres, les Reptiles par exemple, tout au moins ceux qui sont sur Terre, ont perdu beaucoup de leurs pouvoirs s'ils sont prisonniers de l'espace-temps. Profitons-en pour leur en faire perdre un peu plus encore.

2°) Que la technologie de l'époque, pour crypter ce texte, était au moins équivalente à celle d'aujourd'hui. Le

décryptage n'a pu se faire que grâce à de gros ordinateurs récents. Tant que ces ordinateurs n'étaient pas disponibles, il était impossible de percevoir les messages codés. Il est pratiquement impossible à l'heure actuelle, avec tous les moyens informatiques dont on dispose, de reproduire un tel codage au travers d'un texte en clair. À la main ce n'est même pas la peine d'en parler.

Ne perdons donc plus notre temps à croire en l'histoire du monde et de la technique telle qu'on nous l'enseigne. Il faut changer complètement de paradigme si l'on veut comprendre quelque chose et agir de façon sérieuse et utile. Tout comportement fondé sur l'ancienne vision linéaire du monde avec un homme descendu du singe qui découvre l'Amérique en 1492 est l'assurance d'un échec cuisant.

3°) Il est tout à fait clair que les auteurs de ce codage savaient que la technologie permettrait un jour le décodage, savaient que ces capacités technologiques ne seraient disponibles qu'au moment où il serait nécessaire pour l'homme de prendre connaissance de l'imminence de la « Fin des Temps », et y mettaient une intention claire : que seuls les hommes de la fin du XXe siècle en aient connaissance.

Ce n'est pas avec un GE 58 (ou un autre vieil ordinateur des années 70) qu'on aurait pu découvrir les sens cachés. Il fallait des mémoires énormes et des processeurs extrêmement rapides. La serrure à retardement devait bien s'ouvrir dans les années 90, ni avant ni après.

Les mots modernes utilisés sont en hébreu moderne (le mot ordinateur ou fusée par exemple).

Il n'existe aucune possibilité pour que tout cela soit dû au hasard, et le charlatanisme supposerait des capacités dépassant tout ce qu'on peut imaginer techniquement aujourd'hui.

Si l'on avait voulu prouver « Dieu », on ne s'y serait pas pris autrement. C'est évidemment la première interprétation qui vient à l'esprit. Mais c'est notre manipulation culturelle qui conduit à cette interprétation. Ce que cela prouve, c'est la coexistence dans notre esprit (donc dans l'univers) de plusieurs niveaux de réalité qui ont une influence les uns sur les autres. Et que notre conscience égotique n'a accès qu'à un niveau très spatio-temporel qui se trouve donc être le jouet d'autres parties de nous-mêmes beaucoup plus subtiles, et ayant une longévité incomparable à la nôtre. Il est essentiel d'en prendre conscience et de commencer à s'ouvrir à ces parties de nous-mêmes, en laissant tomber nos anciennes habitudes de penser. Car nous avons accès à la totalité de l'être. Les niveaux de conscience supérieurs ne sont supérieurs qu'aux niveaux de conscience inférieurs. L'être, quel qu'il soit et où qu'il soit, a toujours accès à la totalité de lui-même, et seule la Métaphysique hatémienne peut nous le prouver. C'est pour cela qu'il ne faut pas faire de complexes par rapport aux Reptiliens : ouvrons notre conscience et notre intelligence aura les mêmes pouvoirs que la leurs. Seule notre peur et notre orgueil nous empêchent de reconnaître que nous nous sommes trompés.

Il est par ailleurs notable que ce codage lui-même

est annoncé en clair dans le Livre d'Isaïe et dans le Livre de Daniel. Il est annoncé que le « Livre scellé » ne sera déscellé qu'à la Fin des Temps.

Si on se reporte, dès lors, au Livre de l'Apocalypse (attribué à Jean), on reconnaît qu'effectivement, ce qui est décrit pour la fin des temps correspond à ce qui se passe aujourd'hui où la Bête (serpent, reptile) engendre la guerre et la désolation, et impose sa dictature. Pour les Hopis, la fin des temps est en 2012.

Newton a passé des années de sa vie à chercher le code de la Bible, sans le trouver. Le premier à avoir mis sur la voie du décodage est un rabbin tchèque (H.M.D. Weissmandel) qui avait remarqué qu'en lisant les lettres une sur cinquante, le mot TORAH apparaissait au début de chacun des cinq livres du Pentateuque. Le principe est vrai semble-t-il selon n'importe quelle séquence et dans n'importe quel sens. Ainsi le message de la Bible apparaît infini et contiendrait comme elle le prétend, les noms et les destins de chaque humain de la Terre, (comme le prétendait le « Génie de Vilna » au XVIIIe Siècle) ! Cela reste évidemment à vérifier, mais les éléments déjà découverts laissent à penser qu'il en est bien ainsi. Car le décryptage n'en est encore qu'à ses balbutiements. Le développement des ordinateurs et des logiciels permettra peut-être d'y parvenir.

Pour l'heure, et à titre de quelques exemples parmi des centaines d'autres, les indications relevées selon ces méthodes concernent très clairement l'assassinat de tous les grands chefs d'États de l'époque moderne, avec les noms, lieux, dates, circonstances, et même le nom des

assassins ou présumés assassins, et cela pour Isaac Rabbin (qui en fut prévenu un an à l'avance), John et Robert Kennedy, Gandhi, Sadate, etc. L'assassinat de Netanyahu, non encore survenu, y est également annoncé comme déclencheur d'attaques terroristes nucléaires sur Jérusalem et d'embrasement au niveau mondial entre 2000 et 2006. La guerre du Golfe, avec les dates, les pays en lice, le nom des missiles etc. y était annoncé de la même façon.

La seconde guerre mondiale, les camps de concentration, les responsables avec à leur tête Adolf Hitler, Pearl Harbour et Hiroshima y sont également décrits succinctement mais clairement. Quoi qu'on recherche de notre histoire, si l'ordinateur est lancé sur un mot selon toutes les équidistances de lettres possibles, on trouve l'événement, avec dans le voisinage immédiat les mots et dates-clefs qui permettent de n'avoir aucun doute sur la prédétermination. Évidemment c'est l'équidistance qui est déterminante, car sinon, avec des distances variables entre les lettres, on pourrait évidemment lire n'importe quoi n'importe où. C'est cette équidistance systématique qui rend tout hasard impossible, et aucune étude scientifique ne le conteste.

Les œuvres de Shakespeare, les découvertes d'Einstein, la chute du communisme, la collision d'une comète avec Jupiter en 1994, le débarquement des astronautes américains sur la Lune sont décrits avec la même précision. Il est difficilement concevable avec un raisonnement scientifique traditionnel, d'imaginer que des scribes d'il y a trois mille ans savaient qui poserait le pied sur la Lune et quand. À l'évidence il faut revoir nos

critères de jugement sur l'espace-temps et sur la nature des auteurs du Livre qui a franchi les siècles intact, pour des raisons qui ne peuvent plus être tenues pour fortuites. Quelqu'un semble tirer les ficelles.

Une recherche aléatoire sur tout autre texte en Hébreux de volume équivalent, et selon toutes les équidistances entre lettres, encore une fois, ne permet que de discerner quelques mots ayant sens, et certainement pas associés entre eux pour les qualifier avec pertinence. C'est cette évidence répétée systématiquement qui a amené les plus grands experts internationaux en statistique à reconnaître, contre toute attente et parfois contre leurs propres convictions religieuses, que la Bible n'est pas une œuvre humaine et qu'elle est destinée à être lue AUJOURD'HUI et pas hier ni demain. Rien n'a jamais été plus important pour l'humanité que cette découverte, car elle resitue immédiatement et avec force sa place et sa destinée en évacuant d'emblée toutes les hypothèses humaines sur l'espace, le temps, les origines, le destin.

Les seuls qui avaient peut-être raison étaient-ils ceux qui prétendaient, dans la risée générale, que l'humanité est une sorte de laboratoire aux mains d'êtres infiniment plus évolués, peut-être divins, qui connaissent tout depuis toujours des étapes de notre évolution ?

Si vous lisez le Pentateuque au premier degré (il faut absolument l'avoir lu), vous ne pourrez pas ne pas conclure que Yaveh n'est qu'un chef de guerre extraterrestre qui mène le peuple juif à la victoire systématiquement après avoir provoqué la mort de leurs

ennemis par le moyen de rayons envoyés d'une soucoupe volante ou équivalent (la nuée qui précède toujours le peuple). C'est tellement évident qu'on se demande comment on peut interpréter cela sur un plan religieux ou spirituel.

Cela dit, il est certaines indications qui expriment explicitement que certains événements ne sont pas tenus de se produire, que certains auraient pu ne pas se produire, et que d'autres ne se produiront pas si l'humanité y prend garde. Ce n'est pas la majorité semble-t-il.

C'est le cas notamment de l'assassinat de Netanyahu, qui en a été prévenu, et de certains aspects de la Fin des Temps, mais pas de la guerre nucléaire ni des tremblements de terre associés. Tout reste à vérifier. Il n'est pas possible de décoder tous les textes codés. Seuls sont étudiés ceux qui ont été trouvés. Les autres peuvent dire d'autres choses. L'important est donc moins dans la teneur des prédictions que dans le fait que ces prédictions existent et sont justes depuis plus de trois mille ans. Pour le moment, semble-t-il, il n'a pas été trouvé d'événements proches de nous qui ne se soit pas produit ou qui, ne s'étant pas produit, n'avait pas été présenté comme conditionnel.

Personne n'osera en parler dans la grande presse, bien entendu. Mais le signe est là, qui répond aux prophéties de la Bible : le livre secret sera déscellé à la Fin des Temps, pas avant. Ni après. Pour ceux qui ont des yeux pour voir. Vous pouvez vous reporter en français au livre de Michaël Drosnin *La Bible : le Code Secret* aux

Éditions Pocket, où vous trouverez l'intégrale de l'article des mathématiciens Rips, Witztum et Rosenberg dans « *Statistical Science* »

Cette révélation peut rendre fou de désespoir ou d'enthousiasme, pousser au suicide, ou provoquer d'autres réactions individuelles ou collectives exacerbées. Ce n'est pas une raison pour les taire. Visiblement, plus rien ne peut être tu, et ceux qui ne le supporteront pas ne supporteront pas davantage les événements qui viennent. Il n'y a donc plus rien à cacher, car aujourd'hui c'est la fin du monde qui est commencée, et la panique éventuelle provoquée par des mots n'est rien face aux paniques que provoqueront les affres cataclysmiques annoncées. Une personne sur deux mourra. Pour mourir, il faut être inscrit dans un espace-temps et un seul, et subir. Nous avons essayé de vous apprendre à vous inscrire dans l'instant présent, donc de permettre des changements de niveaux de conscience, à vous protéger, à changer les comportements qui peuvent être changés, et rendre caduque le nettoyage dont vous auriez fait l'objet.

Ces mots s'adressent donc à ceux qui veulent entendre et qui veulent en tenir compte pour être prêts et , au besoin, servir leurs semblables avant, pendant, et peut-être après.

La lutte des Fils de la Lumière contre les Fils des Ténèbres sur la Terre arrive à son terme, et nous ne sommes pas livrés à nous-mêmes entre les griffes des Fils des Ténèbres. Il n'en tient qu'à nous de rejoindre les Fils de la Lumière et d'avoir notre place parmi eux. Pour cela, il suffit d'ouvrir son cœur. Personne ne peut le faire à

notre place. Tant que nous ne le ferons pas, nous serons les jouets de nos pulsions reptiliennes. S'en libérer et aussi simple, comme disait Krishnamurti, que de tourner la main, une face ou l'autre.

La liberté est là.

Le monde d'horreurs que nous créons n'est que le reflet de notre identification à l'égo, qui nous fait subir la revendication des forces non-temporelles. Aïmons-les comme une partie de nous-mêmes et elles ne revendiqueront plus. Elles n'auront plus besoin de notre énergie pour survivre. Défendre son corps et sa vie sans haine, et pardonner ceux qui « ne savent ce qu'ils font », même s'ils croient le savoir.

Celui qui ne tirerait pas de ces révélations un bouleversement total de son existence et de son comportement serait un aveugle sourd et paralytique.

Ce qui est beaucoup plus important c'est la capacité de l'esprit « omniscient » à insuffler à des individus historiques les mots et les lettres qui, à leur insu sans aucun doute, contiennent et contiendront éternellement les éléments de toute l'histoire des hommes et de l'humanité. Il s'ensuit que celui qui a reçu ces textes en songe ou sur le Mont Sinaï, était sans aucun doute un être d'une exceptionnelle transparence par rapport à cet Esprit universel. Il est absolument impossible que ce codage ait été fait sciemment par un être humain. Ce n'est même pas la peine de l'envisager. Il a été dicté d'en haut, c'est-à-dire de l'intérieur, et celui qui a reçu cela a transcrit des lettres où la codification

était présente de toute éternité. Se serait-il trompé d'un mot que le système n'aurait pas fonctionné. Cela est renversant ! Un homme a été instrument de l'essence de son esprit au point d'écrire pendant des mois et des mois les trois cents mille caractères hébraïques qui racontaient l'histoire de son peuple presque jour par jour, et dedans se trouvait autre chose, une infinité de messages inconscients destinés à chacun des hommes qui vivraient entre son époque et la Fin des Temps.

Et, à la Fin des Temps, d'autres hommes, mathématiciens, ont entendu intérieurement l'appel de discerner cette codification et de transmettre les messages à ceux à qui ils étaient destinés.

Nous sommes vraiment UN. Et l'esprit qui nous réunit est véritablement tout-puissant, et hors de tout temps. Et cela est un message beaucoup plus important que de savoir si nous allons ou non mourir dans un tremblement de terre ou une explosion nucléaire. Quel que soit notre destin, nous sommes au service de cet esprit, nos personnalités sont manipulées par lui pour servir, et mourir aujourd'hui ou demain n'a pas la plus petite importance. C'est un brin d'herbe qui joue son rôle à un moment donné, est mangé par une gazelle, et sert ainsi par l'offrande de son corps à la perpétuation de l'évolution.

Celui qui se prend pour le brin d'herbe est bien sot, car il s'assure de pleurer lorsque la gazelle passera. Celui qui ne sépare pas la gazelle du brin d'herbe et sait qu'il est ce qui les relie, leur relation, l'esprit qui unit toutes choses, celui-là ne peut que se réjouir de tout événement.

Et ne craindre ni la Fin des Temps ni ses fins de mois, ni la fin de l'usage de ses sens ou de ses organes.

Être c'est être tout, et ne pas le savoir c'est souffrir. Voilà pourquoi tout est écrit dans le Livre, aussi bien notre joie que nos peines, selon qu'on est capable de lire le monde avec les yeux de l'égo ou avec les yeux de celui qu'on appelle « Dieu » tant qu'on se croit une créature. Mais avoir son regard c'est être Lui.

Et c'est à ce regard que le Livre nous invite. Jamais invitation ne fut si pressante et si efficace. Ceux qui ne changeront pas AUJOURD'HUI connaîtront Armageddon et tout ce que l'Apocalypse peut avoir d'effroyable. Car ce n'est pas l'Apocalypse qui est effroyable. C'est leur regard. Le regard de l'égo, s'il se croit partie du Tout, ne peut que souffrir et mourir. La Fin des Temps est, pour lui, inévitable, comme l'éternité est inévitable aux yeux du Soi.

Pour celui qui se rit du regard de l'égo, et qui voit mourir son corps comme on voit changer sans cesse un kaléidoscope, et avec la même joie, dira « vive la Fin des Temps ». Car seul l'égo et sa matière sont dans le temps. L'Être véritable est éternité.

Éternel présent indépendant de toute forme comme l'Éternel, présent dans chacune des lettres du Livre, maîtrise toutes les interprétations des vingt-deux signes qui disent tout.

Comme dit Frank Hatem : « *La Fin des Temps, c'est le commencement du Présent. Youpi.* »

Le maître c'est toi. L'Éternel c'est toi.

C'est toi qui donne le sens à ta vie et qui décide quel destin doit être lu.

Le jour où tu verras qu'on parle de toi dans ce Livre, et depuis plus de trois mille ans, tu comprendras peut-être que tu ne peux pas être extérieur à ce livre. Que tu n'es pas extérieur à Celui qui l'a écrit, et que toi seul, toi qui es ce destin, a pu l'écrire, comme il peut le lire aujourd'hui. C'est toi, avec tous tes frères, qui CONSTITUE ce Livre. Sans toi il ne pourrait pas être.

Tu ne le subis pas. Tu le construis.

Si tu t'identifies à l'Humanité et non à ta personne, tu y liras le destin de l'humanité comme ton propre destin.

L'Ancien des Jours, l'Unique qui est, n'est rien sans toi. Tu es Lui.

Ne crains donc pas. Tu n'es pas ce qui, en toi, a peur. Tu t'es donné la clef qui va ouvrir ton propre code : tu te croyais un homme mis sur Terre par quelque magie divine pour jouer un rôle mystérieux et souffrir mille punitions, tu t'aperçois que tu étais déjà il y a trois mille ans, et donc il y a cent milliards d'années, et que loin d'avoir été manipulé, c'est toi qui engendres l'Éternel, et à chaque instant. Merci. »

La terre, enjeu cosmique (6 août 1998)

Petite par la taille, grande par la richesse et la diversité des formes de vie, la Terre possède un statut de « bibliothèque vivante » pour toutes les civilisations avancées de la galaxie, qui savent qu'elles peuvent en tirer tous les éléments éventuellement nécessaires à leur sauvegarde, à leur évolution, voire à leur plaisir.

Depuis des millions d'années il en est ainsi, et notre planète n'a jamais cessé d'être visitée, exploitée, convoitée, « laboratorisée », par des peuples très divers aux intentions très variées. Il y a bien longtemps que nos comportements de terriens sont connus et maîtrisés, et bien longtemps que tous ces peuples savent tirer le meilleur profit de nos natures humaines, animales, végétales et minérales sans se faire remarquer le moins du monde et sans influencer de façon trop brutale sur le vie terrestre.

Laboratoire écologique, la Terre est aussi un laboratoire spirituel, réserve sans équivalent de toutes les étapes de l'évolution à tous les niveaux. Et ces deux vocations de la planète bleue entrent depuis toujours en concurrence, ce qui permet de comprendre bien des événements de notre évolution, et notamment les

bouleversements en passe de se produire en cette fin de siècle.

En effet, sur le plan spirituel, la Terre joue un rôle particulier : monde de toutes les tentations et de toutes les possibilités, c'est le lieu privilégié où l'on transite de la nature animale vers la nature angélique via les incarnations humaines. Un lieu où les découvertes se font, où les destins se décident, où les desseins supérieurs trouvent un creuset de réalisation. Nous sommes, en tant que Terriens, les dépositaires des espérances angéliques, le moyen matériel de leur réalisation concrète. Sans nous, ceux qu'on appelle les « anges » (« messagers ») ne peuvent pas grand'chose. Ils ont besoin de nous pour expérimenter, pour réaliser, et pour progresser. Nous sommes le réceptacle de leurs dons, de leurs présents, de leur amour. Nous pouvons nous unir à eux en une complicité de chaque instant, ou au contraire nous insurger contre ce qu'ils appellent le « Père ». Dans les deux cas nous servons le grand but universel, dans les deux cas nous servons notre propre évolution et la leur. Dans les deux cas il y a des limites à ne pas franchir pour une bonne harmonie de l'ensemble. Trop de dépendance par rapport aux Hiérarchies leur retire notre support personnel. Trop d'indépendance nous fait plonger dans l'égotisme et la fermeture au divin.

C'est pourquoi nos amis les anges ont des plans pour notre évolution. Ils savent où nous devons passer, mais c'est nous, par nos décisions individuelles, qui décidons de la date. Lorsque nous retardons trop les choses, cela devient dangereux pour tout le monde. Il y a des choix à faire, au fil des vies, s'ils ne sont jamais fait, les anges doivent intervenir pour remettre de l'ordre.

C'est ce qui va se produire en cette fin de siècle et ce début de millénaire.

Les anges ne vivent pas dans des planètes. Ils vivent dans des étoiles. Ils constituent ces étoiles et la lumière de ces étoiles est leur lumière. Les planètes dépendent d'eux autant qu'eux dépendent de leurs planètes. On sait en effet qu'un noyau atomique n'est rien sans ses électrons, et qu'un électron n'est rien sans le noyau qu'il sert. Cette interdépendance est une des règles fondamentales de l'univers, et l'explication de tout le fonctionnement des Sphères. Si nous ne demandons pas aux anges, si nous n'accomplissons pas notre travail, les anges ne peuvent accomplir le leur. Ils ont besoin de nous. Et cela se répercute sur le Grand But de l'univers via les autres Hiérarchies (c'est-à-dire les principes métaphysiques encore plus collectifs que les anges mais encore personnalisés), qui toutes sont en interdépendance de la même façon selon leur niveau.

La victoire du « Souverain Bien » est inéluctable à l'infini, mais il faut que la progression se fasse dans le sens allant vers cette infinité de l'amour. Si d'aventure il s'avère, pendant trop longtemps, que l'évolution va à contre-sens, en partant du niveau le plus bas qui est celui des planètes terrestres (denses et habitées), c'est toute la Hiérarchie qui en subit les conséquences, ne pouvant plus donner ce qu'elle a à donner, et cette souffrance se répercute à tous les niveaux. Le rôle des Hiérarchies est évidemment de minimiser la souffrance et de maximiser la joie dans les Sphères, car la joie est le signe de l'union grandissante avec le « Père » (on appelle « Père » le Grand But, cause de toutes choses,

seule vérité absolue non personnelle car non définie, illimitée).

La Terre, quatrième niveau de Sphère, autrement dit quatrième « Principe » manifesté, doit tenir son rôle dans le Grand Concert Cosmique et non pas tirer l'ensemble vers le bas. Elle n'est évidemment pas la seule à tirer vers le bas. Les planètes habitées sont innombrables, beaucoup sont pires que la Terre, beaucoup d'autres ont choisi le Blanc depuis longtemps. La Terre est entre deux. Elle finira par s'installer globalement dans le Service du Bien de façon volontaire et déterminée. Actuellement, elle est en train de faire le choix inverse, en se soumettant, par confort, à la volonté de nos cerveaux reptiliens. Ceux qui veulent s'approprier la planète pour leur usage exclusif sont en train de l'empêcher d'aller vers ce Bien du fait de la désinformation et des conditions de vie et d'environnement qu'ils imposent au plus grand nombre.

C'est en cela que la vocation écologique et la vocation spirituelle de la Terre sont concurrentes. Cette richesse écologique suscite bien des convoitises. Pour certains, la Terre est un moyen de survie dont ils ne se passeront que contraints et forcés. Ces peuples de l'univers qui tirent de notre substance des gènes, des graines, des cellules à reproduire, des matériaux, des principes, des sentiments ou des idées, n'auront jamais fini de pomper. Et ne peuvent s'arrêter. Entre eux ils entrent également souvent en concurrence et c'est pourquoi la Terre est un enjeu de pouvoir que chacun cherche aujourd'hui à s'approprier.

Depuis déjà longtemps, à ce petit jeu de la couverture qu'on tire à soi, les « Reptiliens », ainsi que ceux qu'on appelle les « Petits Gris », sont, et de loin, les plus forts. Ils ont négocié des traités tacites avec de nombreux gouvernements qui de toute façon n'ont guère d'autre choix que de les laisser effectuer leur besogne sans rien pouvoir faire, tant leur supériorité technologique est grande (si ce n'est tenter de minimiser les conséquences sociales en maintenant le secret au maximum sur tout ce qui est relations extraterrestres). En échanges, des individus conservent le pouvoir, s'ils sont très obéissants, sur les États ou sur les grandes entreprises. Ils reçoivent des transferts de technologie assez anodins, mais pour nous très précieux car ils confèrent une supériorité technologique sur les autres puissance militaires ou économiques de la planète. Donnant donnant. La paix et le pouvoir sont échangés contre la soumission totale de la planète et de ses populations aux desiderata de ceux pour qui les besoins vitaux ne sont pas technologiques mais plutôt émotionnels.

Les Petits Gris et les Reptiles ne savent plus depuis très longtemps avoir des sentiments, et s'ils ont pu résister jusqu'à présent à la pression cosmique de l'évolution spirituelle, ils savent que leurs jours sont comptés dans ces conditions. Ils utilisent les cerveaux humains, les gènes humains, le sang et les semences humaines pour tenter de récupérer un peu de cette « humanité » qu'ils ont perdue en développant les pouvoirs parapsychiques et technologiques. En particulier, comme tous les peuples avancés, ils maîtrisent, ou maîtrisaient, l'énergie magnétique, et

donc l'espace-temps qui en découle.

Les soucoupes ne se déplacent pas d'un monde à l'autre. Elles se matérialisent sous une forme utilisable dans un environnement donné, là et quand c'est nécessaire. De même les corps de ces êtres peuvent prendre diverses formes. Certains ont l'habitude de vivre dans des niveaux de réalité où il n'y a pas de corps physique, là où, également, circulent nos morts, les « anges » etc.

Les Américains et les Russes ont donc pu bénéficier de l'aide directe des ingénieurs extraterrestres pour la réalisation de vaisseaux maîtrisant l'espace et le temps grâce à la propulsion magnétique et à la maîtrise de la « gravitation », ainsi que des armes utilisant les mêmes technologies. Leurs essais se multiplient depuis la fin de la deuxième guerre mondiale où les interventions extraterrestres furent nombreuses pour préserver la qualité du vivier terrien. C'est pourquoi les observations d'OVNI, terriens pour la plupart, sont tellement nombreuses dans les déserts américains et le Nord de la Russie où s'effectuent ces essais.

Ailleurs, lorsqu'on observe des OVNI, ce sont plus souvent vraiment des engins extraterrestres.

D'ailleurs, ce qui préoccupe le plus la plupart des peuples extraterrestres, à part la Reptilerie qui en a besoin pour cultiver les haines et les sentiments négatifs, est que nous fassions la guerre le moins possible. Non

par charité ou solidarité, mais simplement parce que la guerre abîme considérablement le patrimoine naturel et humain, et que d'autre part, les explosions nucléaires constituent des menaces directes pour les communications interstellaires, toute la technologie extraterrestre étant fondée sur le magnétisme. Or on sait que les explosions nucléaires produisent d'abord de puissants effets magnétiques très perturbants, se répandant dans l'infini, mettant en péril les systèmes de communication et de propulsion extraterrestres.

En 1984, le monde est passé une nouvelle fois à deux doigts d'une guerre nucléaire. En quelques jours la menace fut jugulée. Quelques interventions en haut lieu y ont suffi. En général, ces interventions utilisent plus les « cadeaux » que les menaces. Les hommes de la Terre sont en effet plus sensibles à l'accroissement de leur pouvoir que de leur souffrance.

Le pouvoir des Illuminati repose sur le développement du mondialisme et du monopolisme. Il se trouve que ce mouvement mondialiste anti-démocratique et prétendument libéral s'accélère en contradiction absolue avec l'autre vocation terrienne, celle de l'évolution spirituelle. Et à terme, cela constitue une menace également pour les peuples extraterrestres qui ont besoin de certaines ressources terriennes.

En effet, cette mondialisation est un facteur d'uniformisation. La diversité est en train de disparaître. Le nombre d'espèces animales et végétales a sans doute été réduit de moitié en un siècle, sans qu'on sache vraiment où on en est dans ce domaine. Un siècle

de plus à ce rythme et il ne restera plus que deux ou trois espèces d'arbres, deux ou trois types de bétail. Le reste aura disparu. En fait on n'en viendra jamais là. Ceux qui tirent les ficelles ont déjà prévu de laisser la Terre disparaître dans les cataclysmes écologiques et ont déjà organisé leur retraite loin de la Terre. La fin du monde et de l'humanité, sans être voulue, est intégrée et acceptée dans les calculs économiques des principales multinationales et des institutions internationales dominées par les États Unis et l'Angleterre.

Mais d'autres ne sont pas prêts à l'accepter car le rôle de bibliothèque vivante n'est pas quelque chose dont la galaxie puisse se passer. Certes, il y en a d'autres, mais chacune est extrêmement précieuse.

Les anges ne peuvent pas agir directement sur les décisions des hommes. Leur rôle n'est pas d'accroître leur pouvoir. Ils ne peuvent pas intervenir pour chasser les Petits Gris ou les Reptiliens. Certains peuples du cosmos, néanmoins, sont les alliés des forces du bien et tentent de nous aider et de nous protéger, au moins en nous prévenant. Intervenir n'est pas dans leurs droits. Ils doivent laisser l'évolution se faire, et les hommes vivre leurs expériences. On les a mis ici pour cela. Lorsque ceux-ci veulent bien entendre les anges et suivre leurs avis, ils sont ravis. Quand ce n'est pas le cas, ils continuent à émettre, jusqu'à ce qu'on les entende.

Ils utilisent pour cela les médiums de la Terre, qui reçoivent leurs indications personnelles ou collectives (les « messages »), et tentent de les transmettre grâce à des réseaux et familles spirituelles qui se regroupent de

plus en plus dans le monde depuis quelques décennies. Ils ont toujours agi ainsi et ont prévenu les hommes depuis des millénaires des graves désagréments qu'ils subiraient s'ils persistaient à ne pas exercer leur souveraineté spirituelle et à se positionner en dépendance par rapport à la matière.

En 2012, ils semblerait qu'ils dussent intervenir. Quel sera notre état alors et l'état de la planète ? Cela dépend de nous. Nous emmèneront-ils ? Nous aideront-ils ? Changerons-nous simplement de fréquence vibratoire ? Nous élimineront-ils ? Nous verrons bien (« Fin du monde » ou « ascension » signifie pour nous ouverture de notre conscience à une vibration plus élevée, actuellement invisible, et donc disparition de l'ancien monde auquel on était habitué, sans pour autant avoir à changer de place).

Ces conséquences sont probablement inéluctables. Nous sommes comptables, chacun pour sa part, de l'équilibre que nous entretenons entre nos besoins personnels et nos nécessités spirituelles. Lorsque pendant trop longtemps les satisfactions personnelles sont privilégiées par rapport au But de fraternité qui nous appelle, la corde finit par lâcher. Les anges n'y sont pour rien. Les Reptiles non plus d'ailleurs, qui ne font que manifester et refléter notre égoïsme. Ce n'est pas une punition, simplement une loi métaphysique. Comme le but rappelle toujours à l'ordre tôt ou tard (sinon il ne serait pas un but), toute résistance à ce but accroît la souffrance, et plus on s'en éloignera, plus le rappel sera rude. Et s'en éloigner ou le suivre est strictement de la responsabilité de chacun (une fois qu'on sait de quoi il

s'agit).

Tout cela repose donc sur la notion de but. Pour un scientifique moderne, il n'y a pas de but. Tout est hasard. Mais c'est une erreur ou une manipulation. Rien n'est hasard car tout est créé par le but, et les vrais scientifiques, les vrais rationalistes, peuvent le démontrer.

Les anges et toutes les hiérarchies spirituelles subissent cette même Loi. Les peuples extraterrestres qui sont un niveau en-dessous ou au-dessus d'évolution la subissent également. Les Petits Gris et les Reptiles essaient de s'en sortir par la fuite en avant. D'autres ont compris et servent le « Seigneur » (le But créateur). Ils ne font pas obstacle au but, au contraire. Les humains, toujours indécis, vont un jour dans un sens, un jour dans l'autre. C'est aussi ce qui fait leur richesse. Mais depuis bien longtemps ils sont prévenus que la Terre ne supportera pas éternellement leurs exactions, ou leurs compromissions en acceptant d'être dirigés par des ennemis de l'humanité, et que la paresse égoïste met les pouvoirs au service de la non-reconnaissance du but, et avec de moins en moins de souplesse pour changer de direction.

Aujourd'hui, il n'y a plus de souplesse du tout. Le chemin choisi sera à peu près irrémédiable si l'information anti-manipulation n'est pas généralisée, acceptée, intégrée, appliquée vite et par suffisamment de monde. La mondialisation a prévu tous les verrous

possibles pour empêcher toute réaction populaire, et toute la société moderne est organisée pour détruire les velléités spirituelles collectives avant même qu'elles puissent commencer de s'organiser. Tout est fait pour entretenir la dépendance matérielle, l'esclavage mental, et les corps sont désormais la propriété privée de ceux, une infime minorité, qui les exploitent. La Terre est en train de quitter son chemin de lumière pour devenir un organe malade de la galaxie, tirant le tout vers le bas.

Mais quelle que soit la profondeur de la pénombre, il suffit d'un peu de lumière pour qu'elle cesse. La lumière, c'est l'information. Connaître et comprendre la manipulation la rend inopérante. Alors seul l'usage de la force à la place de la manipulation devient inévitable, et elle ne peut donc plus gagner. Mais tout reste à faire dans ce domaine.

Face à cette situation, la Hiérarchie ne peut que constater les appels au secours des anges qui expriment le désarroi des peuples. Tout entière soumise à la réalisation du But, elle ne peut pas ne pas y répondre. Le voudrait-elle qu'elle serait emportée elle aussi par la volonté cosmique du rétablissement de l'équilibre et de la paix des Sphères.

La Terre représenterait, comme bien d'autres planètes denses, la quatrième sphère. Elle est constituée des quatre éléments qui y manifestent les trois autres Sphères en plus de la quatrième. La Première Sphère est celle de la Loi absolue, le But, impersonnel et irrévocable. Il s'agit de la Nécessité du Néant, qui engendre la nécessité de l'infinité et la nécessité de la

nullité. L'opposition de ces deux nécessités constitue la seconde Sphère. Là se situent les plus hautes Hiérarchies célestes. Elles constituent la substance de tout esprit et sont personnalisées en chaque point du cosmos. C'est la manifestation de l'Être dans ses dimensions de source de conscience et de source d'amour. Là s'établissent les lois métaphysiques. Elles conduisent tout naturellement à la troisième Sphère, celle de l'énergie et de l'esprit manifesté. Là, conscience et amour deviennent espace et temps, la volonté ou nécessité cosmique devient énergie. Là s'exprime le Verbe, la Raison cosmique, le Logos, dans sa manifestation individuelle : la pensée, la parole, l'intention. Là naissent les lois de la Physique et de la Psychologie. Elles donnent naissance à la vie et à la matière dualiste, magnétique, la quatrième sphère, qui constitue l'atome mentalement apparent. Car toute matière n'est évidemment qu'une impression mentale. Toute réalité apparente n'est que la forme prise par des pensées qui elles-mêmes expriment les Principes des Sphères supérieures.

Plus l'on descend dans les sphères, plus la personnalisation est grande, et plus le chemin spirituel pour réintégrer toutes ces réalités est long et difficile. Dans la quatrième sphère, celle des « Terres » et de la densité, tout est personnalisé. Les corps séparent ce que l'esprit unit.

Lorsque toutes les sphères vibrent à l'unisson, la paix règne. Ce n'est jamais le cas partout. Ce n'est le cas que lorsque les instances politiques sont saintes car elles donnent le ton et servent d'exemple aux populations. La Terre, par le comportement de ceux qui se sont

approprié le pouvoir pour institutionnaliser leur plaisir ou leur survie, est entrée en guerre contre les hautes Sphères. Cela ne peut être que provisoire. Bientôt le déséquilibre devient insupportable et l'appel spirituel de la Terre finit par l'emporter. À moins que ce ne soit vraiment impossible et qu'alors seule la destruction puisse rétablir l'équilibre. Cela arrive. Ce n'est peut-être pas le cas pour cette fois.

Ce qui va se passer cette fois, si vous qui savez le voulez bien, est la remise au diapason de toutes ces institutions dépravées qui exploitent l'homme et la planète au profit de quelques uns, en empêchant l'individu de se libérer si jamais il en prend conscience. Toutes sont remises à leur place aujourd'hui. Toutes les corruptions sont mises au jour et on en est le témoin quotidiennement. Tout ce qui se taisait est crié sur le toits. Toutes les puissances d'argent, d'armes, de religion, de science, si vous en dénoncez la malhonnêteté, vont être jetées bas sans qu'elles parviennent à trouver le moyen de se maintenir. Aucune protection politique ou financière ne pourra se maintenir face à l'élévation des cœurs qui cherchent l'évolution d'un côté, à la barbarisation des cœurs égoïstes de l'autre. Chacun se sent obligé de choisir son camp. La médecine qui tue, la science qui endoctrine, la politique qui corrompt, la finance qui détruit, la religion qui aliène, tout cela va être nettoyé méthodiquement sans que personne ne le décide ni le veuille, simplement parce que vous ouvrez vos cœurs et reconnaissez la vérité de votre intuition, et la matérialité sclérosée des pouvoirs en place ne peut tenir face à la libre énergie qui monte vers le but ultime et accentue les différences.

Les Reptiles, face à cette menace, ne savent plus quoi faire pour maintenir leur emprise. Il leur faut lancer l'humanité dans une spirale de négativité croissante pour avoir quelque chose à se mettre sous la dent. Ils tentent de résister en multipliant les effets médiatiques pour accroître la peur, la haine, la vengeance, et en multipliant les sacrifices humains. Ils savent qu'ils devront partir mais résistent au maximum.

Tout cela, d'après certaines sources, était prévu depuis quelque temps déjà. Tant que ces tendances étaient réversibles, rien ne se faisait. Mais lorsqu'il a paru évident aux yeux des Éternels, que le bénéfice spirituel du grand nettoyage serait supérieur à l'expérience vécue par quelques terriens conscients et martyrisés, une étoile s'est sacrifiée. Celle qui vivait par nous est morte par nous. Il ne pouvait en être autrement. Cette étoile, en explosant, produit une onde de choc en trois vagues successives qui traversent nos régions de l'univers et secoue violemment les esprits, les mettant face à eux-mêmes. Ce qui pouvait être supporté jusque là devient insupportable. Les corruptions sont dénoncées. Les compromissions ne passent plus. Les vraies intentions sont mises au jour. Les piédestaux s'effritent. L'authenticité devient la seule issue. Chaque jour apporte son lot de révélations insupportables : présence secrète de manipulateurs extranéens au sein des gouvernements, messes noires, viols et sacrifices d'enfants organisés par des chefs d'États, complicités et manipulations réciproques entre les gouvernements occidentaux et le terrorisme international ou le trafic de drogues (vraies justifications des banques et des

organisations internationales), entreprises que l'on croyait faire du service public qui s'avèrent n'avoir été que des officines de profit, crimes contre l'humanité dont seront bientôt accusés les marchands de dopage, de tabac, d'alcool, d'OGM, de clones, de chimie alimentaire, de produits toxiques rentables etc., tous ces exemples se multiplient pour montrer à chacun qu'il n'a été que le jouet d'ambitions iniques et qu'on s'est ri de sa liberté, de sa santé et de sa vie. Parfois il se révoltera, donnant le coup de pied de l'âne à des pouvoirs et des institutions déjà anéanties de l'intérieur. Mais la résistance de ces institutions ignobles est encore grande, et beaucoup de résistants mourront ou seront mis hors d'état de nuire. On ne rendra jamais assez hommage aux manifestants de Gênes massacrés en

2001 pendant la nuit par les forces de l'ordre italiennes.

En même temps avons-nous vécu ou vivrons-nous les plus grandes inondations de l'histoire en Chine, en Amérique, les plus grands incendies de l'histoire en Amérique du Sud et du Nord, en Grèce, les plus grande intempéries, les plus grandes chaleurs, les plus grands volcans aux Philippines, la disparition des forêts et la multiplication de famines sans précédent, au Soudan, en Chine, des guerres plus barbares que jamais, en Afrique, en Yougoslavie, le massacre en secret des dernières peuplades sauvages, et bientôt, pour finir, les plus grands tremblements de celle qui reprendra à elle les ruines de ce qu'elle ne pourra plus tolérer dans le siècle en naissance : notre Terre.

Ce n'est qu'un début et l'accélération est rapide. Et lorsque, les continents ayant changé de visage et les pôles de place, les œuvres de l'homme seront remises à leur juste niveau et les plaies cicatrisées, il y aura alors place sur terre et/ou ailleurs, pour les familles spirituelles qui auront su maintenir un haut niveau de vibration, et se seront regroupées prudemment et dans le secret, mais sans peur, dans des lieux de vie sans dépendance extérieure, dans la prière et l'entraide, tentant de rendre les souffrances moins dures pour certains, et d'aider au départ de tous ceux qui ne purent rester. Là, dans la simplicité qui aurait toujours dû être celle des hommes, et qui a toujours été celle de ceux qui méritent cette appellation, il sera évident pour tout le monde que le Service en collaboration avec nos anges est le seul vrai pouvoir, et que la seule richesse est l'adhésion au but, porté par l'énergie de l'univers qui a tant besoin de notre présence et de notre aide.

Sans l'homme, « Dieu » n'est pas. L'homme n'est pas une nature ou un acquis. C'est un projet, une intention. On le réalise ou on ne le réalise pas. Si le projet échoue, il n'y a jamais eu d'hommes sur la Terre. Mais que quelques uns (et ceux qui savent peuvent-ils reculer ?) jouent le jeu de la liberté et de la paix, et invitent d'autres à jouer avec eux, qu'on compte dix sages dans chaque Sodome, et ce sera suffisant pour que, comme disait Marcel Calmont, l'Humanité devienne Lumanité.

* *

Pour tous ceux qui veulent œuvrer à l'action humani-terre reproduisez l'introduction de ce livre, qui expose la situation actuelle et résume les cinq clefs pour résister à toutes les manipulations et affranchir notre humanité, ainsi que les dernières pages. Car **la meilleure arme contre les ténèbres est la lumière**, et donc l'information. Diffusez autour de vous, et invitez vos correspondants à lire le même texte sur Internet à l'adresse qui vous sera communiquée par E mail :

humani-terre@bluewin.ch

À cette même adresse, vous pourrez demander tous renseignements.

Vous pouvez organiser une réunion d'information ou un séminaire d'une journée en demandant à cette même adresse la venue d'un spécialiste. Proposez aux amis en qui vous avez confiance et qui s'intéressent à la question d'en faire autant.

Prenez contact également pour acquérir toutes les compétences nécessaires à la mise en œuvre de ces Cinq Clefs.

I - SUR LE PLAN DE LA CONNAISSANCE PURE (cognitif)

Demandez les livres des Éditions GANYMÈDE, BP 12,
77220 PRESLES-en-Brie (France); visitez, faites visiter le
site **<http://www.hatem.com>**

Vous comprendrez l'origine de l'univers et de la vie, et en
conclurez que vous êtes beaucoup plus libre, créatif et
puissant qu'on a voulu vous le faire croire.

II - SUR LE PLAN DE L'ATTITUDE DE VIE (ontologique)

Demandez à participer à des actions de Psychologie
Olosique ou simplement demandez les cours par
correspondance Panacéa – nettoyage émotionnel –

de l'Académie de la Rozeille à
l'Université Complémentaire, BP 90603,
56106 LORIENT cedex, France

pour être toujours plus dans l'instant présent, libéré de
son passé et capable de créer sa vie avec détermination et
confiance en soi.

III - SUR LE PLAN FINANCIER

Pour créer votre entreprise ou utiliser la Cosmic GoldenCard afin que le pouvoir financier soit désormais entre les mains des gens conscients de la planète, et que leur prospérité soit assurée, également pour vous renseigner sur les S.E.L ou les écovillages, vous serez mis, à la même adresse, en relation avec les organismes qui s'en occupent.

Université Complémentaire, BP 90603,
56106 LORIENT cedex, France

IV - POUR LES TECHNOLOGIES DEPROTECTION ÉNERGÉTIQUE

En vous adressant à la même adresse, vous serez mis en relation avec les spécialistes qui pourront vous renseigner et vous fournir le matériel nécessaire pour rester en possession de vous-même énergétiquement malgré toutes les influences extérieures, et permettre au corps de compenser l'effet des stress qu'on vous impose.

Université Complémentaire, BP 90603,
56106 LORIENT cedex, France

V - POUR DES CONSEILS SUR LE VÉGÉTARISME

En vous adressant à la même adresse, vous serez mis en relation avec les organismes qui peuvent vous conseiller pour améliorer votre alimentation et faire en sorte de ne pas développer en vous ce qui conduit à une complicité avec le monde reptilien.

Université Complémentaire, BP 90603,
56106 LORIENT cedex, France

Tous renseignements par mail :
humani-terre@bluewin.ch

Pas de manipulation sans désinformation. Informer du complot, c'est tuer le complot. Mais encore faut-il que les gens y croient. Pour cela, il suffit d'informer suffisamment tôt pour que les gens voient par eux-mêmes que ce qui était annoncé se passe effectivement. Alors ils comprennent. C'est comme cela que les auteurs ont fini par comprendre. Vous pouvez également, bien entendu, vous joindre aux méditations planétaires et cercles de lumière qui se tiennent un peu partout. Lorsque nous serons au courant, nous pourrons vous en informer.

**EN ATTENDANT, IL EST URGENT QUE
VOUS SACHIEZ ET QUE VOUS DISIEZ CECI à
tous ceux qui ont compris à qui profite le crime
du 11 septembre 2001**

**CAR CE QUI SE PRÉPARE RISQUE D'ÊTRE
IRRÉVERSIBLE.**

Le but de cette opération traumatisante est

effectivement de traumatiser. Jamais on n'a opéré un tel lavage de cerveau médiatique en repassant en boucle sur toutes les chaînes les images effroyables de la destruction du cœur de New York. Peu importe, pour les organisateurs, le coût matériel et humain, il s'agit pour eux d'un investissement très rentable en termes de résultats (même si la Maison Blanche avait été détruite. D'ailleurs, l'important pour les Illuminati est la sauvegarde des données informatiques, et celles-ci n'ont nullement souffert, tout au moins en ce qui concerne les grandes entreprises et les administrations).

Pourquoi traumatiser ? Pour que les populations, face à la grande peur du terrorisme, ACCEPTENT D'ICI QUELQUES MOIS L'IMPLANTATION sur chacun d'entre nous DE PUCES ÉLECTRONIQUES SOUS-CUTANÉES POUR LA SURVEILLANCE ET LE CONTRÔLE À DISTANCE DES INDIVIDUS.

Ce procédé qui a été largement testé dans le passé réussit à merveille. Il permet de suivre les faits et gestes de chaque individu, enregistrés en continu, mais aussi d'avoir toutes les données sur son état physique. Il permet d'émettre des données chimiques ou psychotroniques manipulatoires le cas échéant et, si besoin est, de provoquer la mort instantanée de la personne par crise cardiaque indétectable.

Inutile de préciser combien il deviendra difficile alors d'agir pour la protection de sa famille ou le bien de l'humanité, directement ou indirectement, voire de communiquer dans un sens qui présenterait le moindre risque ou la moindre remise en cause de l'ordre

dictatorial ainsi établi. On n'en aura même pas envie.

Grâce à la peur du terrorisme ainsi entretenue au niveau mondial, suite à l'affaire du World Trade Center, les trouillards seront les premiers à exiger ce type de contrôle généralisé pour pouvoir arrêter un kamikaze au dernier moment. Comme ils acceptent déjà l'accentuation de toutes les mesures de contrôle et de répression. La puce sera présentée comme le seul moyen de savoir qui fait quoi, où, et comment le contrôler physiquement, même si c'est un kamikaze. Comprenez-vous pourquoi c'est la CIA qui forme ces kamikazes ? Comprenez-vous en quoi Ben Laden n'est, en fait, qu'un complice des Américains ? Il faut des terroristes autosacrifiés sous prétexte de religion pour que la puce soit la seule et ultime solution. Vous allez donc, en toute bonne conscience et certain d'agir pour le bien, l'exiger dans les mois ou années à venir, quand vous verrez qu'on ne parvient pas à empêcher tous les attentats-suicide. D'autant plus que la puce sera présentée au départ comme le moyen de paiement le plus sûr pour remplacer monnaie, chèques et cartes bancaires, et que, sans cet implant (la « marque de la Bête »), il ne sera plus possible ni d'acheter ni de vendre. Il faut à tout prix refuser cette manipulation qui fera de nous un bétail inconscient et gérable à loisir, que l'on prépare quotidiennement en nous faisant croire qu'il y a de plus en plus de fausse monnaie et de fraude à la carte bancaire.

Si d'aventure quelqu'un refuse de se laisser implanter une puce, on crierà : « vous voyez, c'est sûrement un terroriste, ou un complice du terrorisme, puisqu'il refuse qu'on le surveille ! Qu'a-t-il donc à

cacher? ». Vous direz cela vous-même, inconscient d'avoir été manipulé. Et les voisins, les amis, se détourneront de ces personnes. Et la police les surveillera encore plus par d'autres moyens. C'est la même chose pour ceux qui exigeront la confidentialité de leur correspondance : la poste va être supprimée, il n'y aura plus que le courrier électronique, systématiquement observé, enregistré et classé sur les plus gros ordinateurs du monde.

Il faut néanmoins s'y opposer. Le meilleur moyen est d'informer et d'écouter l'évolution de la manipulation.

Naturellement, c'est par le biais de la télévision que passent ces campagnes, comme celle du traumatisme new-yorkais. Toujours

à la télé, on vous dira qu'il faut se méfier du végétarisme, des médecines douces, des sciences parallèles, et qu'on monte en épingle des « épidémies » de maladies anciennes ou nouvelles créées de toutes pièces pour imposer des vaccinations contenant les diodes liquides nécessaires à l'action de contrôle psychique et physique de l'individu par satellite, via la puce implantée dans la peau.. Quand vous aurez compris que ceux qui nous manipulent ne font jamais appel aux médicaments ni aux vaccins, et qu'ils pratiquent toutes les sciences occultes (mais à des fins de pouvoir) qui n'ont pas droit de cité dans leurs médias, vous commencerez à comprendre dans quel monde vous êtes

Espérons que cela vous fera réfléchir et réagir. **Un**

homme prévenu en vaut deux. Un homme non prévenu cessera bientôt d'être un homme pour devenir une machine.

Vous pouvez agir. Il suffit de comprendre qu'ils ont plus peur que nous. Que nous sommes, en fait, beaucoup plus forts qu'eux. Ensemble. Car isolés et divisés, ce qui est leur œuvre, nous ne pouvons pas grand-chose. Ils continueront donc à faire en sorte que chacun se méfie de son voisin et ne croie pas les informations inquiétantes. À vous de ne pas être dupe et de commencer à parler à votre voisin. Vous vous apercevrez vite que, s'il ne dit rien, il n'en pense pas moins et que la moitié des gens, au moins, savent qu'ils sont manipulés et ne croient pas à la télévision, mais n'osent pas le dire.

Comme dit David Icke (il faut lire ses livres chez Louise Courteau Éditrice), « cette dictature ne peut tenir que si nous sommes effrayés par elle ». Si nous nous levons, elle ne peut rien. « Il y a tellement de choses que nous pouvons faire si seulement nous décidons d'abord que nous voulons consacrer nos vies à cette cause avec une détermination indéfectible qui ne cédera à aucun niveau d'intimidation ou de menaces de conséquences ». « Le dragon (le méchant) n'est pas aussi puissant qu'il essaie de nous le faire croire, alors qu'attendons-nous ? Passons à l'action. »

Et ne dites pas que vous n'avez pas le temps. Toutes les autres causes sont subordonnées à celle-ci car ce qui bloque votre action dans toutes les directions positives, c'est précisément les manipulations par les Illuminati. Leur action de surveillance et de coercition est

déjà très individualisée. Vous n'êtes pas parano lorsque vous avez l'impression d'un complot contre vos projets gênants. Ce sont eux les paranos, eux qui veulent tout contrôler.

Que votre idéal soit politique (éthique, pour un mondialisme humain, pour une Europe des peuples etc.), médical (nouvelles médecines, alimentation bio etc.), écologique ou encore pédagogique, lutte contre la drogue etc., toutes ces causes sont merveilleuses et on ne remerciera jamais assez ceux qui se consacrent à ces luttes d'avant-garde, mais elles n'ont aucune chance d'aboutir si vous ne vous attaquez pas à la racine du mal : ceux qui ne veulent pas que l'humanité soit consciente, libre, et en bonne santé, et qui organisent en sous-main le trafic de drogue et le blanchiment de l'argent pour affaiblir les personnalités les plus conscientes et donc les plus mal dans leur incarnation. Sans ces grandes familles de manipulateurs qui traversent les siècles, il y a longtemps que le monde serait un paradis, car les peuples veulent tous la paix, aiment la nature, la liberté, et veulent le bonheur de leurs enfants et de ceux des autres. C'est notre paresse et notre trouille qui entretiennent la dictature invisible.

Si c'est toujours le mal qui l'emporte et si les héros modernes, qui nous donneraient espoir, meurent jeunes et de façon souvent mystérieuse (Kennedy, Martin Luther King, Coluche, Beregovoï, John Lennon, Diana, Balavoine, Jean-Edern Hallier etc., sans parler de tous les chercheurs et inventeurs, comme par hasard disparus, avaient inventé les moyens écologiques de remplacer les technologies destructrices ou la médecine chimique), ce

n'est probablement pas une coïncidence. Vous leur devez réparation.

Que ces héros deviennent assez nombreux, qu'il s'en lève partout, et on ne pourra plus les éliminer. Soyez l'un d'eux. Sinon, votre puce sous la peau, que sera votre vie et celle de vos enfants ?

La vraie information c'est la Lumière.

C'est elle qui tue l'ombre.

Vous savez ce qu'il vous reste à faire.

***Qu'allez-vous faire de la liberté et du
temps qu'il vous reste ?***

TABLE DES MATIÈRES

Introduction

Que se passe-t-il sur cette planète ?
Petit manuel de gestion du bétail humain
Les cinq clefs pour affamer nos exploiters

La clef cognitive

La clef ontologique

La clef économique

La clef énergétique

La clef planétaire

Faut-il tirer des conclusions ?

Ouvrages de Frank et Léon Raoul Hatem

- « La Fin de l'Inconnaissable (l'Énergie Magnétique, Clef de l'Univers »; d'où vient l'esprit, comment il engendre la matière) (22,5 € – 33 \$ can.)

Autres titres indispensables de Léon Raoul Hatem et/ou Frank Hatem disponibles sur commande :

- « *le Livre de l'Infini* » (*manuel de base*) : (22,5 € – 33 \$ can.)
- « Et l'Univers Fut – théorie unitaire intégrale atomique et cosmogonique » : (74 € – 99 \$ can.)
- « Quelle Science pour Demain » : (12 € 18 \$ can.); la Règle du Je » – créer par l'esprit et acquérir confiance : (12 € – 18 \$ can.)
- « Plénitude et Prospérité : la Cosmic Golden-Card » : (12 € – 18 \$ can.)
- « Guéris-toi toi-même » (*manuel d'Ontologie*) : (74 € – 99 \$ can.)
- « La Matière, Piège de la Science » : (38 €, 55 \$ can.)

En anglais :

- “New Knowl’Age” (Origin of Mind, Origin of Energy,

Origin of Matter) : (12 € – 18 \$ can.) aux Éditions
GANYMEDE, BP 12, 77220 PRESLES-en-Brie France par
Correspondance ajouter 3 € de port pour l'Europe.

Sur Internet : <http://www.hatem.com>

Courriel : ganymedecenter@wanadoo.fr

Pour le Québec, s'adresser à Créations François-Pierre,
CP 1025, Thetford Mines, QC, CANADA G6G 7N1,
et ajouter les frais de port (6 ou 8 \$ par livre selon le prix,
5 \$ par livre s'il y en a plusieurs).

Sur Internet : <http://www.conspiration.cc>

Courriel : nenki@sympatico.ca